

Mensuel

HERCULE

80 PAGES
DC
en
COULEURS



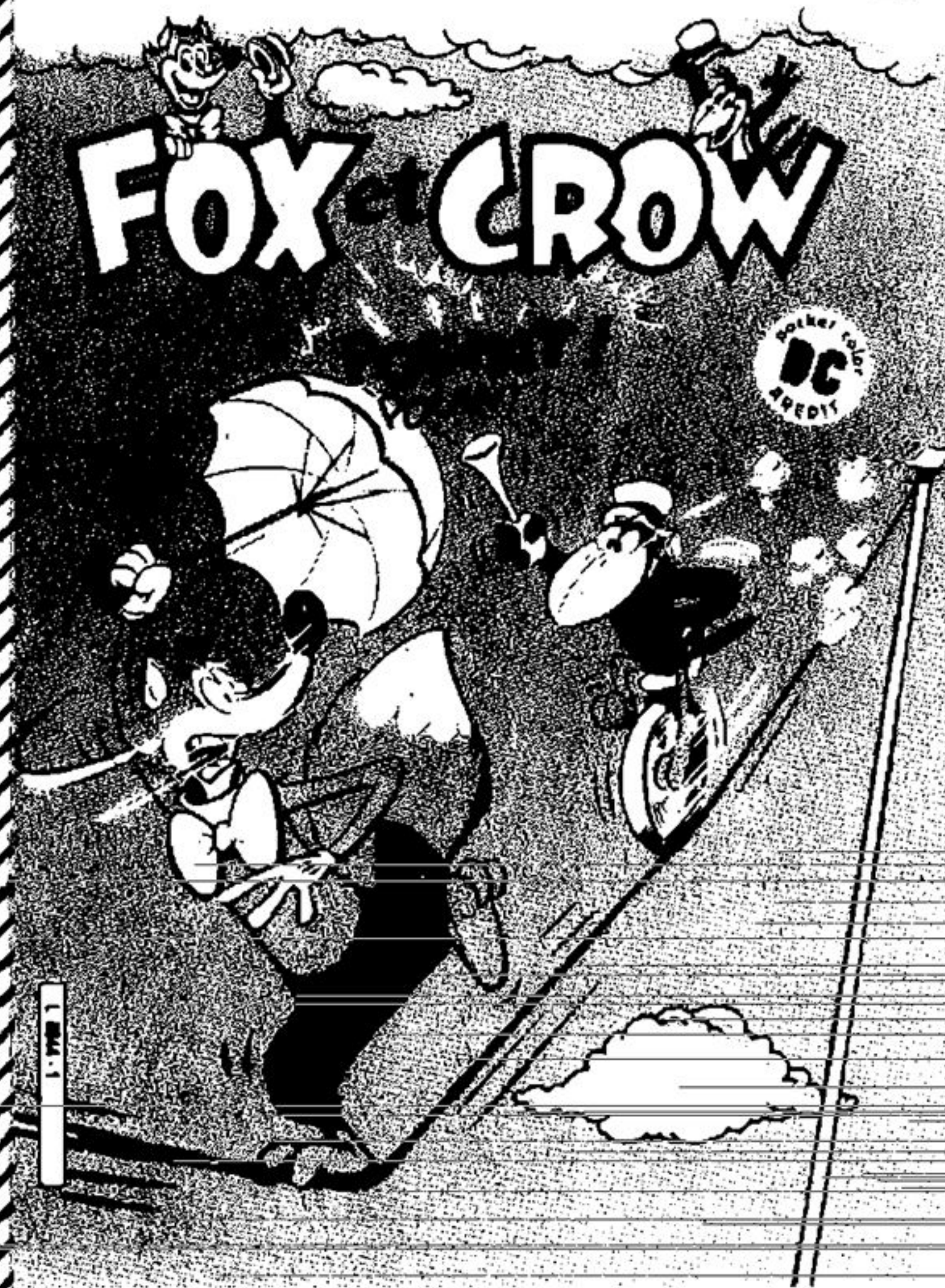
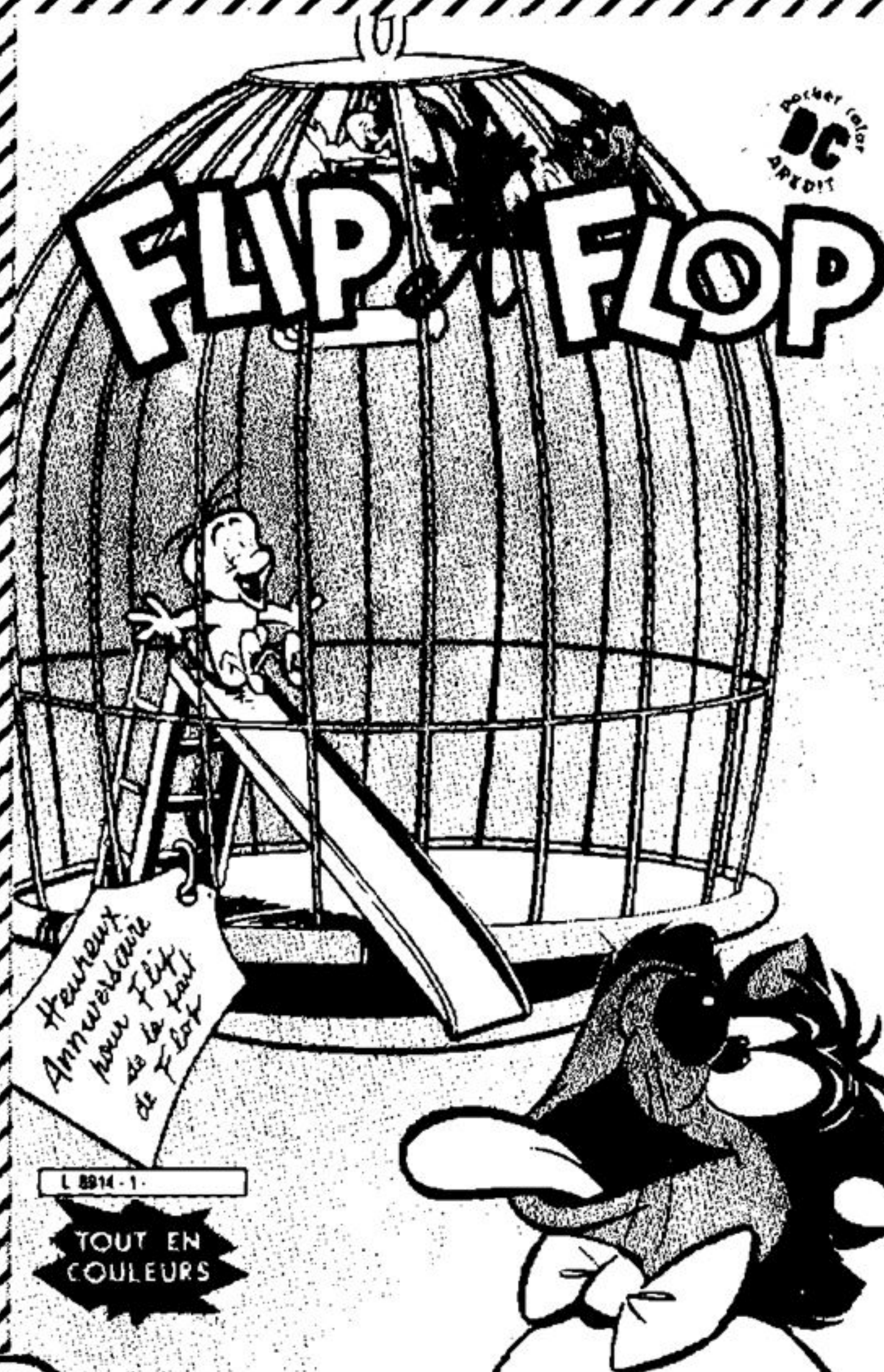
AVEC

WONDER WOMAN





96 pages de gags
irrésistibles et
de situations
invraisemblables
de loufoquerie !



**2 SUPER POCKETS
COULEURS**
à ne manquer
à aucun prix !
D'ailleurs ils ne
coûtent que 10 F !



DOTÉE DE LA SAGESSE D'ATHÉNA, DE LA FORCE D'HERCULE ET DE LA BEAUTÉ D'APHRODITE, LA PRINCESSE DIANA A RENONCÉ À SON IMMORTALITÉ POUR ENTRER DANS LE MONDE DES HOMMES...

Wonder Woman

LE SOLEIL BRILLE SUR LA SURFACE ARGENTÉE DE L'ATLANTIQUE, NON LOIN DE CHESAPEAKE BAY.

MAIS SA BRILLANCE EST TERNIE PAR UNE FLAQUE D'HUILE QUI SE RÉPAND.

UNE FOIS ENCORE, LA NATURE EST VIOLENTÉE PAR L'HOMME.

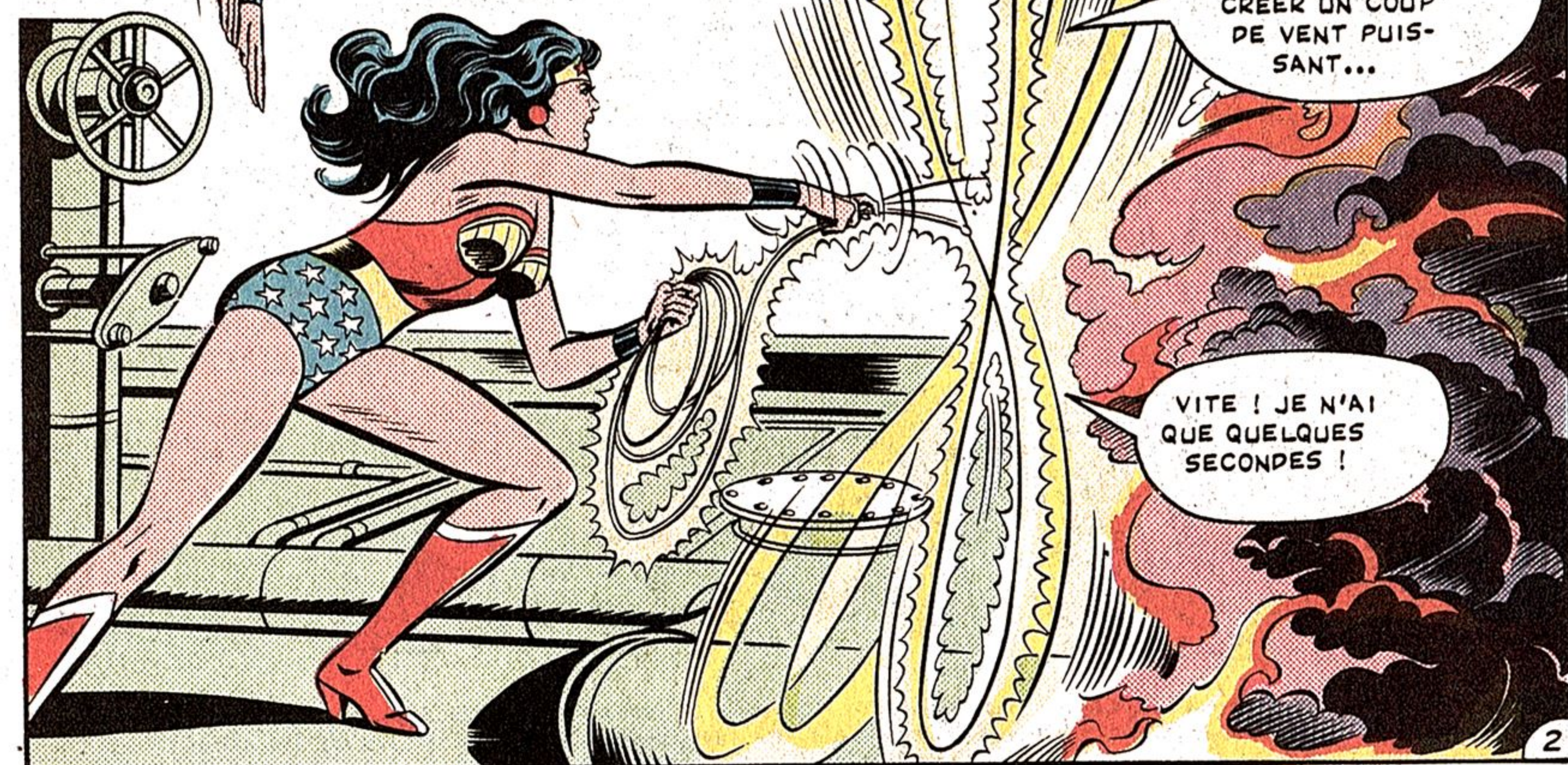
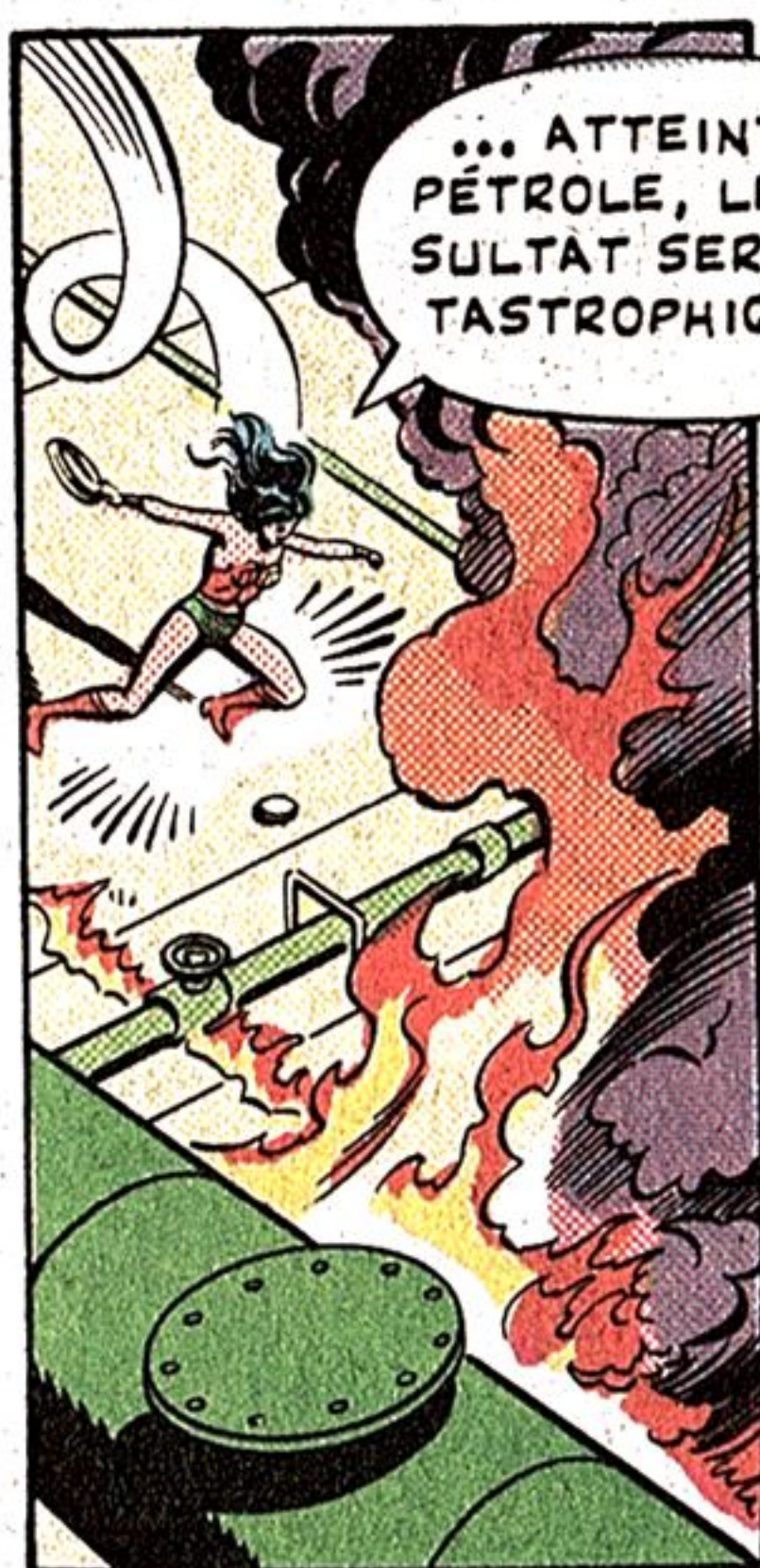
GRANDE HÉRA ! SI CETTE NAPPE S'ÉTEND, ELLE POLLUE-RA TOUTE LA BAIE.

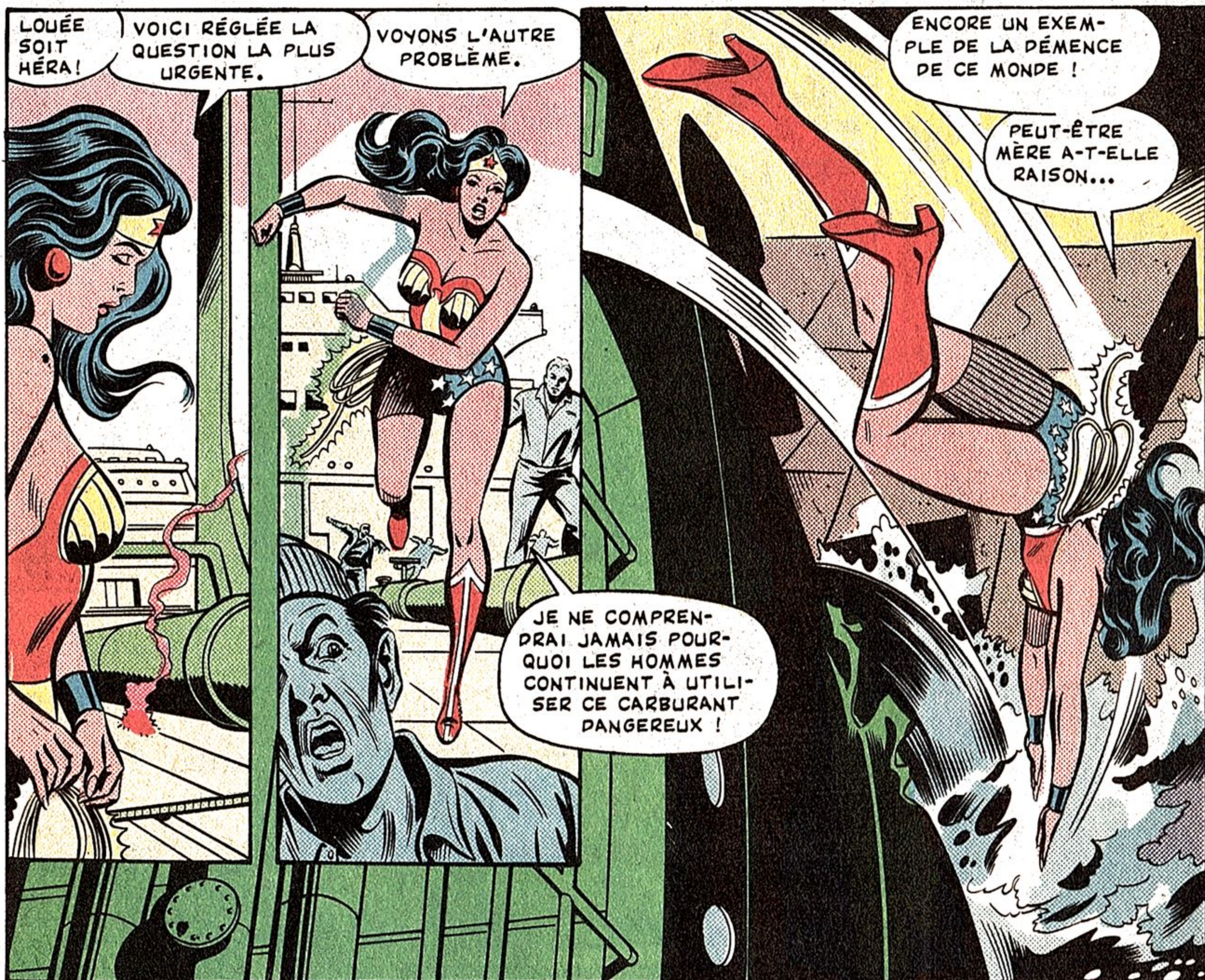
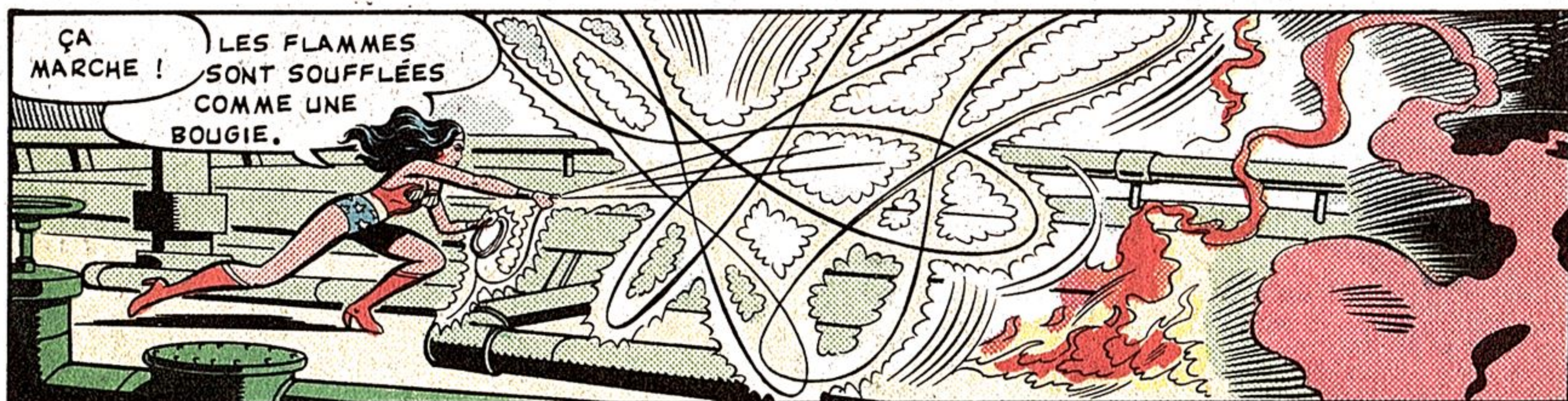
IL FAUT QUE J'ESSAIE DE LA CONTENIR !

SCÉNARIO :
GERRY CONWAY

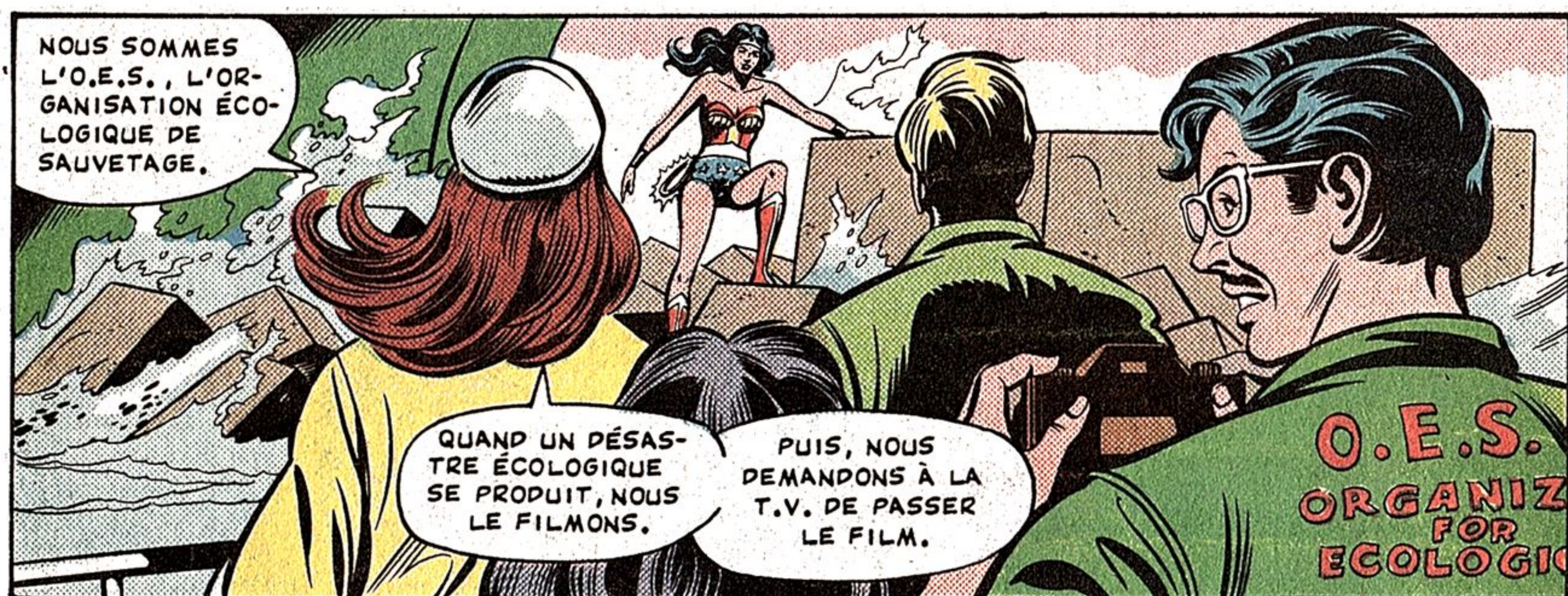
DESSINS :
JOSÉ DELBO & DAVE HUNT

FOLLE SUCCESSION











J'AVAIS QUATORZE ANS. J'ÉTAIS À LA VILLA DE MA TANTE, SUR LA BAIE.

JE MARCHAIS SUR LA PLAGE, QUAND JE TROUVAI UNE OIE.



LES OIES SONT DES CRÉATURES MERVEILLEUSES. LEURS VOLS AU CRÉPUSCULE, LEURS CRIS AU-DESSUS DE L'EAU... C'EST QUELQUE CHOSE D'INDESCRITIBLE.

CELA ME FAIT PENSER À L'ÎLE DU PARADIS.



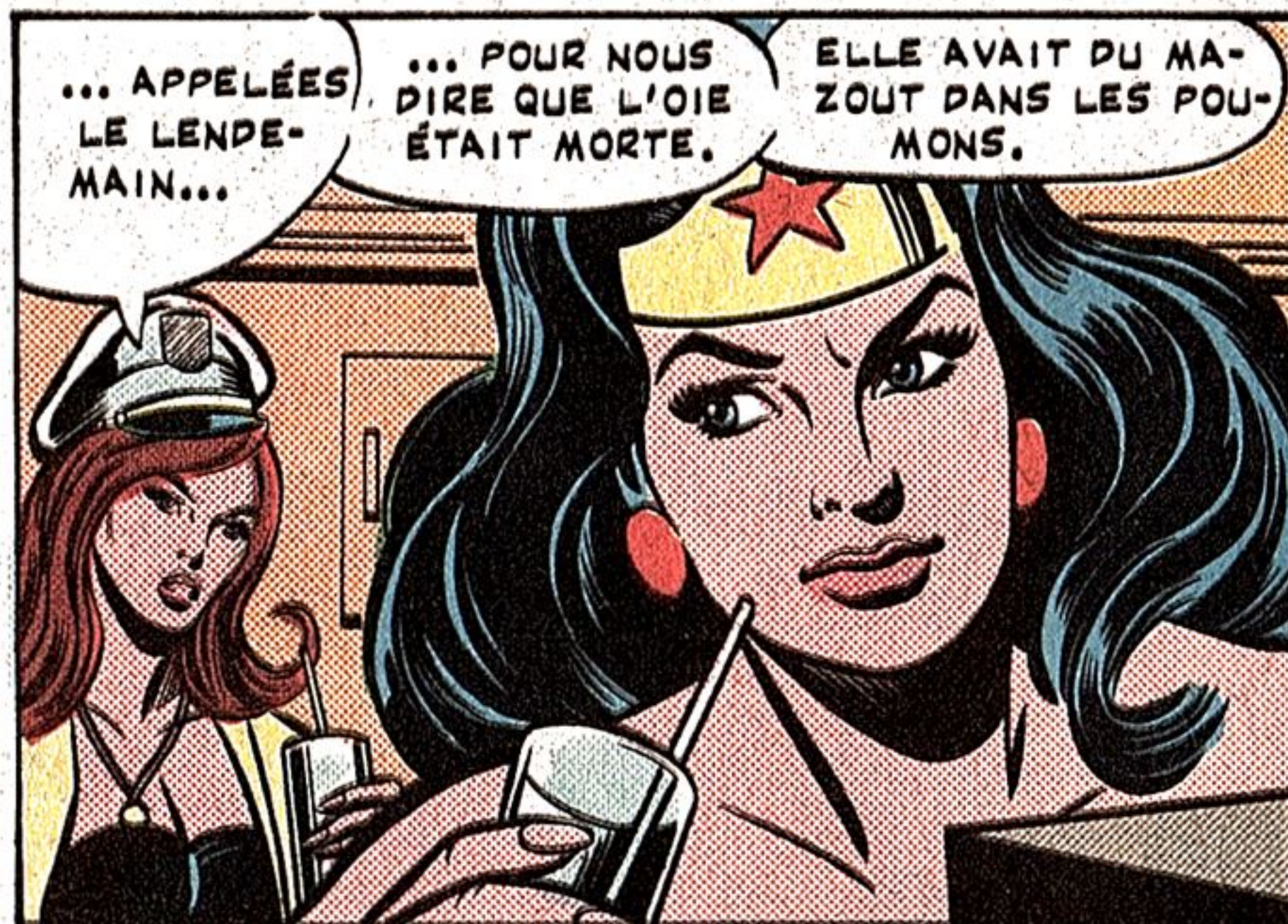
MAIS L'OIE QUE J'AI TROUVÉE CE MATIN-LÀ SE TRAÎNANT SUR LE SABLE HUMIDE ÉTAIT À DEMI-MORTE.

ELLE AVAIT DU MAZOUT SUR SES PLUMES.



MA TANTE ET MOI L'AVONS PORTÉE À UN VÉTÉRINAIRE. CELUI-CI NOUS A...

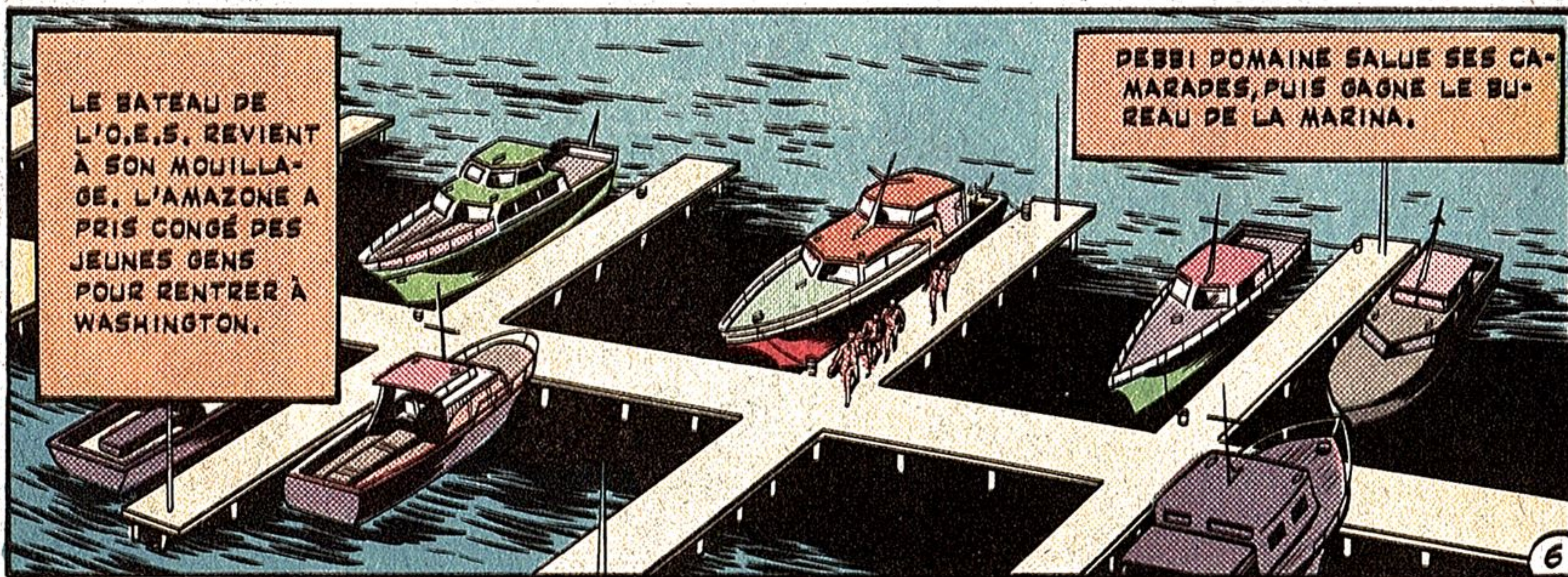
MERCI.



... APPELÉES LE LENDEMAIN...

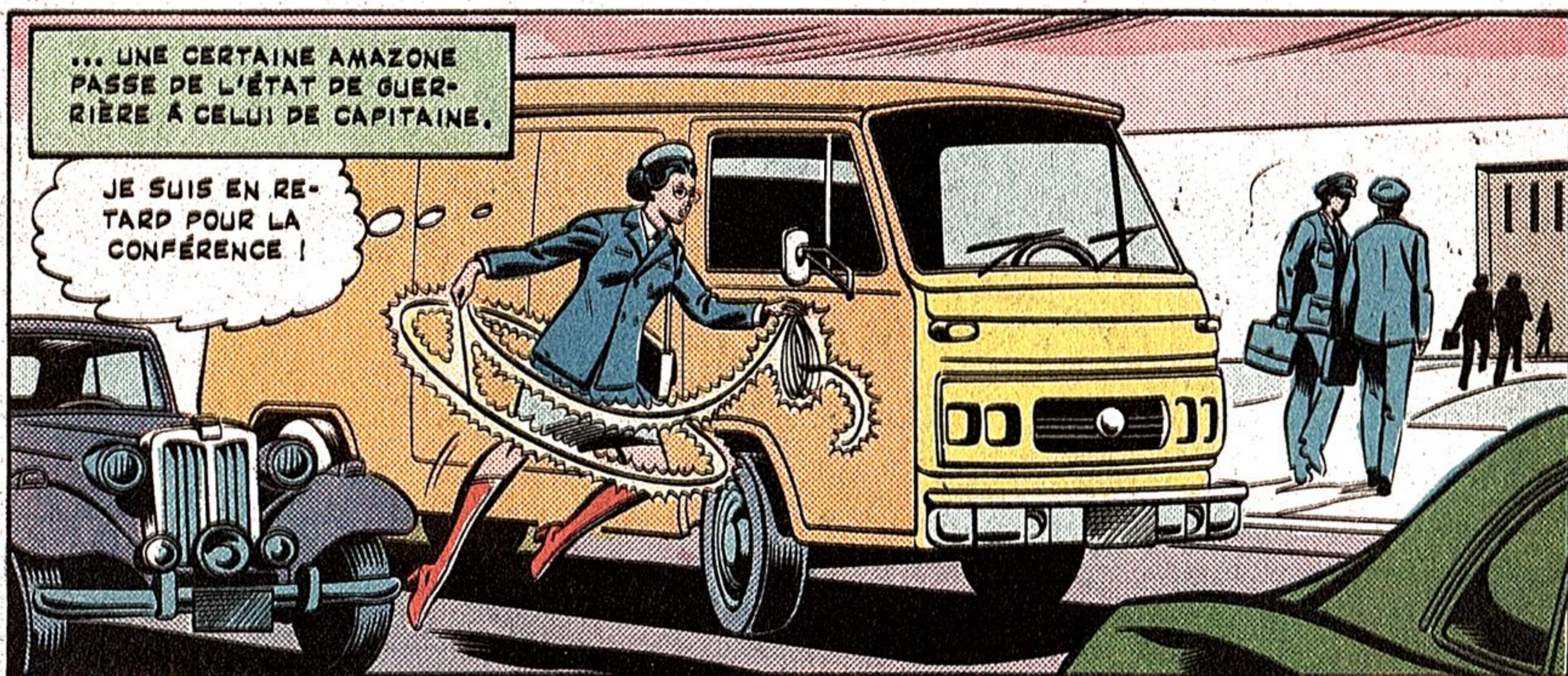
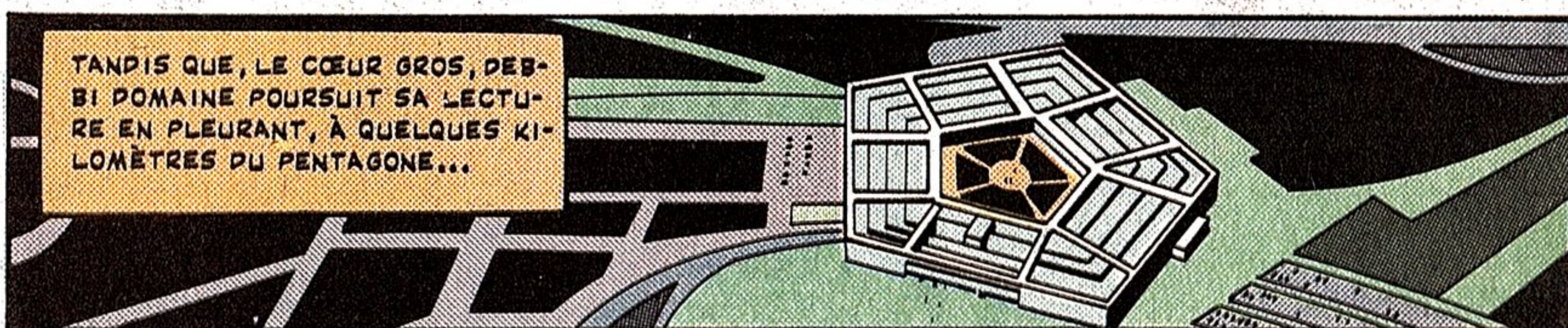
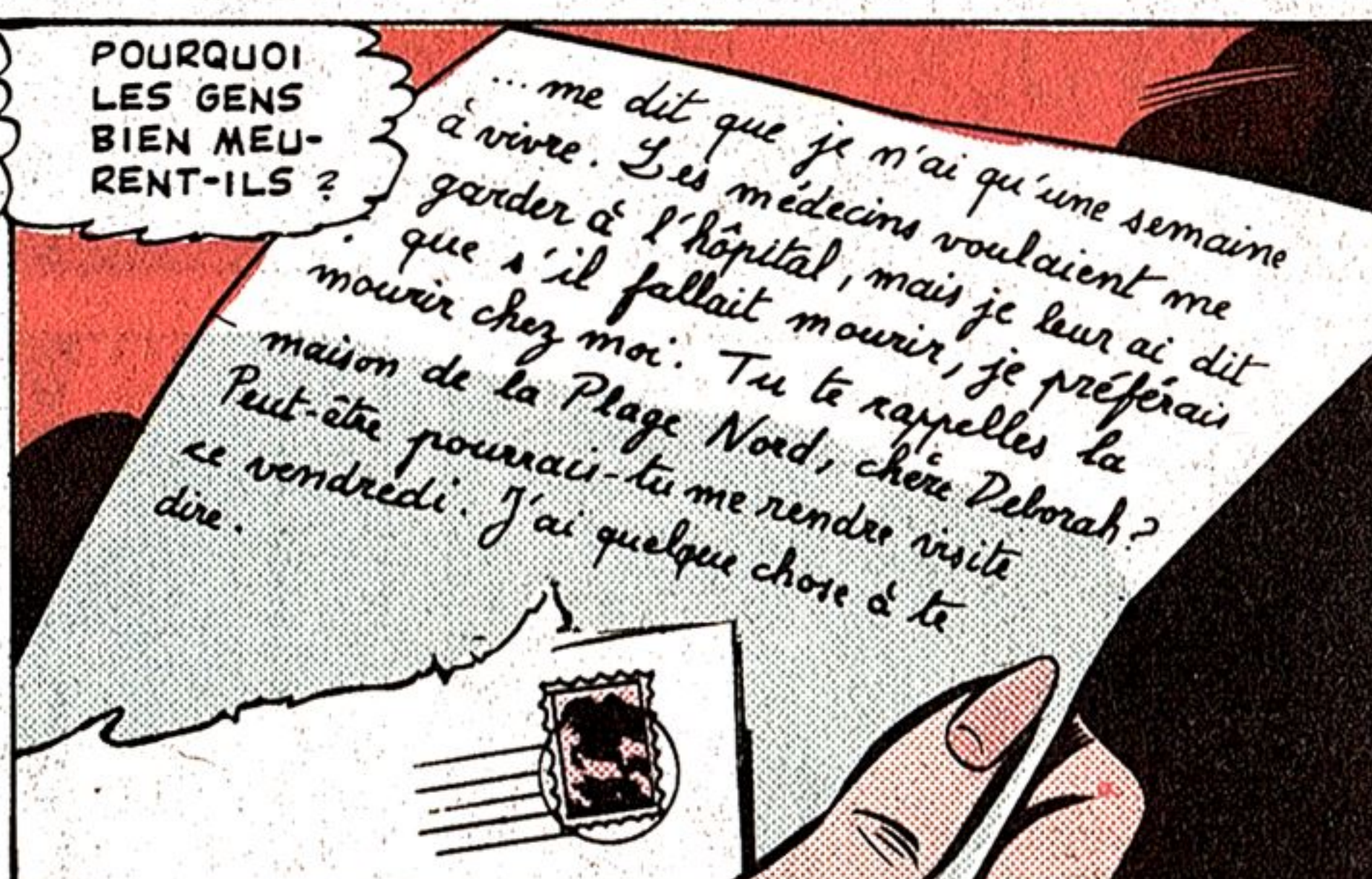
... POUR NOUS DIRE QUE L'OIE ÉTAIT MORTE.

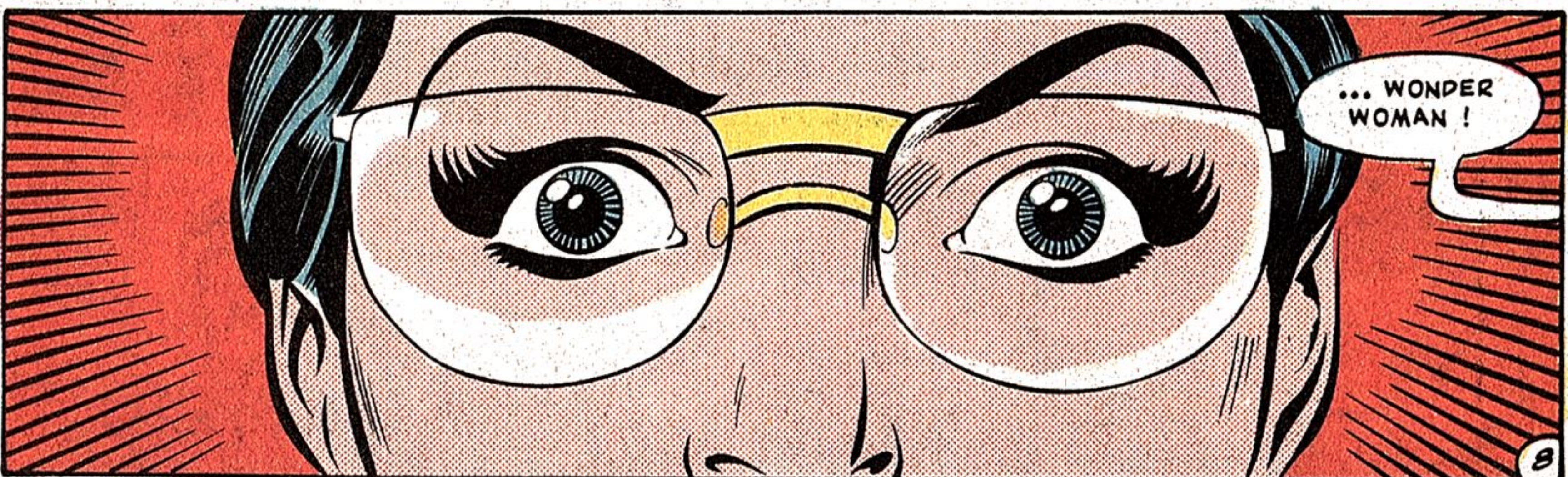
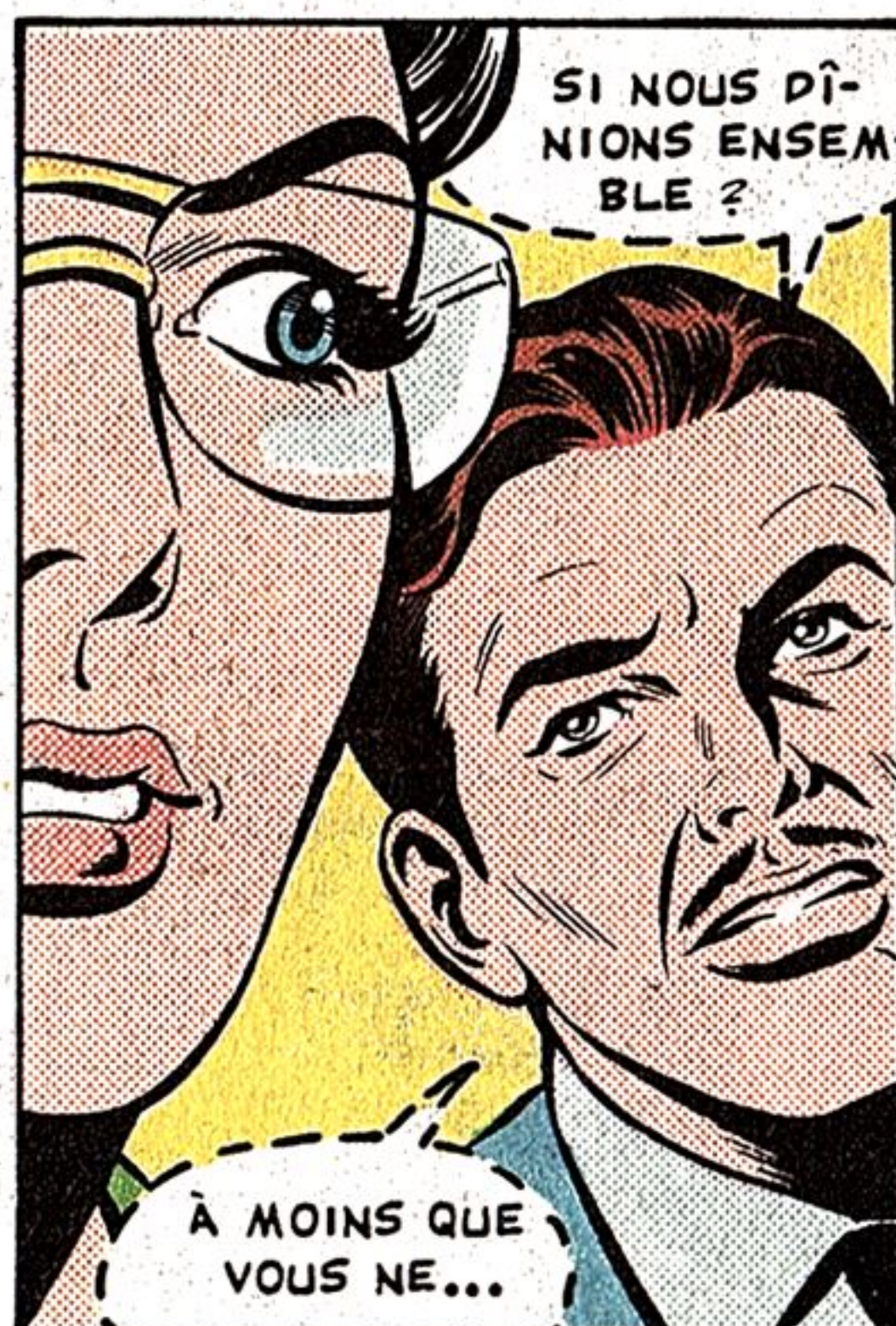
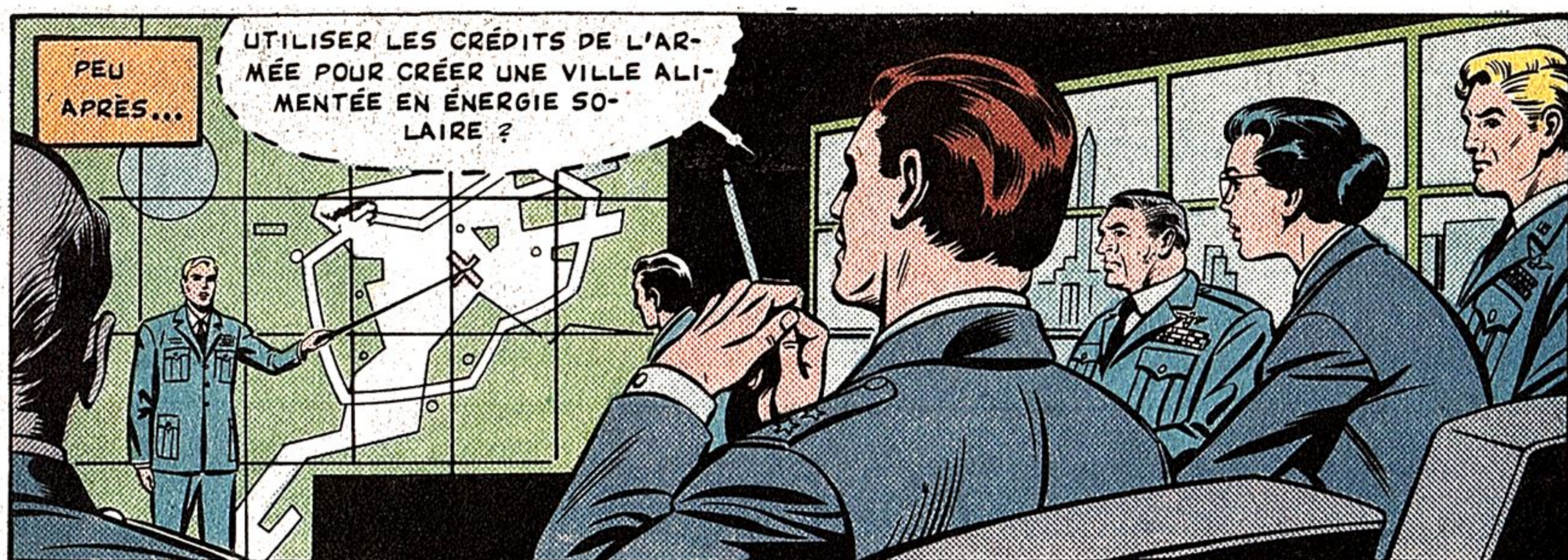
ELLE AVAIT DU MAZOUT DANS LES POU-MONS.

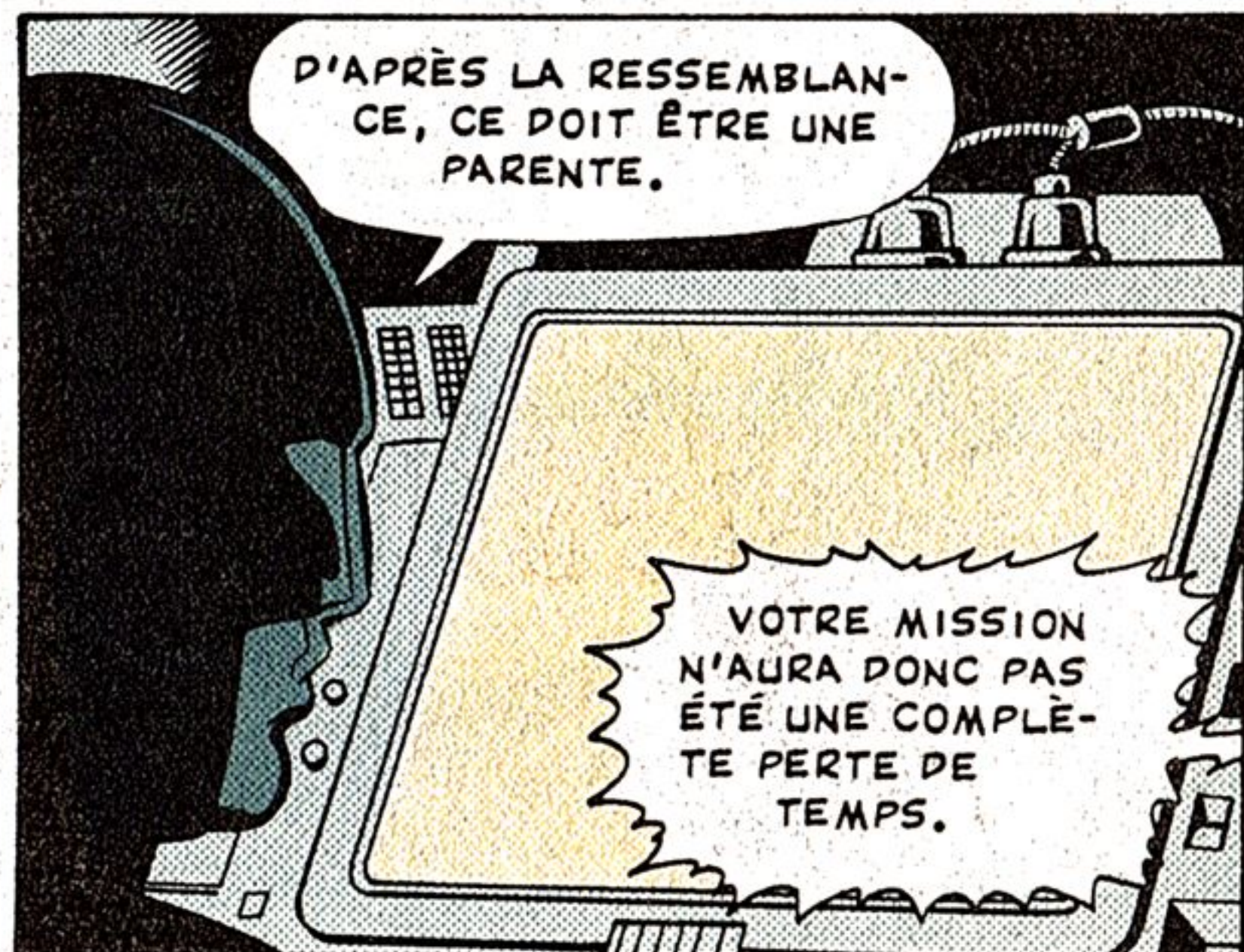
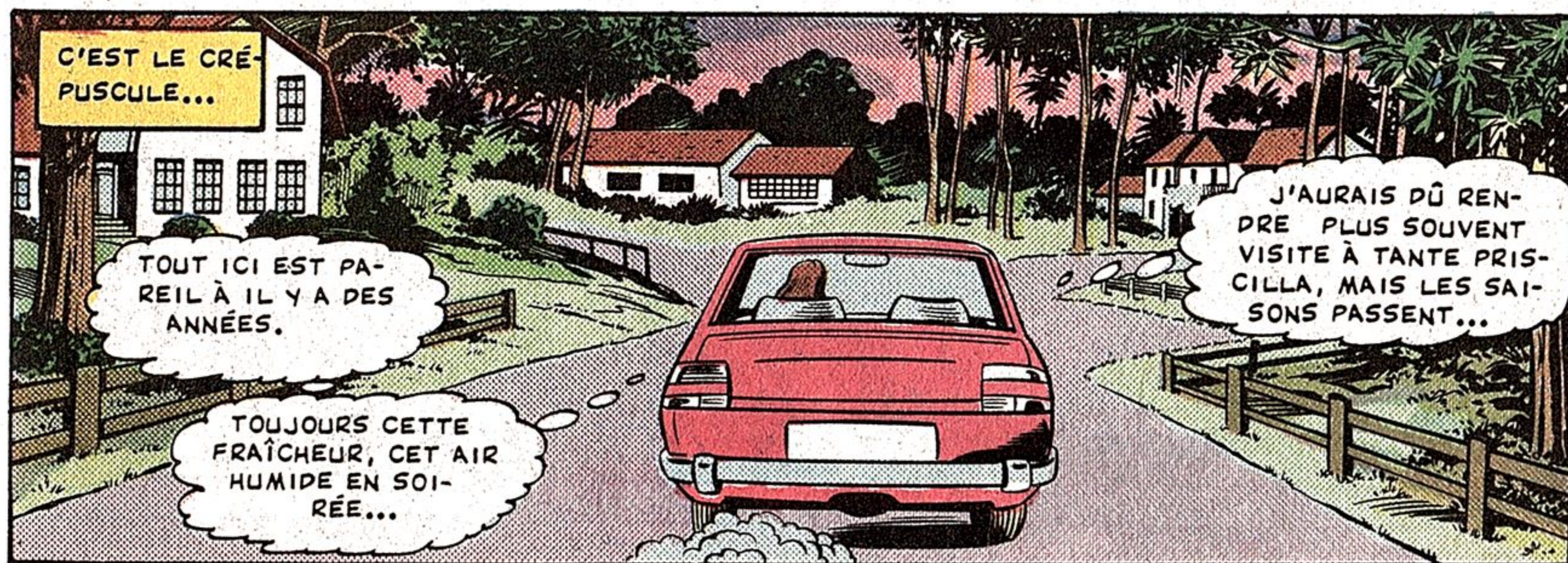


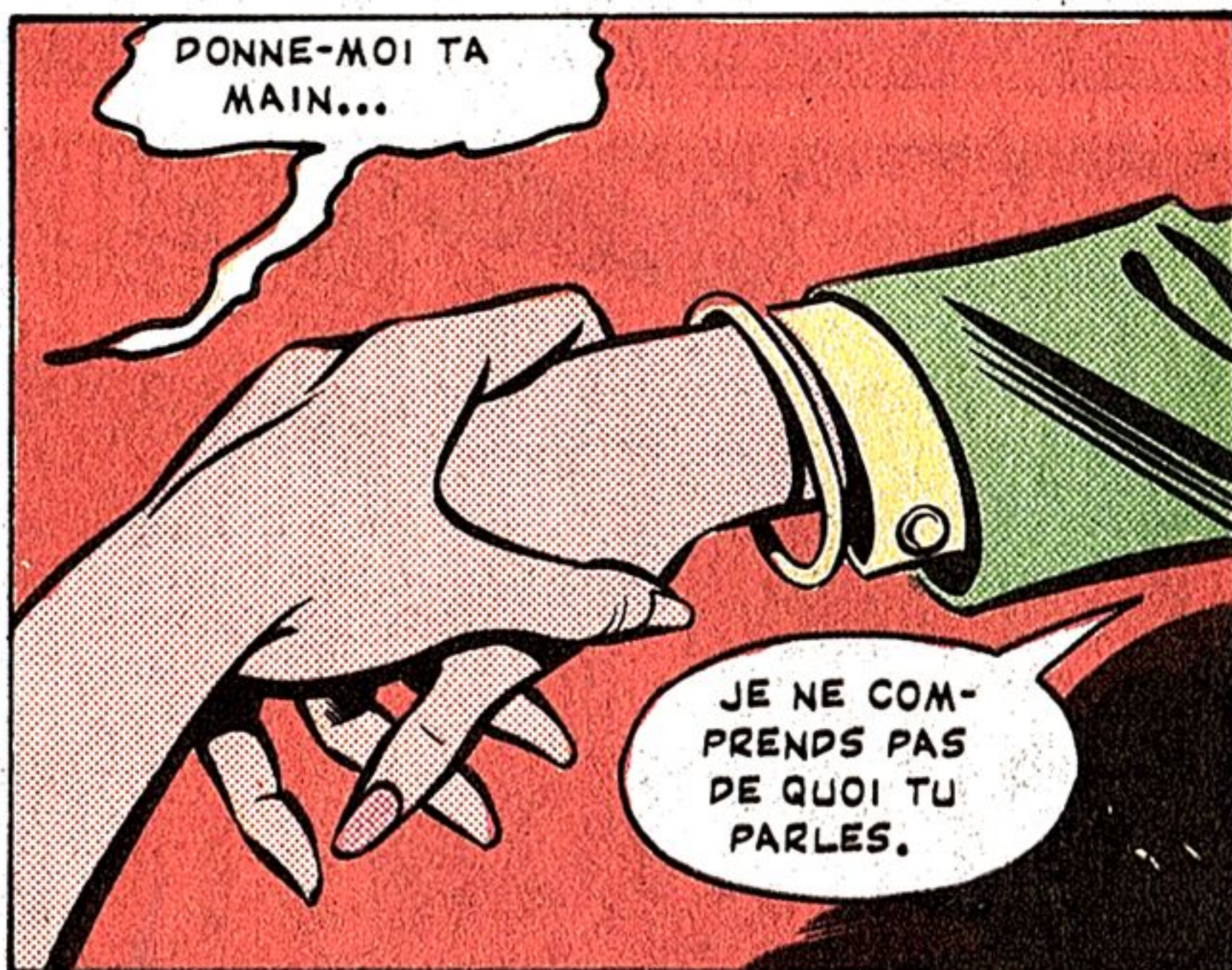
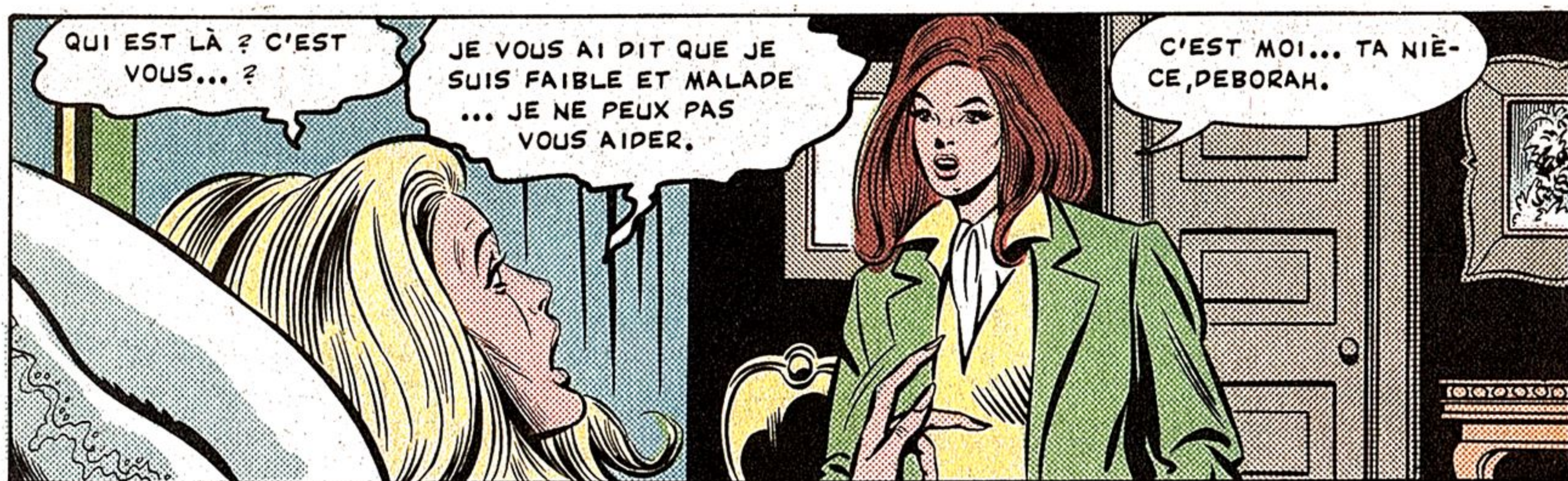
LE BATEAU DE L'O.E.S. REVIENT À SON MOUILLAGE. L'AMAZONE A PRIS CONGÉ DES JEUNES GENS POUR RENTRER À WASHINGTON.

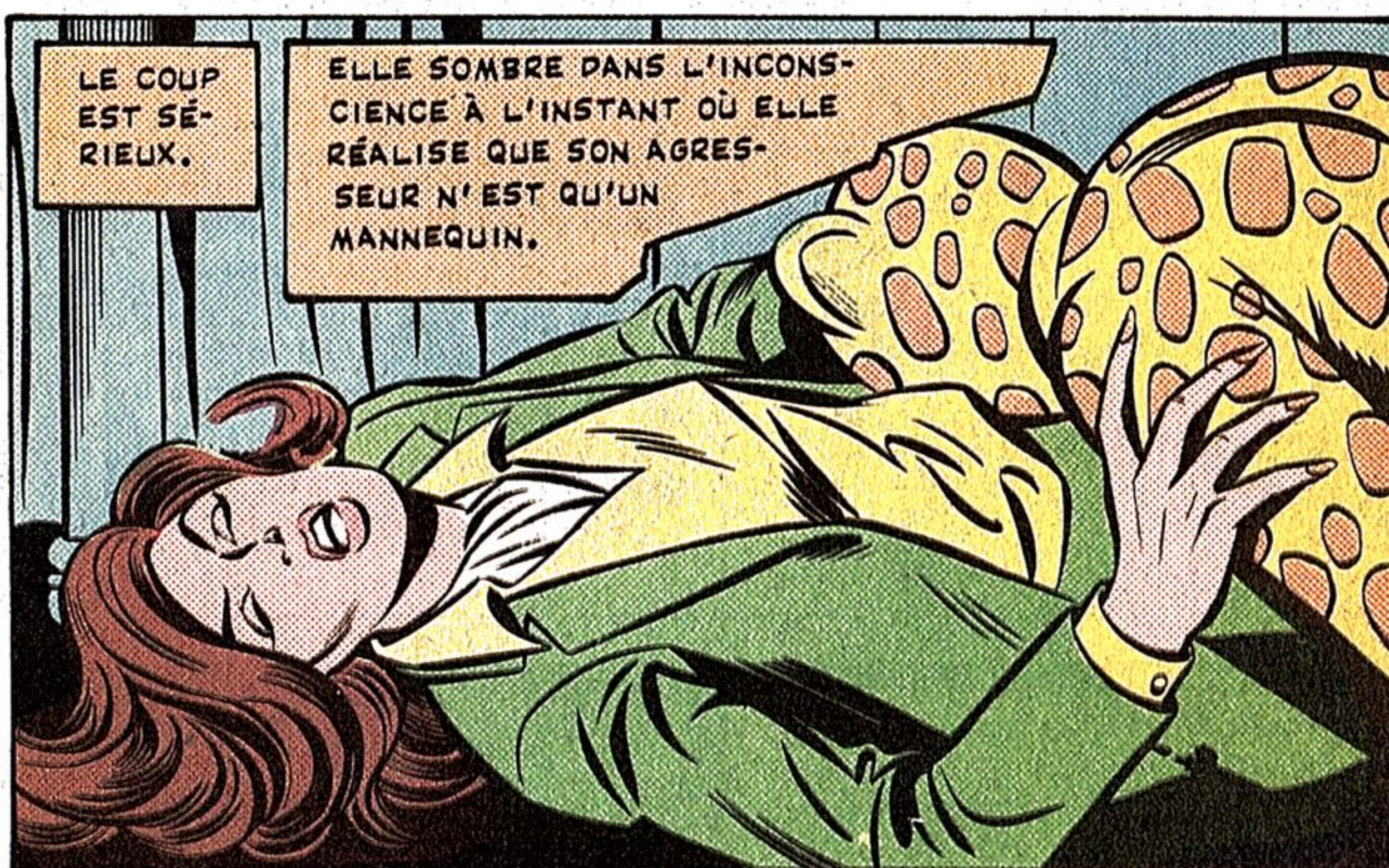
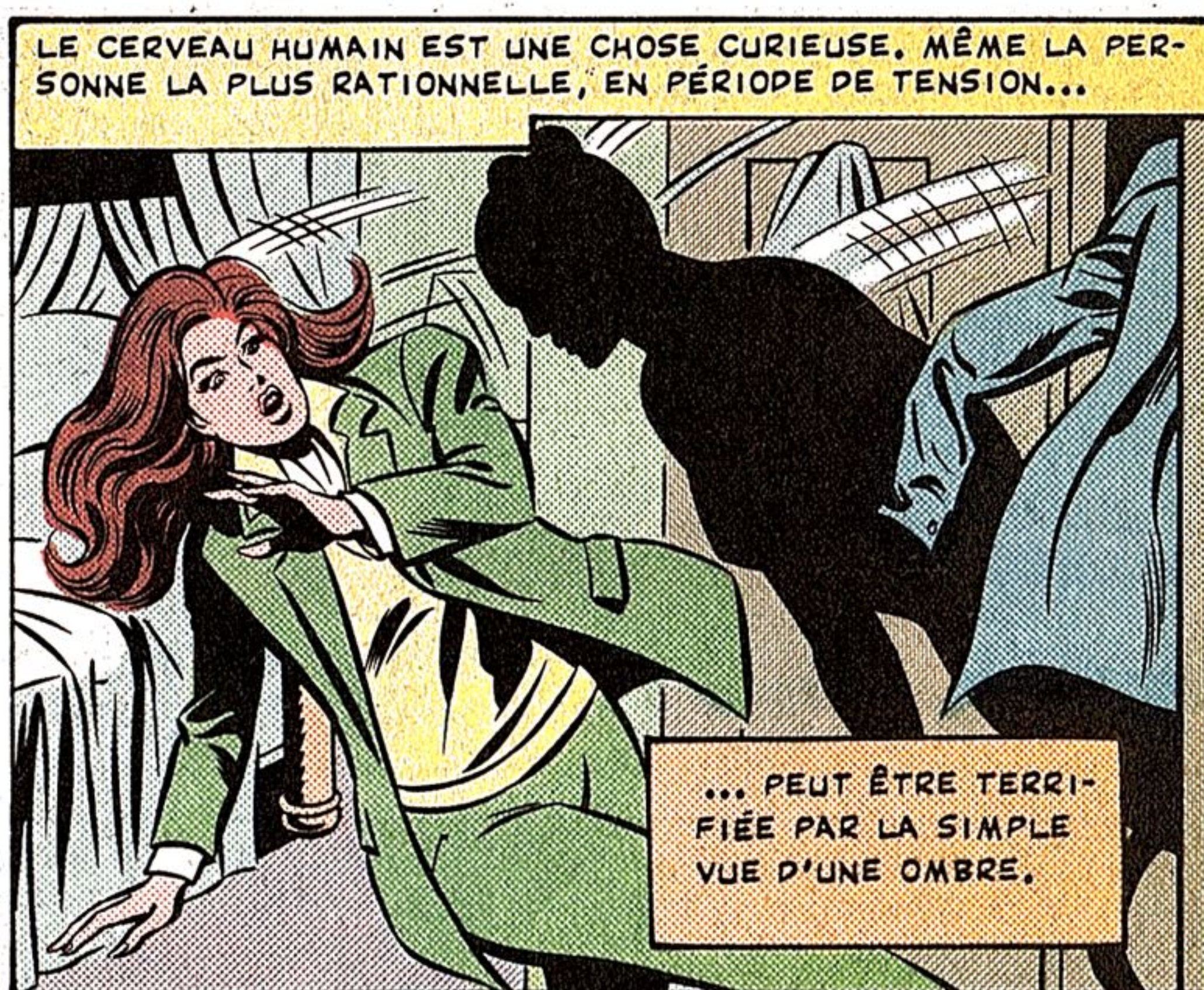
DEBBI DOMAINE SALUE SES CAMARADES, PUIS GAGNE LE BUREAU DE LA MARINA.

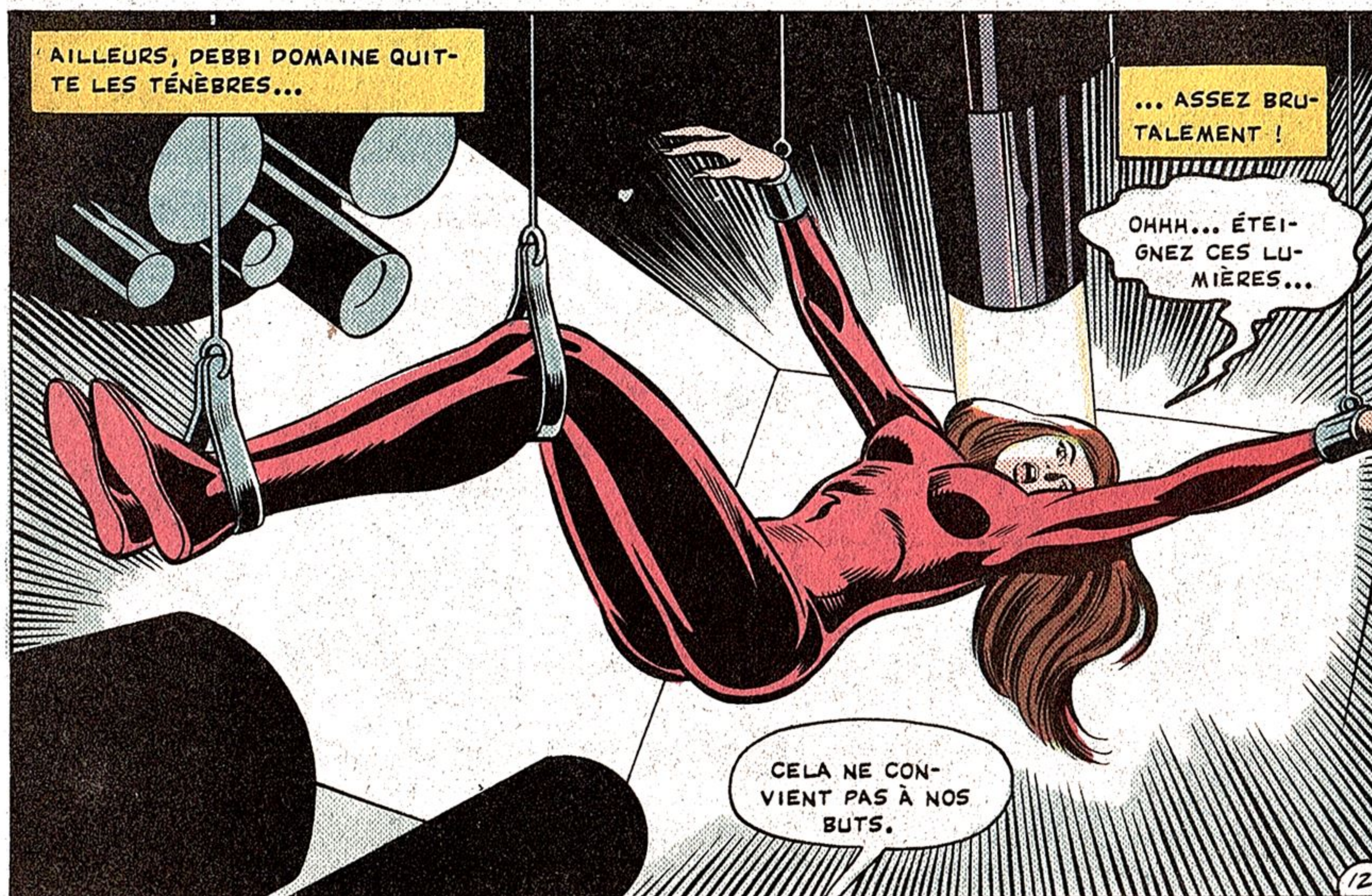


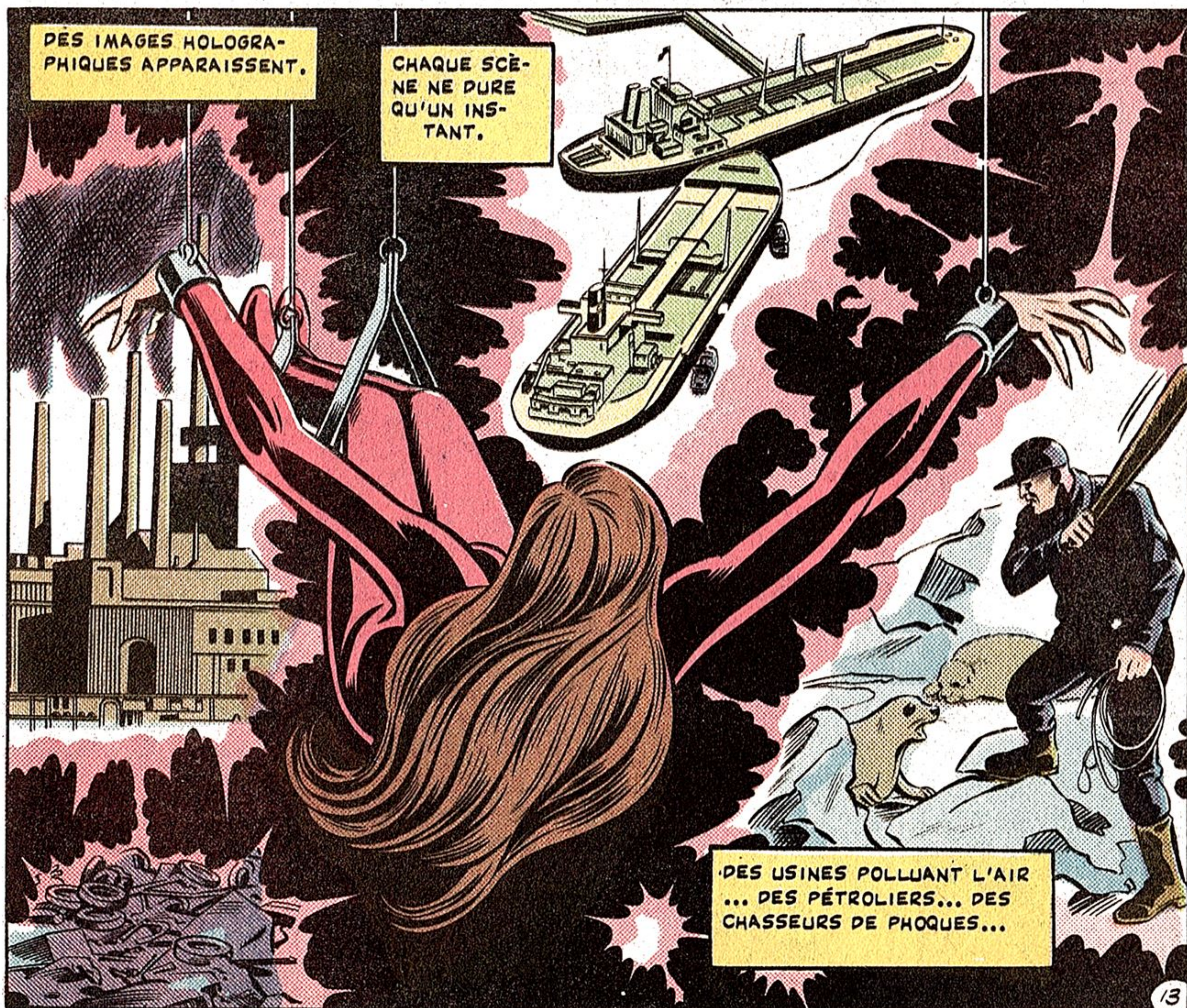
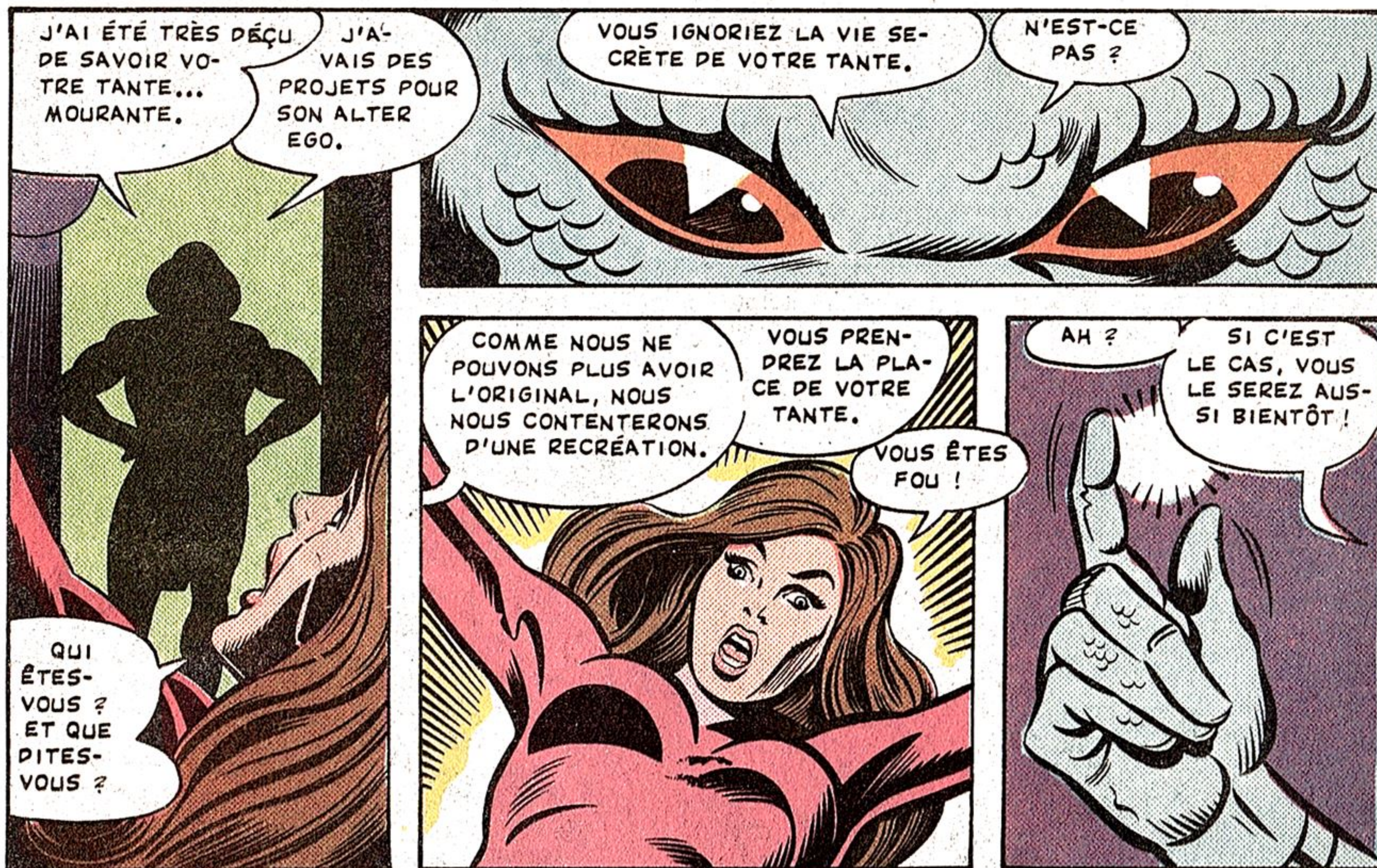


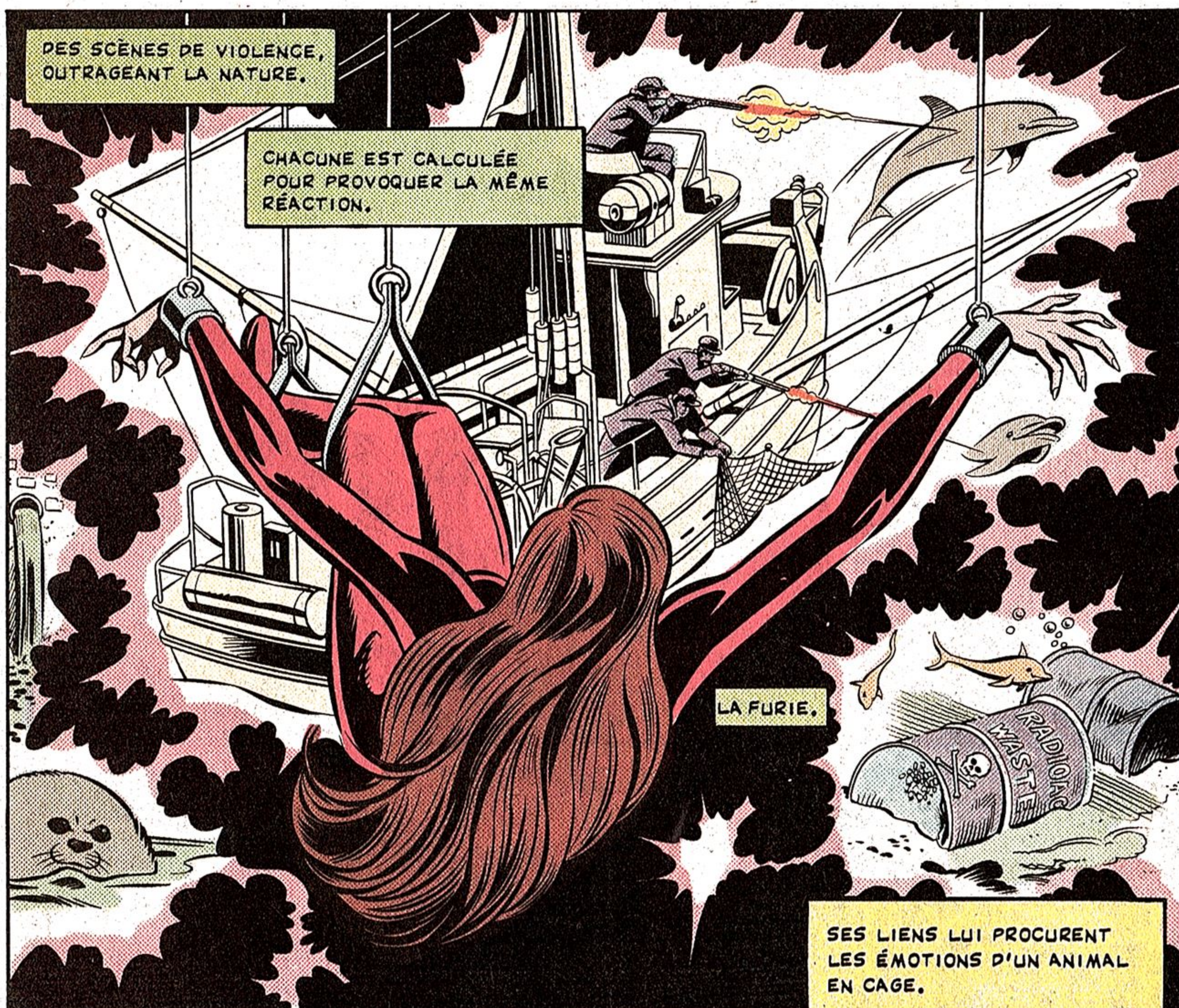












DES SCÈNES DE VIOLENCE,
OUTRAGEANT LA NATURE.

CHACUNE EST CALCULÉE
POUR PROVOQUER LA MÊME
RÉACTION.

LA FURIE.

SES LIENS LUI PROCURENT
LES ÉMOTIONS D'UN ANIMAL
EN CAGE.



PLUS
ENCORE.

DES CHOCS ÉLECTRIQUES
PAS TRÈS VIOLENTS,
MAIS RÉPÉTÉS, PARCOUR-
RENT SON CORPS.



DEBBI DOMAINE LUTTE
POUR CONSERVER SA
RAISON.



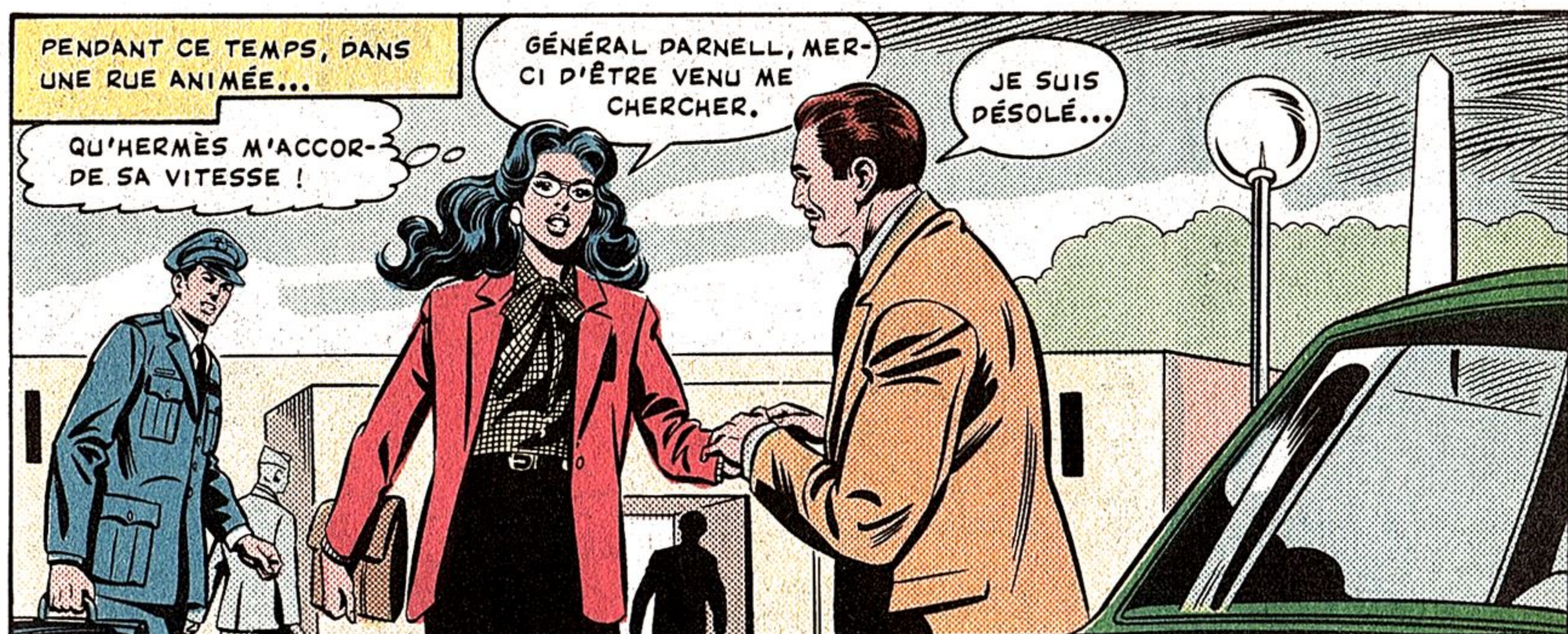
MAIS...



... IL Y A DES
LIMITES...



DEBORAH LES ATTEINT
ET LES DÉPASSE.

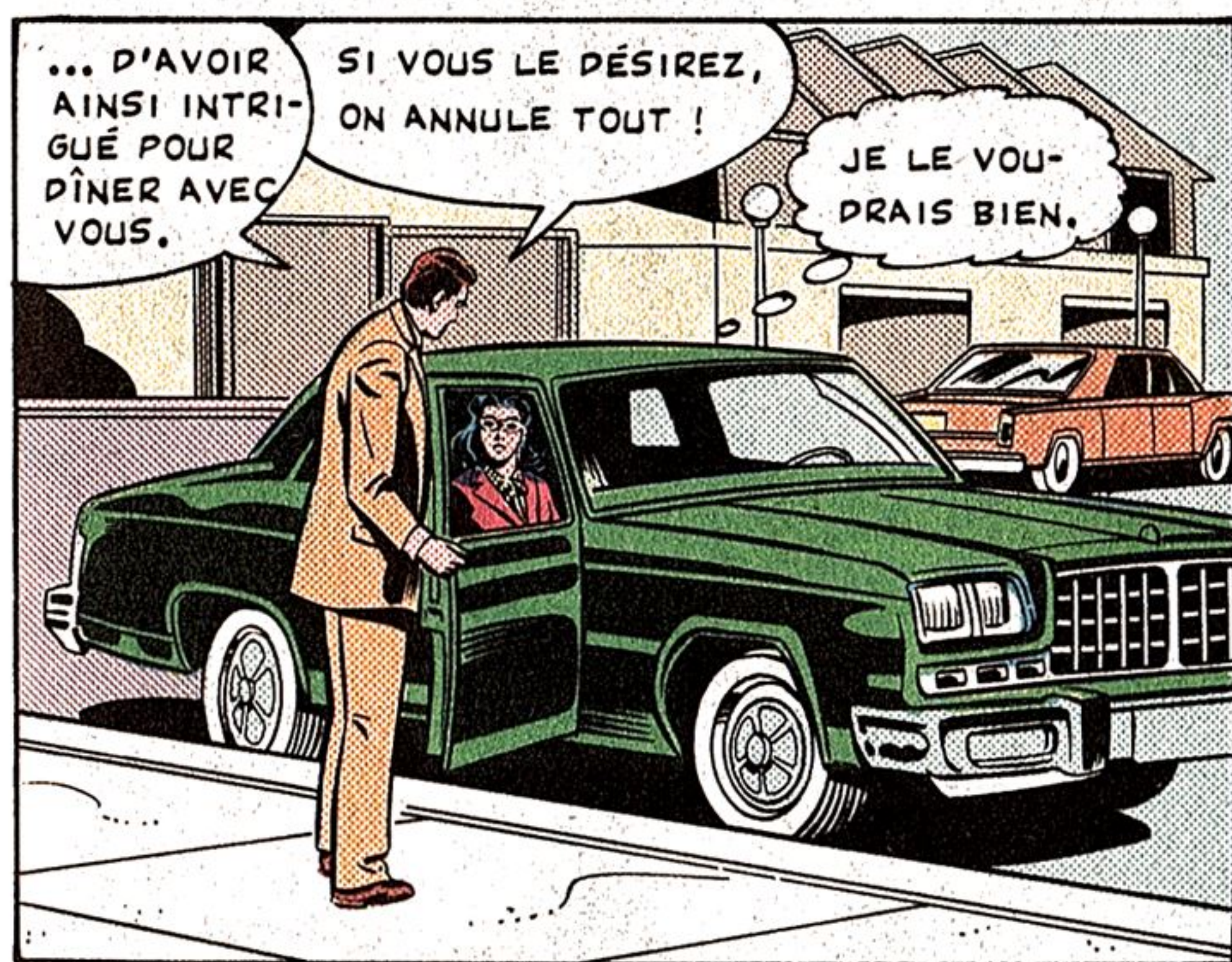


PENDANT CE TEMPS, DANS UNE RUE ANIMÉE...

QU'HERMÈS M'ACCORDE SA VITESSE !

GÉNÉRAL DARNELL, MERCI D'ÊTRE VENU ME CHERCHER.

JE SUIS DÉSOLÉ...



... D'AVOIR AINSI INTRIGUÉ POUR DÎNER AVEC VOUS.

SI VOUS LE DÉSIREZ, ON ANNULE TOUT !

JE LE VOUDRAIS BIEN.



MAIS J'IRAI JUSQU'AU BOUT.

ÇA ME SERVIRA D'ENTRAÎNEMENT !

JE... SUIS RAVIE DE CETTE SOIRÉE.

MERCI, DIANA.



"SANS SOUCI", PRÈS DE "LA MAGANETTE"...

HUIT HEURES MOINS DEUX. JUSQU'ICI, ÇA VA.

JE DOIS ÊTRE PRÉCISE.



EXCUSEZ-MOI QUELQUES MINUTES, PHIL.

BIEN SÛR.

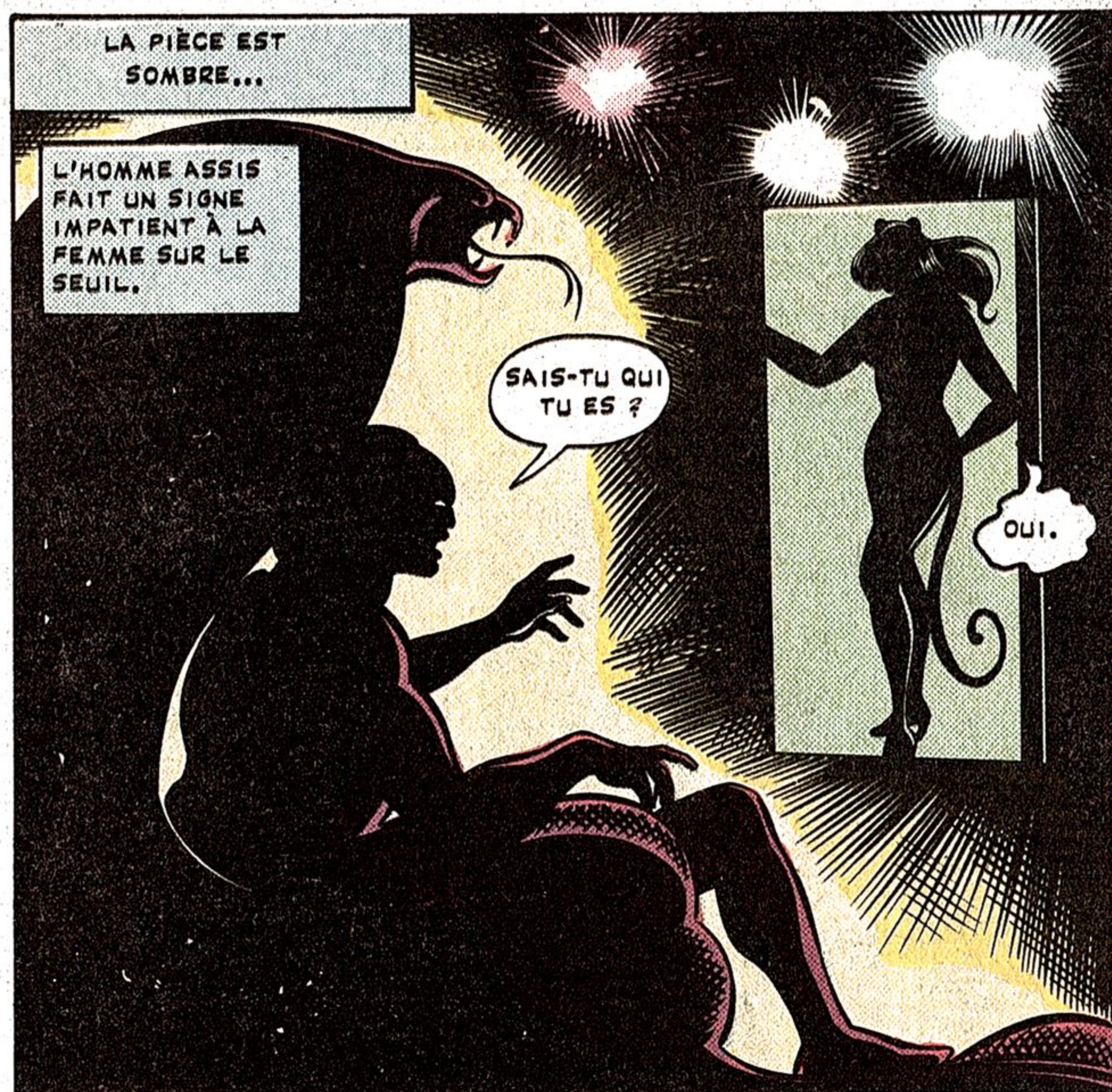
ENSUITE, NOUS PARLERONS DE VOTRE PROJET.



AU FOND, LE GÉNÉRAL N'EST PAS UN MAUVAIS BOUGRE !

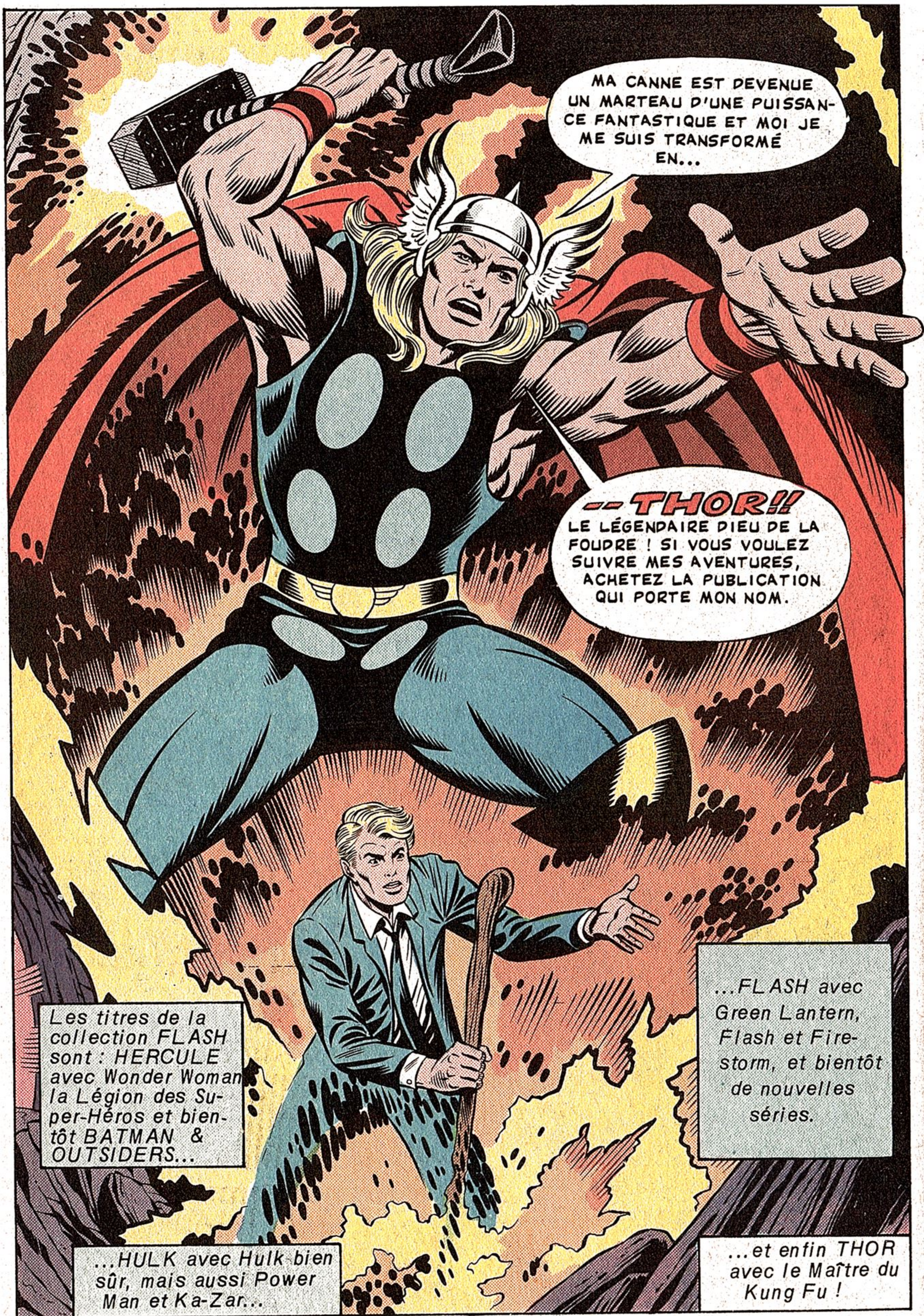
TOUT SE DÉROULE SUIVANT MON PLAN.

STEVE DOIT ÊTRE DE HORS...





NE RATEZ PAS, LORS DU PROCHAIN ÉPISODE, L'AFFRONTEMENT ENTRE DEUX DES FEMMES LES PLUS SUPERBES DE LA B. D. ! VOUS AVEZ CERTAINEMENT DEVINÉ QU'IL S'AGIT DE LA MERVEILLEUSE WONDER WOMAN ET DE LA DANGEREUSE CHEETAH !



MA CANNE EST DEVENUE
UN MARTEAU D'UNE PUISSAN-
CE FANTASTIQUE ET MOI JE
ME SUIS TRANSFORMÉ
EN...

--THOR!!
LE LÉGENDAIRE DIEU DE LA
FOUDRE ! SI VOUS VOLEZ
SUIVRE MES AVENTURES,
ACHETEZ LA PUBLICATION
QUI PORTE MON NOM.

Les titres de la
collection FLASH
sont : HERCULE
avec Wonder Woman
la Légion des Su-
per-Héros et bien-
tôt BATMAN &
OUTSIDERS...

...FLASH avec
Green Lantern,
Flash et Fire-
storm, et bientôt
de nouvelles
séries.

...HULK avec Hulk bien
sûr, mais aussi Power
Man et Ka-Zar...

...et enfin THOR
avec le Maître du
Kung Fu !

ZAN ET JAYNA , DE LA PLANÈTE EXOR , SONT ENTRAÎNÉS SUR LA TERRE PAR SUPERMAN, WONDER WOMAN, BATMAN , ROBIN ET AQUAMAN . . .



CHAPITRE 1

L'APPEL



CHAPITRE 2

LA FLAMME RAVIVÉE

ET, DÈS QUE LA FURIE VERTE A DONNÉ SA POSITION AUX HÉROS...

EN AMAZONE DANS LA FORÊT BRÉSILIENNE !

JE VAIS VOIR COULER LE FLEUVE DONT JE PORTE LE NOM.

BIENTÔT, UNE CLAIRIÈRE DANS LA FORÊT PLUVIEUSE.

PIEU SOIT LOUÉ, VOUS VOICI.

TRÈS BIEN. EXPLIQUE-NOUS LA SITUATION.

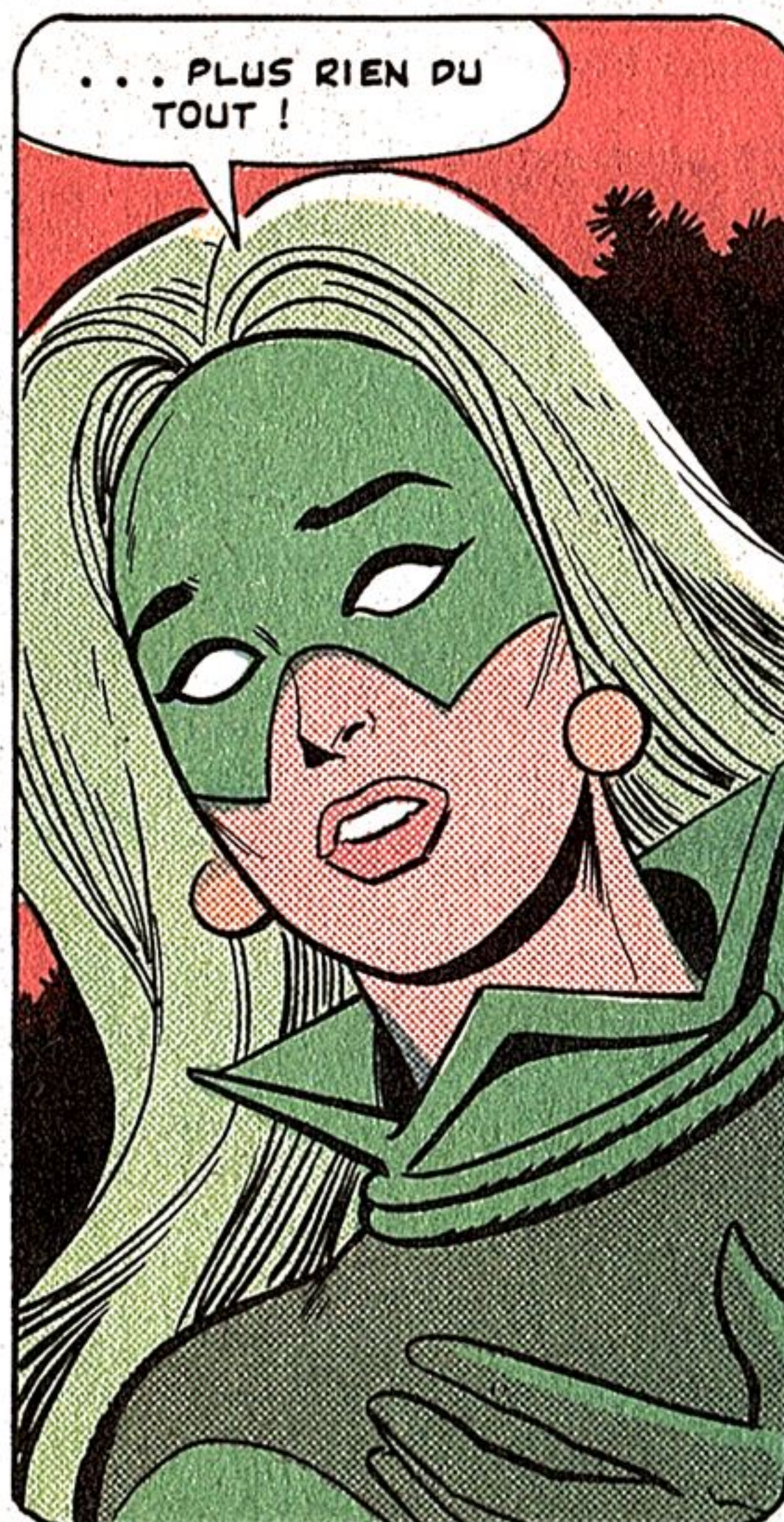
JE DOIS D'ABORD VOUS PARLER DE MA NAISSANCE ET DE LA FAÇON DONT J'AI REÇU MES POUVOIRS.

JE DOIS MÊME VOUS CONFIER MON IDENTITÉ. JE SUIS BEATRIZ DA COSTA.

BEA... TU M'AS BIEN EU !

LA DIRECTRICE DE LA BRANCHE BRÉSILIENNE DES ENTREPRISES WAYNE ! ÇA ALORS !

SAPRISTI ! BRUCE WAYNE ?!



" PAPA CHERCHA DE L'AIDE , MAIS IL NE PUT TROUVER QU'UN VILLAGE INDIEN PRIMITIF . "

PORTE TON ÉPOUSE LÀ-BAS, ÉTRANGER . LES FEMMES S'OCCUPERONT D'ELLE ET TOUT SE PASSERA BIEN .

GRAÇAS .

" JE NAQUIS DONC DANS CE VILLAGE ET, PEU APRÈS , LE CHEF , QUI ÉTAIT AUSSI L'HOMME-MÉDECINE , VINT ME VOIR . "

L'ESPRIT DU CIEL M'A PARLÉ . VOTRE ENFANT A ÉTÉ CHOISIE POUR RECEVOIR DE GRANDS POUVOIRS .

" ALORS , IL SE LIVRA À SES PRATIQUES MAGIQUES . "

AA--GE--HU--
OLPAA !

" MES PARENTS NE CROYAIENT PAS À SES POUVOIRS . ILS ME PARLÈRENT PLUS TARD AVEC AMUSEMENT DE CE VIEIL HOMME . ET PUIS, LORSQUE J'EUS QUINZE ANS . . . "

ENFANT...
M'ENTENDS-TU ?

OUI . . . ET JE VOUS VOIS.
CELA ME FAIT PEUR .

LES ESPRITS M'ONT CHARGÉ DE TE DONNER DES POUVOIRS .

LE JOUR EST VENU POUR TOI DE LES UTILISER .

QUELS POUVOIRS ?
COMMENT S'EN SERVIR ?

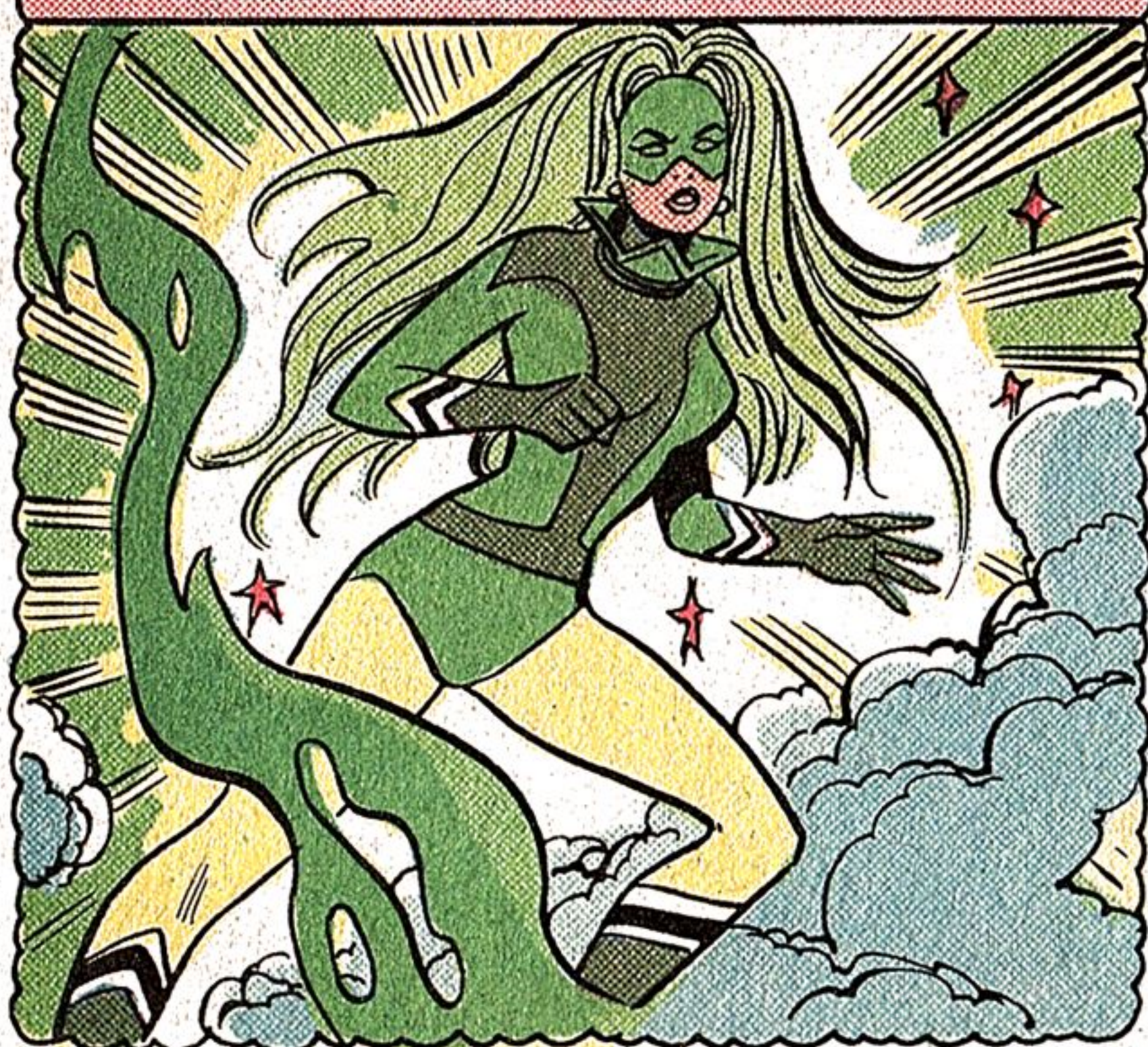
" J'APPRIIS À FAIRE VIRER MES YEUX
DU NOIR AU VERT ET À LANCER DES
LUEURS VERTES QUI FORCENT LES AU-
TRES À VOIR DES CHOSES QUI NE SONT
PAS LÀ . "



" J'APPRIIS À SOUFFLER LA FLAMME VERTE QUI M'ENVE-
LOPPE POUR ME . . . "



"...CHANGER EN FURIE VERTE . "



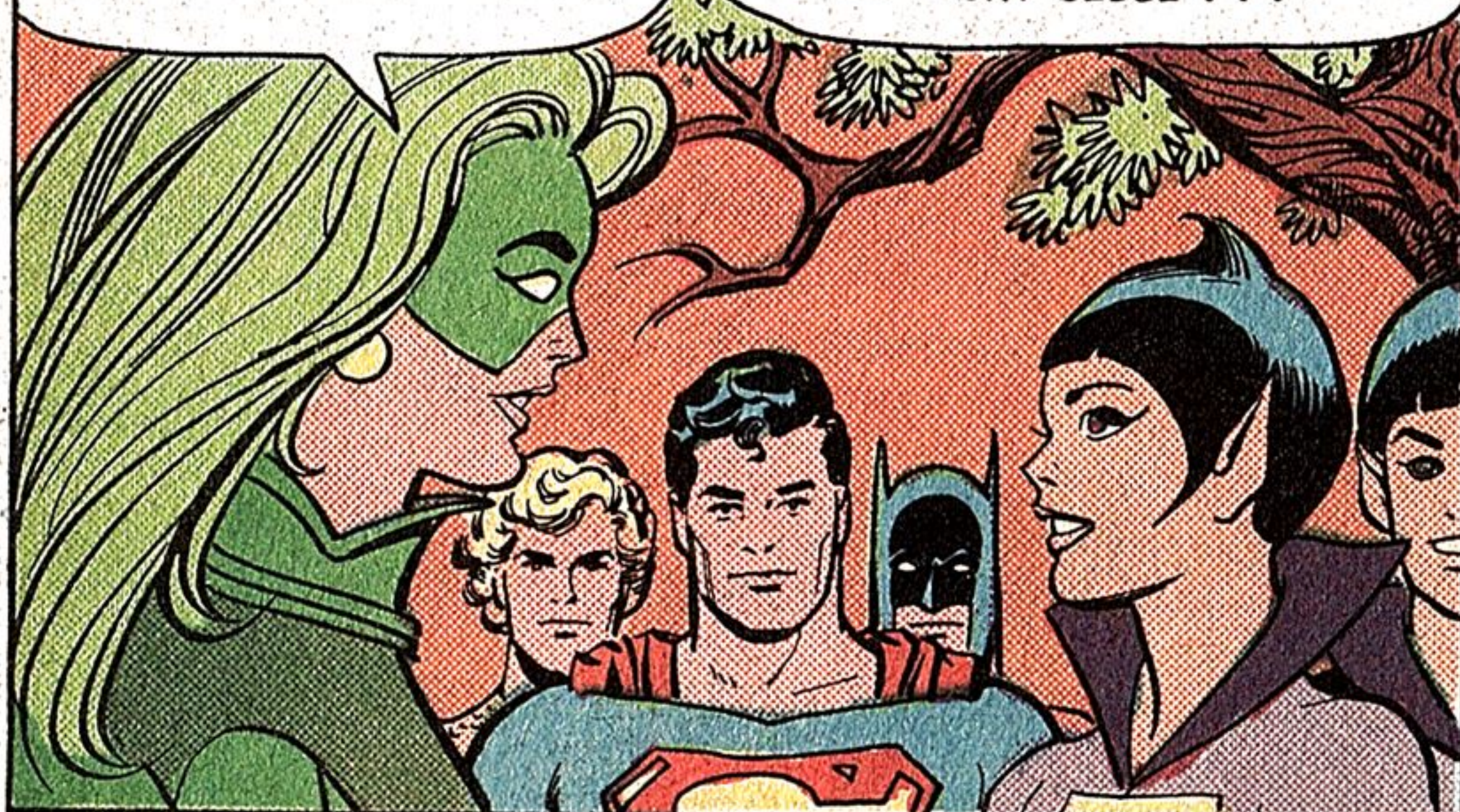
MON SOUFFLE PEUT ÊTRE CHAUD
OU FROID , ET PEUT ME PROPULSER
EN L'AIR .

CE CHEF T'A EN-
SEIGNÉ TOUT CELA ,
PAR TÉLÉPA-
THIE ?



EN EFFET. MAIS J'IGNORE
COMMENT LE PEUPLE " GE " *
APPELLERAIT CELA .

QUAND J'AI EU LA MAÎTRISE
DE MES POUVOIRS, LES VISIONS
ONT CESSÉ . . .



* IMPORTANTE ETHNIE INDIENNE DU BRÉSIL .

. . . JUSQU'À HIER . J'AI REÇU
UN MESSAGE TERRIBLE DU SHA-
MANE.



CHAPITRE 3 **BATAILLE AVEC L'ESPRIT DE LA BÊTE**

" LA VISION EST VENUE TOUT D'UN COUP . J'AI VU QUE LE VIEILLARD ÂGÉ DE CENT ANS ALLAIT MOURIR . "

TU VAS RESTER SEULE POUR
PROTÉGER MON PEUPLE
D'UN TRÈS GRAND
PÉRIL .



QUEL
PÉRIL ?

ÇA VA ÊTRE DIFFICILE. CETTE
FOIS, MA MAGIE VA SE
TROUVER OPPOSÉE À UNE
AUTRE MAGIE .



MON PETIT-FILS QUI
VA PRENDRE MA
PLACE . IL A APPRIS
BEAUCOUP DE
MAGIE ...

... JE CRAINS
QU'IL NE PUISSE
LA CONTRÔLER, CAR
IL HAÏT LES BLANCS
QUI ENVAHISSENT DE
PLUS EN PLUS NOS
TERRITOIRES .



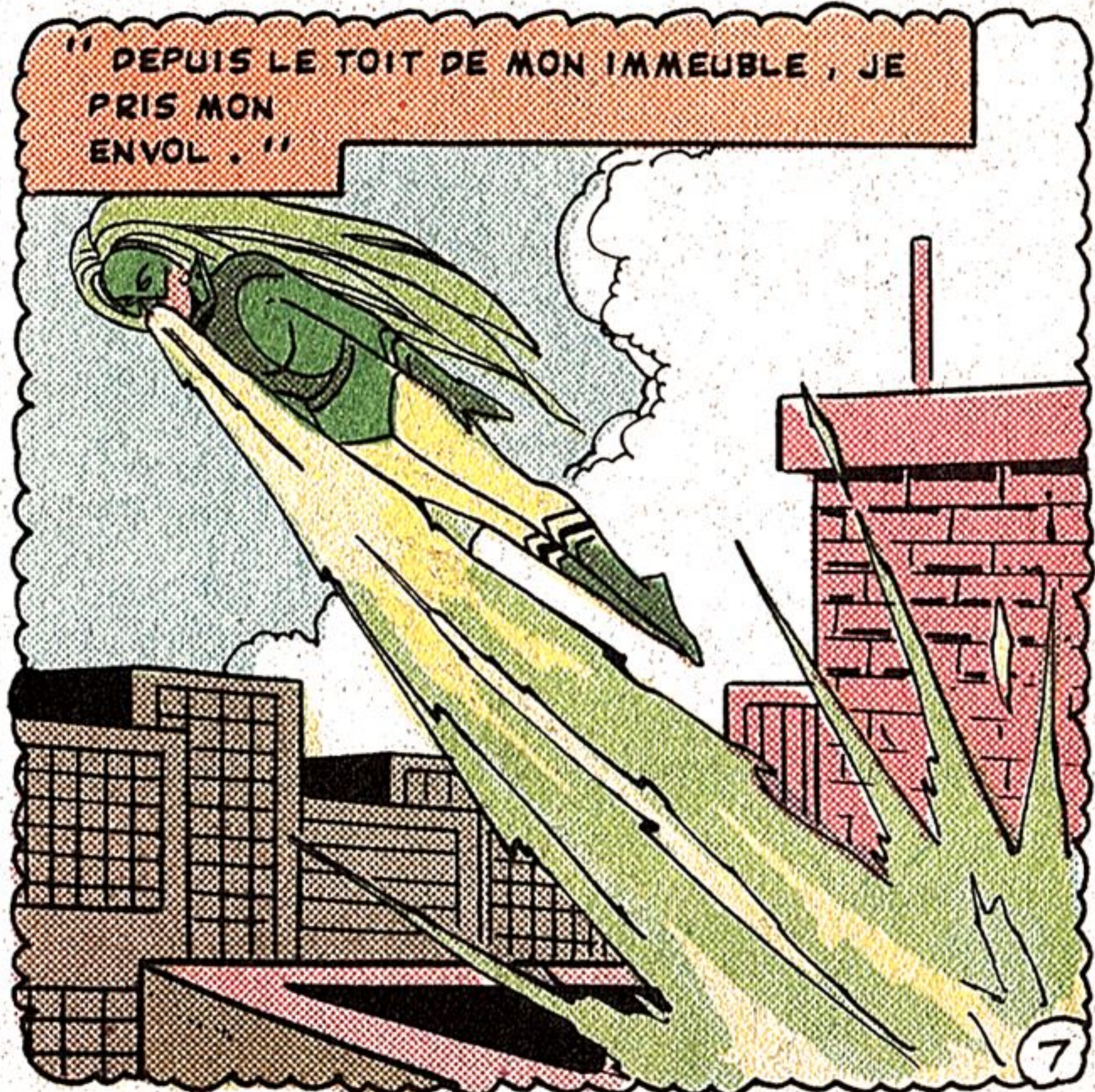
IL Y A DES ESPRITS MALVEILLANTS . ILS SONT
DIFFICILES À CONTRÔLER . DÉJÀ , IL A
LIBÉRÉ ...

... UN ESPRIT
MAUVAIS DE LA
FORÊT .



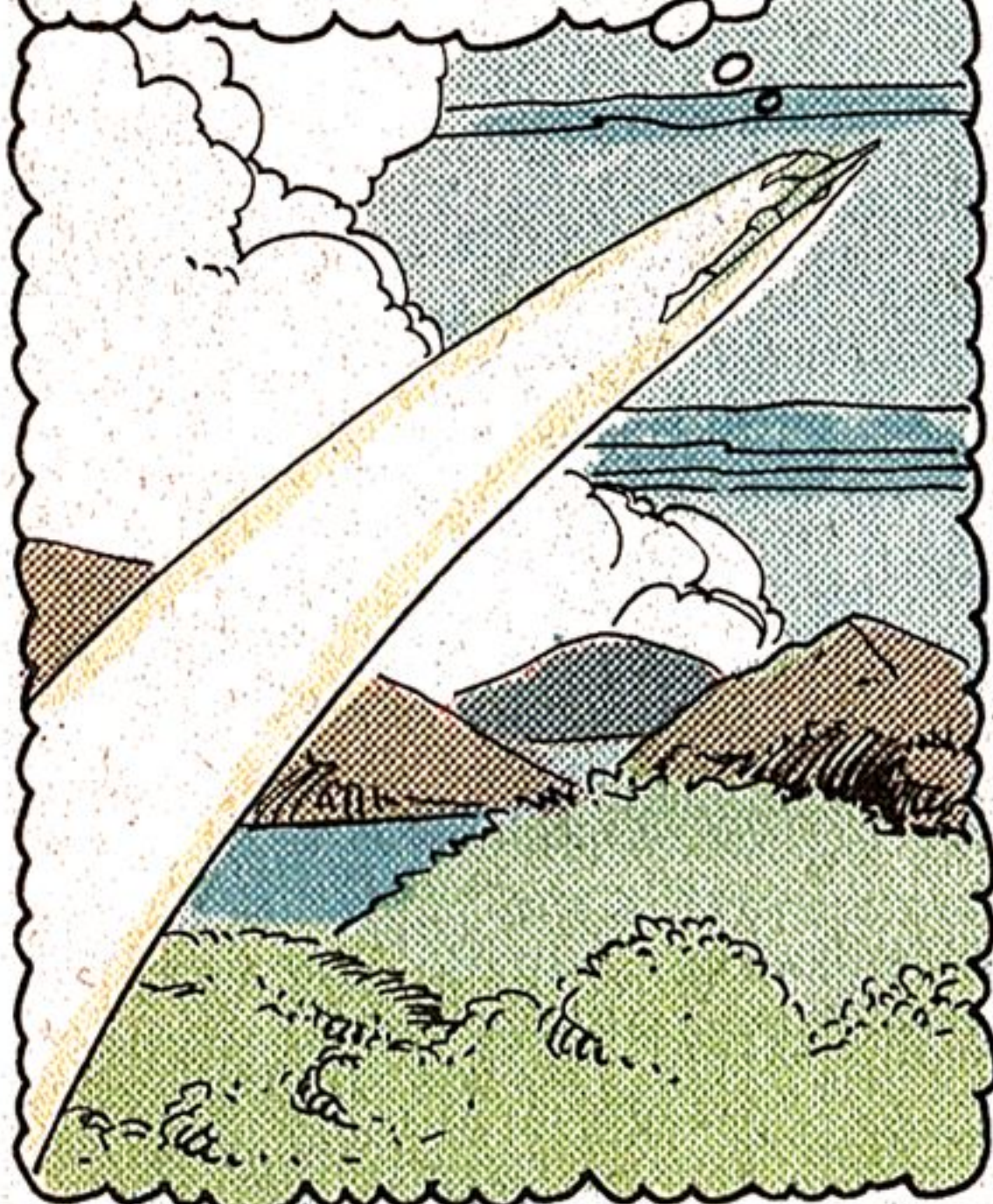
J'Y VAIS
IMMÉDIATEMENT .

" DEPUIS LE TOIT DE MON IMMEUBLE , JE
PRIS MON
ENVOL . "



" UNE FOIS EN L'AIR, JE ME
LAISSAI EMPORTER PAR
MON ÉLAN. "

JE ME SENS ATTIRÉE AU
NORD, VERS LE VILLAGE
OÙ JE SUIS NÉE. JE SAIS
OÙ IL SE TROUVE.



" J'Y PARVINS TRÈS RAPIDE-
MENT. "

JE DESCENDS TROP VITE !
JE DOIS FAIRE QUELQUE
CHOSE POUR RALENTIR !



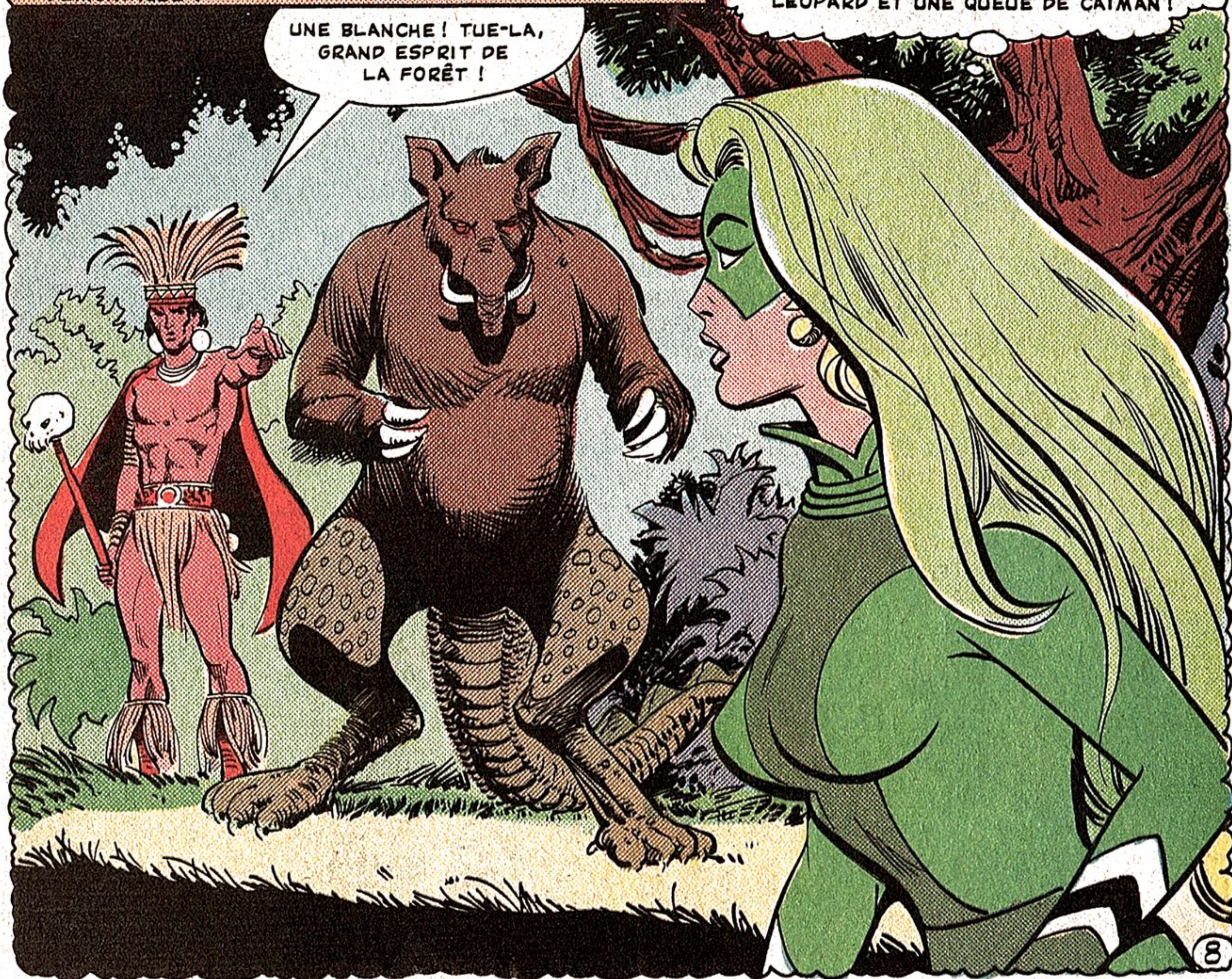
" QUAND LES ASTRONAUTES
ONT TROP DE VITESSE, ILS
METTENT EN ROUTE DES
RETROFUSÉES. AINSI ... "

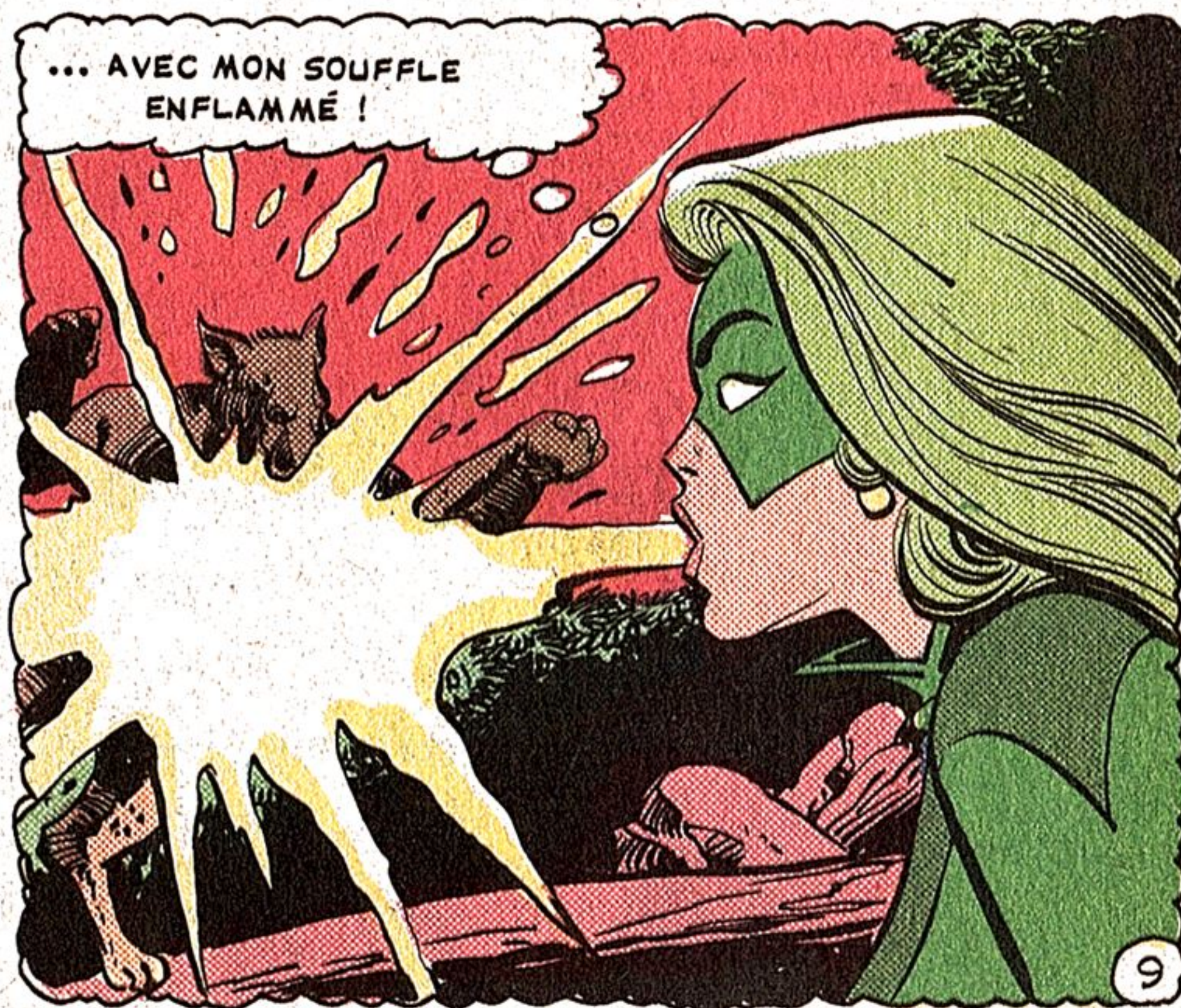
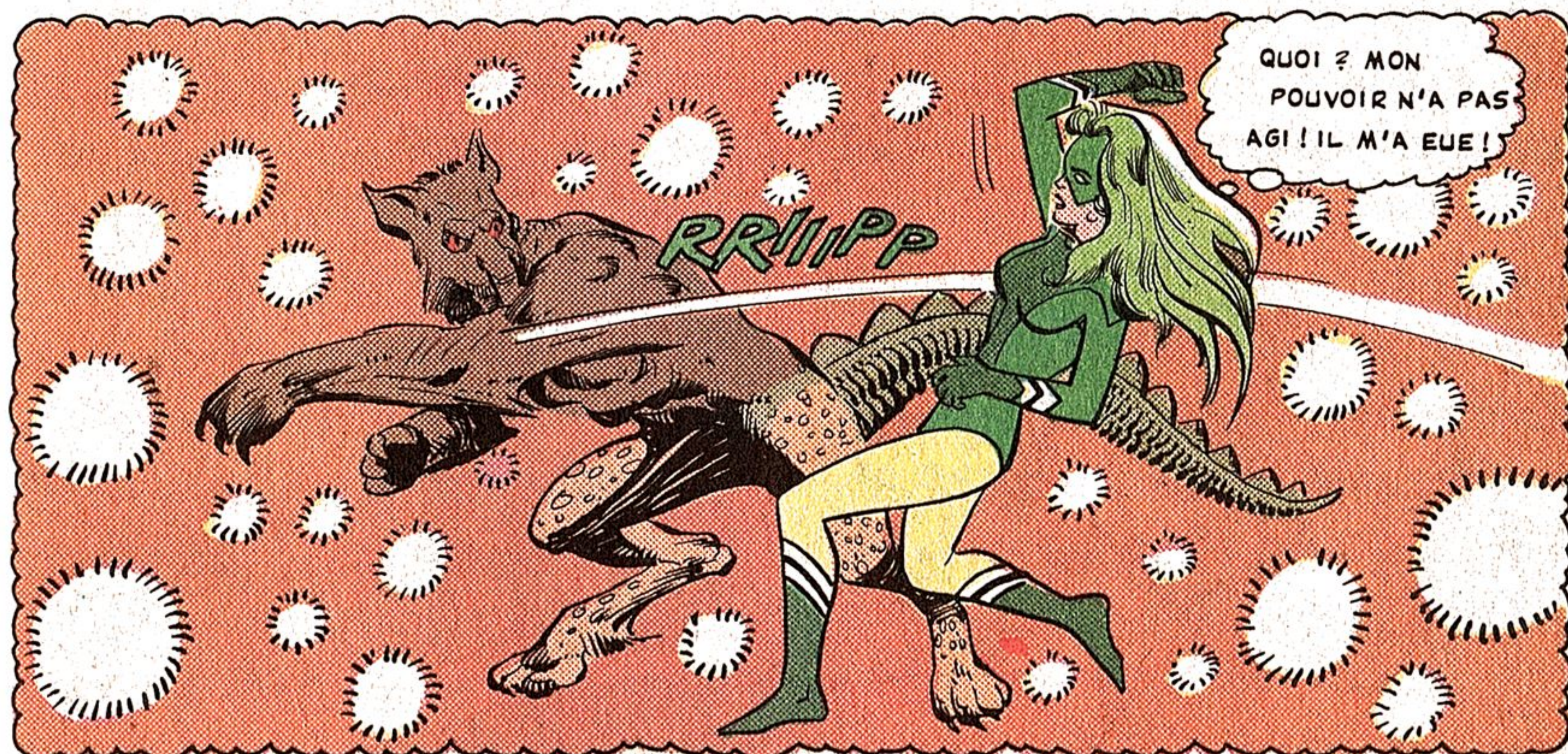


" ... JE ME POSAI DONC SANS MAL, MAIS POUR ME RETROU-
VER EN FACE DU PETIT-FILS DU SHAMANE ET DE SON ALLIÉ
DÉMONIAQUE. "

CE TRUC A UNE TÊTE DE TAPIR, DES
DÉFENSES DE PÉCARI, DES PIEDS DE
LÉOPARD ET UNE QUEUE DE CAÏMAN !

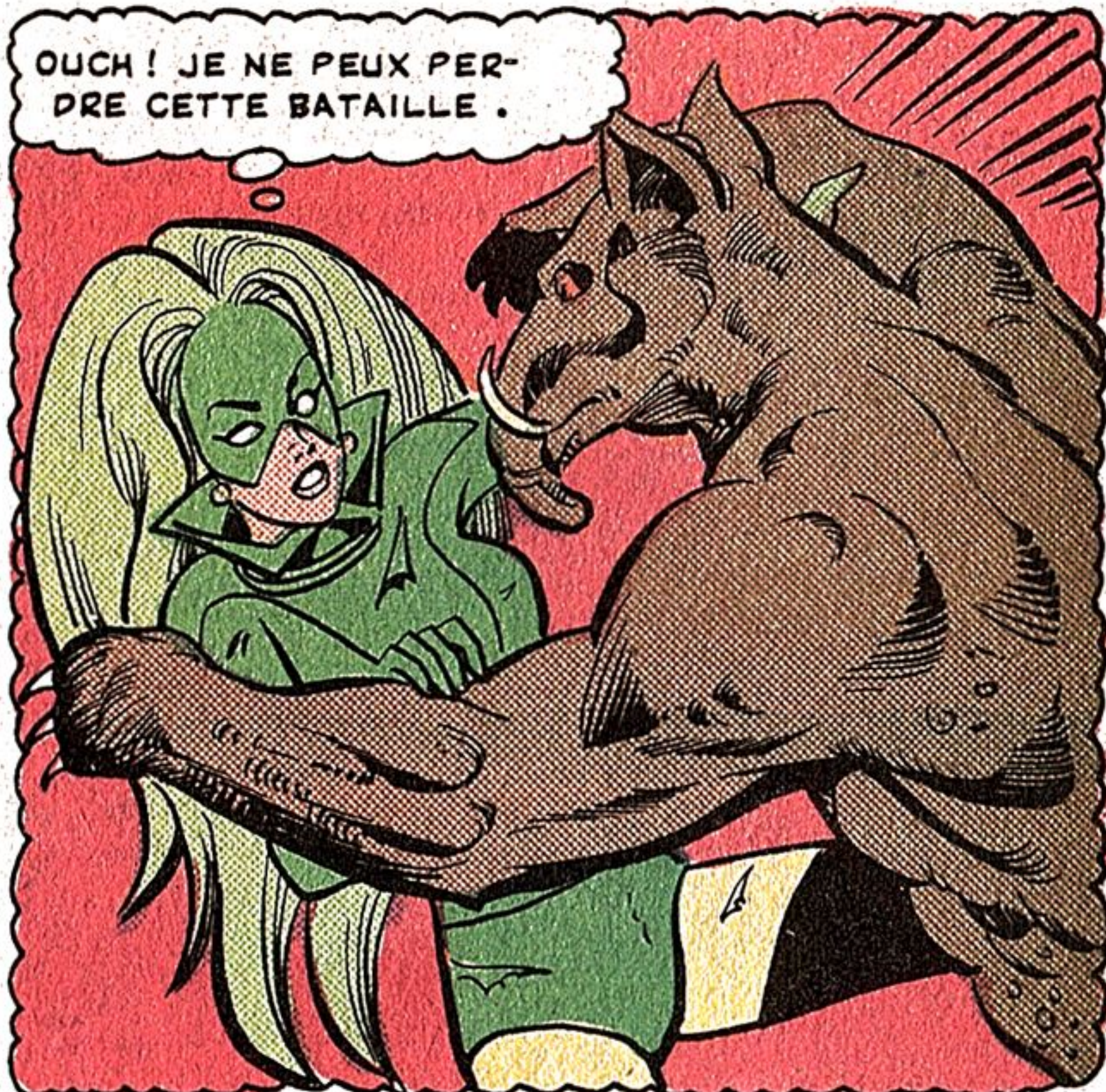
UNE BLANCHE ! TUE-LA,
GRAND ESPRIT DE
LA FORÊT !







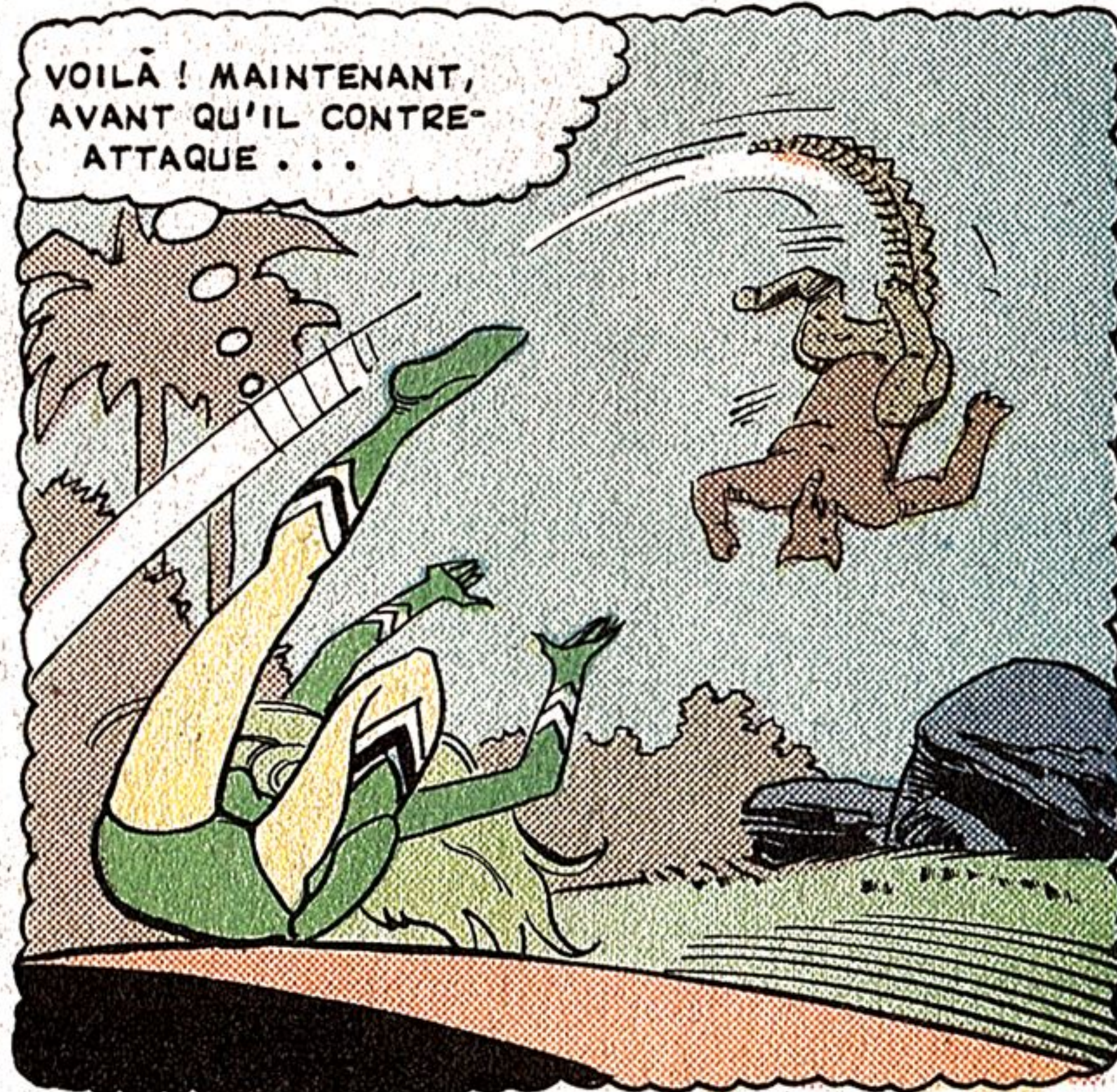
ÇA NE L'A MÊME
PAS RALENTI.



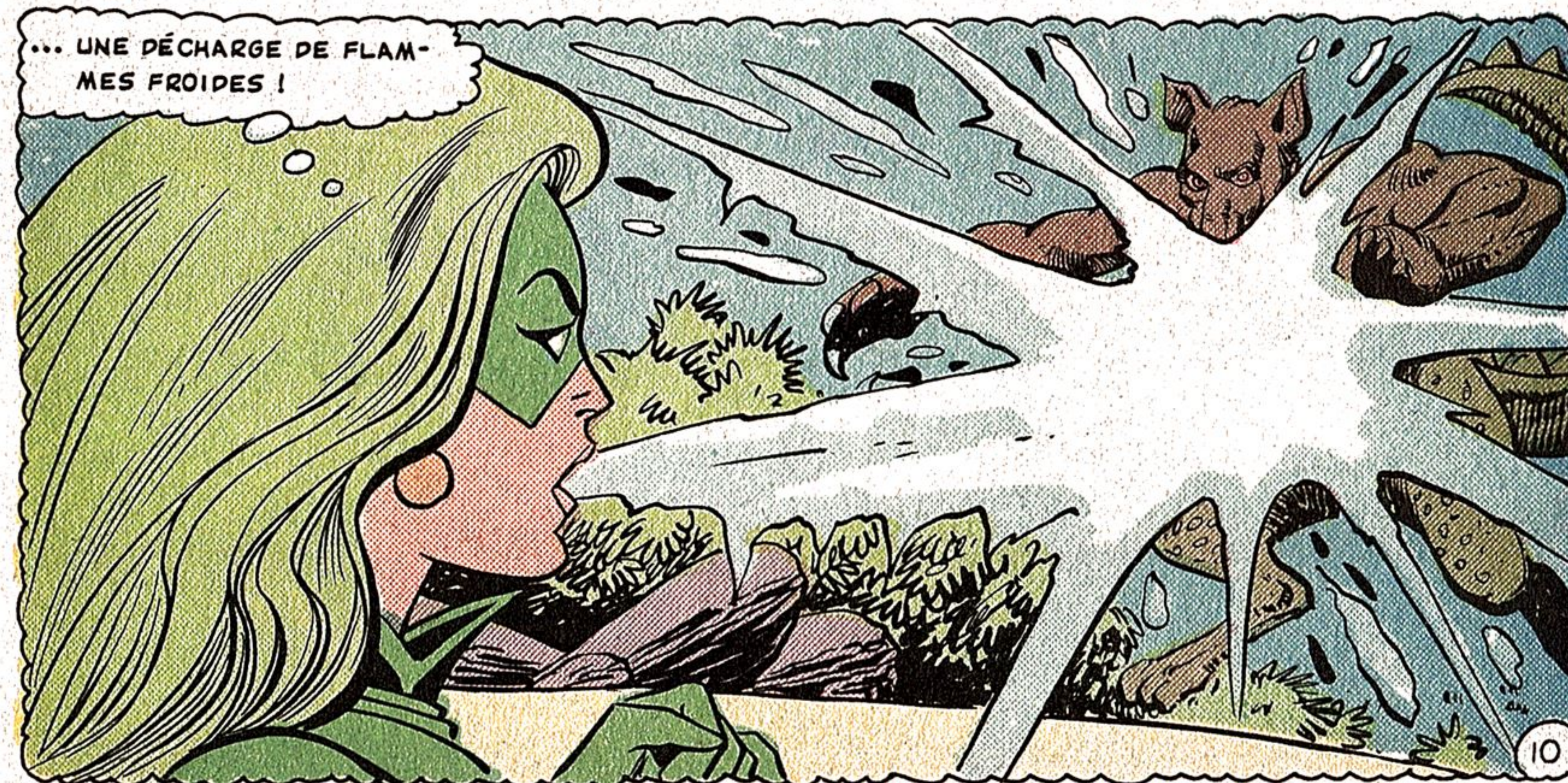
OUCH ! JE NE PEUX PER-
DRE CETTE BATAILLE .



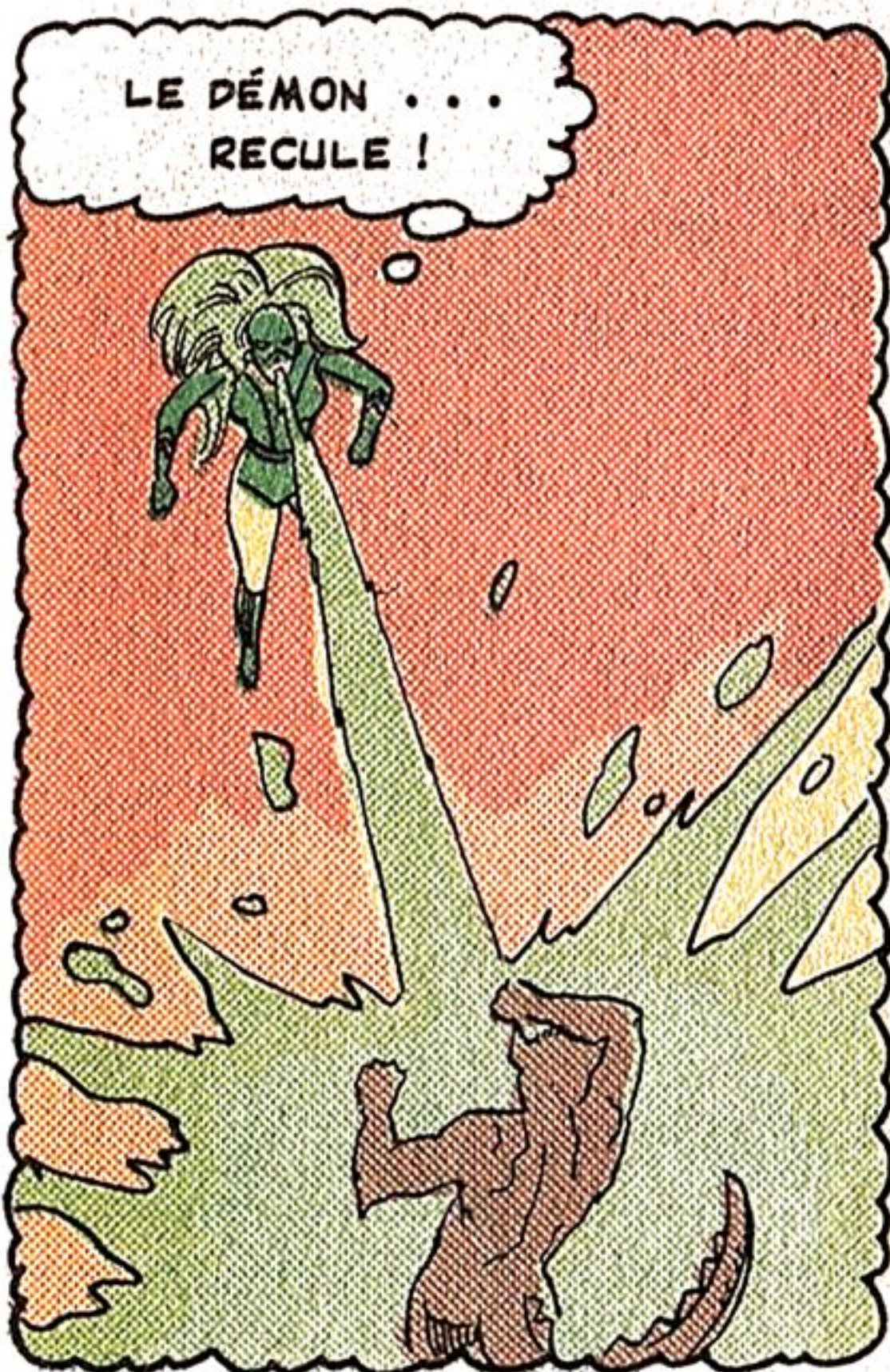
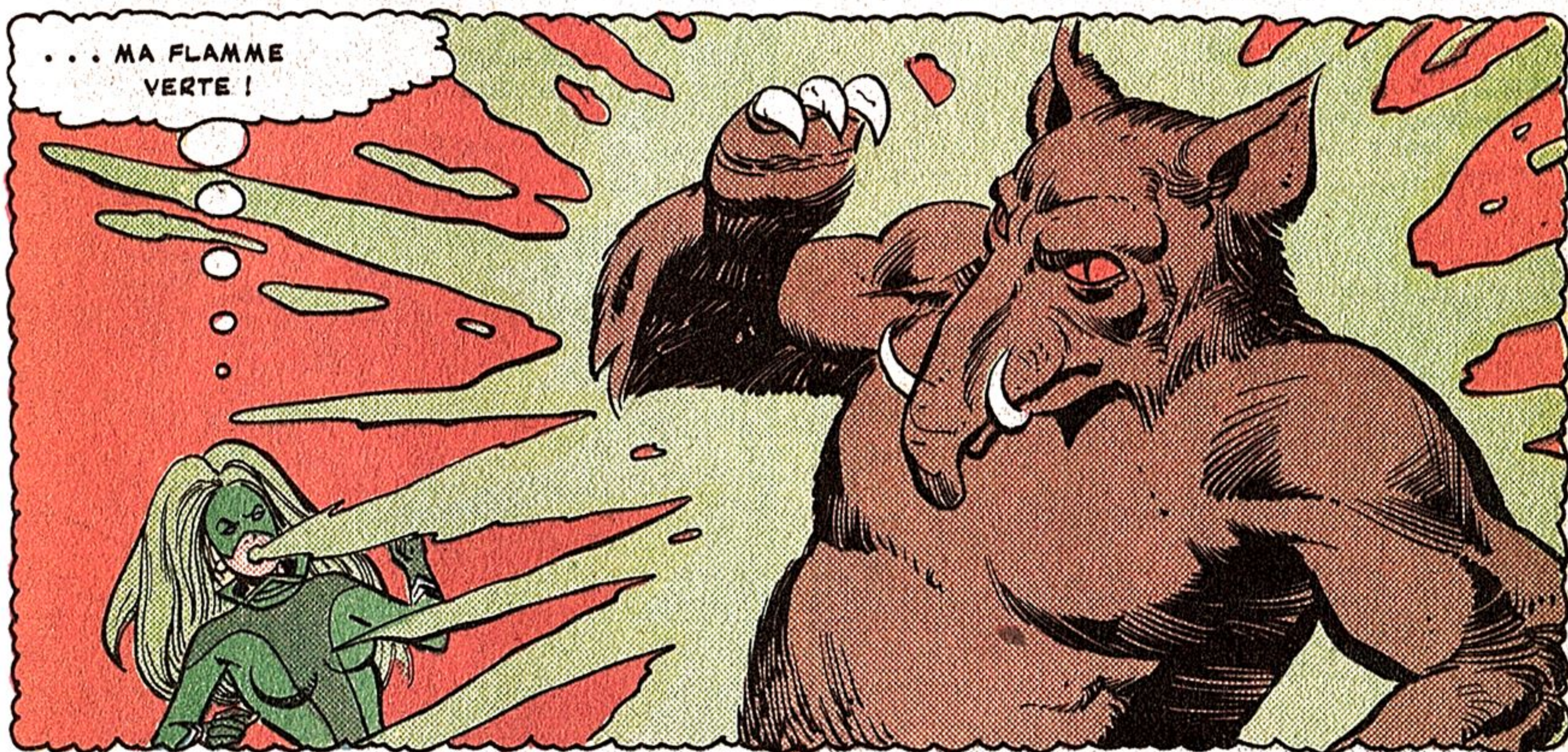
BATMAN M'A APPRIS
CETTE PARADE...



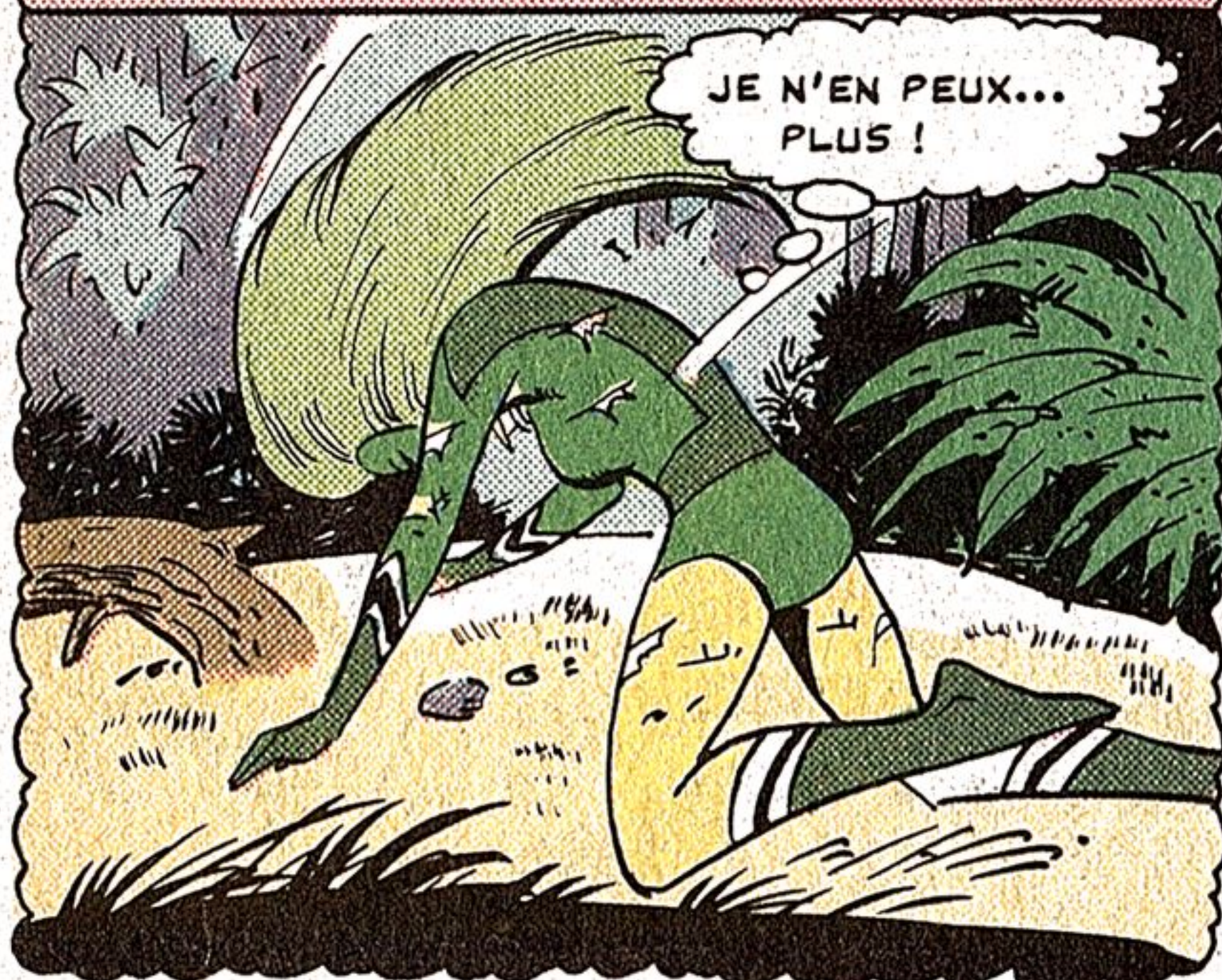
VOILÀ ! MAINTENANT,
AVANT QU'IL CONTRE-
ATTAQUE . . .



... UNE DÉCHARGE DE FLAM-
MES FROIDES !



" MON POUVOIR M'ÉTAIT ALORS INUTILE , MAIS IL M'AVAIT TIRÉ D'AFFAIRE . INCAPABLE D'AF-FRONTER QUOI QUE CE SOIT D'AUTRE , JE M'EF-FONDRAI . "



" LA FORÊT EST DANGEREUSE ET POURTANT, J'Y DORMIS EN SÉCURITÉ ET ME RÉVEILLAI CE MATIN, REPOSÉE . "

J'AI ASSEZ RÉCU-PÉRÉ POUR UTILI-SER MES FLAMMES AFIN ...

...DE CICATRISER MES BLESSURES ET DE RÉ-PARER MON COSTUME .



J'AVAIS À PEINE MANGÉ QUELQUES FRUITS QUE LE SHAMANE ME RECONTAC-TAIT . . .

... POUR ME DIRE QUE SON PETIT-FILS AVAIT FAIT AP-PEL À TROIS AUTRES NOUVEL-LES MENACES.



COMME LA PREMIÈRE ÉTAIT DÉJÀ PRESQUE TROP POUR MOI, JE VOUS AI APPELÉS .

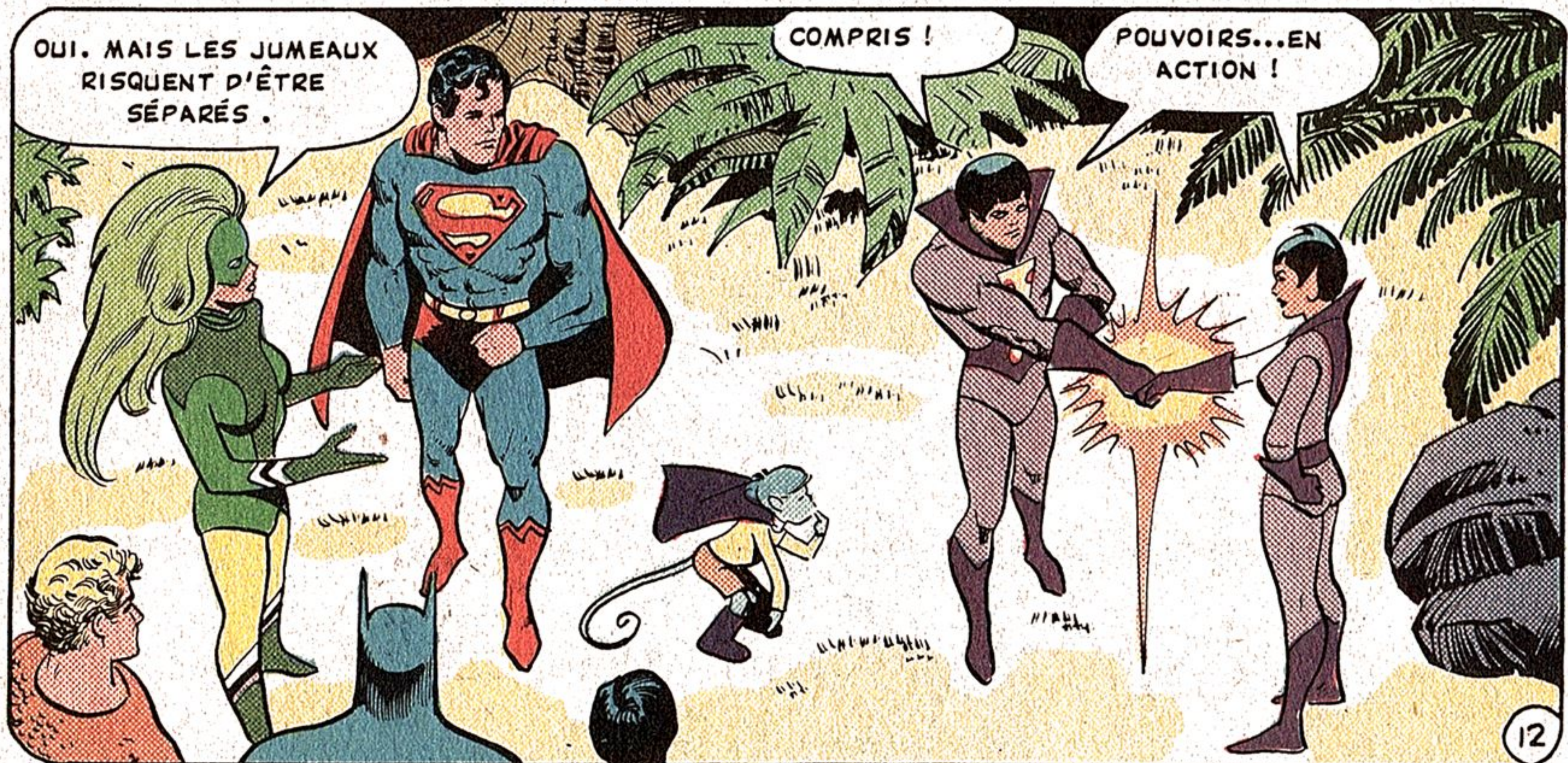
TU AS BIEN FAIT. DIS-NOUS QUELS SONT CES PÉRILS ?

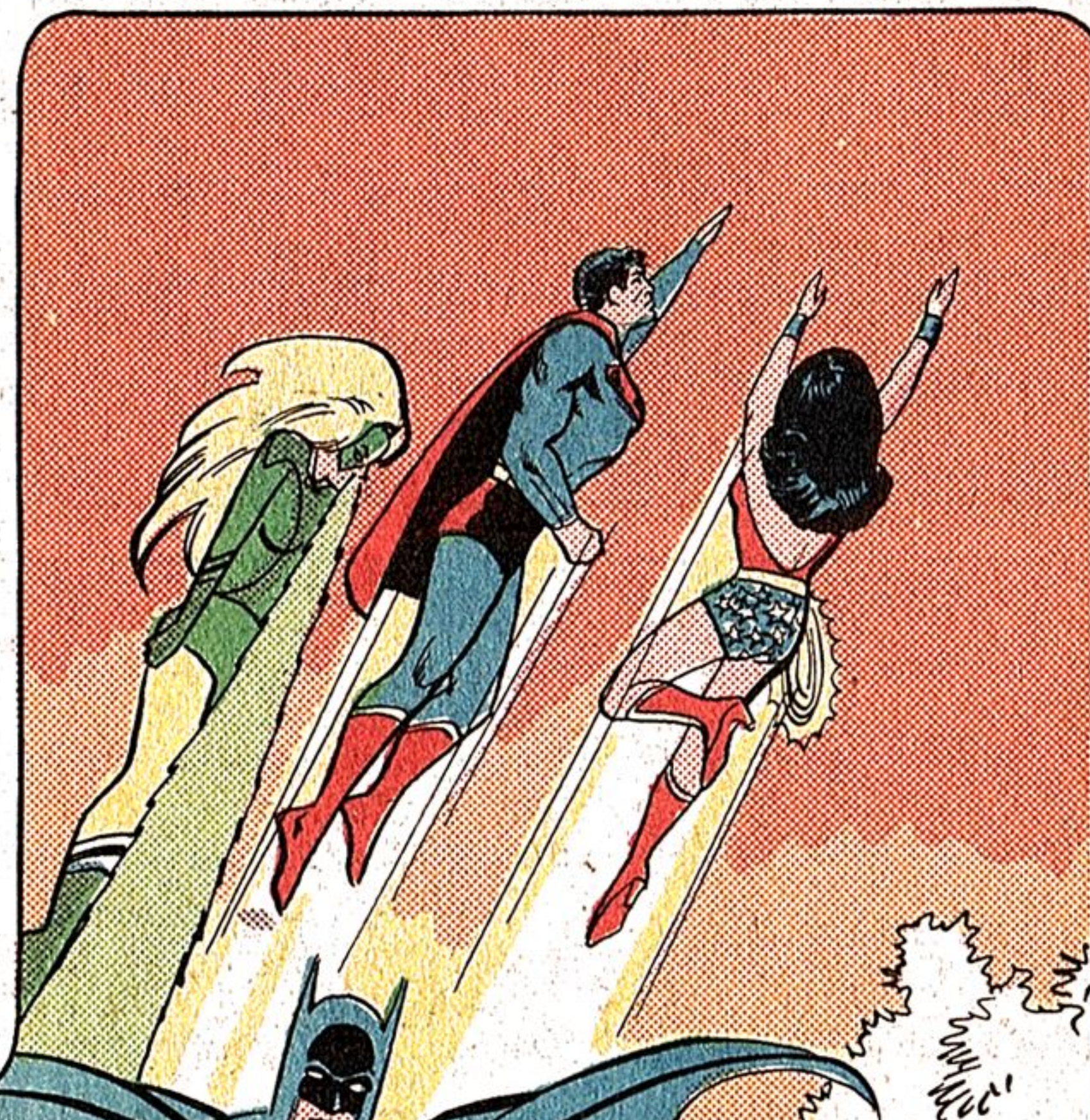
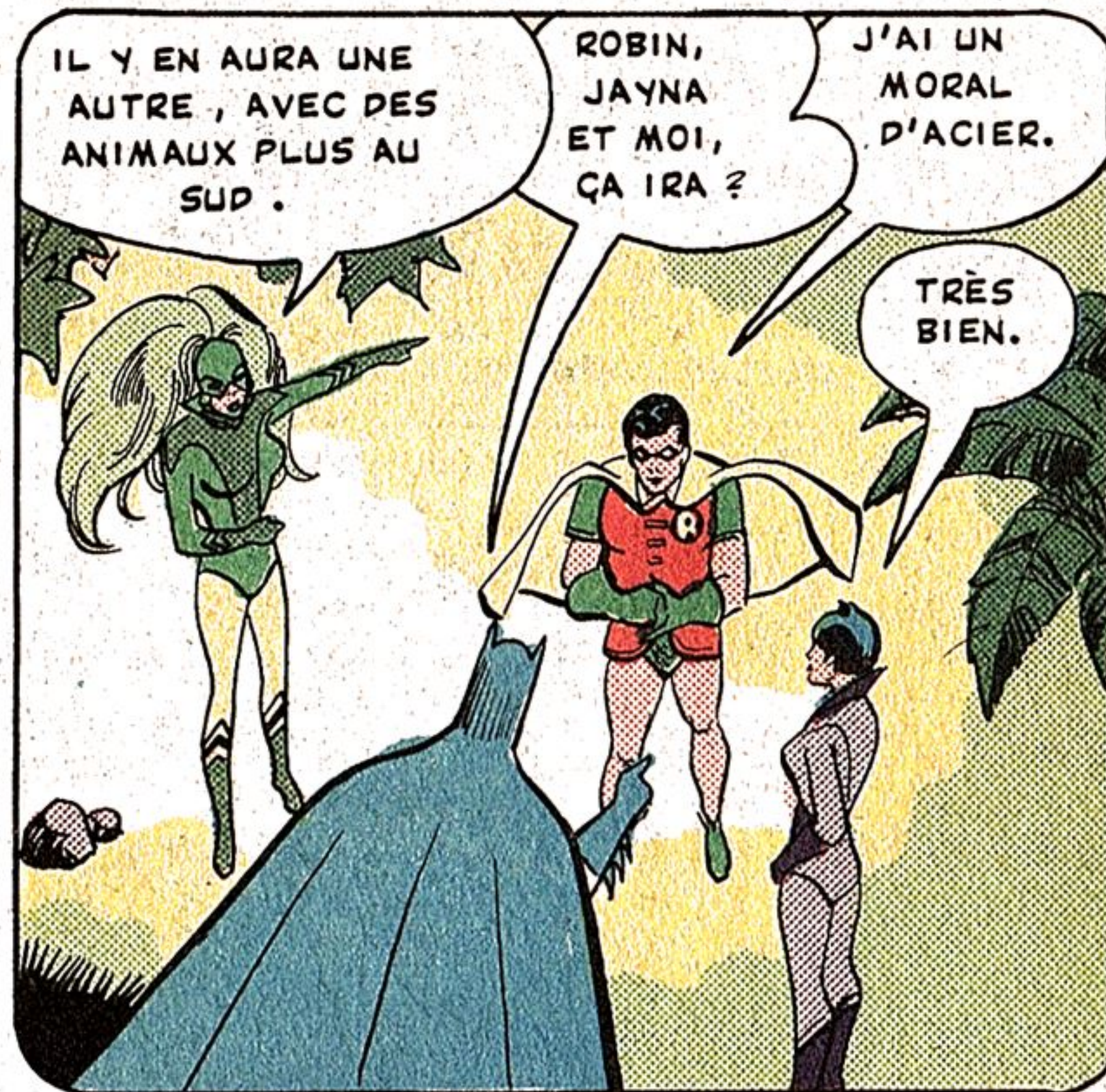


OUI. MAIS LES JUMEAUX RISQUENT D'ÊTRE SÉPARÉS .

COMPRIS !

POUVOIRS...EN ACTION !



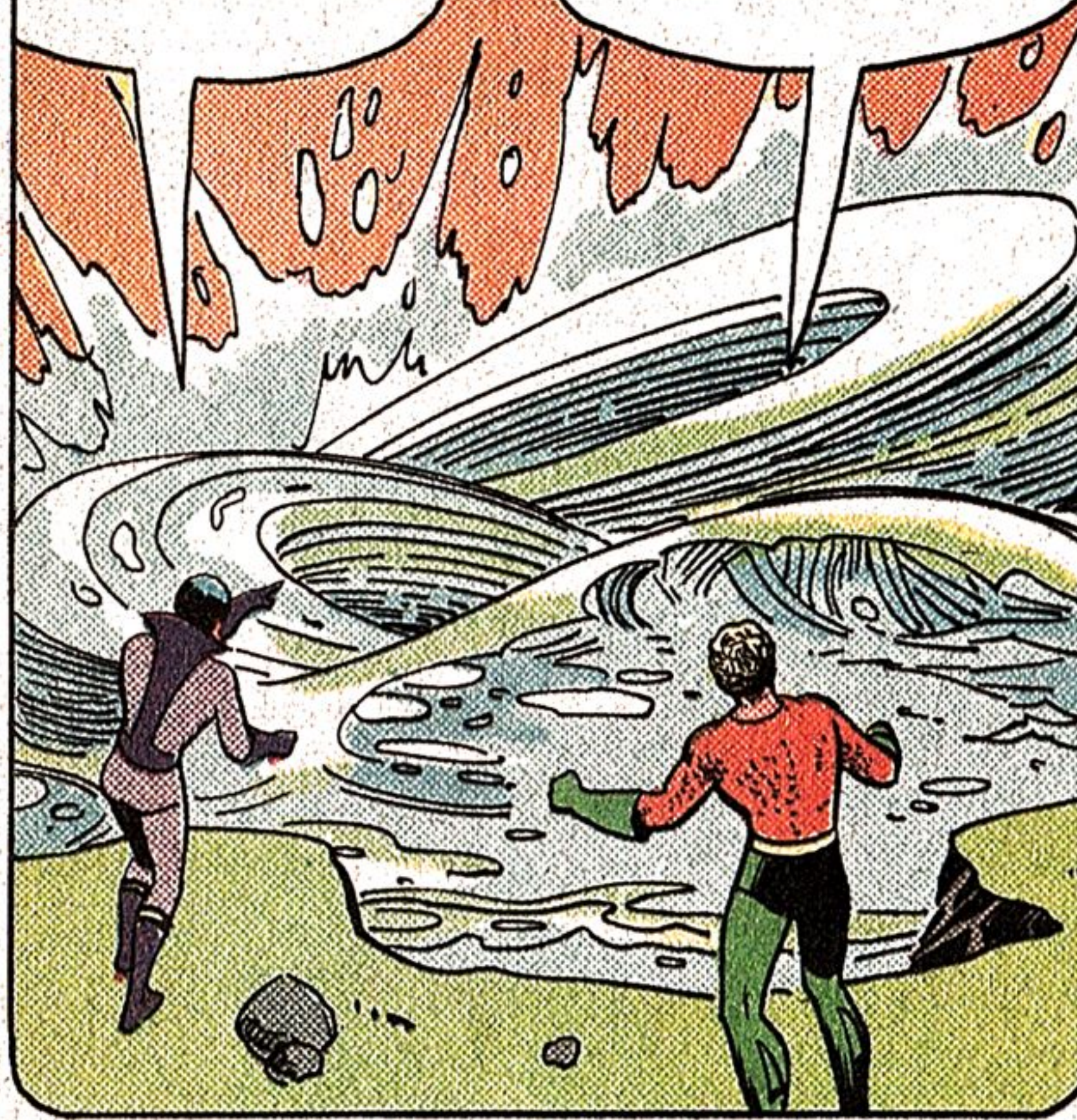


CHAPITRE 4 QUE SE LÈVE LA RIVIÈRE!

QUAND AQUAMAN ET JAYNA PARVIENNENT AU BORD DU FLEUVE LE PLUS LARGE DU MONDE ...

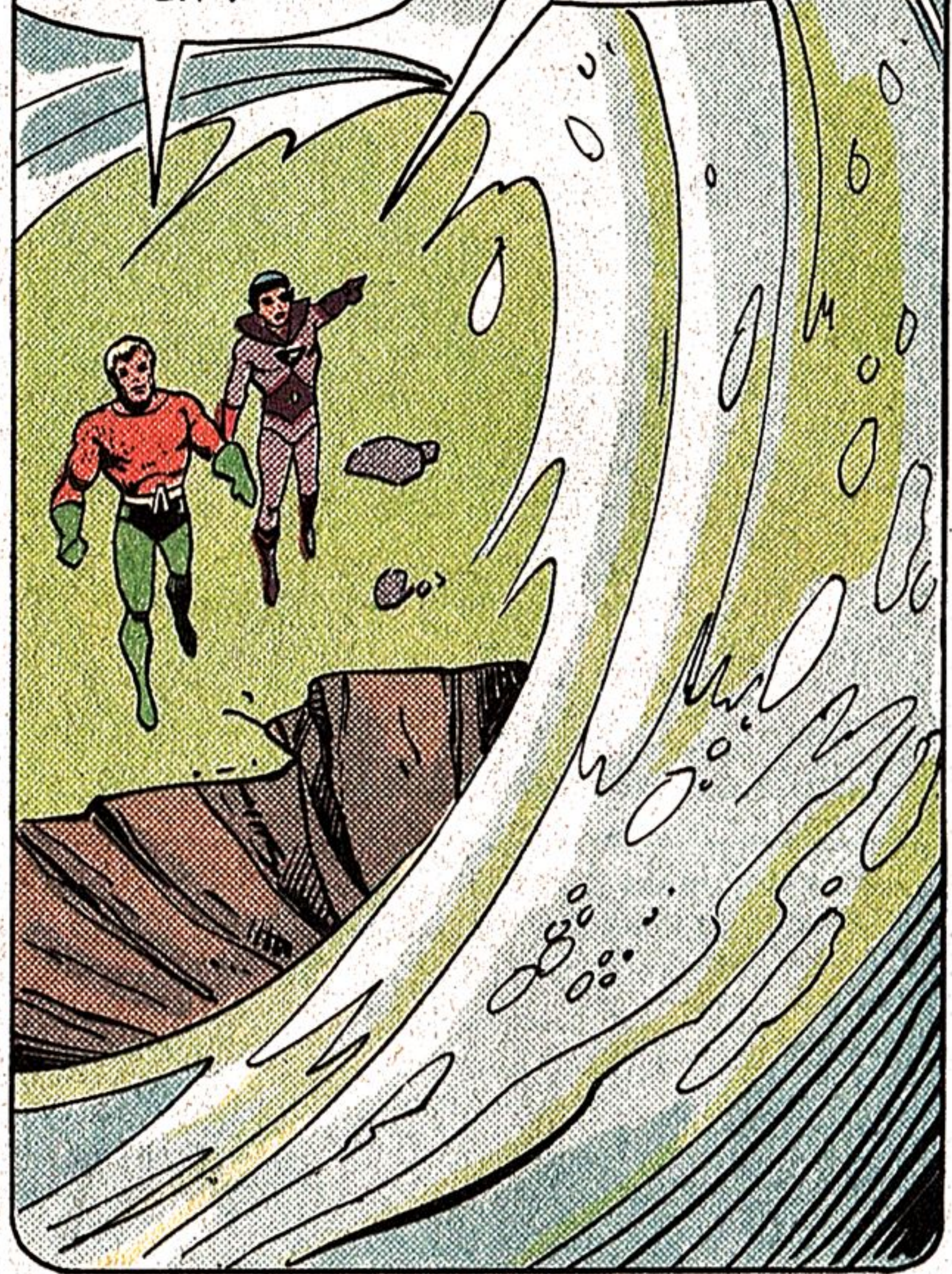
CETTE EAU EST PRISE DE FOLIE!

RECULE ET OBSERVONS LA SUITE !



LE FLEUVE S'ARRACHE À SON LIT !

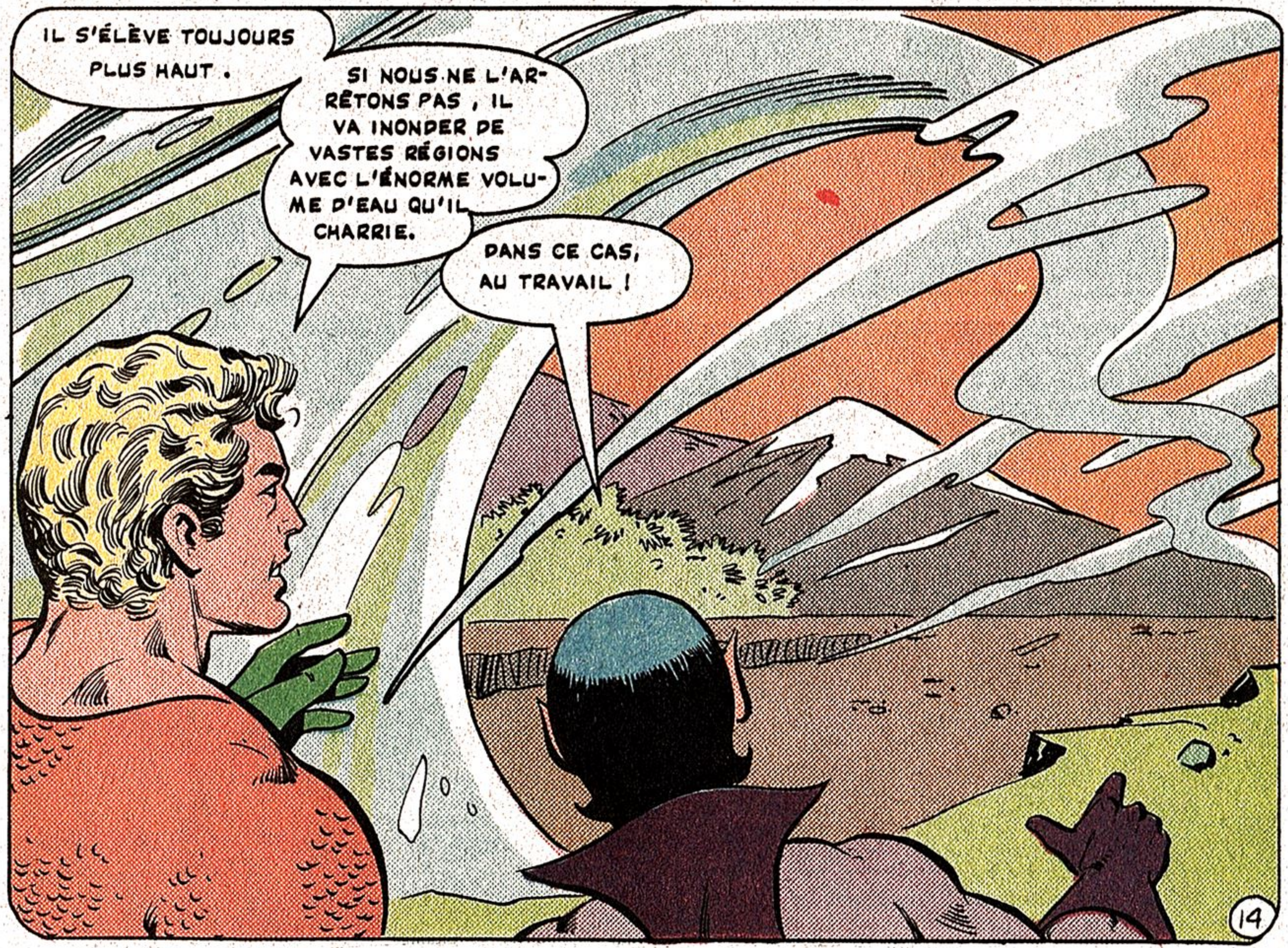
IL FORME ... UN ARC !

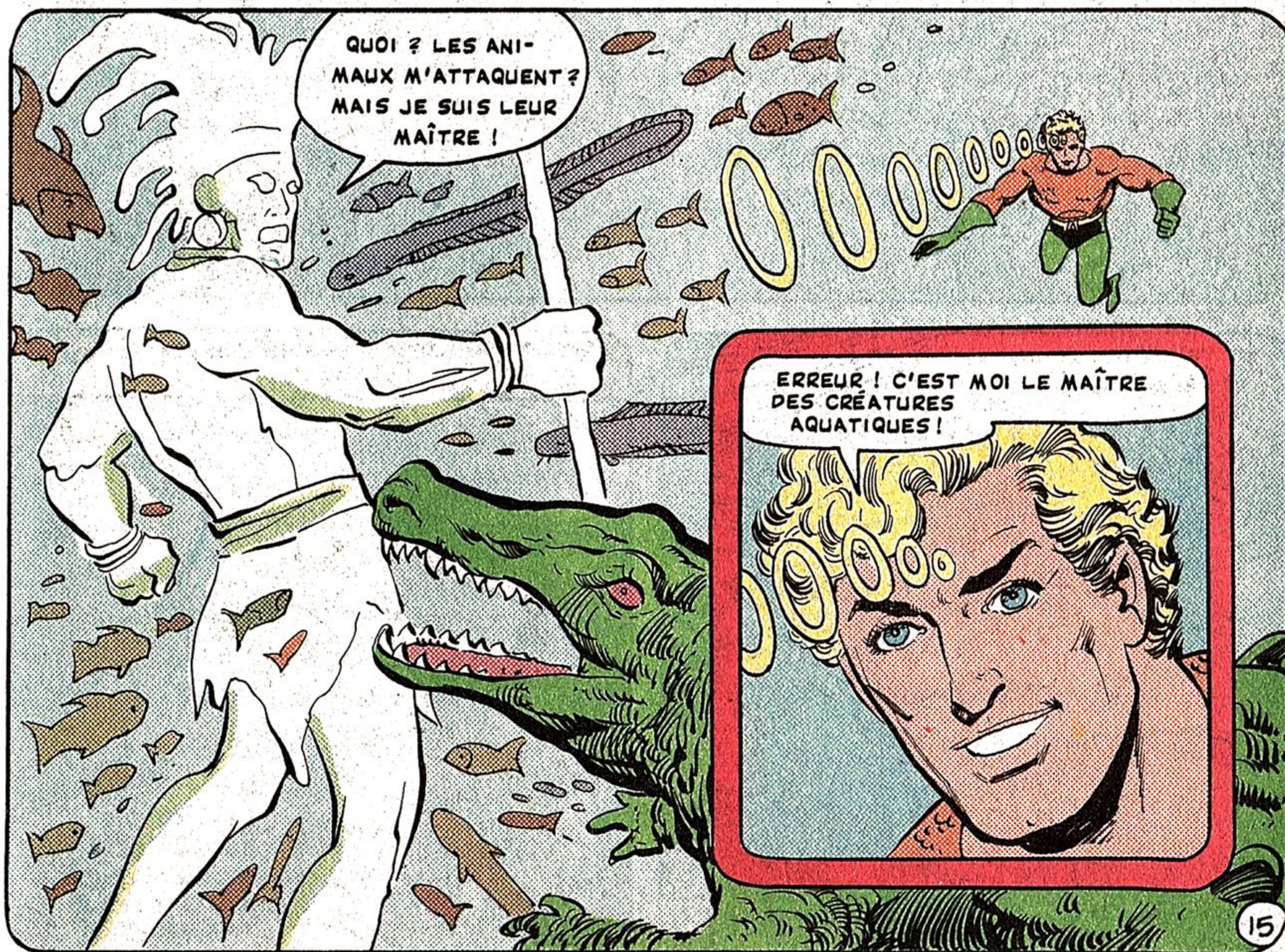


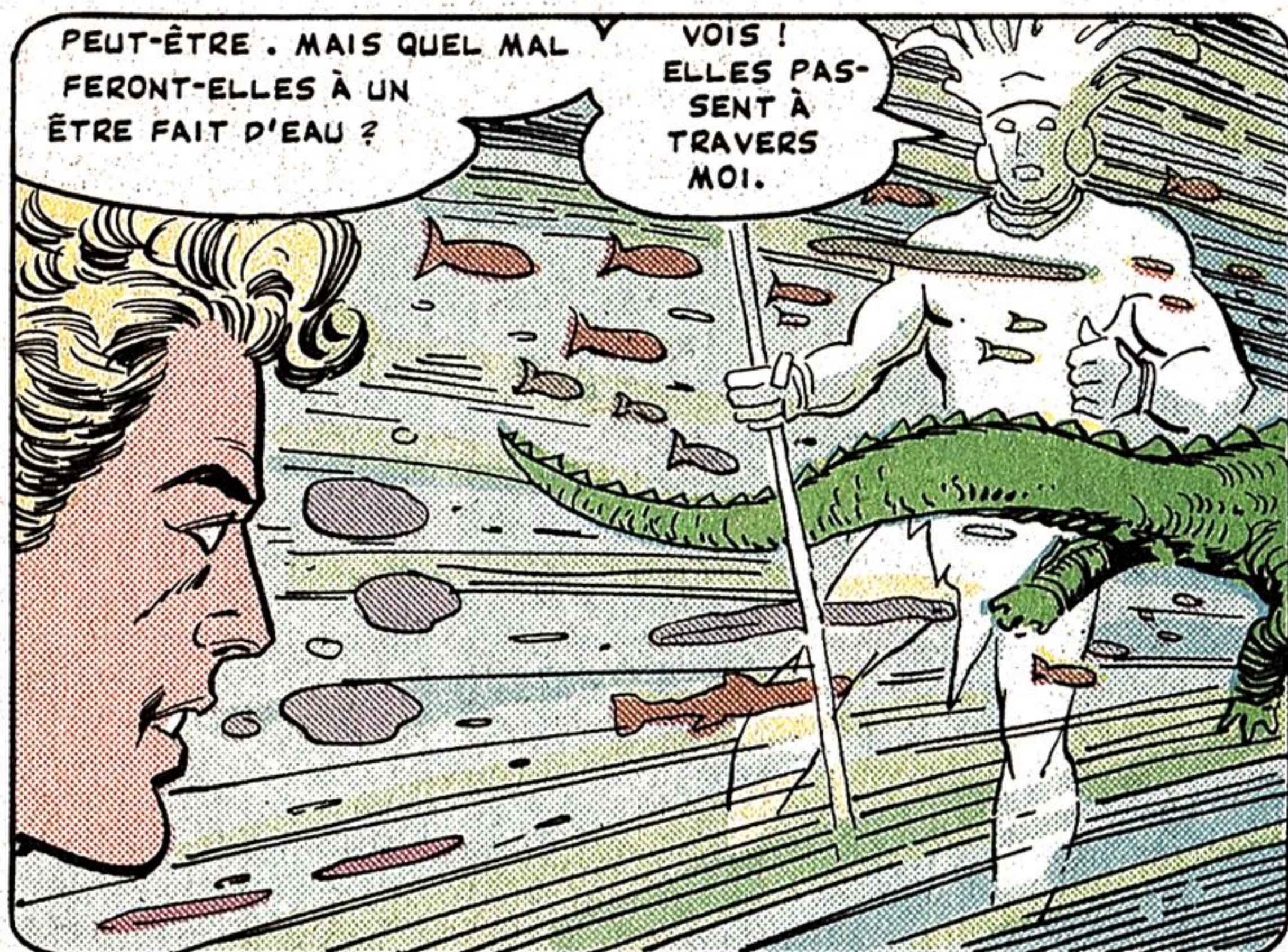
IL S'ÉLÈVE TOUJOURS PLUS HAUT .

SI NOUS NE L'ARRÊTONS PAS , IL VA INONDER DE VASTES RÉGIONS AVEC L'ÉNORME VOLUME D'EAU QU'IL CHARRIE.

DANS CE CAS, AU TRAVAIL !







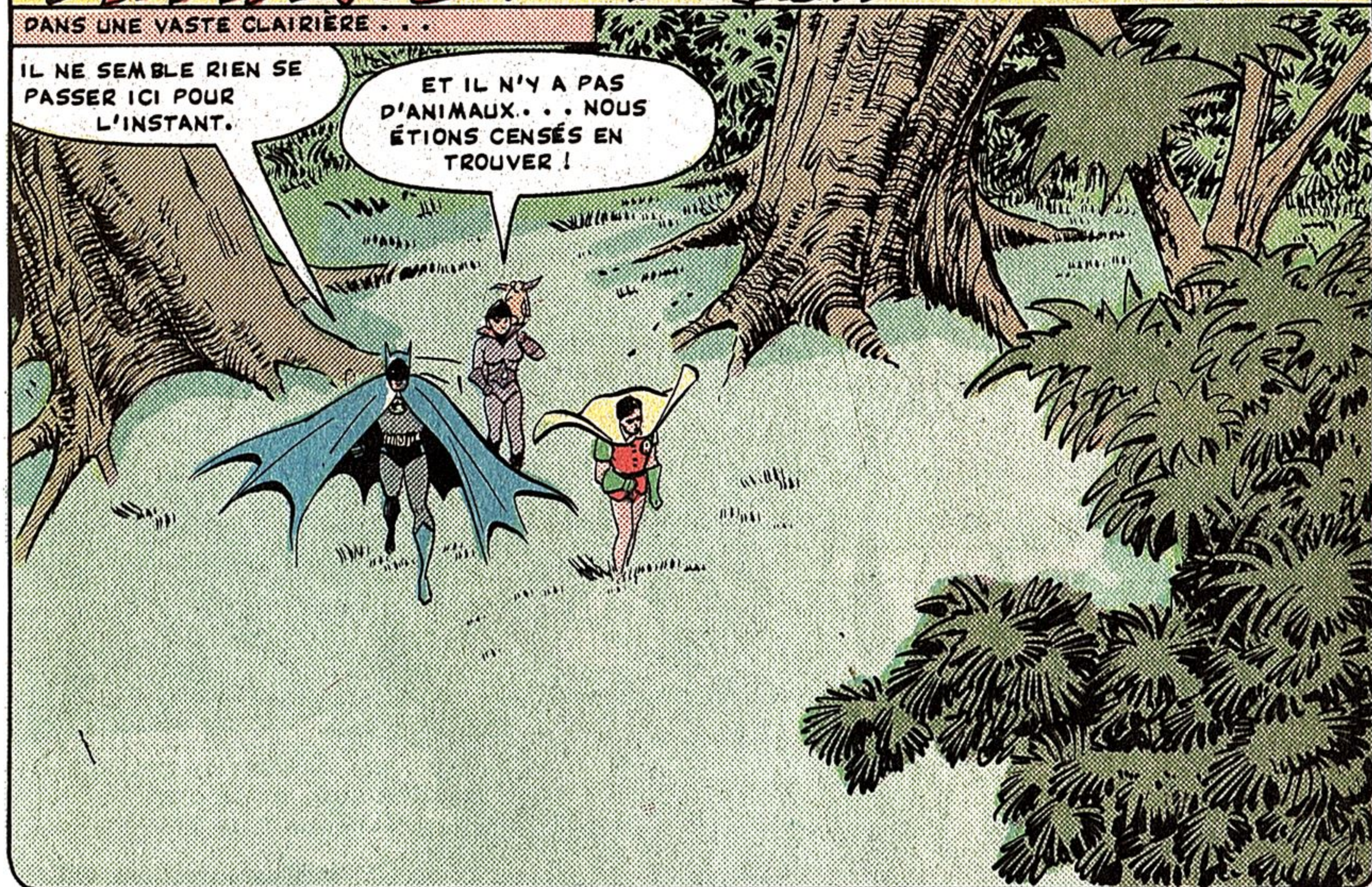
CHAPITRE 5

L'ATTAQUE DES FOSSILES VIVANTS

DANS UNE VASTE CLAIRIÈRE . . .

IL NE SEMBLE RIEN SE
PASSER ICI POUR
L'INSTANT.

ET IL N'Y A PAS
D'ANIMAUX . . . NOUS
ÉTIONS CENSÉS EN
TROUVER !



REGARDEZ CE MONTICULE ! AL-
LONS-NOUS ÊTRE ENVAHIS PAR
DES TAUPES ?



DES OSSEMENTS DE
CRÉATURES PRÉ-
HISTORIQUES !

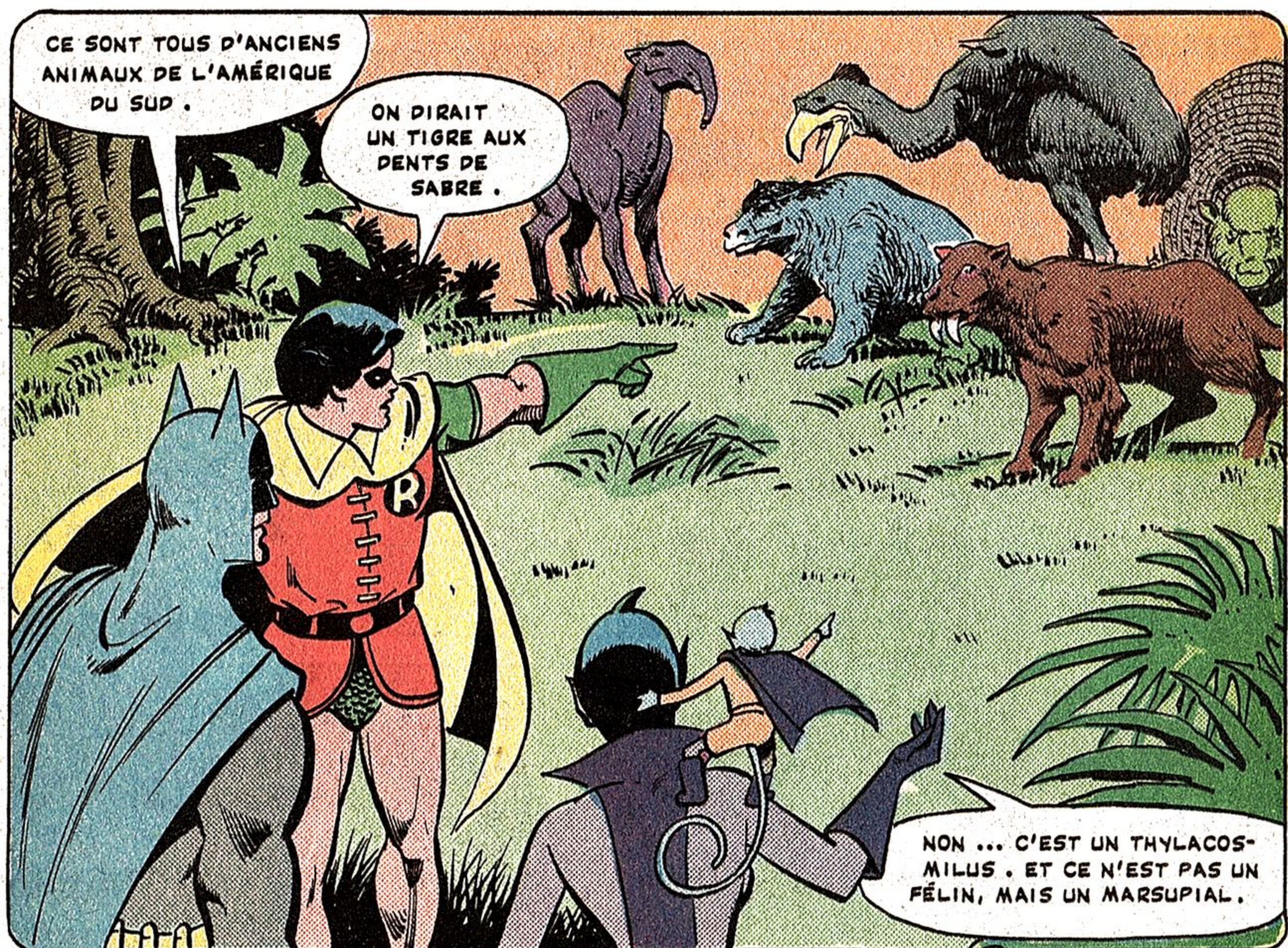
ILS JAILLISSENT DE
TERRE COMME S'ILS ÉTAIENT
VIVANTS !

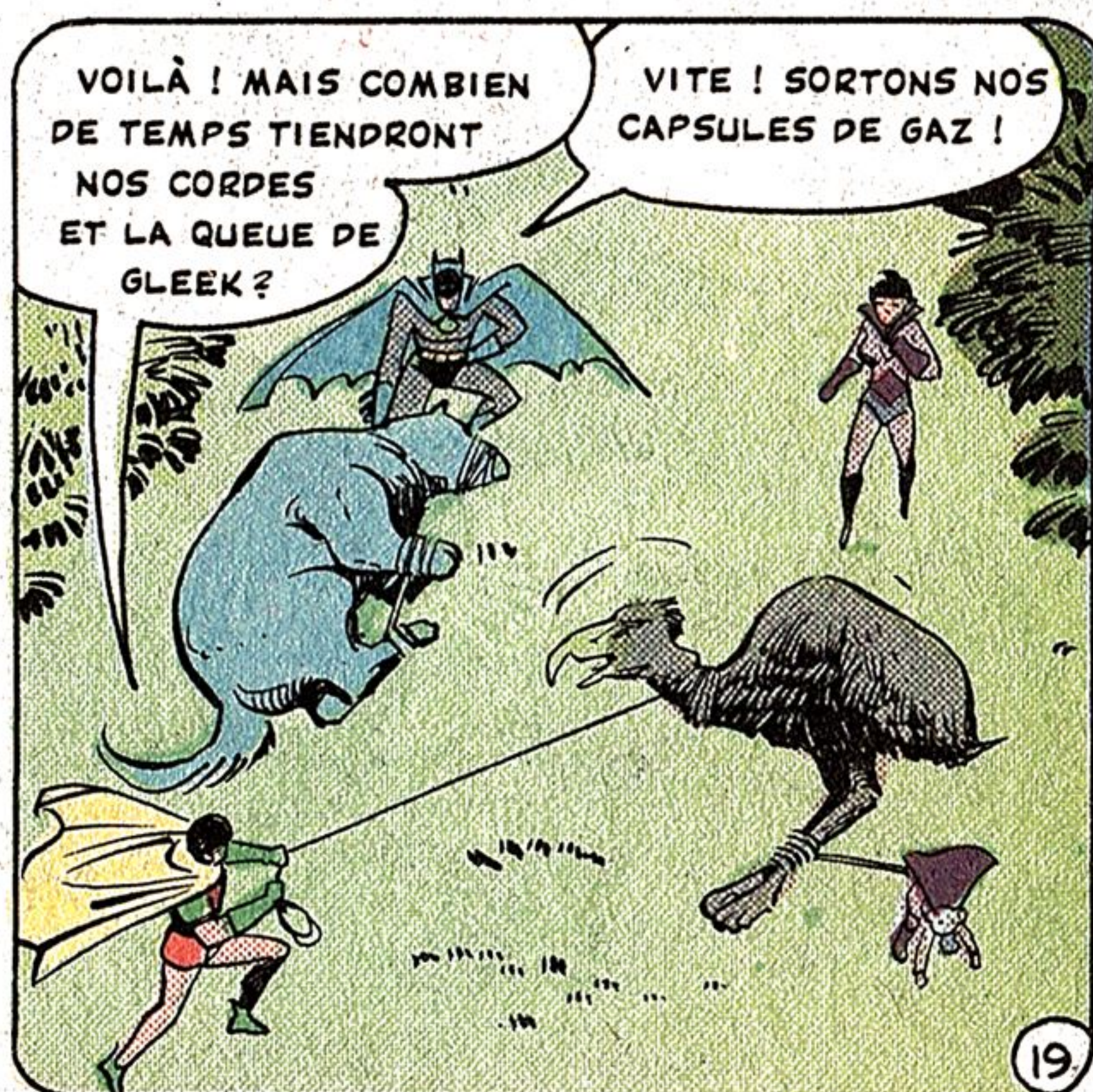
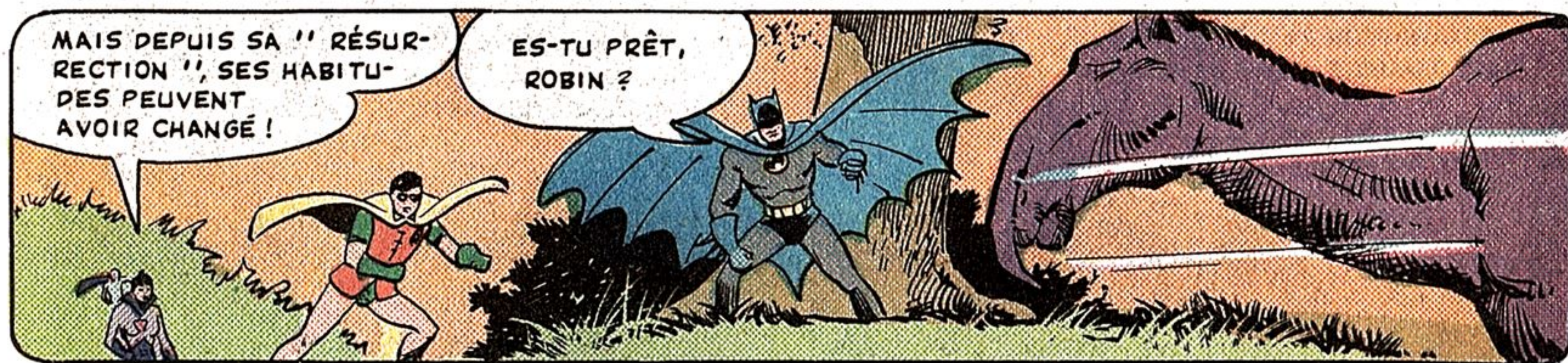
GLEEK ! GLEEK !

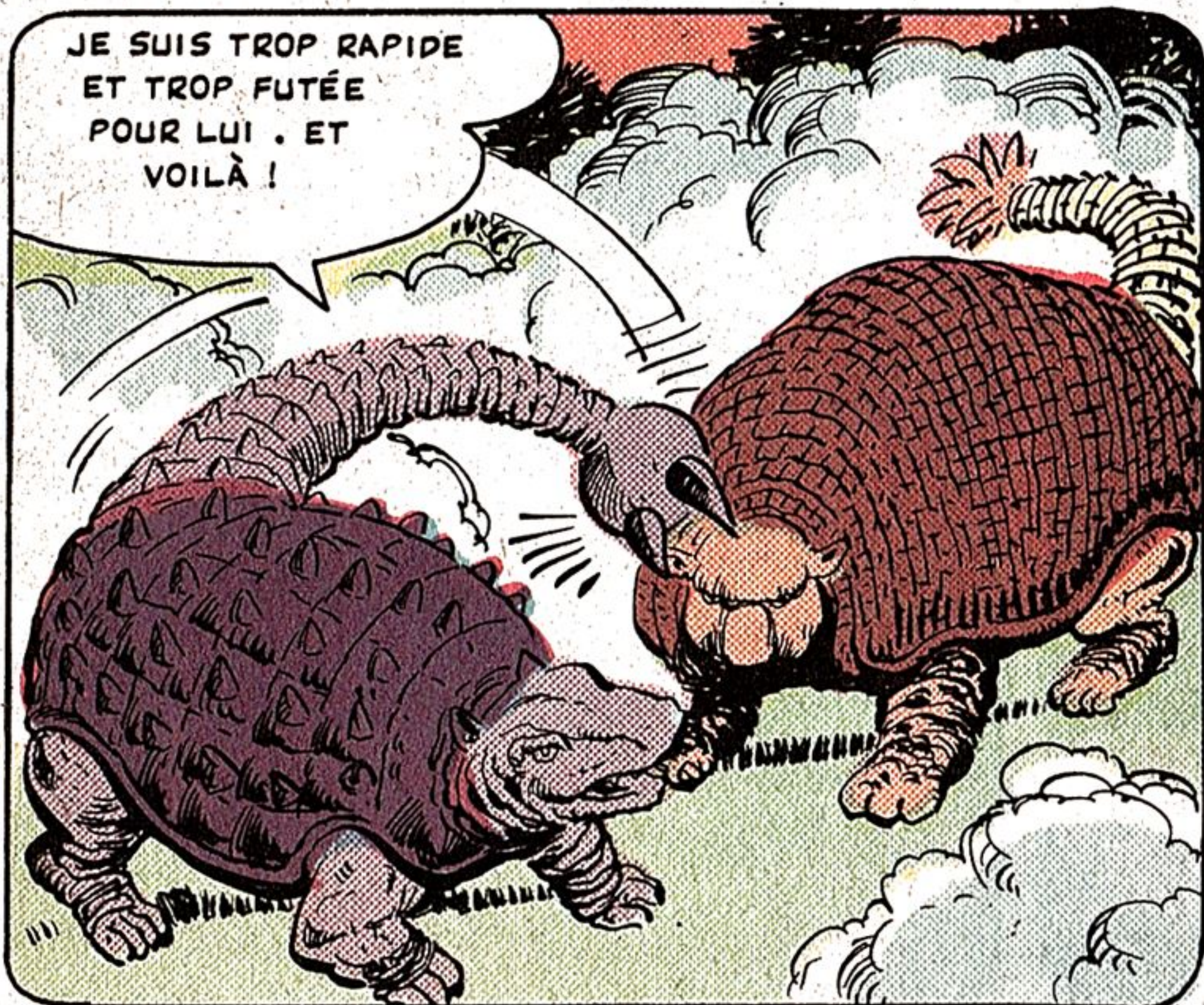
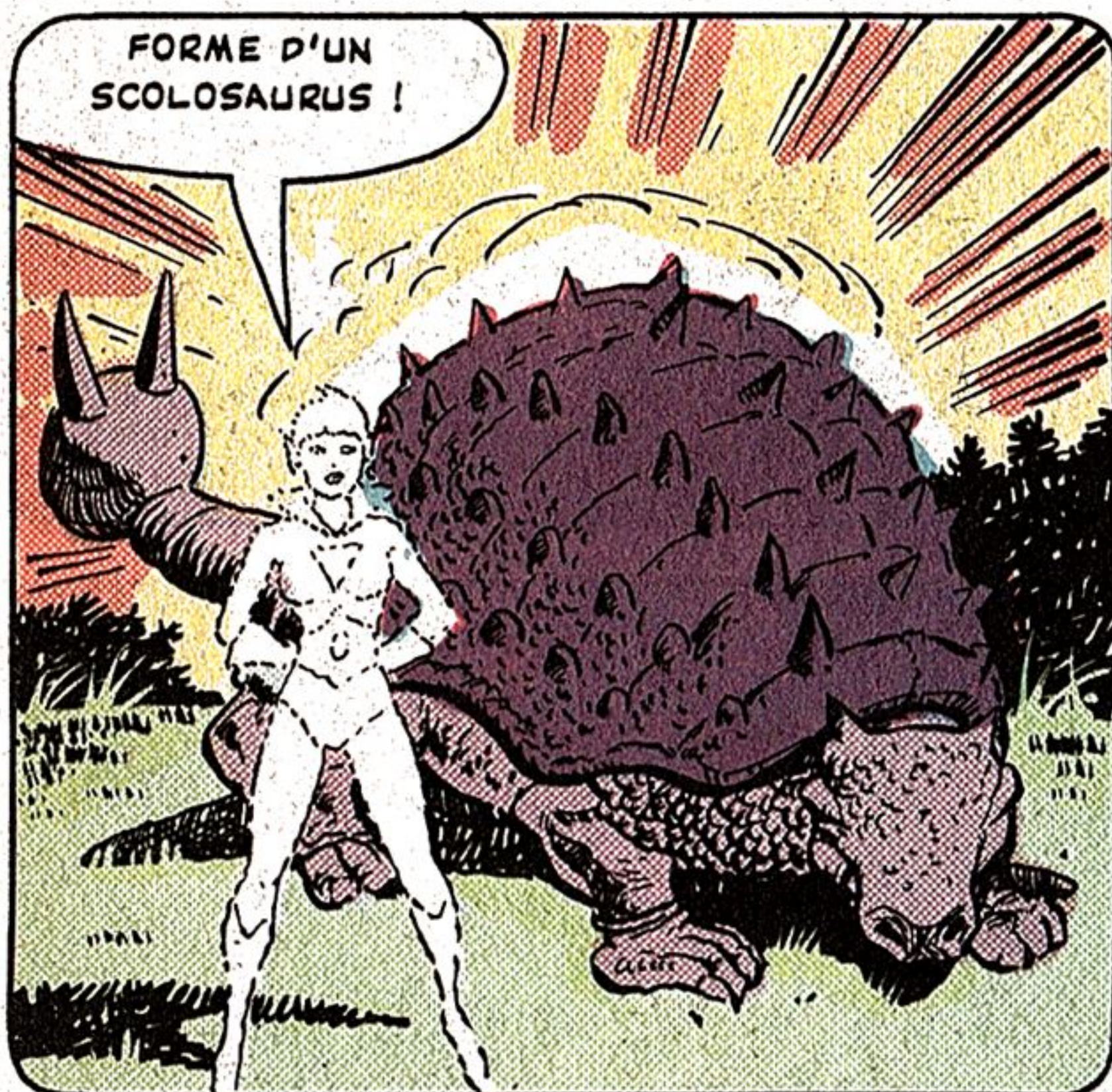
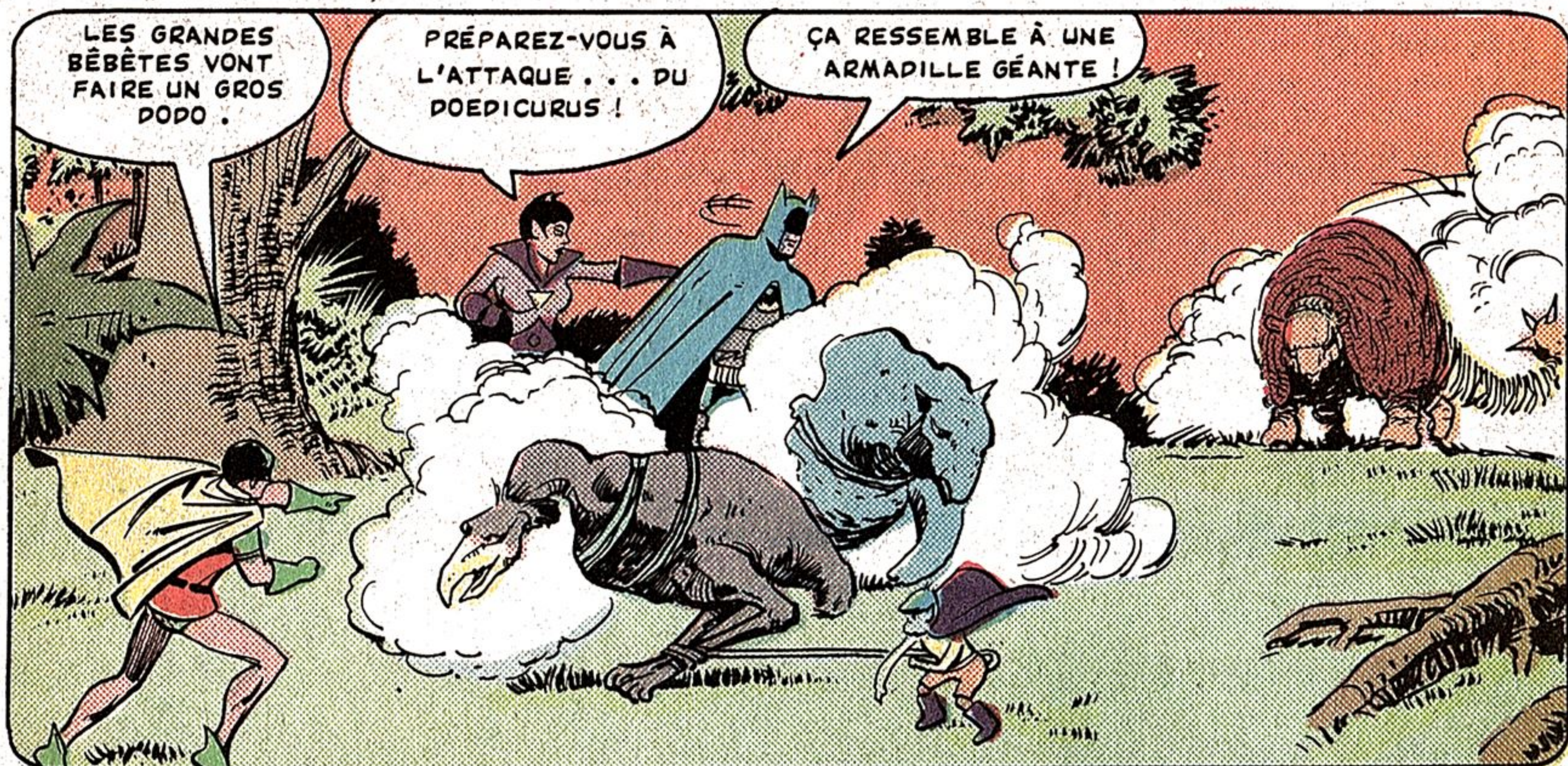


IL NE S'AGIT PAS DE
DINOSAURES, ROBIN .









PENDANT CE TEMPS...

C'EST ICI QUE DE-
VAIENT ÊTRE LES
ESPRITS ?

OUI. MAIS, JE NE
VOIS RIEN D'INHA-
BITUEL.

JE VAIS FAIRE
UNE INSPECTION
AUX RAYONS X.



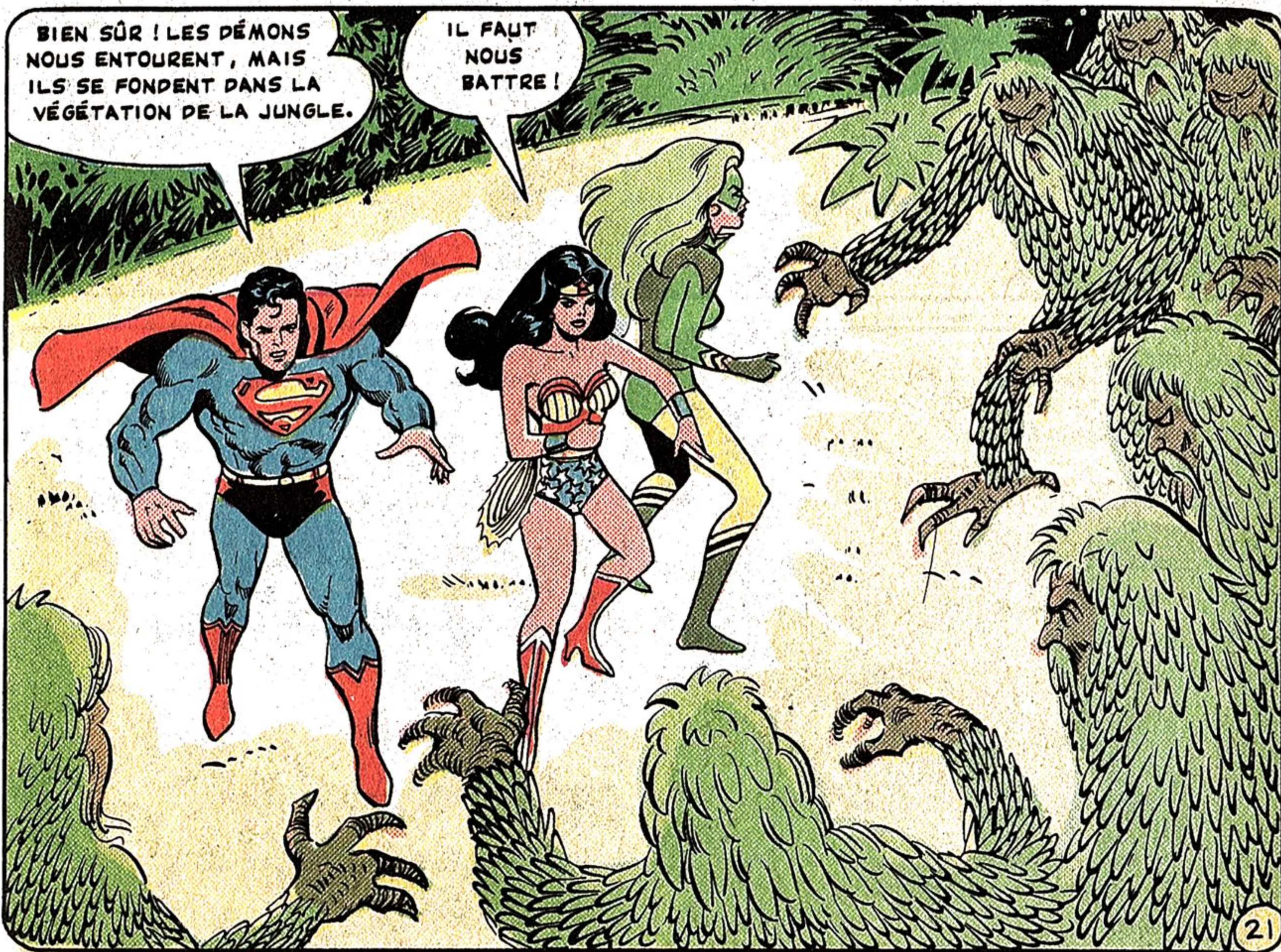
CETTE PLANTE A UNE
STRUCTURE INTERNE
TRÈS BIZARRE.

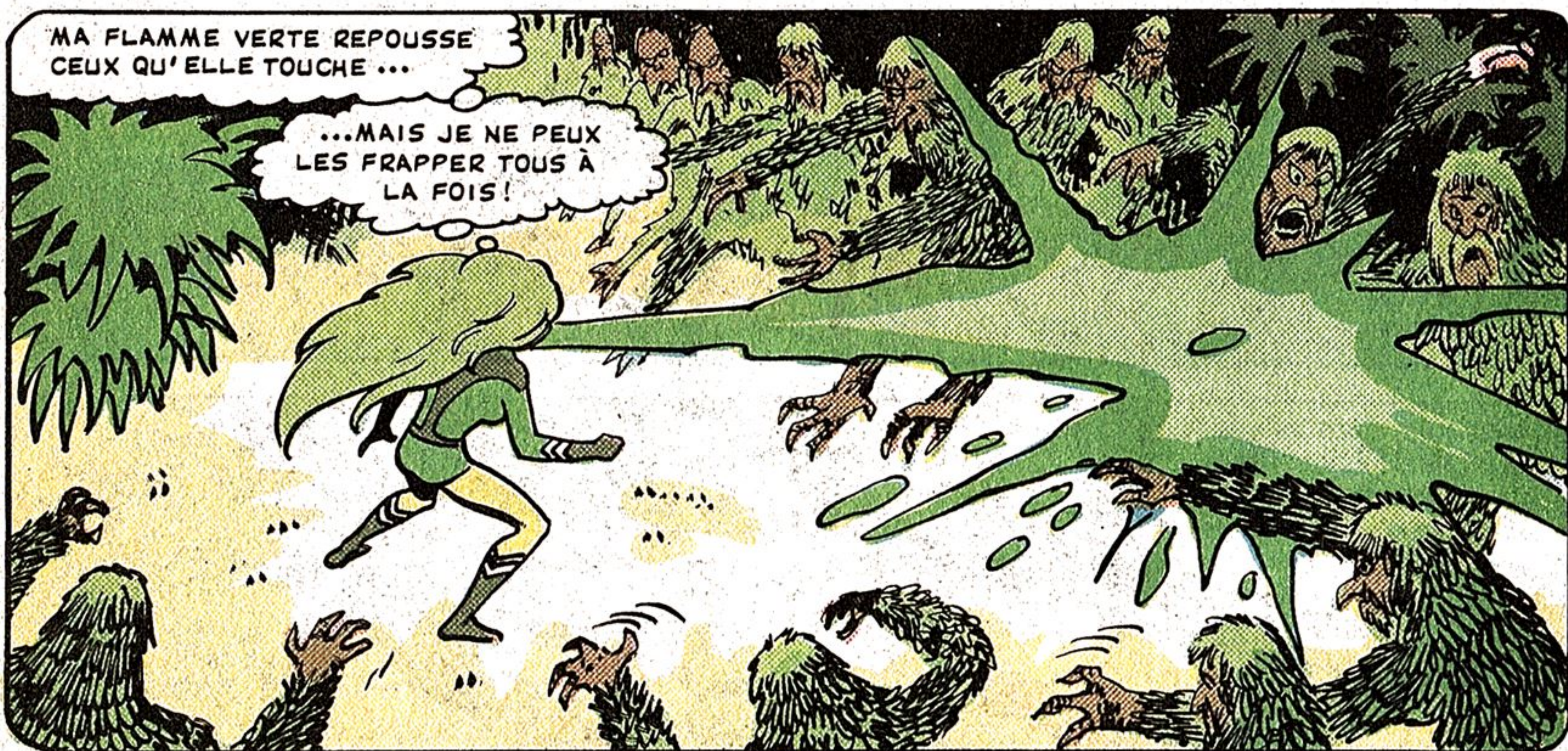
SERAIT-CE UNE SORTE DE
CAMOUFLAGE ?

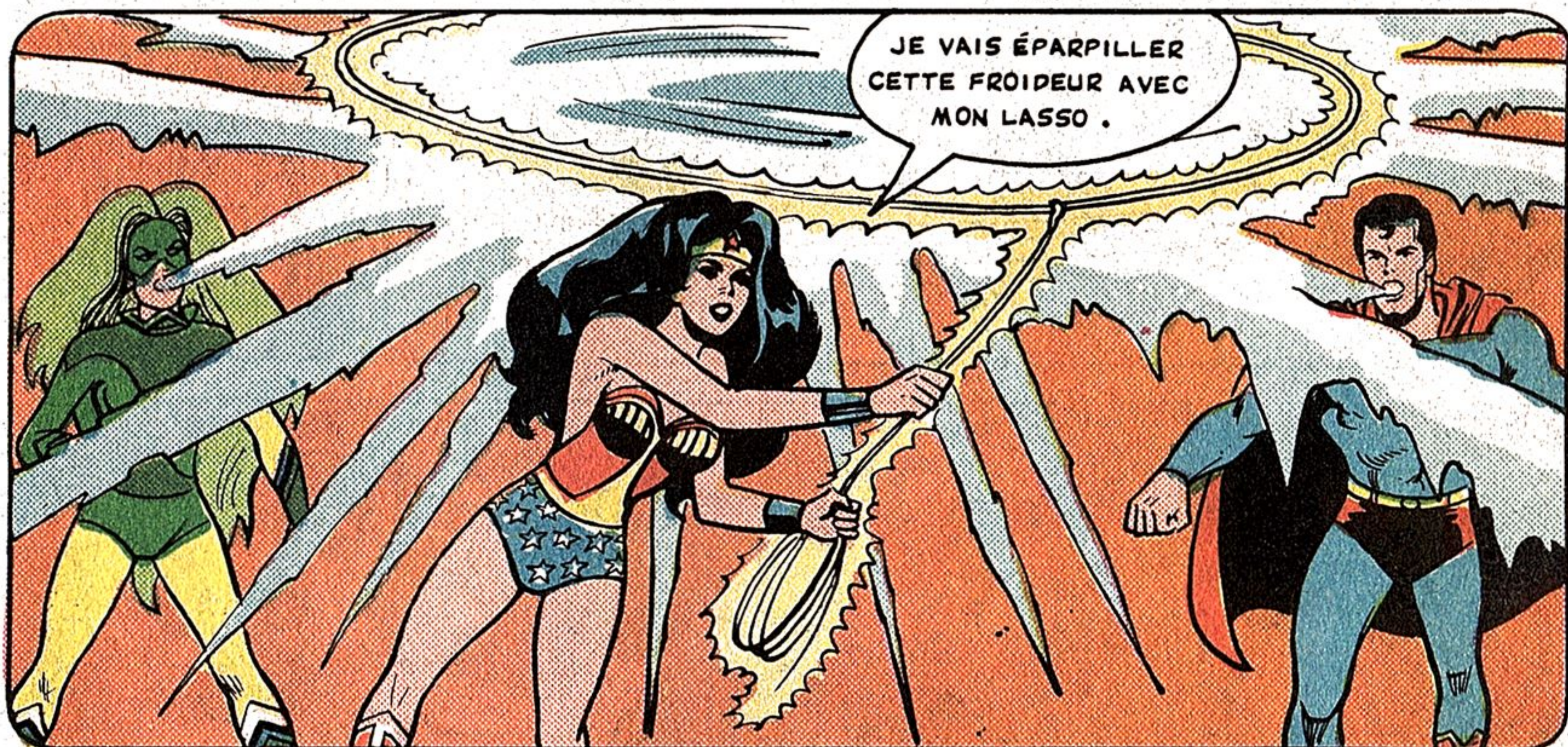


BIEN SÛR ! LES DÉMONS
NOUS ENTOURENT, MAIS
ILS SE FONDENT DANS LA
VÉGÉTATION DE LA JUNGLE.

IL FAUT
NOUS
BATTRE !







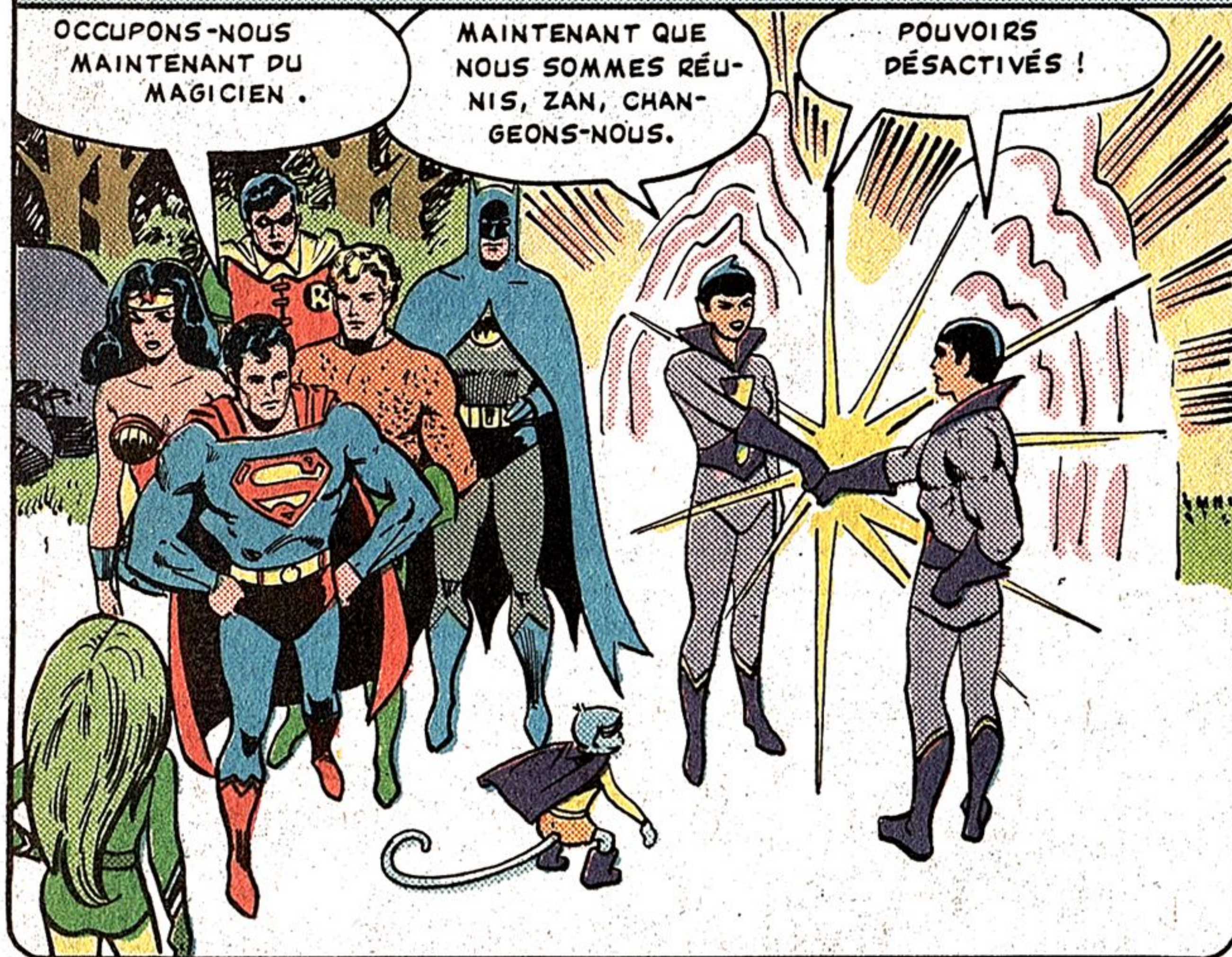
CHAPITRE 7 LE DOUBLE HÉRITAGE

COMME LES HÉROS SE RETROUVENT AU VILLAGE DES INDIENS . . .

OCCUPONS-NOUS
MAINTENANT DU
MAGICIEN .

MAINTENANT QUE
NOUS SOMMES RÉU-
NIS, ZAN, CHAN-
GEONS-NOUS.

POUVOIRS
DÉSACTIVÉS !

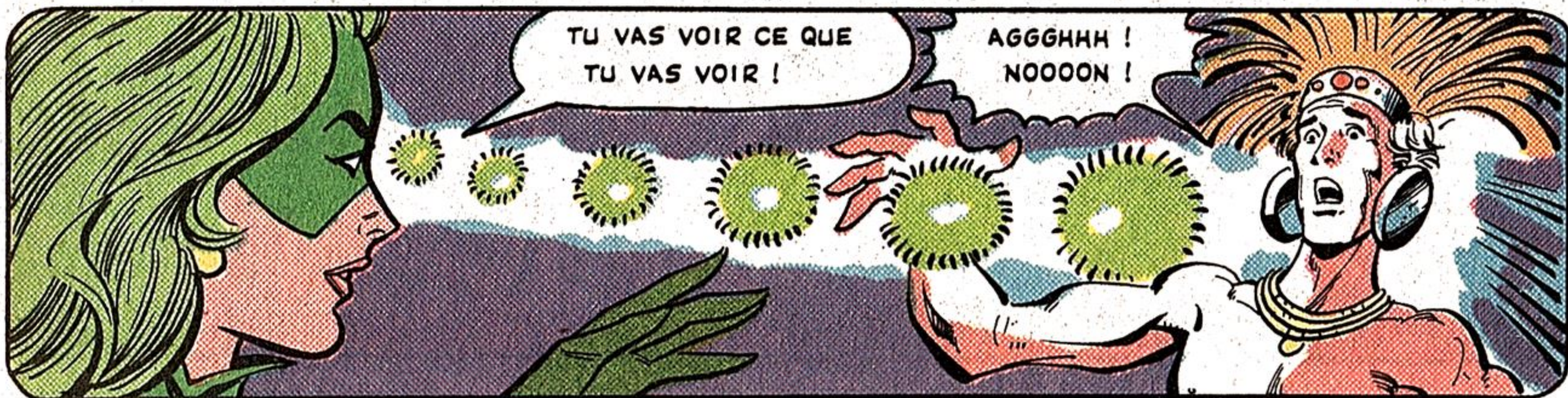


VOUS M'AVEZ
STOPPÉ JUSQU'ICI !
MAIS JE VOUS DÉ-
TRUIRAI TOUS !
JE VAIS...



TU VAS VOIR CE QUE
TU VAS VOIR !

AGGGHHH !
NOOOON !



ESPRITS DU CIEL !
QUÉL MAL AI-JE
FAIT ?

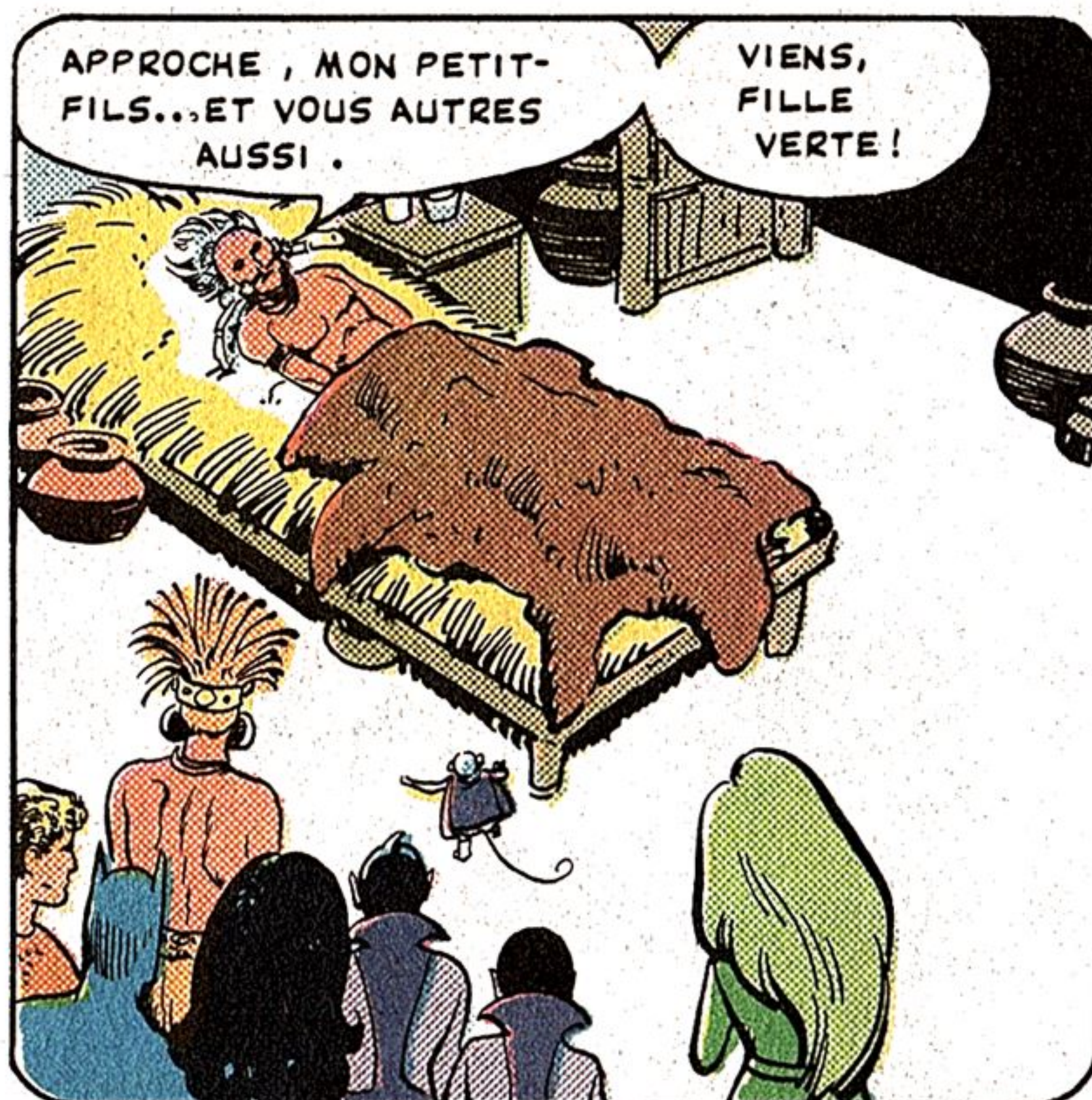
PAR HÉRA ! COMMENT
L'AS-TU MATÉ,
FURIE ?



MON POUVOIR D'ÉTIN-
CELLES L'A FORCÉ À
VOIR LES CHOSSES COM-
ME SON GRAND-PÈRE.

JE SENS QUE LE
VIEIL HOMME NOUS
APPELLE .





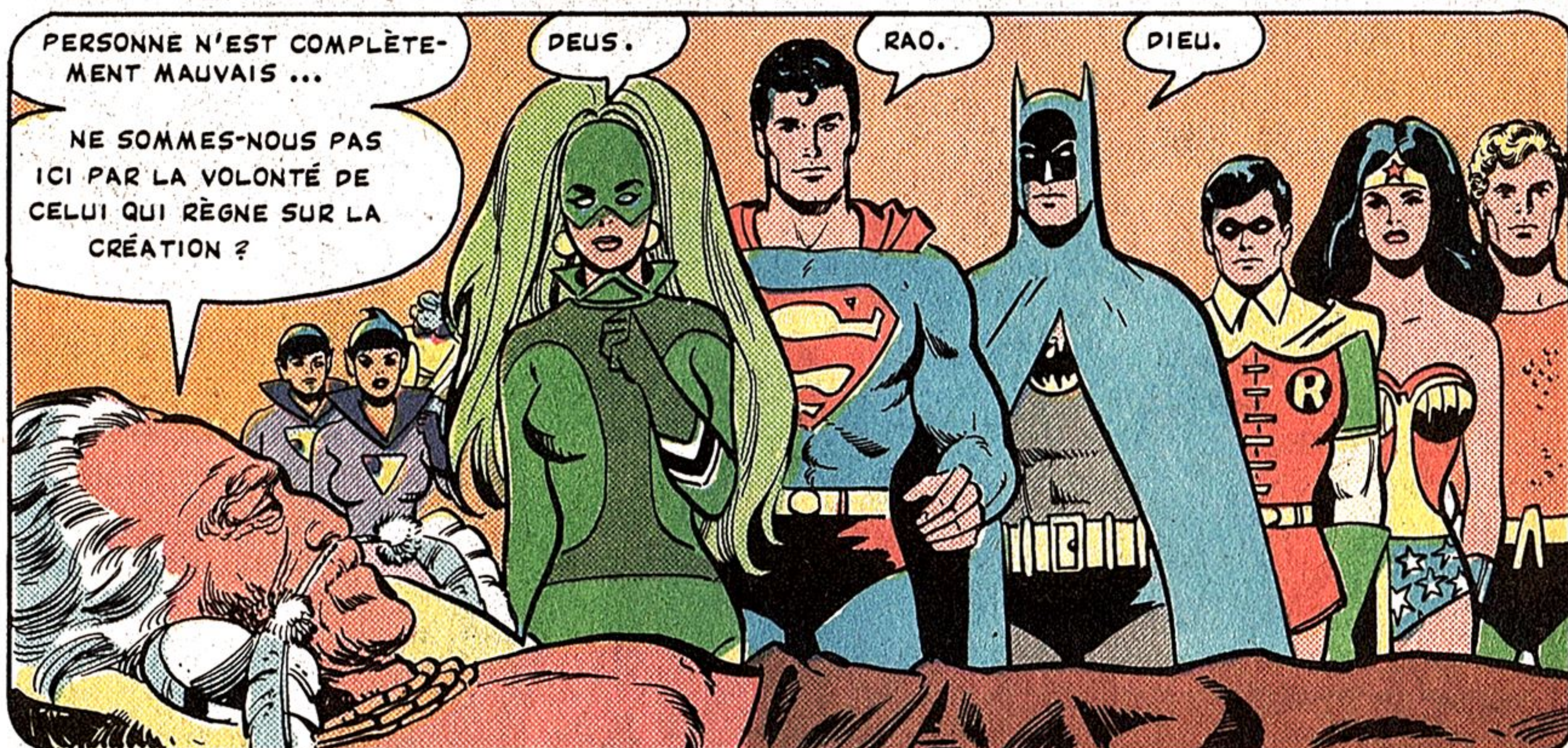
APPROCHE, MON PETIT-FILS... ET VOUS AUTRES AUSSI.

VIENS, FILLE VERTE!



GRAND-PÈRE, PAR-
DONNE-MOI ! J'AI FAILLI
NOUS DÉTRUIRE TOUS !

C'EST CE QUI ARRI-
VE QUAND LA HAINE
S'EMPAIRE DE
L'ESPRIT.



PERSONNE N'EST COMPLÈTE-
MENT MAUVAIS ...

NE SOMMES-NOUS PAS
ICI PAR LA VOLONTÉ DE
CELUI QUI RÈGNE SUR LA
CRÉATION ?

DEUS.

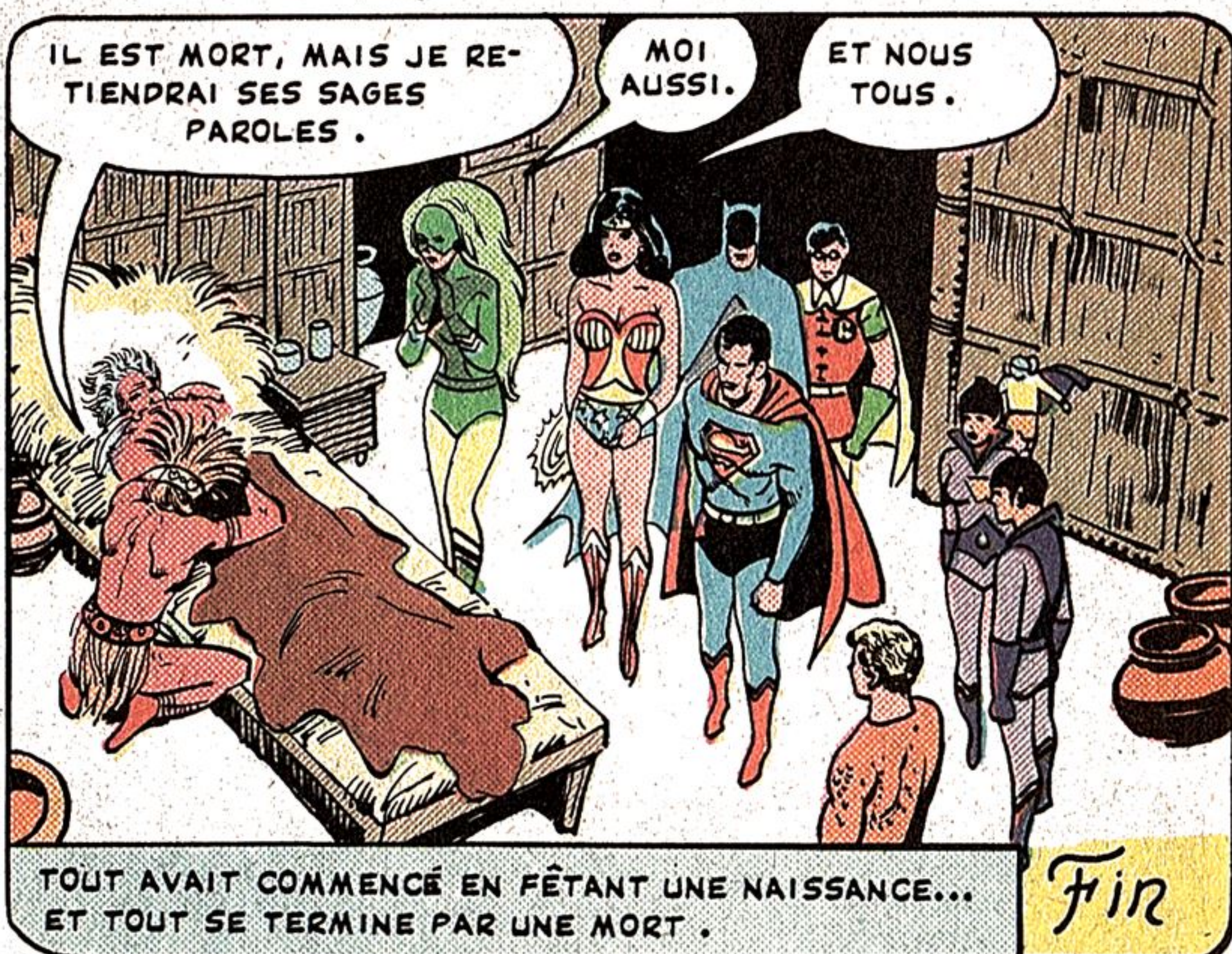
RAO.

DIEU.



JE LAISSE DERRIÈRE MOI...
DEUX HÉRITAGES.

MON PETIT-FILS ... ET TOI,
MA FILLE SPIRITUELLE... UTILISEZ
VOTRE MAGIE... POUR LE BIEN.



IL EST MORT, MAIS JE RE-
TIENDRAI SES SAGES
PAROLES.

MOI
AUSSI.

ET NOUS
TOUS.

TOUT AVAIT COMMENCÉ EN FÊTANT UNE NAISSANCE...
ET TOUT SE TERMINE PAR UNE MORT.

Fin

FLASH!

LES TITRES
DE LA COL-
LECTION
FLASH...

... THOR,
HULK,
HERCULE
ET FLASH...



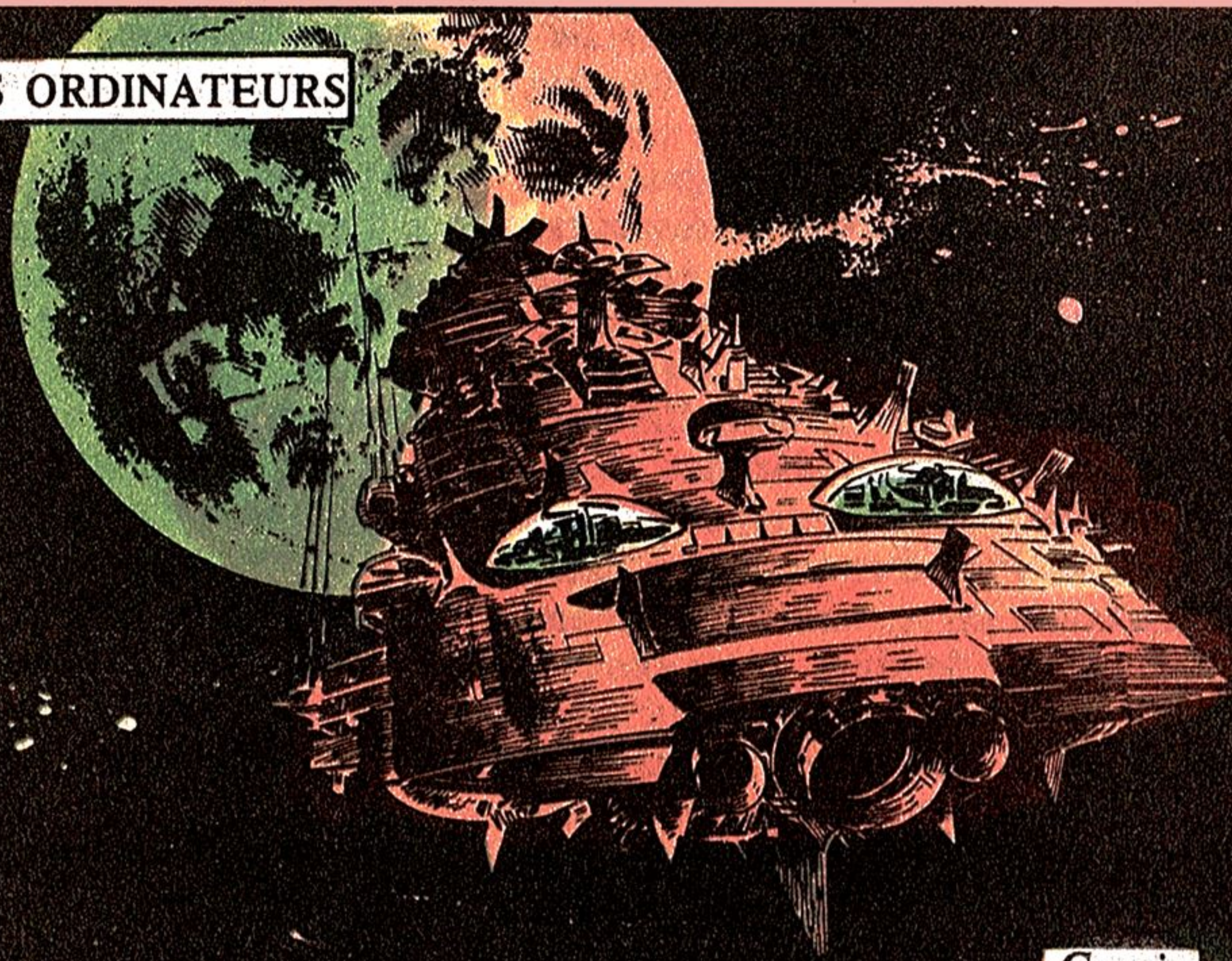
...c'est 80
pages couleurs
par mois...

...de la B.D.
de choc et le
format à l'amé-
ricaine! Tou-
jours 10 F!

Mais attention,
lecteurs...

... les
prochains
numéros
sortiront
en sep-
tembre !

L'ÉNERGIE DES ORDINATEURS



Garcia

Bran Logley commençait à s'ennuyer dans son vaisseau intergalactique ultra-moderne. Il n'avait plus grand-chose à faire. L'ordinateur central assurait la totalité des tâches et le prévenait uniquement quand un grave danger survenait, mais cela n'était pas arrivé depuis près d'une semaine terrienne. A ce moment-là, il avait été confronté avec une ceinture magnétique d'une puissance extraordinaire dont il avait réussi à venir à bout après bien des soubresauts. Il avait eu chaud, mais maintenant, il commençait à regretter ces épreuves. Le voyage était interminable.

Nommé capitaine d'escadre trois mois auparavant et décoré par le Haut Comité Cosmique, tout puissant organisme dirigé par Hoct Machus, un homme d'une soixantaine d'années, autoritaire et volontaire qui avait été à la base de l'essor spatial terrien, Bran devait sillonner le cosmos inconnu afin d'en tracer une carte détaillée qui pourrait servir pour les autres navigateurs. Ce travail était passionnant, du moins, c'était ce qu'il avait pensé au départ ; il ignorait seulement que l'espace comportait des zones in-

terminables sans la moindre planète. Il avançait dans la mésosphère sans rien découvrir et comme son vaisseau ne réclamait de sa part aucune vigilance particulière, il s'ennuyait.

Il en était arrivé à souhaiter un pépin, une panne quelconque qui romprait la monotonie de son existence. Mais les lampes de contrôle demeuraient muettes et la sirène d'urgence ne retentissait jamais. Il se pencha sur la carte qu'il avait déjà mise au point. Quatre univers découverts depuis le début de sa mission. C'était le vide absolu. Désespérant. Il quitta la salle de commandes et gagna sa chambre de repos dans laquelle il passait le plus clair de son temps. Il s'allongea sur un lit à vibrations magnétiques et regarda sur un écran géant un film de l'ancienne époque. Il était à deux doigts de s'endormir quand une lumière vive éclaira la pièce.

Il se redressa d'un bond. L'ordinateur l'appelait. C'était le signal de mise en relation, un signal qu'il avait presque failli oublier. Il se précipita dans le couloir et appuya sur le bouton de communication. La voix métallique de la machine annonça alors :

« Perturbations dans la zone de défense. Univers à quinze minutes. Attends instructions. »

Il regagna en toute hâte son poste de direction et brancha les agrandisseurs, après avoir mis en marche les énormes projecteurs qui éclairaient l'espace d'une manière formidable. Il aperçut une planète très petite dont l'atmosphère était parcourue par des vents d'une violence inouïe. Une joie furieuse l'envahit. Peut-être était-elle habitée ? Il allait enfin connaître ces fameuses sensations derrière lesquelles il courait depuis des années. Nouer des relations avec des entités vivantes et intelligentes, créer un lien entre certains mondes et la Terre, c'était cela son objectif. Il entra en relation avec l'ordinateur.

— Droit devant, dit-il. Nous allons nous poser sur cet astre.

« Perturbations de plus en plus importantes, informa alors la machine, comme si elle désirait le mettre en garde. Baisse de tension dans secteurs C et W. »

Bran hocha la tête. Ce ne devait pas être grand-chose. Peut-être un

champ magnétique un peu plus perturbant que les autres ? Mais rien de très extraordinaire. Il confirma en pianotant sur un clavier les ordres précédents et s'assit sur un large fauteuil, afin d'assister aux premières loges à l'atterrissage sur cet univers inconnu. Son vaisseau ne tarda pas à pénétrer dans le proche environnement de l'astre. Il décéléra assez brutalement, puis il y eut une grande secousse et l'ordinateur annonça :

« Perds moyens de contrôle. N'ai plus la possibilité de diriger la conduite des opérations. Attends instructions. »

A ce moment-là, Bran comprit que l'affaire était sérieuse et il se leva d'un bond. Il cria :

— Inversion des moteurs. On s'éloigne de cette planète. Toute puissance.

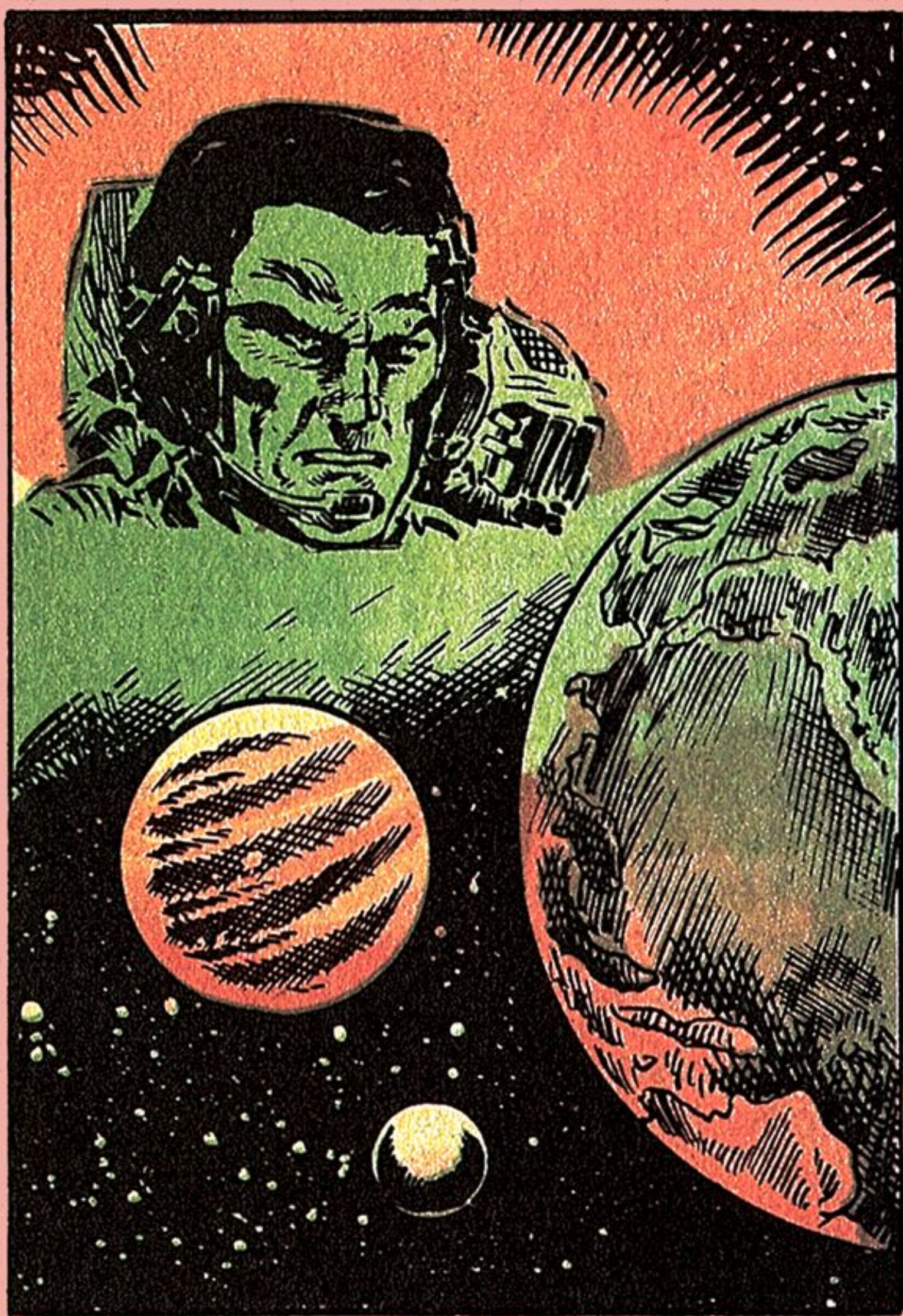
Durant un court instant, il crut que son appareil allait parvenir à gagner la mésosphère, il y eut une sorte de hoquet, puis la machine informa :

« Impossible. Attraction trop forte. Plan de sauvetage mis en place. »

Le navire fut déséquilibré et il chuta, à une allure heureusement réduite, vers le sol. Les stabilisateurs ne fonctionnèrent pas et le choc fut très rude. Bran se retrouva de l'autre côté de la salle de commandes, un peu étourdi. Il se redressa avec difficulté, marcha vers la console centrale et établit le contact avec l'ordinateur.

— Evaluation des dégâts, ordonna-t-il. Et réparations au plus vite.

La lumière rouge de « bien reçu » s'alluma, ce qui signifiait que le cœur du robot n'était pas atteint. C'était une bonne chose. Le jeune Terrien se dirigea vers la porte de sortie et actionna le dispositif manuel d'ouverture, puis il sauta hors de son vaisseau. Il n'eut pas besoin de plusieurs heures pour comprendre qu'il venait de se poser en catastrophe sur un monde désert, aride, sans la moindre trace de vie. Aussi loin que son regard portât, il n'apercevait que cailloux, cratères, bosses rongés par un soleil im-



placable.

En hochant la tête, il remonta dans son appareil. Les robots de service s'activaient dans les départements touchés et réparaient les secteurs vitaux. Bran se laissa tomber dans le fauteuil. Il n'avait vraiment pas de veine. Non seulement son navire était endommagé par une chute incompréhensible, mais en plus, il commençait à croire sérieusement que cet espace gigantesque ne renfermait aucun être vivant. C'était la solitude absolue et désespérante. Il demeura un très long moment, les yeux dans le vague, puis l'ordinateur demanda la mise en relation qu'il lui accorda en enfonçant une touche. La machine lui annonça alors :

« Résistances 4 et 7 détruites. Circuits secondaires A et C endommagés. Avons besoin de matériel pour assurer la totalité des réparations. »

Il ne manquait plus que ça. C'était vraiment la super tuile.

— Est-ce qu'on peut naviguer ainsi ? demanda-t-il, la gorge soudain très nouée.

« Pronostic réservé. Un certain temps, mais sûrement moins de vingt jours. Les vis de fixation des annexes latérales sont défectueuses et il est impossible de les bloquer. Il faut les changer. Attends instructions. »

Son ordinateur n'avait jamais été aussi loquace, mais ce qu'il lui apprenait n'avait rien de réjouissant. Il se trouvait dans le plus grand des embarras. Un navire en mauvais état n'était jamais facile à gouverner. S'il rencontrait une tempête de météorites, comme il y en avait des tas dans la mésosphère, la carcasse ne tiendrait pas le coup, et alors, ce serait le naufrage sans beaucoup d'espoir d'obtenir du secours. Il disposait au mieux de trois semaines de navigation. Bran consulta sa carte magnétique, cherchant un endroit où il pourrait faire réparer son vaisseau. Ses regards se posèrent sur le centre d'Osmée, une petite unité de surveillance construite à l'extrémité du croissant des Améli-

des. Il n'était pas certain que les techniciens de cette unité pourraient le dépanner totalement, mais il n'avait pas le choix. Les ateliers importants se trouvaient tous à plus de deux mois de navigation.

Dès qu'il obtint le feu vert de son ordinateur, il lança les moteurs et décolla sans trop de problèmes. Il s'en souviendrait de ce monde ingrat, perdu dans cette galaxie muette. Il avait espéré y rencontrer des gens, se faire des relations et regagner sa Terre natale en ayant le sentiment d'avoir accompli une œuvre utile, mais non. Il était une nouvelle fois déçu. Et cette fois-ci, il risquait d'y laisser pas mal de plumes car il n'était pas du tout certain de parvenir jusqu'au centre de surveillance.

Il programma son ordinateur en s'efforçant de le ménager le plus possible. Avec des résistances détruites et des circuits endommagés, la machine pouvait rendre l'âme sans crier gare et alors, c'en serait fini des chances de se sortir à bon compte de cette aventure. Il examina minute après minute le déroulement de la bande de transfert et ne dormit durant une semaine que quelques minutes par jour. Finalement, un peu rassuré, il s'accorda six heures de repos. Il se réveilla en meilleure forme et constata que tout allait bien.

Au bout du quinzième jour, il entra en communication avec le service technique de l'unité de surveillance baptisée Osmée et expliqua quels étaient ses problèmes. Il s'entendit répondre :

— On va voir ce qu'on peut faire. On n'est pas équipés pour les dépannages, mais venez toujours. On réparera du mieux qu'on pourra, puis vous repartirez pour la Terre.

Il remercia, soulagé d'avoir tenu jusque-là. Il avait tellement craint que son navire ne se désembroûtât en plein vol. Quatorze heures plus tard, il apercevait la station longue d'une paire de kilomètres sur un de large, criblée d'antennes héliométriques et de ra-

dars grande portée. C'était un peu le même travail que celui qui avait fait l'objet de la mission de Bran, mais eux ne bougeaient pas. Le jeune homme pénétra dans la cabine de réception et fut tout de suite accueilli par le capitaine Milliou, le responsable d'Osmée.

— J'ai déjà averti deux gars qui vont s'occuper de votre appareil, informa-t-il. Ce sont des as. Ils vous permettront de regagner la Terre. Venez. Je vais vous présenter mes collègues.

Les membres de cette unité ne voyaient pas grand monde et ils étaient bien heureux de cette visite qui dissipait un peu leur ennui. Bran pensa aux innombrables jours passés dans son vaisseau à bâiller ou à méditer sur des choses sans importance. Il en était arrivé à souhaiter qu'un élément vînt perturber le déroulement monotone de sa mission, mais maintenant, il avait bien changé d'avis. Il salua les Terriens, au nombre de quarante-cinq, qui vivaient sur Osmée, puis se reposa. Il dormit près de douze heures d'affilée. Quand il se réveilla, il se précipita vers l'atelier de réparation. Le lieutenant Mavid, responsable de ce département, annonça :

— Nous avons fait ce que nous avons pu. Les vis ont été renforcées, mais les résistances sont mortes. Il faut retourner sur la Terre. Il n'y a que là-bas qu'on pourra remettre en état ce vaisseau. Une chose est curieuse et je voulais vous en parler.

Il se tut un instant, puis il prit Bran par le bras et l'entraîna vers l'appareil. Ils montèrent à bord et descendirent au sous-sol. Ils marchèrent dans le couloir des principaux services et pénétrèrent dans la salle informatique, le cœur du navire. Bran était intrigué. Que se passait-il ? Le lieutenant lui montra alors les circuits du gros ordinateur.

— Regardez. Vous voyez ces petites boules blanchâtres ? demanda-t-il.

— Oui, bien sûr. Et c'est quoi ?

— Justement. Je pensais que vous alliez me le dire. Nous avons essayé de les enlever, mais rien à faire. Y



étaient-elles avant de partir ?

Bran soupira profondément. Il n'en avait aucune idée et puis, à vrai dire, cela ne le préoccupait pas beaucoup. On aurait dit une balle de ping-pong posée en cinq endroits différents. Probablement sans gravité. Le principal était qu'il pût repartir. Il avait hâte de regagner la Terre. Sa mission commençait à lui peser. Il salua les membres d'Osmée, puis il s'installa aux commandes de son appareil et programma son ordinateur avec une joie intense.

Il navigua sans problèmes durant près d'un mois, ne s'occupant de rien du tout, passant son temps à lire et à dormir. Il avait besoin de récupérer. Tout à bord fonctionnait convenablement et il n'avait plus aucun souci à se faire. Son vaisseau avançait à une vitesse réduite, mais cela n'était pas très grave. Il avait tout son temps pour parvenir jusqu'au centre de Filshid, le plus grand département de main d'œuvre de la Terre où étaient réparés pratiquement tous les gros aéronefs. Ce ne fut que vers le trente-cinquième jour de navigation qu'il pen-

sa, il ne sut pas très bien pourquoi, aux boules blanchâtres.

Il descendit au sous-sol où il ne se rendait presque jamais et pénétra dans la salle informatique. Quand ses regards se posèrent sur les circuits du gros ordinateur, il ne put s'empêcher de pousser un « oh » de stupéfaction. Les cinq boules étaient devenues des milliers. Il y en avait partout, exactement de la même dimension.

— Qu'est-ce donc cela ? se demanda-t-il avec une certaine inquiétude.

Il grimpa jusqu'à son centre de commandement et interrogea sa machine qui ne lui répondit que près de cinq minutes plus tard et d'une manière laconique :

« Rien à signaler. »

Il eut beau répéter sa question plusieurs fois, l'automate qui dirigeait le navire se contenta de cette même réponse qui ne le satisfaisait pas du tout. Il redescendit au sous-sol et tenta de détruire ces boules avec des produits chimiques, mais rien n'y fit. Elles paraissaient invulnérables. Pourtant, une chose était sûre : leur prolifération ne gênait pas l'ordinateur qui fonctionnait avec la même exactitude

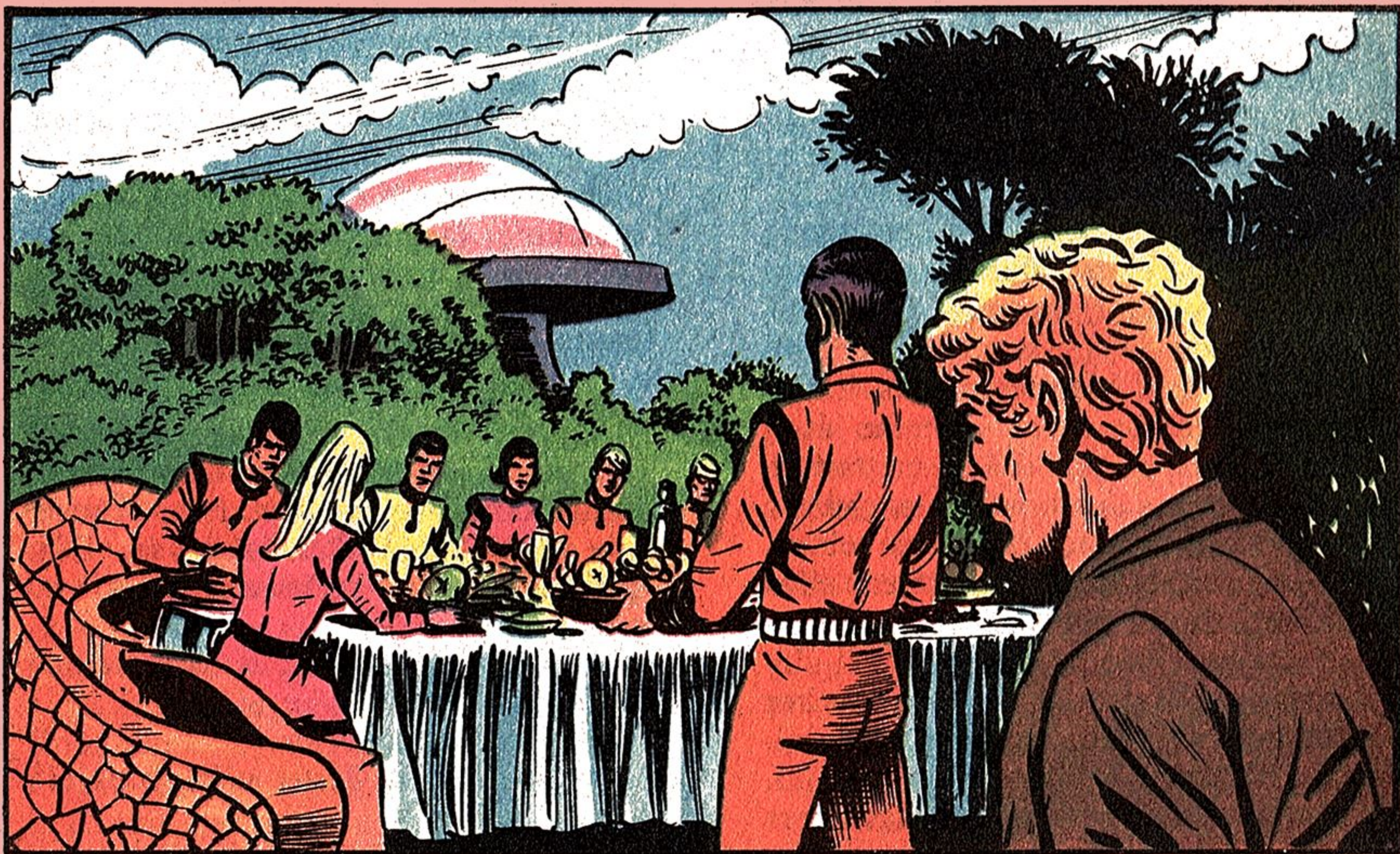
qu'auparavant. Rien n'avait changé dans son comportement.

— Après tout, finit-il par se dire, ce sont peut-être des choses insignifiantes. Sinon, il y a longtemps qu'elles auraient dévoré les circuits et paralysé la machine.

Il ne s'occupa plus de ces bizarreries jusqu'à son arrivée sur la Terre et gara son vaisseau dans la nef de réparation. Il fit un rapport sommaire sur les causes de son accident et ne mentionna les boules blanches qu'à la dernière page, dans la rubrique « autres indications ». Il avait plein de choses en tête et n'accordait pas vraiment d'importance à ces parasites. Il gagna sa maison construite sur les bords d'un lac et entra en communication avec certains de ses amis. Il ne les avait pas vus depuis des mois et il avait des centaines d'aventures à leur raconter. Sa mission n'avait pas été des plus réjouissantes, mais elle comportait néanmoins un certain nombre de faits qu'il avait hâte d'exposer.

Le soir même, il les invita à dîner. C'était son premier soir de repos depuis des années et il goûtait cet instant avec délice. C'était bon de se re-

5



trouver chez soi auprès des gens qu'on aime. Bien sûr, il appréciait, oh combien, l'odyssée dans l'espace, le face à face avec de multiples dangers, la découverte d'un univers presque inexplo- ré qui réservait des tas de surprises, mais parfois, il avait soif de tranqui- lité et de bien-être. Réaction on ne peut plus normale, se dit-il en s'allon- geant dans un sofa à ondes électroma- gnétiques. Il avait préparé lui-même le repas, arrosé d'un de ces vins mer- veilleux qui faisaient le régal des hom- mes d'autrefois.

Quand sa console personnelle gré- silla, il se leva pesamment et se diri- gea vers elle, persuadé que c'était un de ses amis qui l'appelait. Aussi fut-il très surpris d'entendre la voix forte de Hoct Machus, le président du Haut Comité Cosmique.

— Logley, qu'est-ce que vous fai- tes ? Vous dormez ou quoi ? cria l'au- tre.

— Mais je... je me reposais.

— Ce n'est pas le moment de se re- poser avec ce que vous nous avez ame- né de l'espace. Il fallait le signaler plus tôt. Vous nous avez mis dans le pétrin, mon vieux.

Bran crut qu'il faisait un mauvais rêve.

— Le... le pétrin. Je ne comprends pas.

— Venez ici le plus vite possible et vous comprendrez.

La communication fut interrompue et le jeune homme demeura un mo- ment sans bouger, interdit. A quoi fai- sait allusion le puissant et redouté Hoct Machus ? Manifestement, il n'é- tait pas content et cet homme était terrible, surtout quand il se mettait en colère. Il pensa aux boules blanchâtres et son sang se glaça dans ses veines. Ces choses bizarres revêtaient-elles une importance particulière qu'il n'a- vait pas analysée au départ ? S'il s'é- tait trompé, il risquait de le payer cher et on pouvait l'affecter dans un servi- ce au sol, ce qui serait terrible pour lui.

Il s'habilla très vite et se dirigea vers

son aéronef de poche. Juste à ce mo- ment, deux de ses invités arrivèrent. Il s'agissait de Mac Langorde et de Fal Misten, deux navigateurs spécia- lisés dans le remorquage des épaves, un travail peu intéressant, mais très utile car le nombre de navires qui tom- baient en panne était faramineux.

— Tu pars au Quartier Général ? demanda Mac. J'ai l'impression qu'on t'attend là-bas.

— Que se passe-t-il ? questionna Bran, de plus en plus inquiet.

— Aucune idée. Je sais seulement qu'il y a le branle-bas de combat. Tous les services de sécurité sont mobili- sés. Une sorte de vent de panique souf- fle sur les départements techniques et j'ai entendu prononcer ton nom par un général-directeur. Il n'avait pas l'air content.

Le jeune homme grimpa dans son navire, la gorge nouée. Il n'y avait pas de doute, ces fameuses boules devaient être à l'origine de tout ce- la. Il n'avait pas fini d'avoir des em- bêtements. Il mit les moteurs en mar- che avec appréhension. Peut-être avait-il fait preuve de légèreté en ne sonnant par l'alarme, mais quelles raisons avait-il de se méfier particu- lièrement de ces choses apparemment insignifiantes ? Il navigua à toute vi- tesse et se posa moins de cinquante minutes plus tard sur le parc de sta- tionnement situé au sommet de la tour cosmique, la plus importante tour de la cité de l'espace où le centre de fon- tionnement s'occupait de toutes les ac- tivités intergalactiques.

Il pénétra dans le bureau de Hoct Machus et fut terriblement surpris en remarquant que tous les membres du Haut Comité se trouvaient là, preuve que la situation était sérieuse. Dès qu'il le vit, Hoct se leva et lança, ra- geur :

— Vous nous avez mis dans de sa- les draps, Logley.

— Mais pourquoi ?

— Pourquoi ? Venez voir. Vous al- lez être édifié.



Le président le prit par le bras et l'entraîna vers un vaisseau de type A, les plus rapides construits par la Terre. Ils étaient réservés aux personnalités les plus en vue. Les deux hommes grimpèrent à bord et prirent la direction du centre de Filshid. Ils atterrirent sur l'astroport secondaire. Il y avait beaucoup d'animation près de l'immense nef de réparation où Bran avait garé son navire. Hoct se fraya un passage parmi les techniciens sur les visages desquels se lisait une grande frayeur et poussa Bran vers l'atelier. Il s'arrêta devant le capitaine Lois Merris, responsable de ce département.

— Du nouveau ? demanda-t-il.

— Ça empire, président. Et rien n'y fait. Aucun produit n'est efficace.

— Et pour Fail et Mondis ?

— Même chose. Ça ne s'améliore pas. Au contraire. Ils ont perdu six centimètres en moins de douze heures et le processus ne parvient pas à être stoppé.

Hoct soupira très fort, puis regarda Bran qui commençait à comprendre. Ce qui se passait était ahurissant, mais il n'osait pas encore vraiment croire

que c'était aussi grave. Il suivit le président à l'intérieur de la nef, marcha dans un long couloir, puis parvint devant la grande baie vitrée grâce à laquelle on pouvait observer ce qui se passait dans l'atelier. Le spectacle qui s'offrit à ses yeux le terrorisa, et il ne put s'empêcher de s'exclamer :

— Oh, mon Dieu ! Ce n'est pas possible !

— Mais si, c'est possible, affirma avec rage le président. Regardez où on en est.

La salle de réparation qui faisait près de deux cents mètres de long sur cent de large était absolument investie par les boules blanchâtres. Il y en avait des millions et des millions, à tel point qu'il était parfaitement impossible d'apercevoir le moindre appareil. Tous étaient recouverts par ces choses étranges.

— Est-ce qu'on a pu déterminer leur composition ? demanda-t-il.

— Pas encore. Ces objets que vous avez ramenés possèdent une propriété terrible et vous allez vous en rendre compte en me suivant.

Les deux hommes pénétrèrent dans le centre de santé et s'arrêtèrent de-

vant deux lieutenants qui étaient assis sur des chaises. Ils avaient l'air hébété, mais ce qui était le plus extraordinaire, c'était leur taille. Bran les connaissait. Il s'agissait de deux grands gaillards qui dépassaient le mètre quatre-vingts. Pourtant, à ce moment-là, ils devaient atteindre difficilement le mètre cinquante. C'était inouï.

— Y en a-t-il d'autres de touchés ? demanda le jeune homme.

— Pour l'instant, non. Ce sont les deux techniciens qui ont été en rapport avec ces boules. L'atelier a été aussitôt fermé.

— Aucune de ces boules n'a réussi à s'échapper ?

— Prions le ciel que non, sinon ce serait la catastrophe. Elles ont des possibilités de prolifération gigantesques. Elles envahiraient la Terre entière et transformeraient tous les hommes en nains. Nous devons tout savoir de ce monde où vous avez eu votre accident. Nous devons tout faire pour vaincre

cette épidémie de boules blanchâtres.

Bran acquiesça d'un signe de tête. Il était indirectement responsable de cet état de fait. L'accident incompréhensible qui l'avait conduit sur cet astre était probablement dû à une action de ces choses bizarres. Mais pourquoi sa taille à lui n'avait-elle pas diminué ? Il était resté en contact avec ces boules durant un temps très long. Peut-être n'avaient-elles pas acquis toutes leurs capacités d'attaque et peut-être aussi avaient-elles voulu le ménager pour ne pas attirer trop vite l'attention sur elles ? Elles avaient besoin de temps pour lancer leur offensive. Et lui, comme un idiot, il n'avait pas sonné l'alarme qui aurait, seule, pu permettre de prendre assez tôt les mesures adéquates.

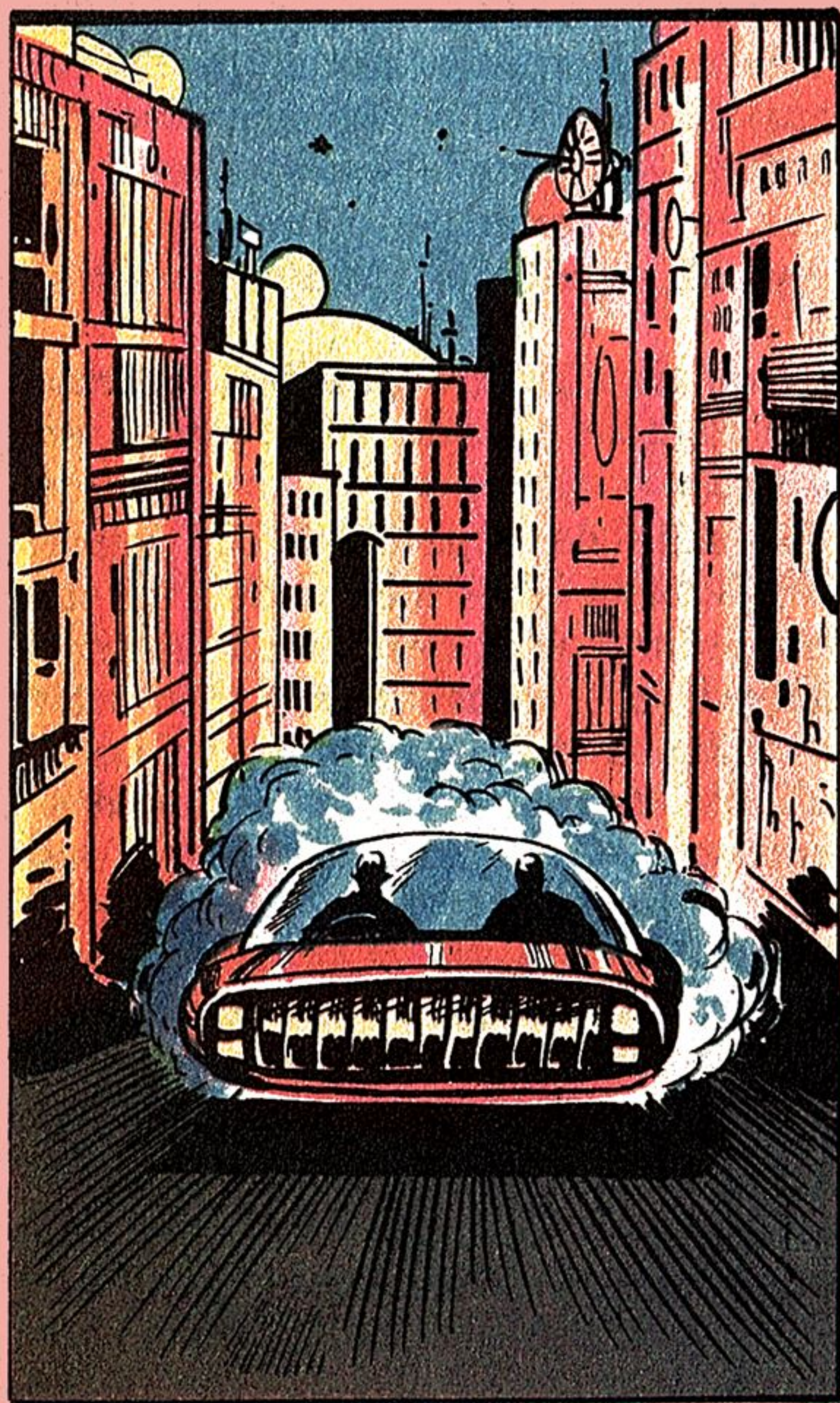
Il sortit, accompagné de Hoct. Dès qu'ils furent à l'intérieur du navire, le centre de Dosle entra en communication avec le président et annonça :

— Nous avons repéré deux boules au-dessus de l'Atlantique et on nous en a signalé trois autres en Afrique.

— Ce n'est pas possible, hoqueta Hoct, le visage très pâle. Qu'allons-nous faire ?

La situation était très grave et Bran en eut vraiment totalement conscience. La Terre entière allait être envahie par ces boules. Il fallait faire quelque chose. Cette invasion devait être stoppée, mais comment ? Il décida de rendre visite à son ami Phil Maltiert qui vivait dans une île du Pacifique et qui possédait un ensemble informatique absolument impressionnant avec un ordinateur de la huitième génération, extrêmement performant. Phil lui avait jadis donné un bon coup de main pour capturer des soucoupes folles qui menaçaient la sécurité d'une partie de l'Europe. C'était un homme intrépide et plein d'idées. Il lui exposa aussitôt le problème et conclut par ces termes :

— Nous devons nous emparer d'une de ces boules et l'analyser dans ton laboratoire. Je sais que c'est très dangereux car nous pouvons, nous aussi,



devenir des nains, mais il faut tenter le coup. Il y va de l'avenir de notre planète.

Phil réfléchit un long moment, puis hocha positivement la tête.

— Tu as raison. Je vais revêtir ce fameux scaphandre à ondes gamma que nous avons utilisé avec succès à plusieurs reprises. Je ne pense pas que l'action de ces boules pourra venir à bout de son revêtement. Nous capturerons une de ces choses et nous la transporterons ici. Ce serait bien le diable si nous ne parvenons pas à connaître sa composition et à trouver une parade.

Bran proposa de revêtir le scaphandre, mais son ami refusa. Il avait l'habitude de ce type de travail et savait exactement comment s'y prendre. Les deux hommes grimpèrent dans un vaisseau et prirent la direction du centre de Filshid. Phil pénétra dans l'atelier de réparation où évoluaient plusieurs millions de boules et s'empara de l'une d'elles qu'il plaça dans une boîte en radiste, un matériau supérieurement résistant, puis il sortit et se précipita vers le navire dans lequel attendait Bran. Celui-ci décolla aussitôt après que son ami fut installé.

Deux heures plus tard, ils pouvaient commencer l'étude de cette chose à laquelle ils ne pouvaient donner de nom. Ils examinèrent attentivement chacune de ses réactions après avoir tiré des rayons de plusieurs types, puis la placèrent dans un compartiment phosphorescent et tentèrent de définir sa composition exacte. Après une nuit de recherches et d'utilisation maximum de l'ordinateur, Phil en arriva à une conclusion surprenante.

— Ces boules sont porteuses de radiations fournies par une source d'énergie unique.

— Mais où se trouve cette source d'énergie ? demanda Bran.

— Je l'ignore, mais tout porte à croire qu'elle se trouve sur ton vaisseau. Ces boules de composition relativement simple se développent en

utilisant une énergie fournie, je pense, par ton ordinateur. J'ai constaté combien celle que nous avons capturée est attirée par les circuits informatiques. Ces boules cherchent des machines, se posent dessus et connaissent alors un développement permanent. Si les machines s'arrêtent de fonctionner, les boules, perdant leur énergie, cessent d'émettre des radiations et ne sont plus dangereuses. Au bout d'un certain temps, elles explosent comme une bulle de savon.

Cette explication était simple et extraordinaire en même temps. La réparation du vaisseau avait nécessité la mise sous tension de l'ordinateur de bord et les boules avaient continué à se développer. Comme la machine qui dirigeait le navire intergalactique était toujours en fonction, les boules ne cessaient pas de croître dans l'atelier de fabrication. Celles qui avaient réussi à fuir devaient être à la recherche d'un circuit informatique. Tant qu'elles n'en auraient pas trouvé un, elles ne constituaient aucun danger, mais à partir du moment où elles se poseraient sur un ordinateur, la menace de prolifération était réelle.

— Il faut prévenir Hocht Machus, affirma Bran. Il est encore temps de prendre des mesures.

Dès qu'il eut connaissance des conclusions des deux hommes, le président ordonna la déconnection de tous les systèmes informatiques du centre de Filshid et adressa une mise en garde à tous les départements du monde entier. Dès que les boules apparurent, les ordinateurs de la région furent débranchés. Ainsi, moins d'une semaine après cette découverte, n'ayant plus d'énergie, les boules explosèrent comme l'avait prédit Phil. Les deux techniciens, touchés par les radiations, reprirent rapidement leur taille normale et tout rentra dans l'ordre, mais la Terre avait craint le pire.

FIN

HONORÉE SUR MILLE MONDES, UNE JEUNE ÉQUIPE TOUJOURS PRÊTE À DÉFENDRE LA JUSTICE AU 30^e SIÈCLE ! CHACUN DE SES MEMBRES POSSÈDE UN PUISSANT POUVOIR. ILS SE SONT UNIS POUR FORMER...

LA LÉGION DES SUPERHEROS

MAIS NOUS SOMMES ICI AU 20^e SIÈCLE ET CE PERSONNAGE QUI SURVOLE SMALLVILLE EST LE PLUS ILLUSTRE MEMBRE DE CETTE LÉGION... SUPERBOY.

DU MOINS, C'EST CE QU'ON LUI AFFIRME !

TOUS MES SOUVENIRS ME CRIENT QUE JE SUIS JO'NAH...ULTRA BOY !

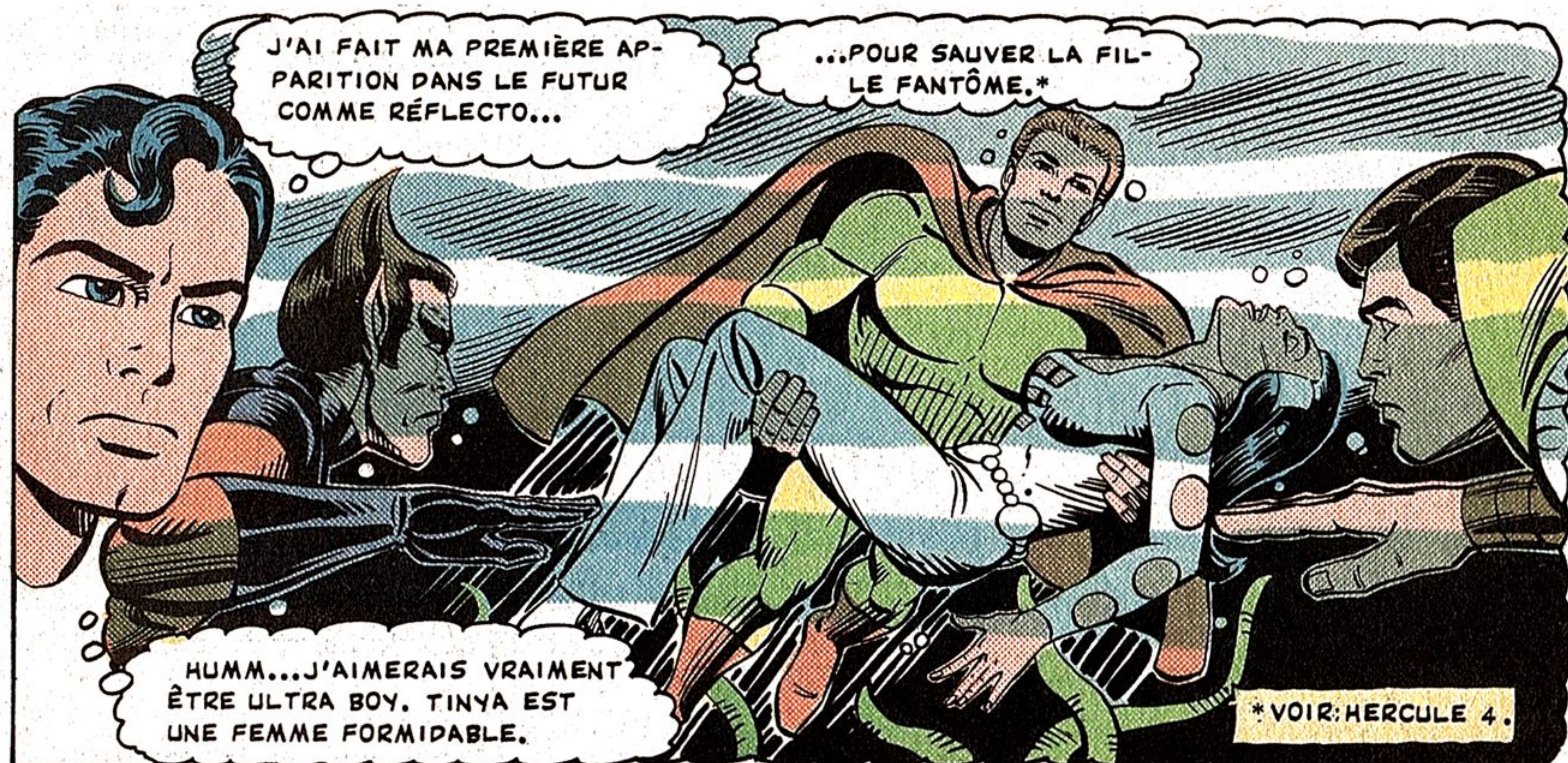
POURTANT, LES LÉGIONNAIRES ME JURENT QUE JE SUIS BIEN SUPERBOY.

MAIS SI JE SUIS SUPERBOY, POURQUOI DIABLE SUIS-JE PERSUADÉ DU CONTRAIRE ?

PEUT-ÊTRE, EN LISANT ATTENTIVEMENT, TROUVEREZ-VOUS LA RÉPONSE !

LA GUERRE DES MOLECULES

SCÉNARIO: ROY THOMAS et PAUL LEVITZ, DESSINS: STEVE DITKO et BRUCE PATTERSON.

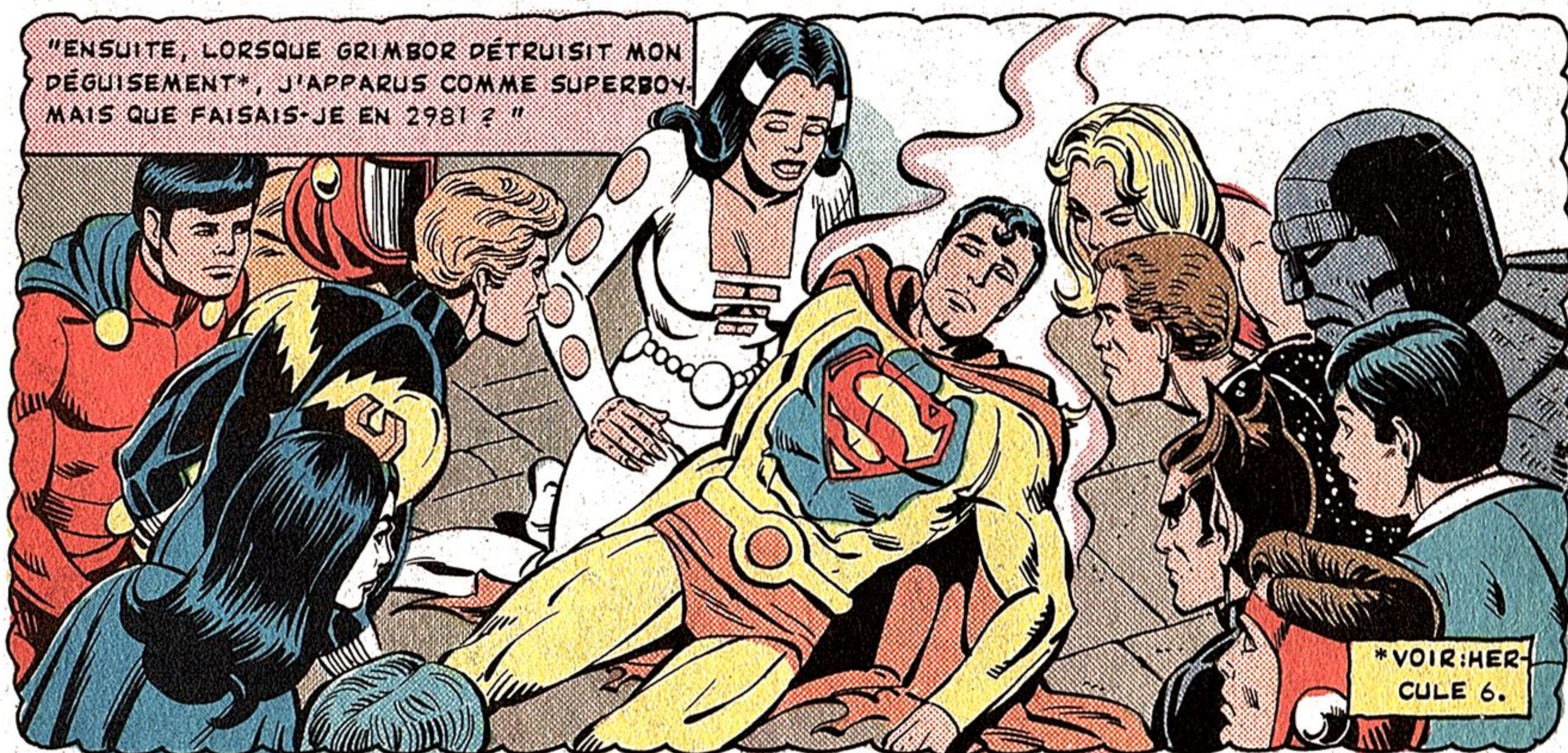


J'AI FAIT MA PREMIÈRE AP-
PARITION DANS LE FUTUR
COMME RÉFLECTO...

...POUR SAUVER LA FIL-
LE FANTÔME.*

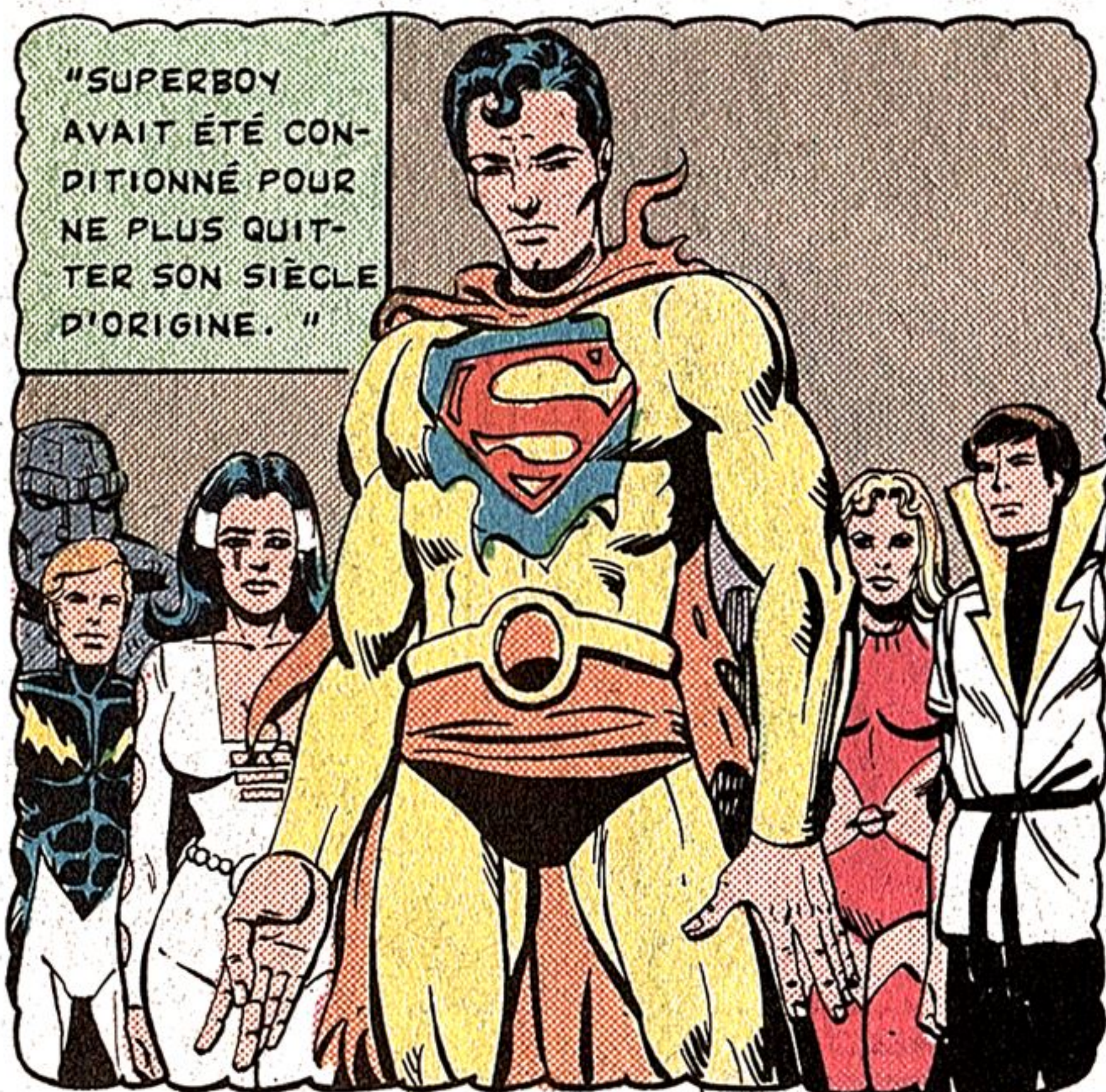
HUMM...J'AIMERAIS VRAIMENT
ÊTRE ULTRA BOY. TINYA EST
UNE FEMME FORMIDABLE.

*VOIR:HERCULE 4.

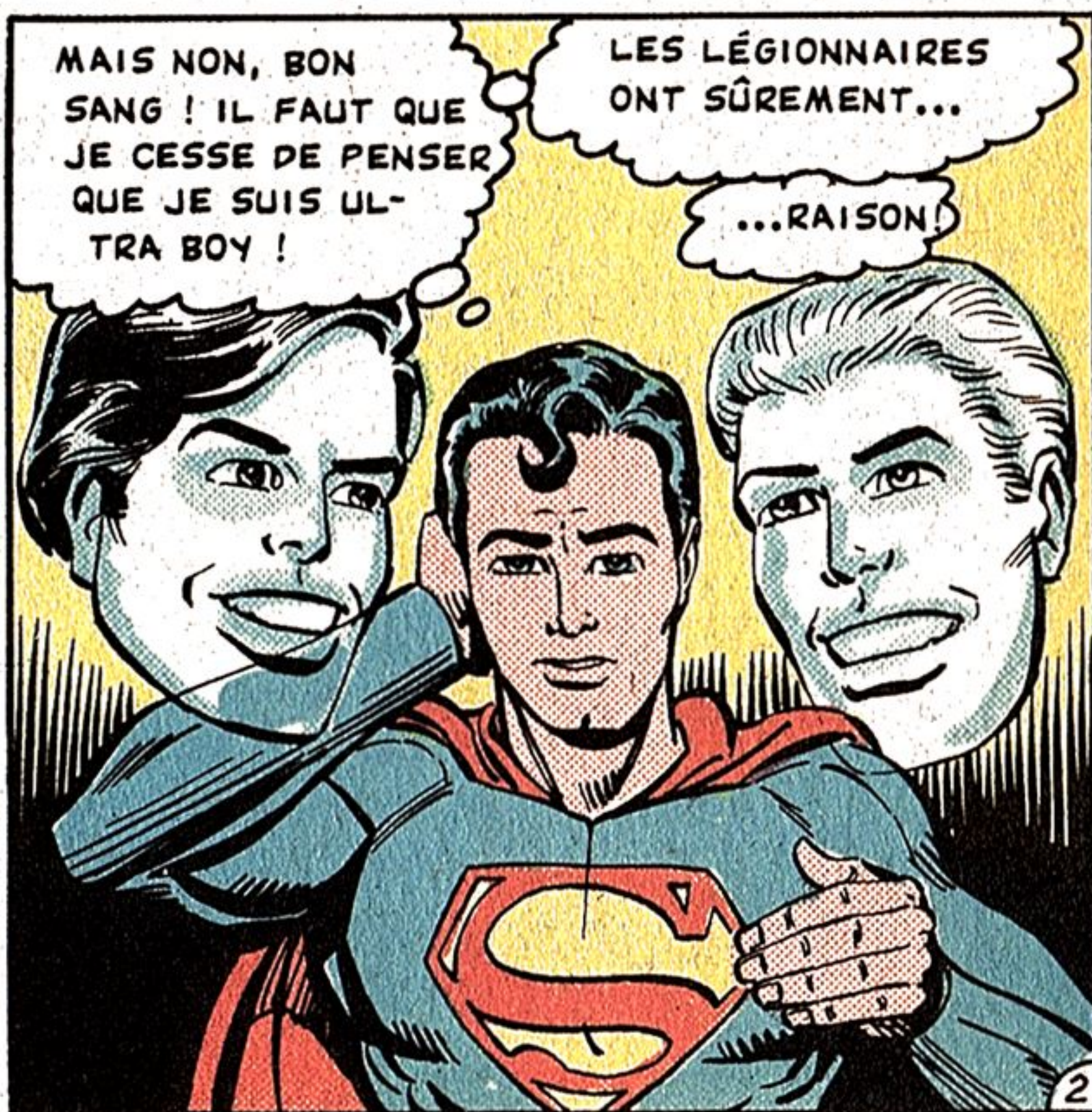


"ENSUITE, LORSQUE GRIMBOR DÉTRUISIT MON
DÉGUISEMENT*, J'APPARUS COMME SUPERBOY.
MAIS QUE FAISAI-JE EN 2981 ? "

*VOIR:HER-
CULE 6.



"SUPERBOY
AVAIT ÉTÉ CON-
DITIONNÉ POUR
NE PLUS QUIT-
TER SON SIÈCLE
D'ORIGINE. "



MAIS NON, BON
SANG ! IL FAUT QUE
JE CESSE DE PENSER
QUE JE SUIS UL-
TRA BOY !

LES LÉGIONNAIRES
ONT SÛREMENT...

...RAISON!

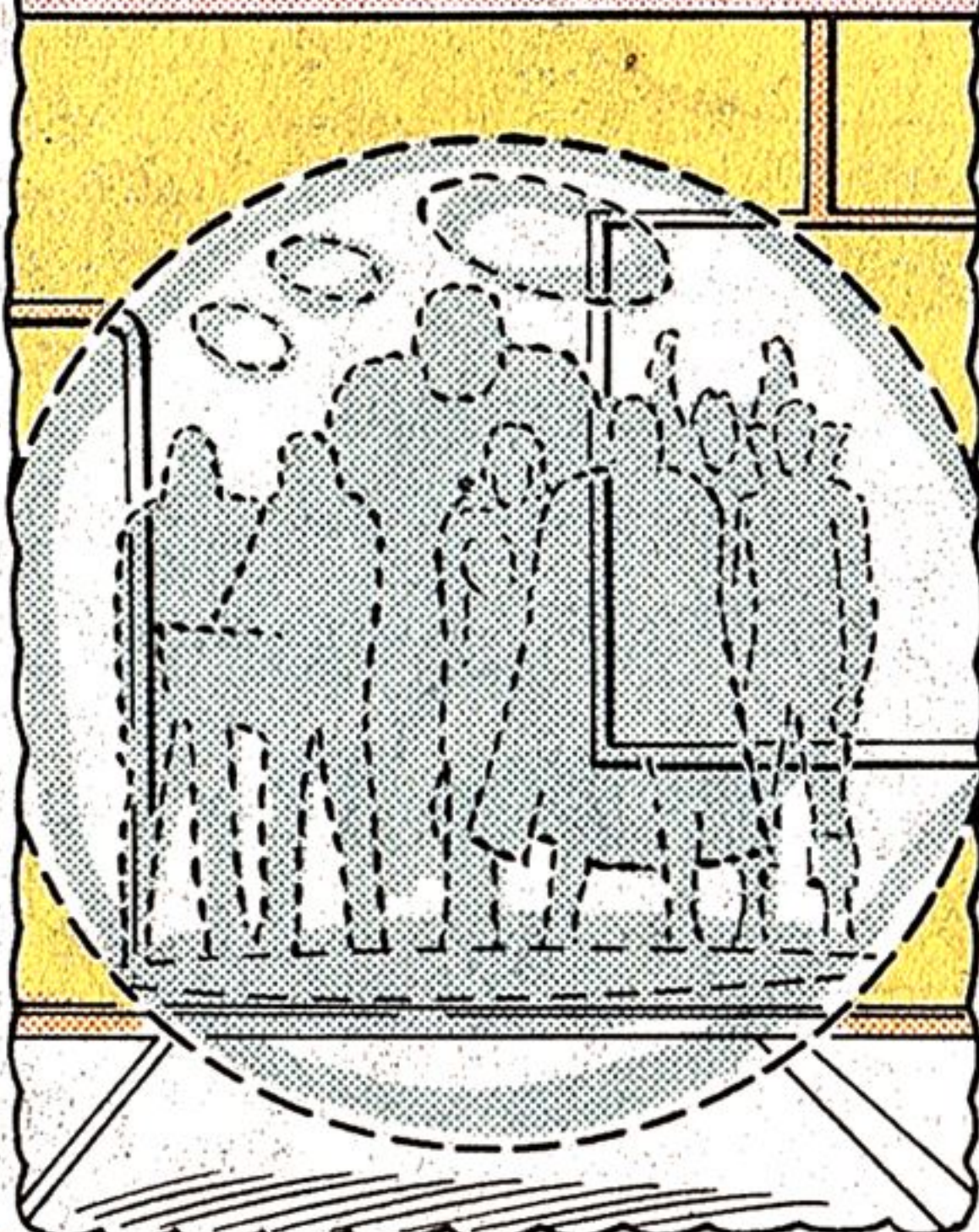
"IL FAUT QUE JE PENSE À MOI-MÊME COMME À SUPERBOY."

"ET AUSSI QUE JE ME RAPPELLE COMMENT NOUS SOMMES REVENUS ..."

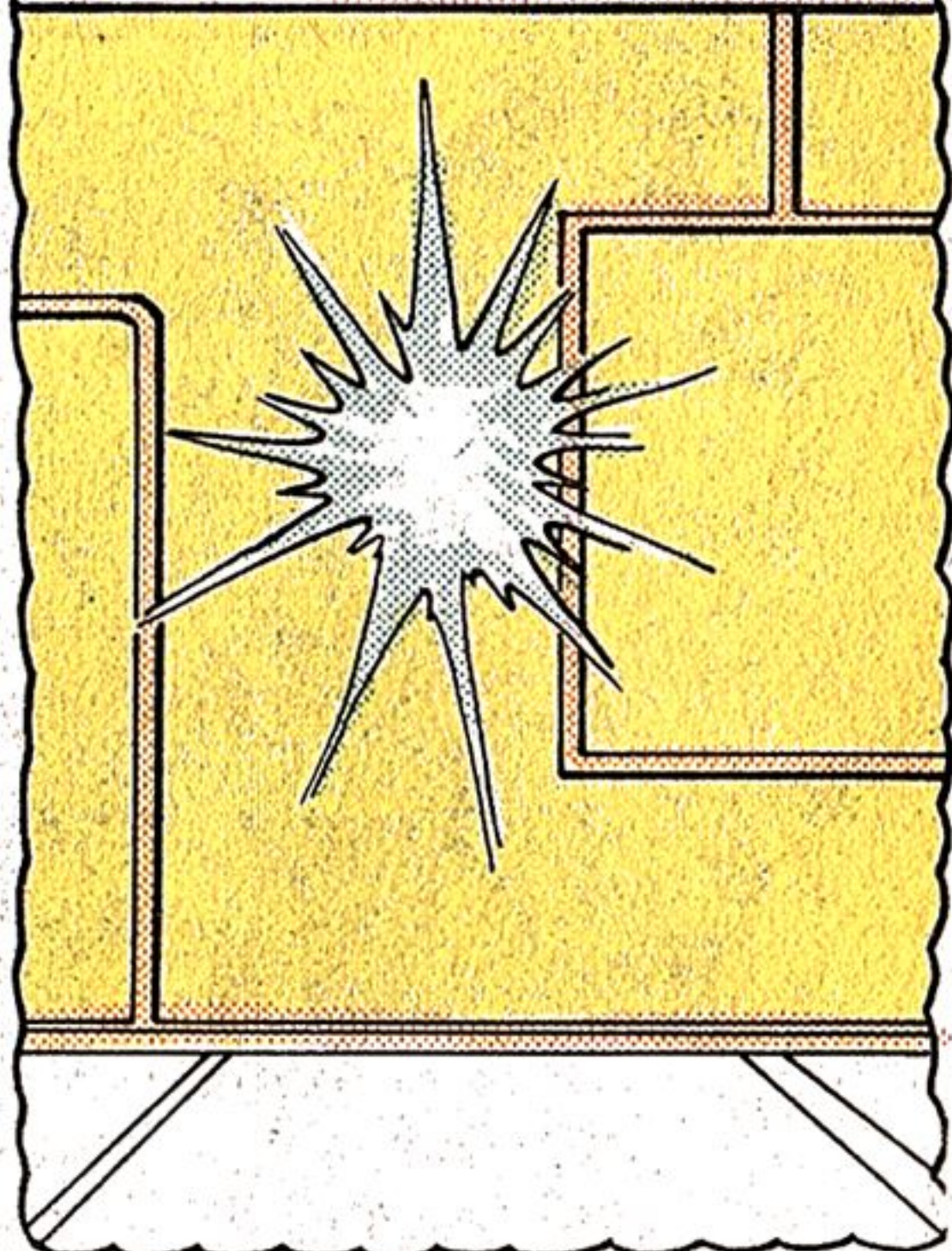


"...AU 20^e SIÈCLE, PRÉCISÉMENT POUR RÉSOUDRE CETTE ÉNIGME."

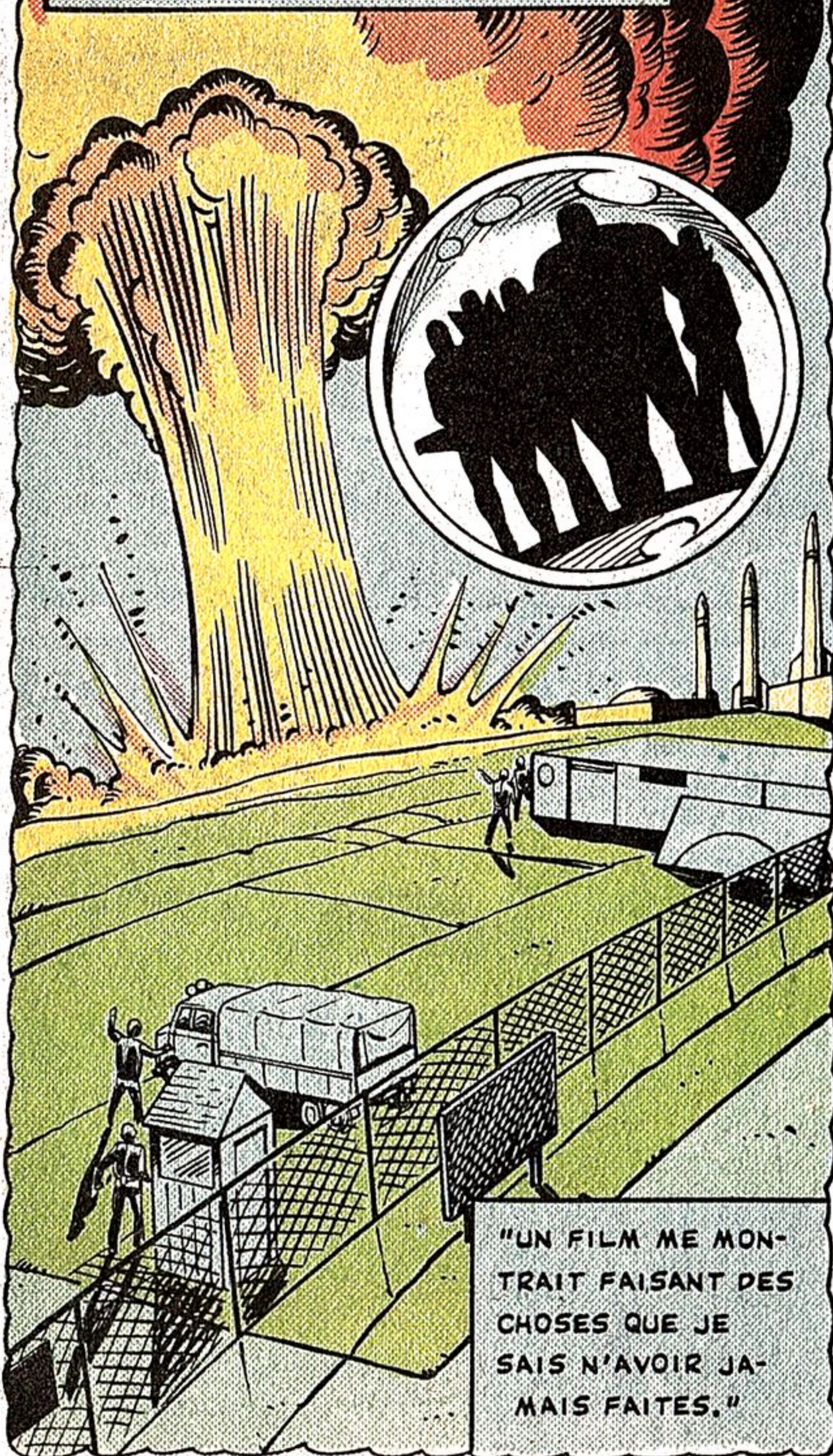
"LA BULLE TEMPORELLE NOUS A TRANSPORTÉS DANS LE TEMPS."



"MAIS NOUS ALLIONS NOUS FOURRER DANS LE PÉTRIN !"

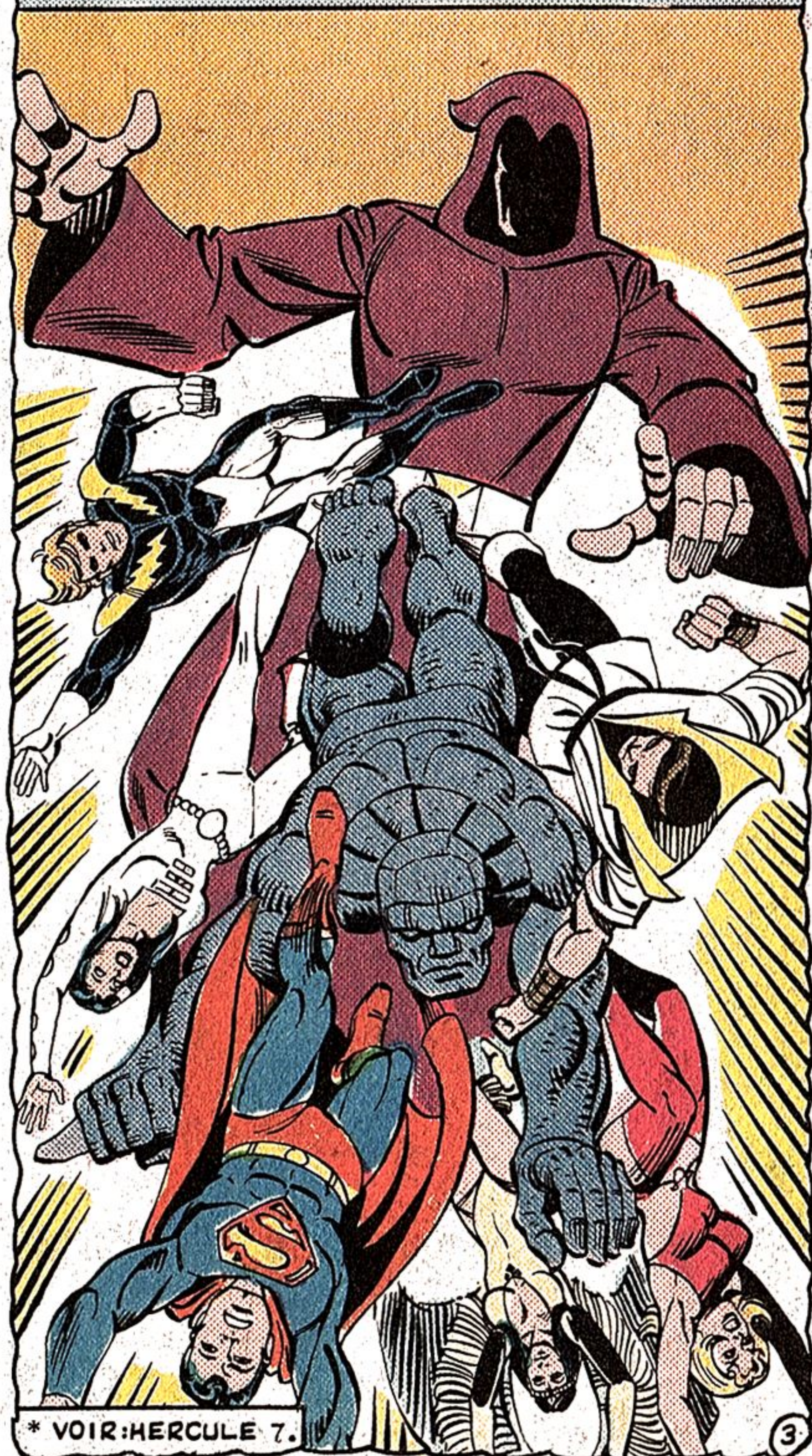


"NOUS NOUS SOMMES MATÉRIALISÉS AU MILIEU D'UN TEST ATOMIQUE QUE, D'APRÈS LE GOUVERNEMENT, J'AVAIS SABOTÉ."



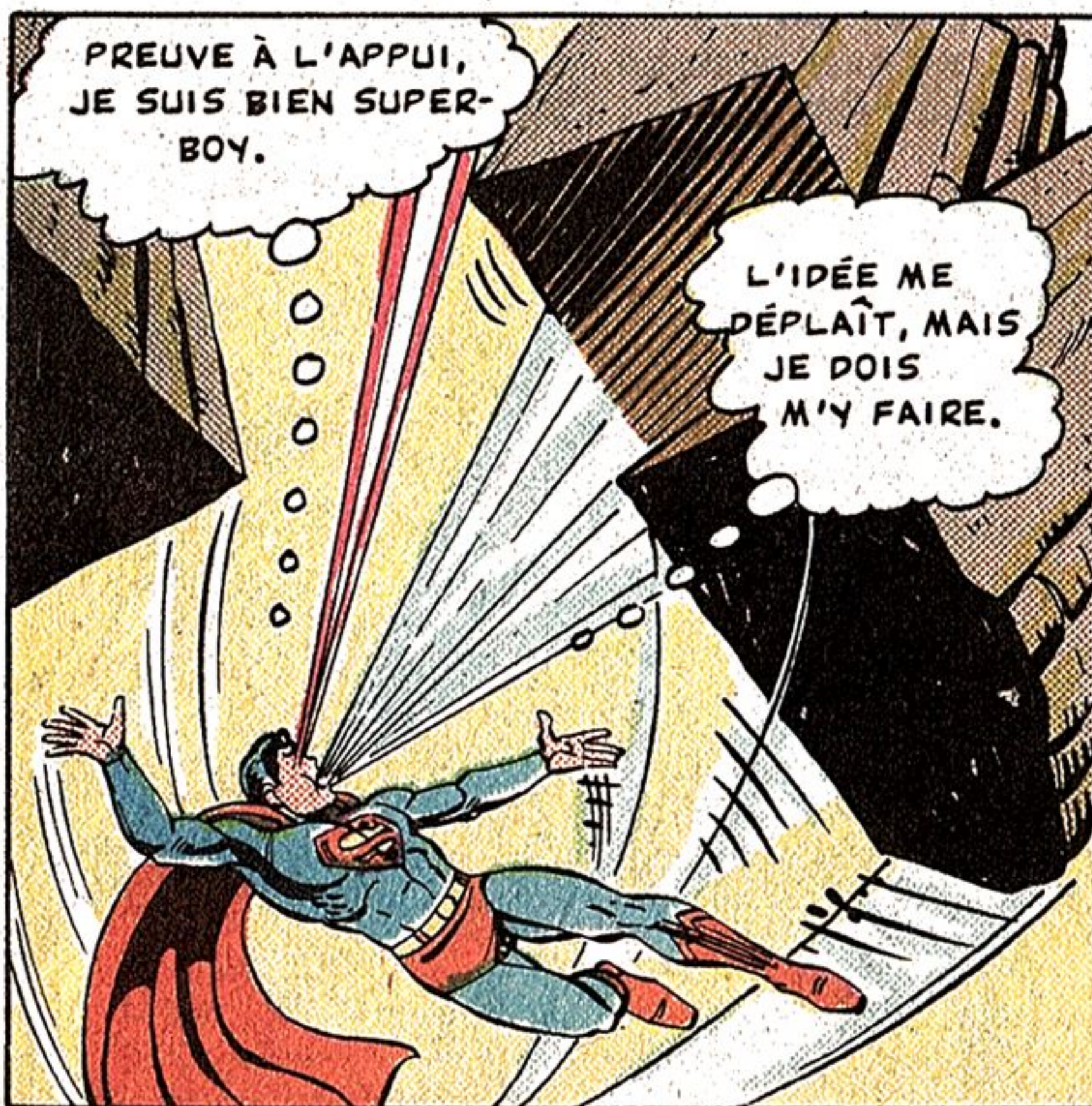
"UN FILM ME MONTRAIT FAISANT DES CHOSES QUE JE SAIS N'AVOIR JAMAIS FAITES."

"C'EST ALORS QU'APPARUT LE PIÉGEUR DE TEMPS*. IL DÉMOLIT NOTRE BULLE, FAISANT DE NOUS DES NAUFRAGÉS ICI, À "MON" ÉPOQUE."



* VOIR: HERCULE 7.

3





LA MAISON DES KENT A VU PLUS QUE SA PART DE SPECTACLES ÉTRANGES ET C'EST NATUREL, PUISQUE SUPERBOY L'HABITE COMME CLARK KENT.

MAIS AUJOURD'HUI, LA COUPE EST PLEINE.

POURQUOI ES-TU SI DÉCIDÉ À SORTIR, LIGHTNING LAD ?

EST-CE BLOK QUI LA FAIT DÉBORDER ?

PARCE QUE, CONTRAIREMENT À TOI, NOUS DEVONS MANGER...

...ET QUE LES KENT N'AVAIENT PAS PRÉVU SIX BOUCHES À NOURRIR !

FICHTRE ! TOUS LES COUPLES MARIÉS PEUVENT-ILS AINSI TERMINER MUTUELLEMENT LEURS PHRASES ?

ARRÊTE, KARATÉ KID, C'EST SÉRIEUX.

VOUS TOUS POUVEZ FACILEMENT VOUS DÉGUISER.

"À L'EXCEPTION DE BLOK, BIEN SÛR..."

MAIS POUR UNE FILLE AVEC DES AILES DE TROIS MÈTRES D'ENVERGURE, AVOUE QUE C'EST MALAISÉ !

CALME-TOI.

FAIRE LE MARCHÉ N'EST PAS COMPLIQUÉ.

JE PEUX M'EN CHARGER SEUL.

PAS QUESTION ! NOUS AVONS LA BOUGEOTTE.

ALLEZ-Y. PAWNSTAR ET MOI RESTERONS ICI.

D'ACCORD.

JE TROUVE QUE CES ANCIENS TISSUS NE SONT PAS TRÈS SOLIDES.

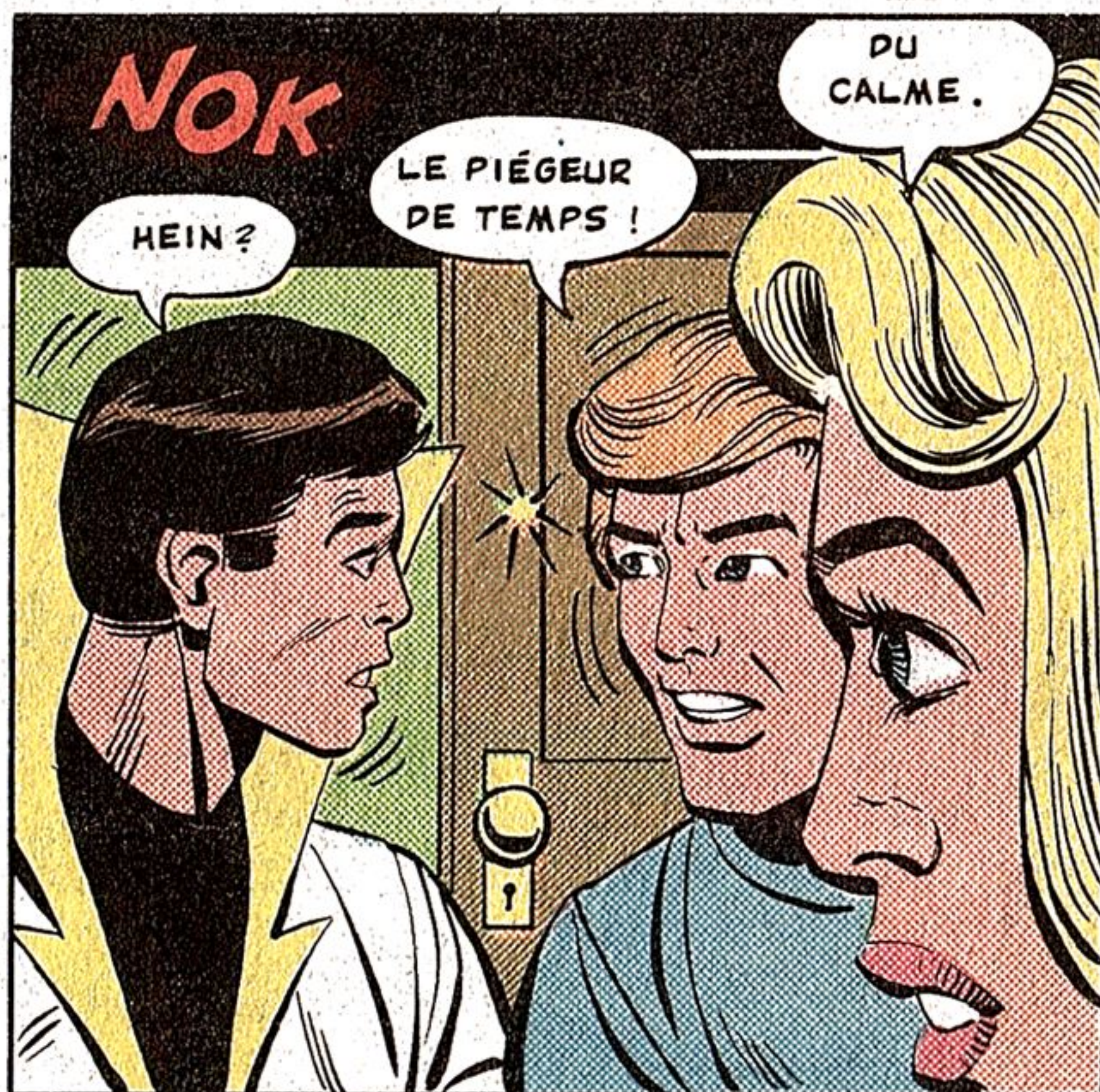
LE PIÉGEUR DE TEMPS NOUS A COINCÉS DANS UN SIÈCLE QUI N'EST PAS LE NÔTRE...



...QU'ATTEND-IL ?

POURQUOI N'ATTAQUE-T-IL PAS ?

JE DOIS SONDER
TÉLÉPATHIQUE-
MENT LES ENVI-
RONS...

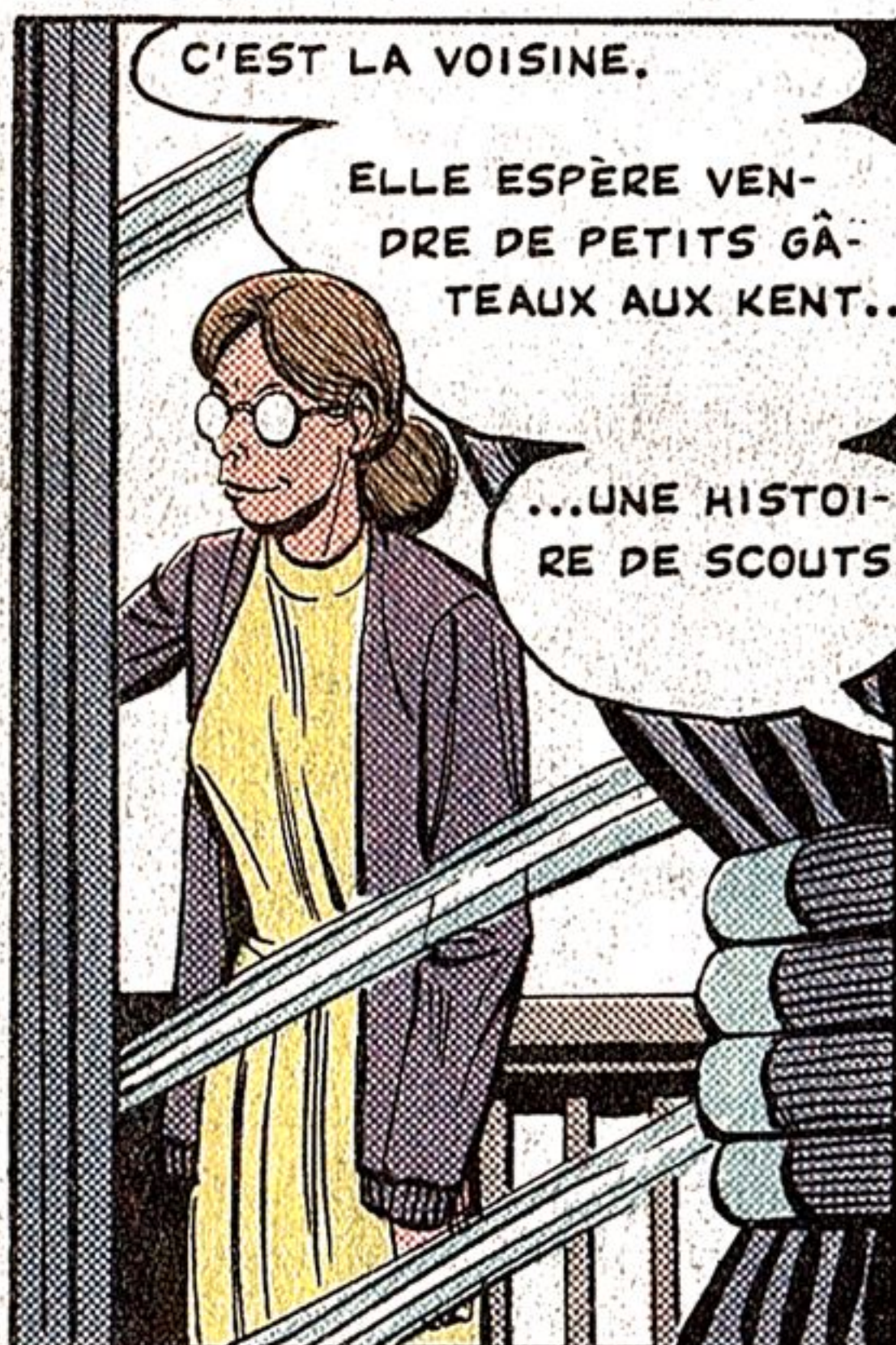


NOK

HEIN ?

LE PIÉGEUR
DE TEMPS !

DU
CALME.



C'EST LA VOISINE.

ELLE ESPÈRE VEN-
DRE DE PETITS GÂ-
TEAUX AUX KENT...

...UNE HISTOI-
RE DE SCOUTS.



JE TE CHARGE
D'OUVRIRE,
KARATÉ KID.

TU PARLES BIEN
LE DIALECTE DU
20e SIÈCLE.

MERCI !



EUH...
OUI ?

VOUS N'ÊTES
PAS CLARK !

JE SUIS UN DE
SES AMIS.

VOILÀ QUI
EST DRÔLE !



JE VOUDRAIS
BIEN SAVOIR OÙ
SONT LES KENT.

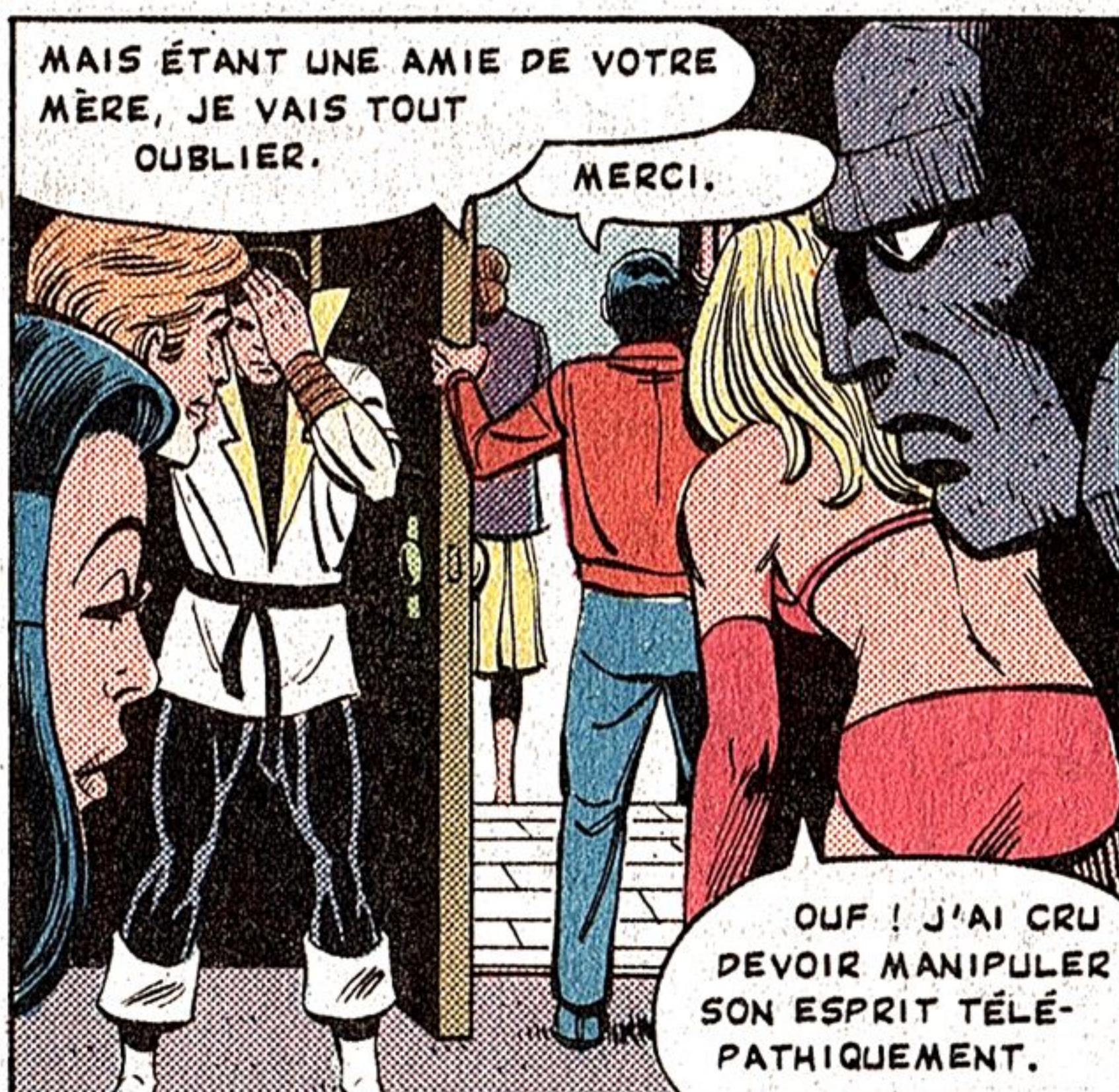
ET QUE FONT DES
ÉTRANGERS ICI ? JE
PARIE QUE VOUS ÊTES
RECHERCHÉS !

NOUS RÉPÉTONS
UNE PIÈCE POUR LE
COLLÈGE DE SMALL-
VILLE...CELA EXPLI-
QUE CES COSTUMES...



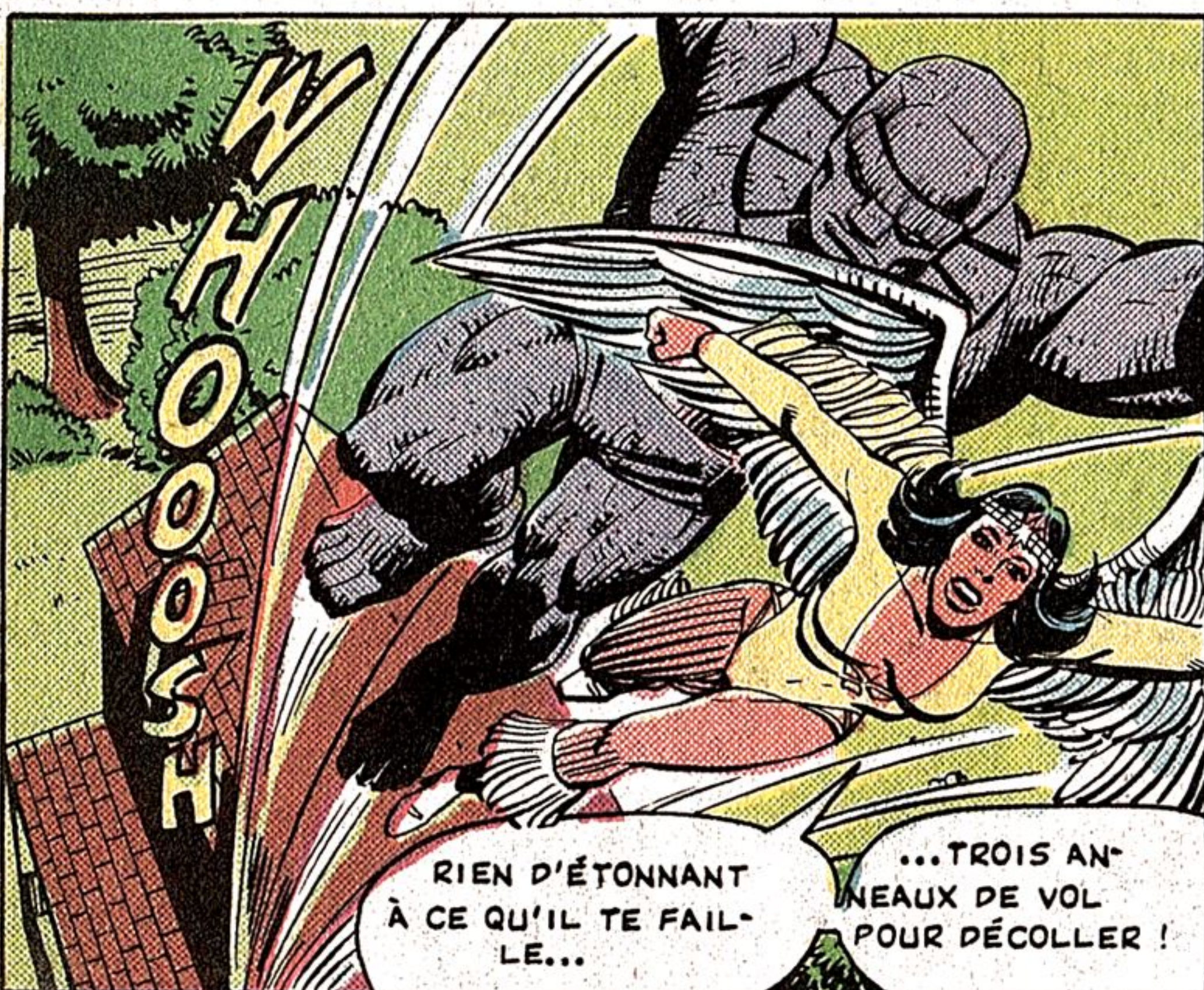
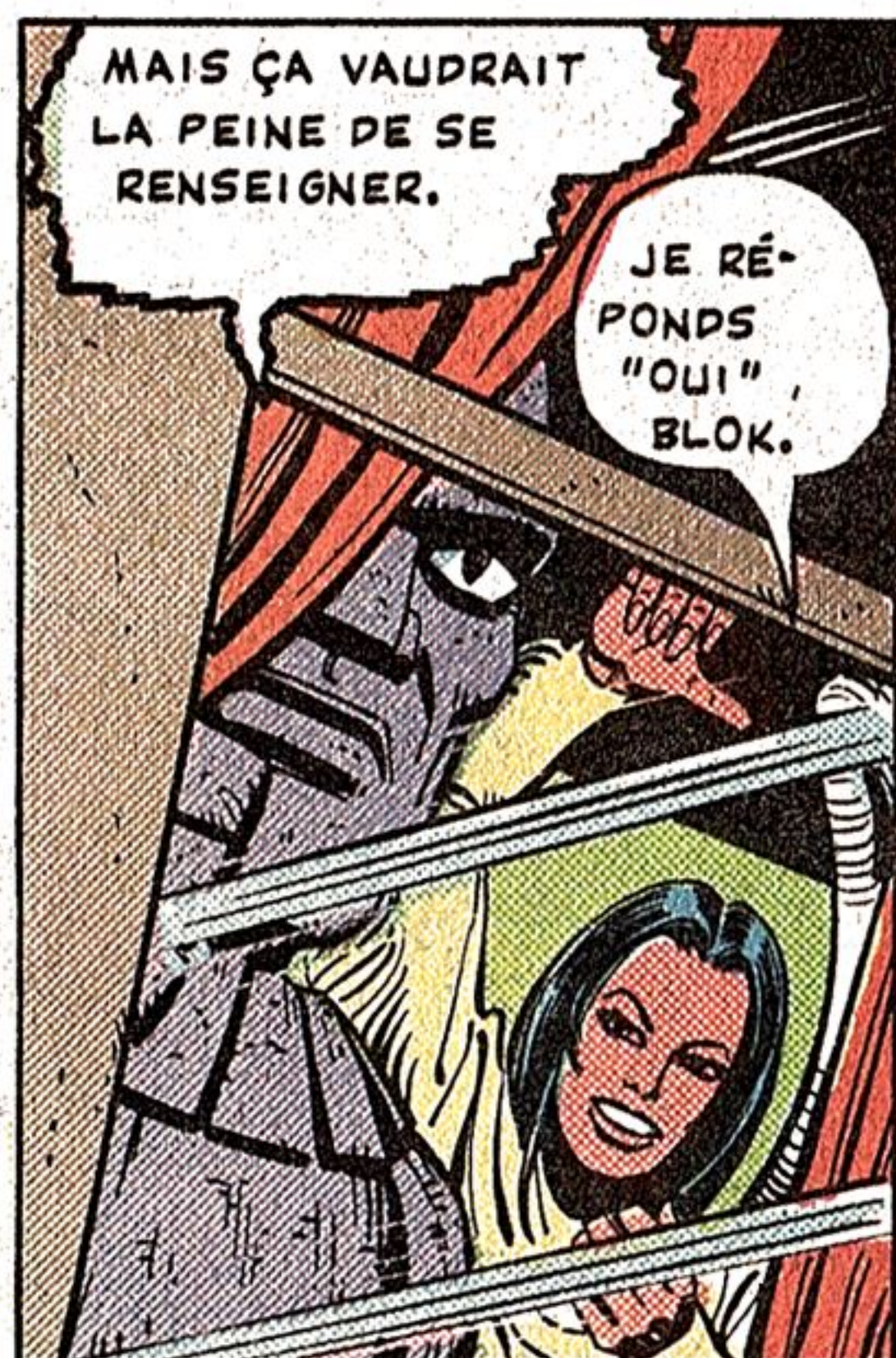
CURIEUSE
HISTOIRE.

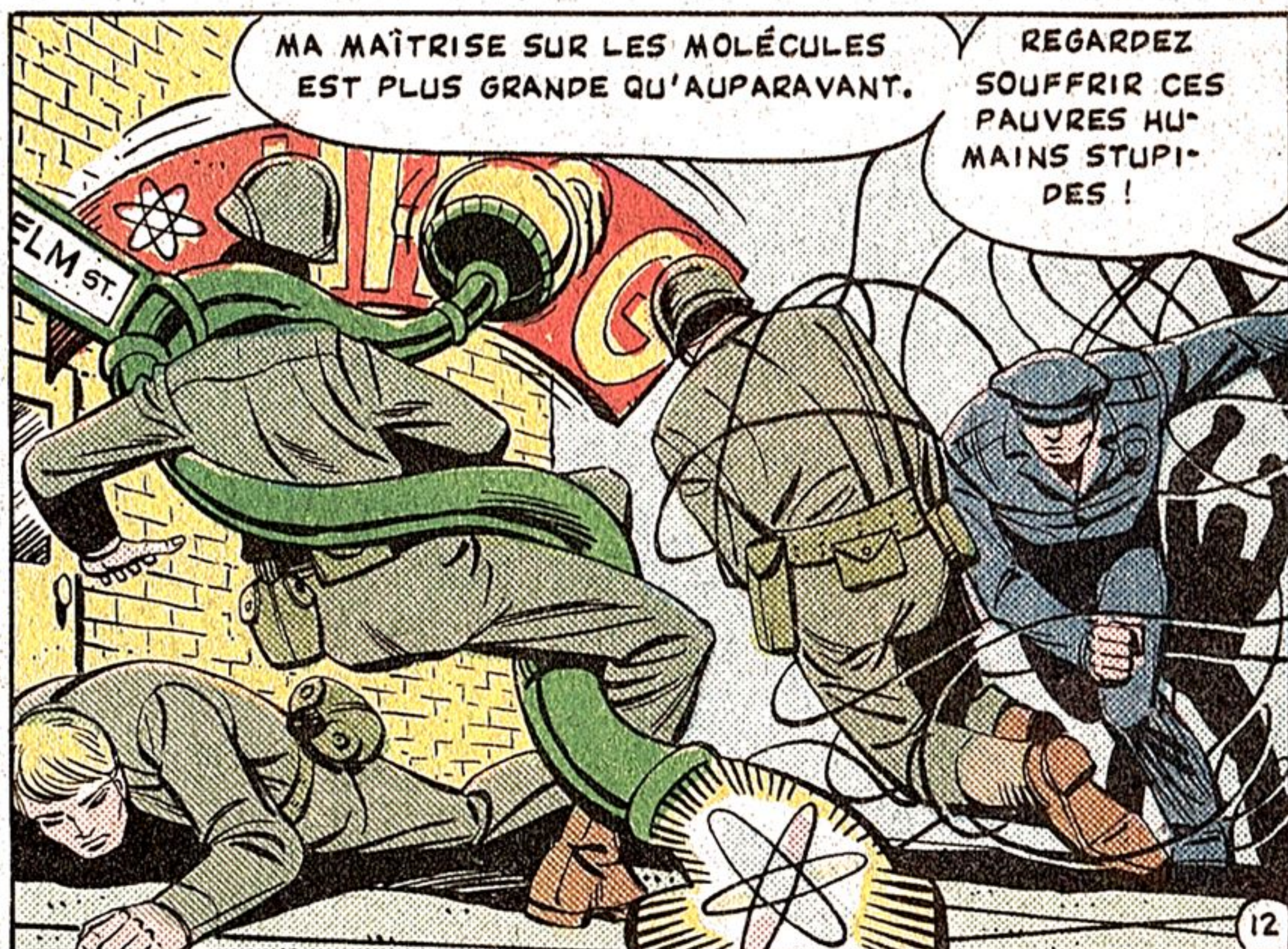
JE DEVRAIS APPE-
LER LE COMMIS-
SAIRE PARKER.



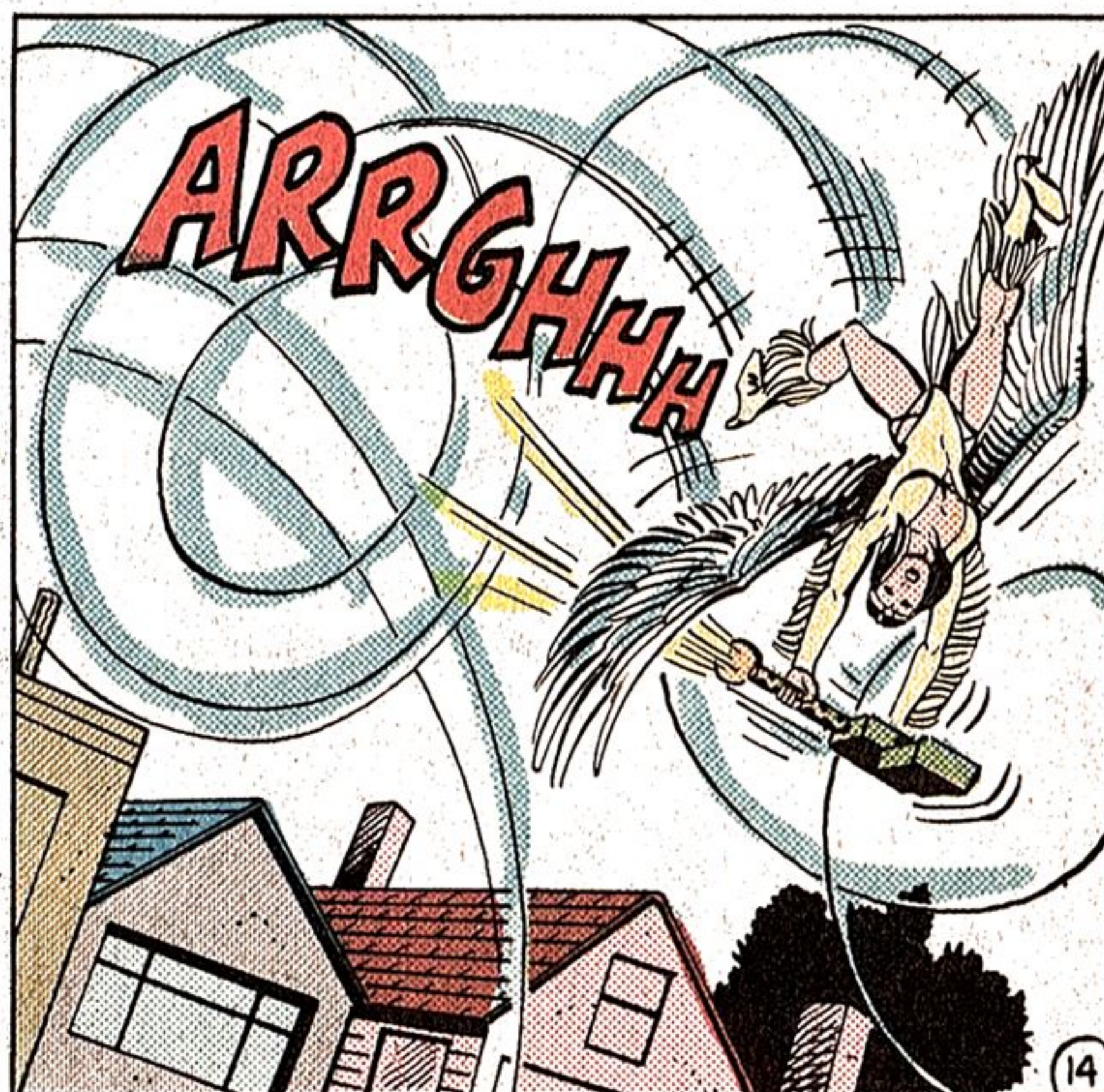
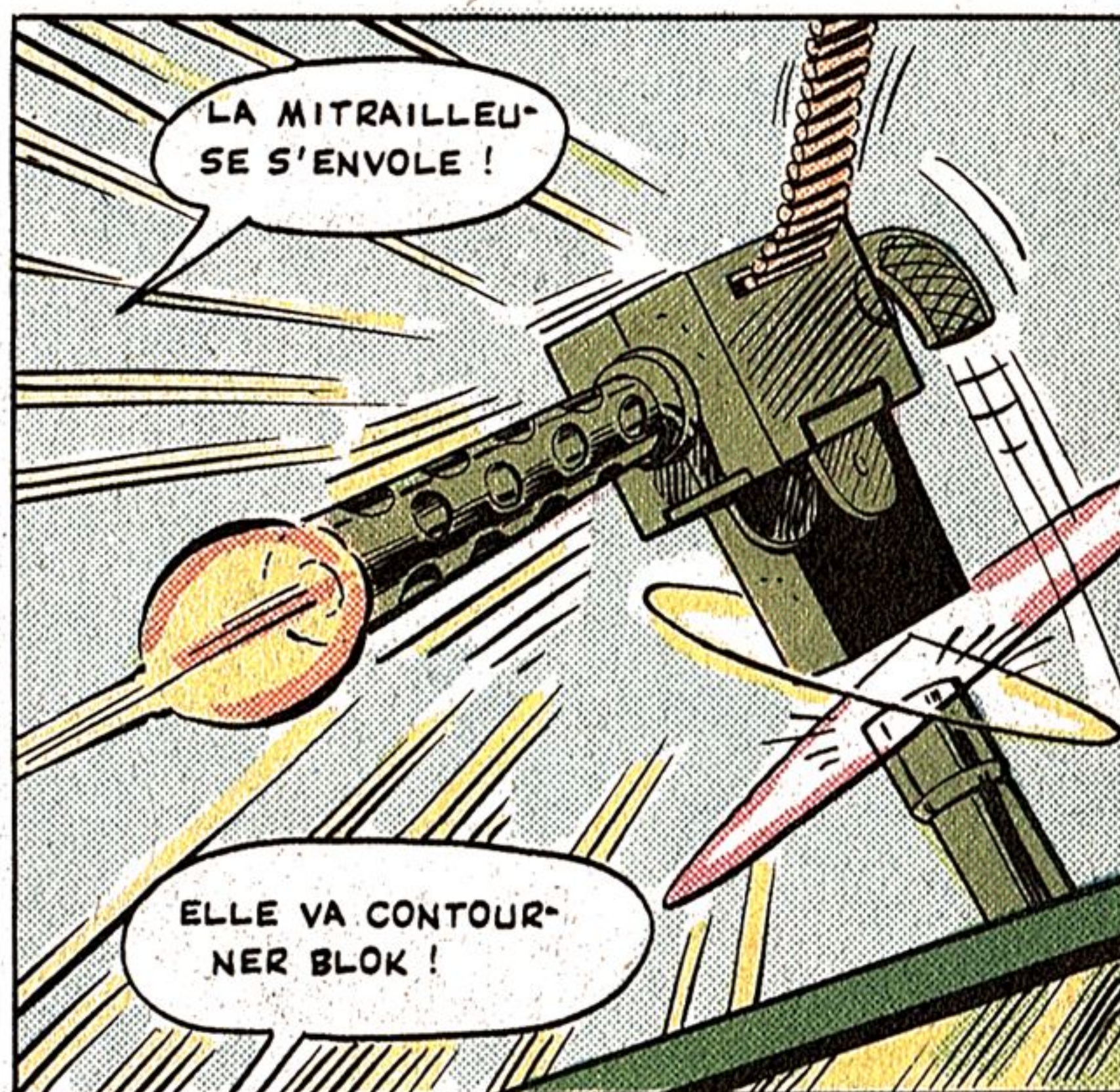
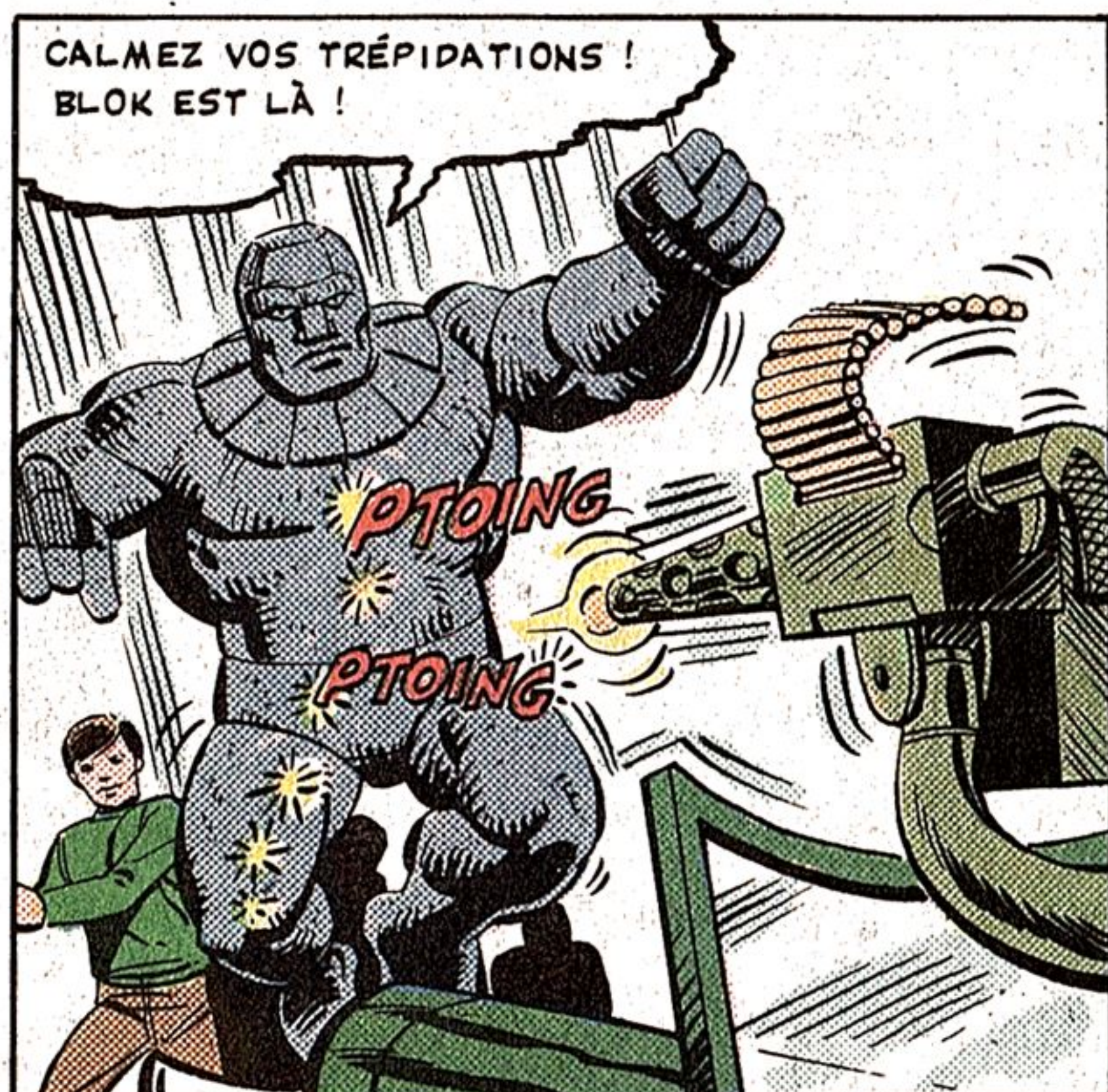
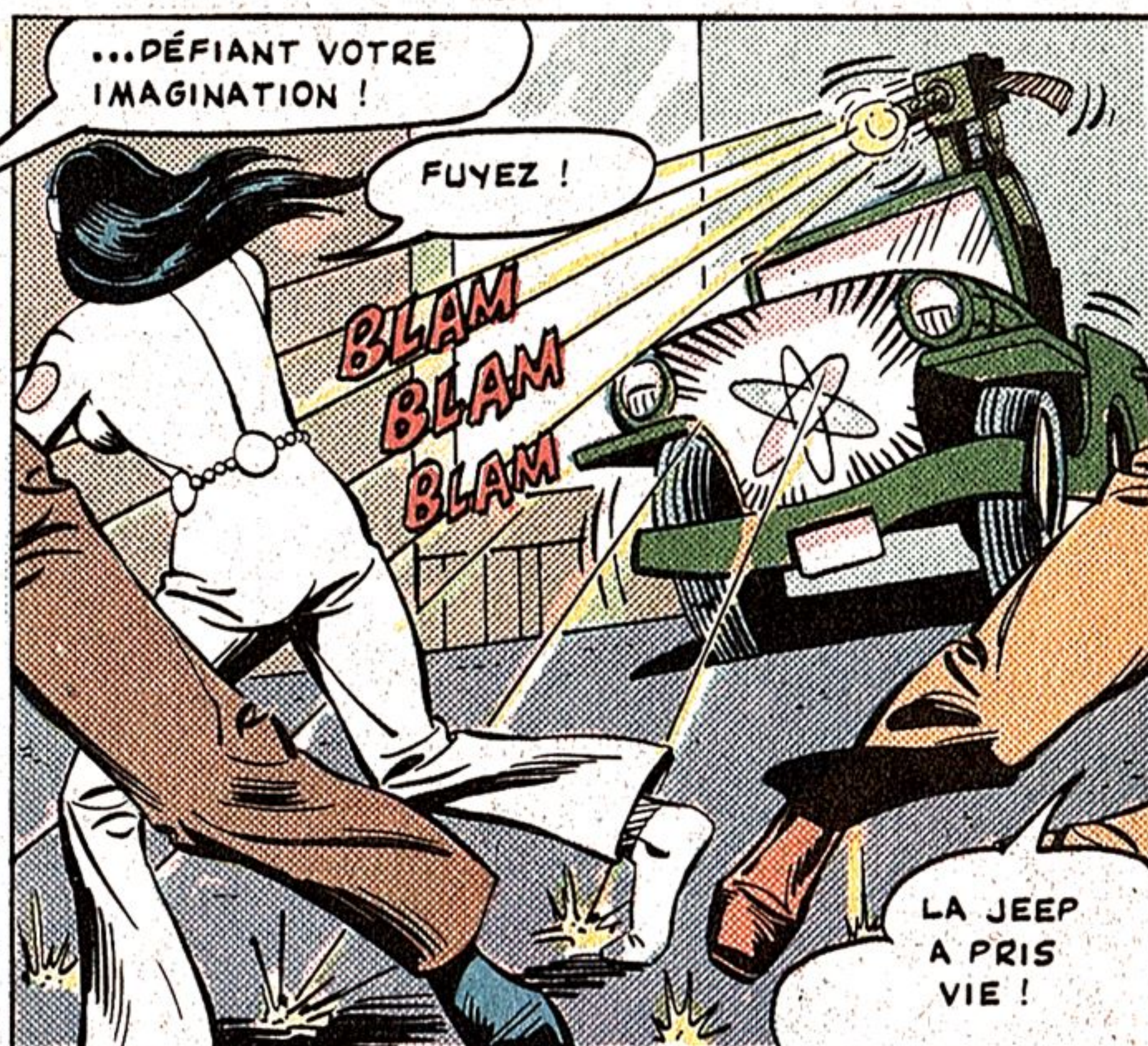














IL FAUT NOUS
METTRE EN
UNIFORMES,
GRAND CHEF.

EN EFFET.
POUR PROTÉGER
LES SECRETS
DE SUPERBOY !



GARTH !

MES POUVOIRS
SONT SANS EF-
FET !

IL N'A PAS
DE VRAI CER-
VEAU.



JE NE FAIS PAS
MIEUX AVEC MES
DÉCHARGES.

KRAK

SON
CHAMP DE FORCE
LES ABSORBE.



OUCH !

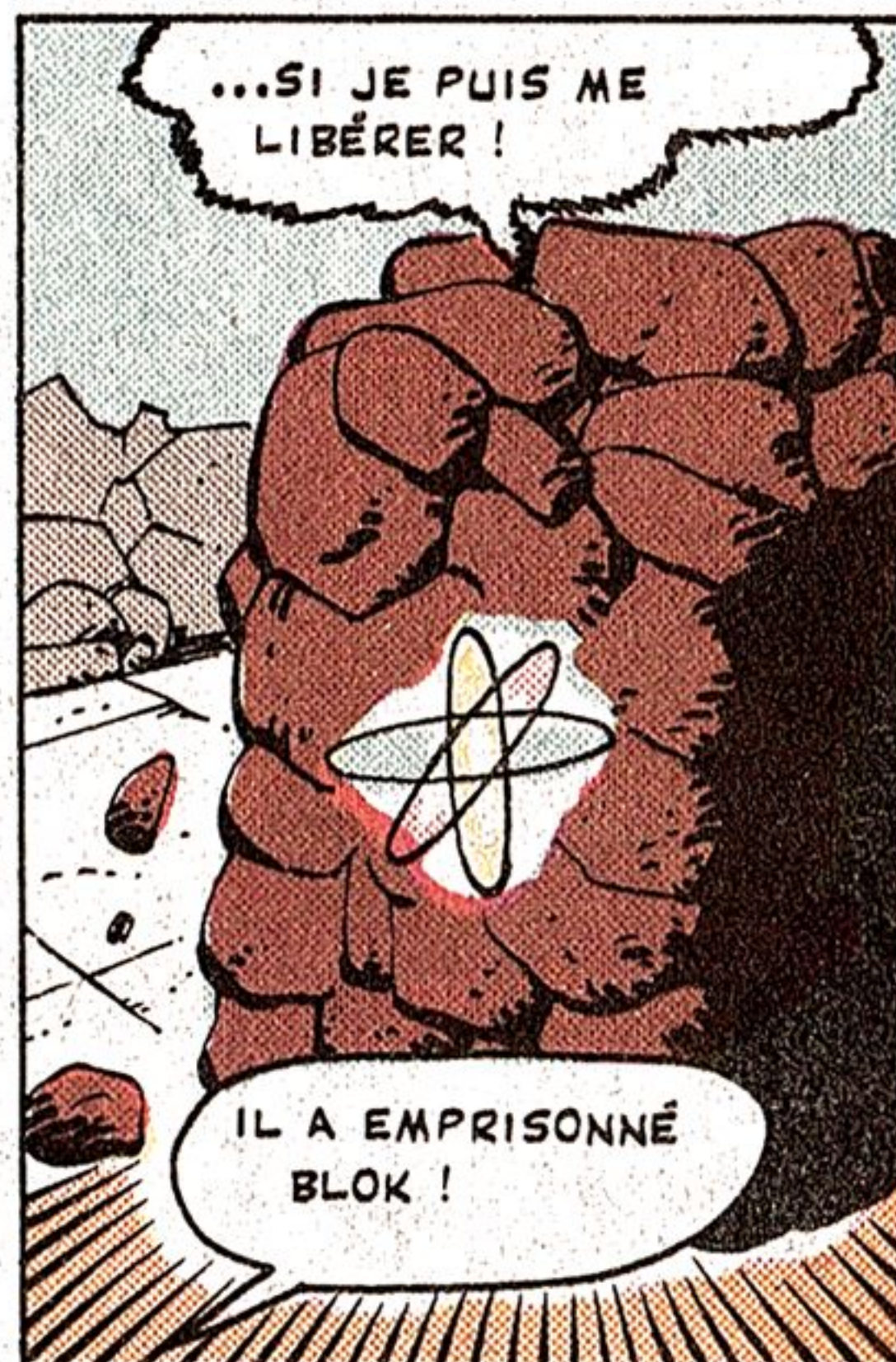
MAINTENANT, IL ME
LES RENVOIE !

KRAKABOOM



JE VAIS T'ASSISTER,
LIGHTNING LAD...

KRUNCH



...SI JE PUIS ME
LIBÉRER !

IL A EMPRISONNÉ
BLOK !

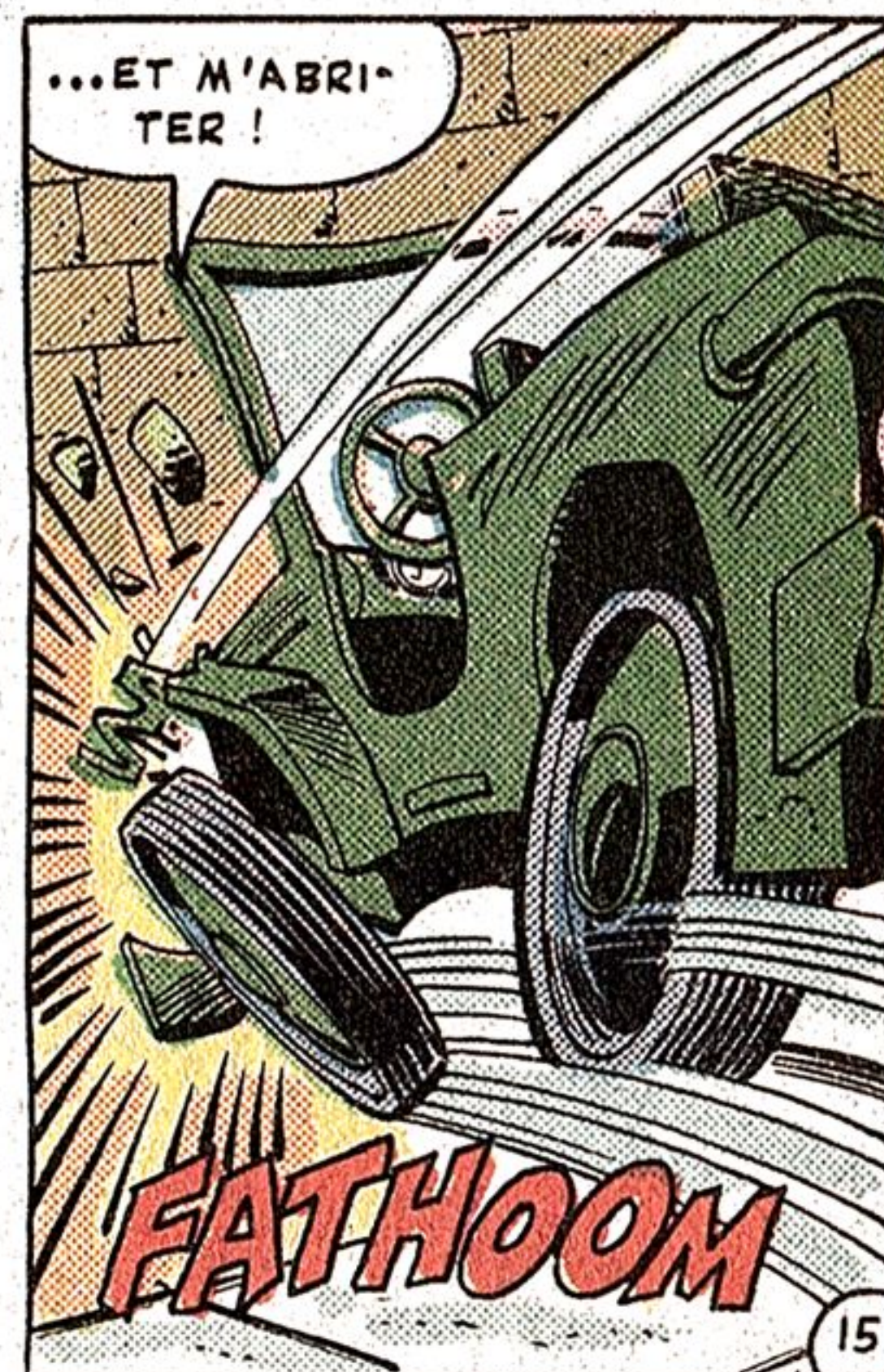


MAINTENANT, IL LANCE
UNE AUTRE JEEP À MES
TROUSSES.

QUEL
MANQUE
D'IMAGI-
NATION !

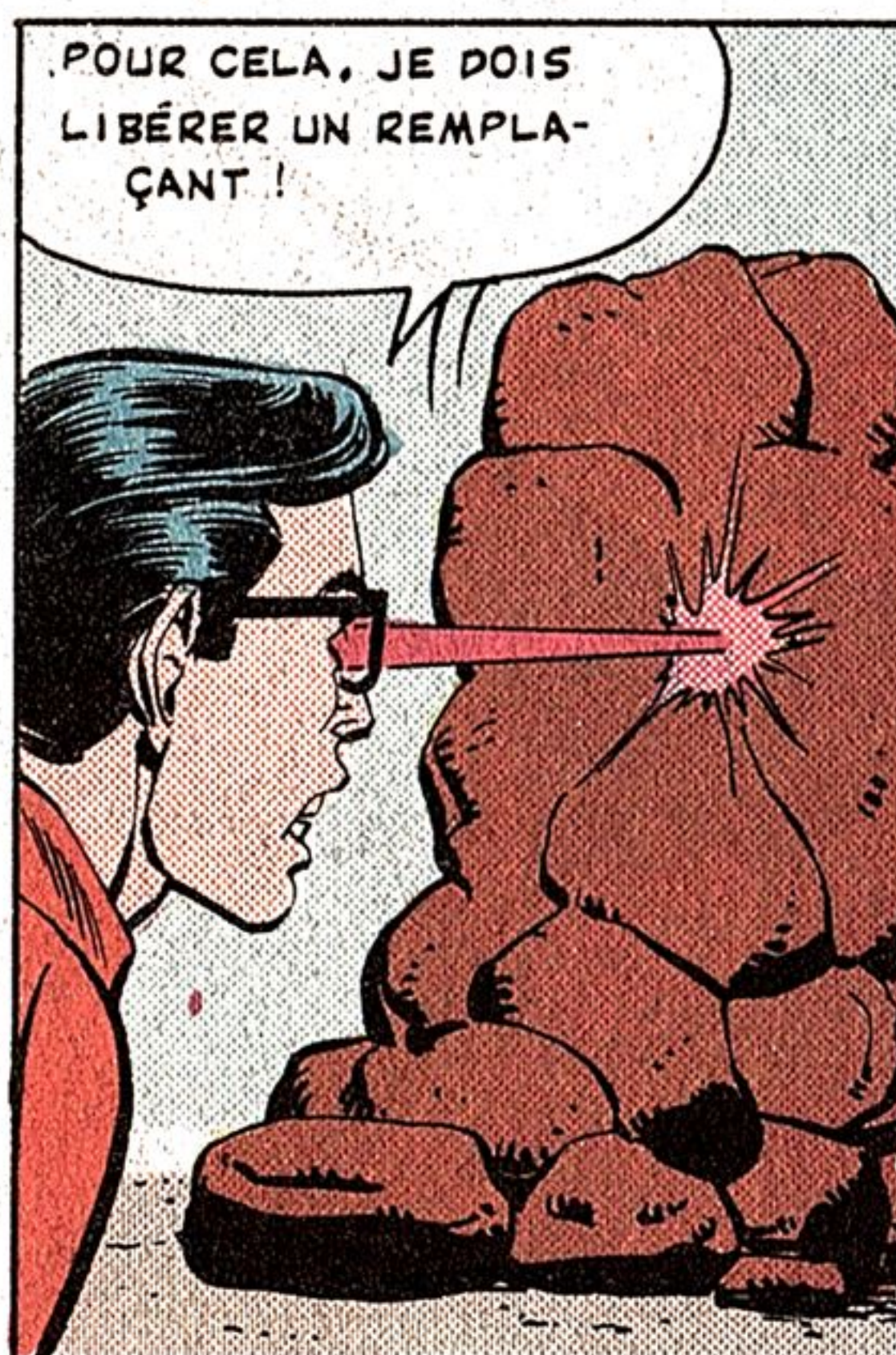
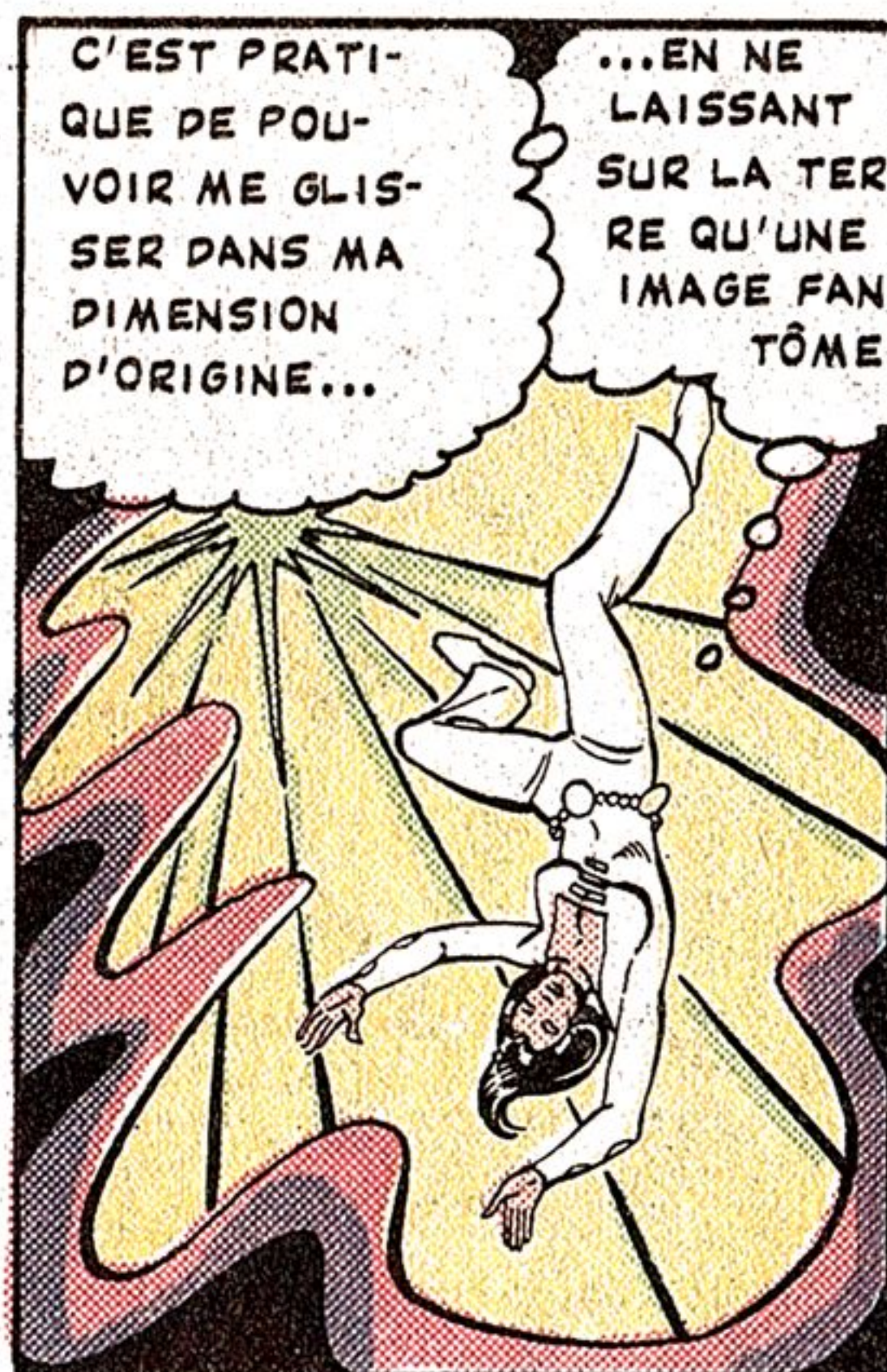


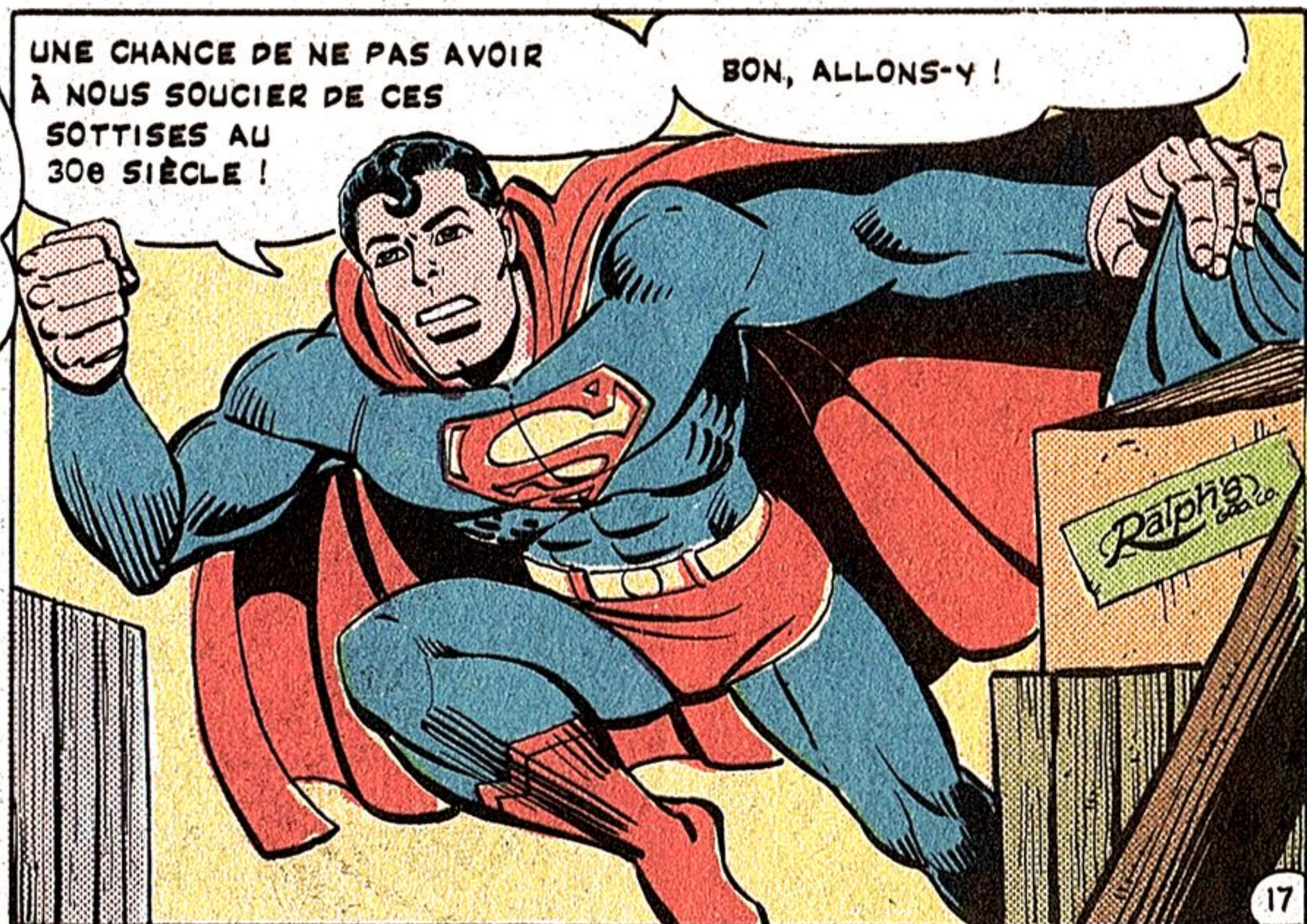
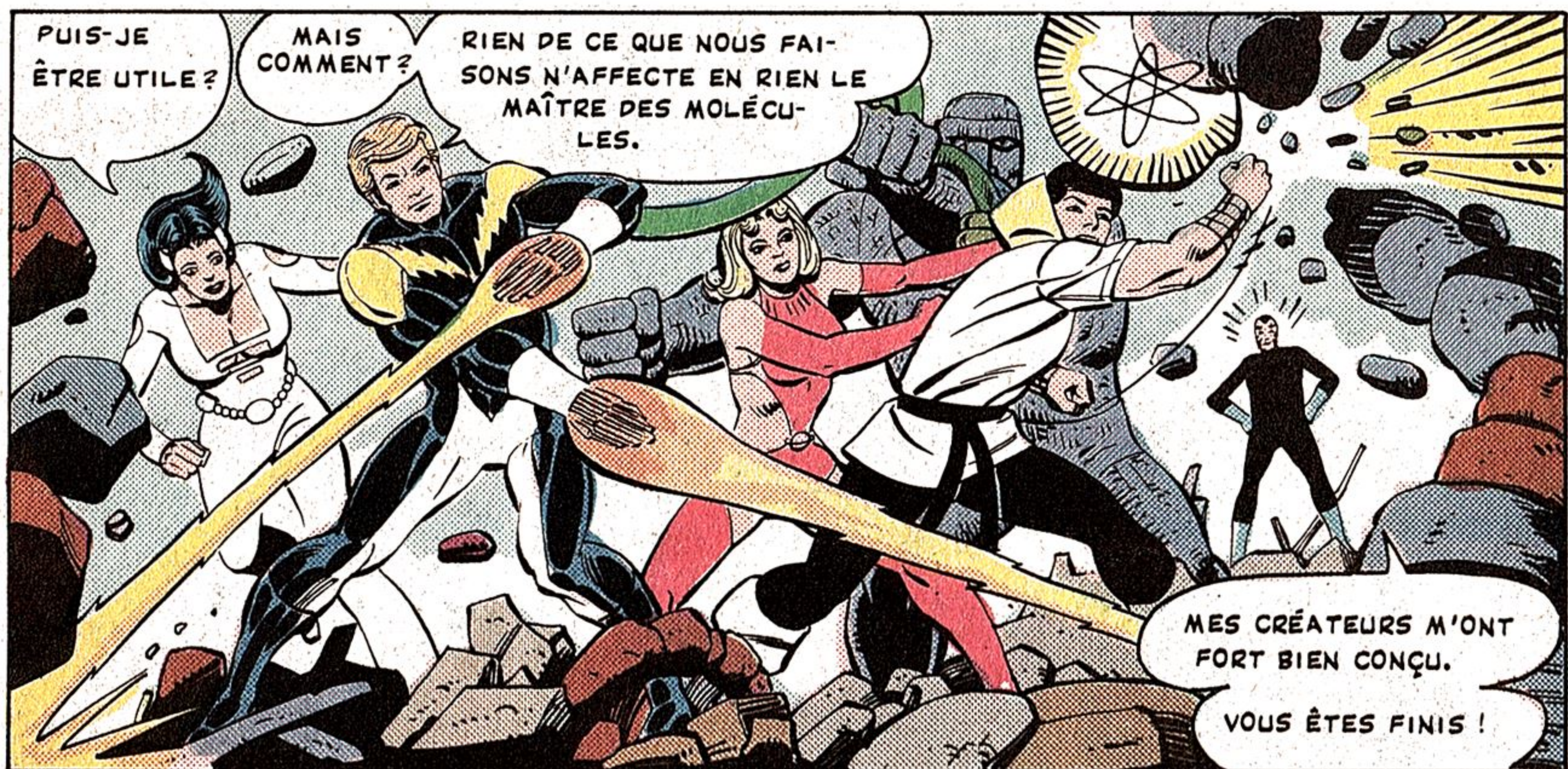
JE PEUX PASSER À
TRAVERS CE MUR...



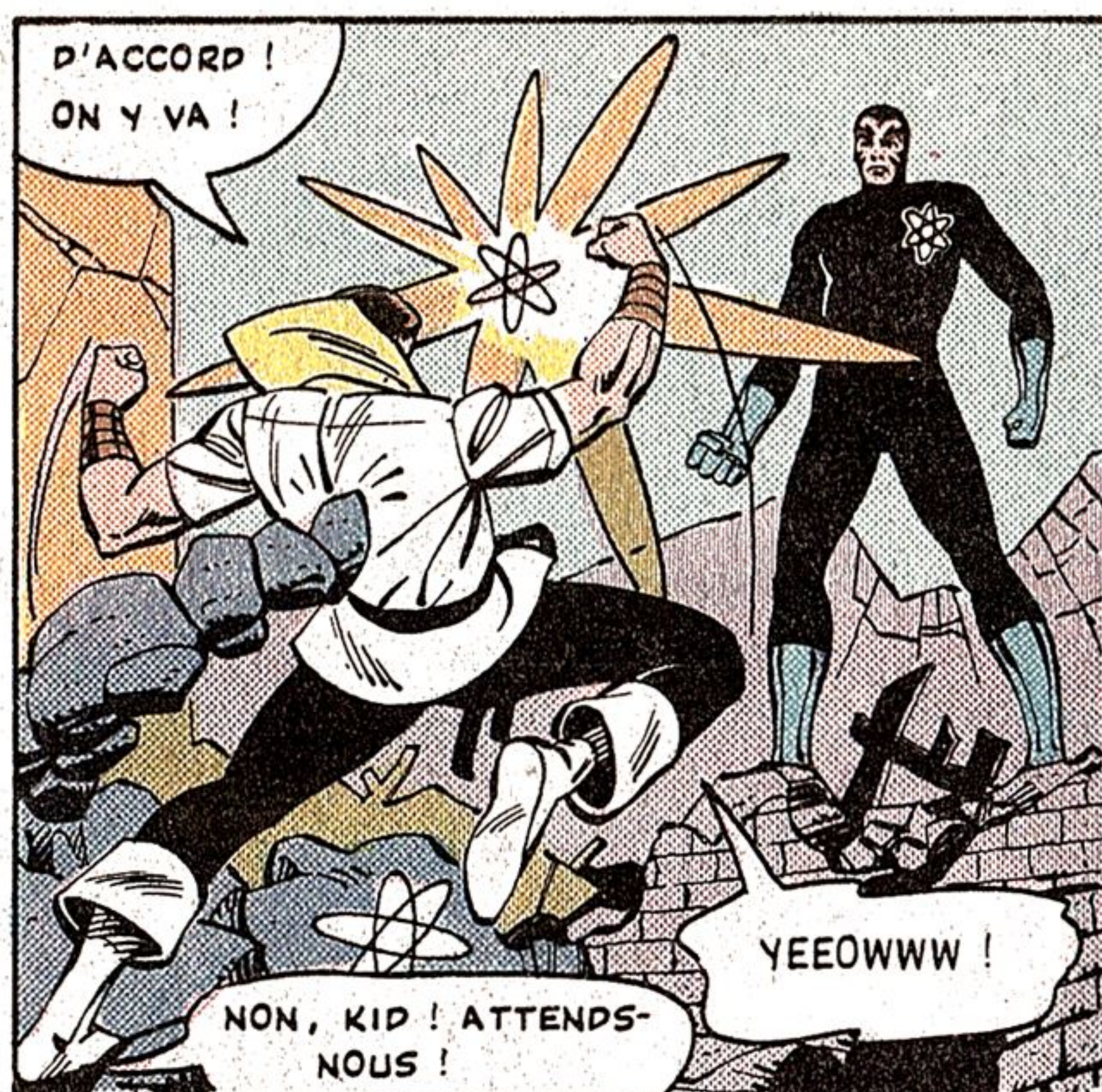
...ET M'ABRI-
TER !

FATHOOM











RÉSULTAT : LA SURCHARGE !

KULTHOOM

AAH !

IL
IMPLOSE !

ET QUAND LA POUSSIÈRE RETOMBE, LES RESTES DE L'AN-
PROÏDE NE REPRÉSENTENT PLUS QU'UNE MINCE COUCHE
DE DÉBRIS SUR LE SOL.

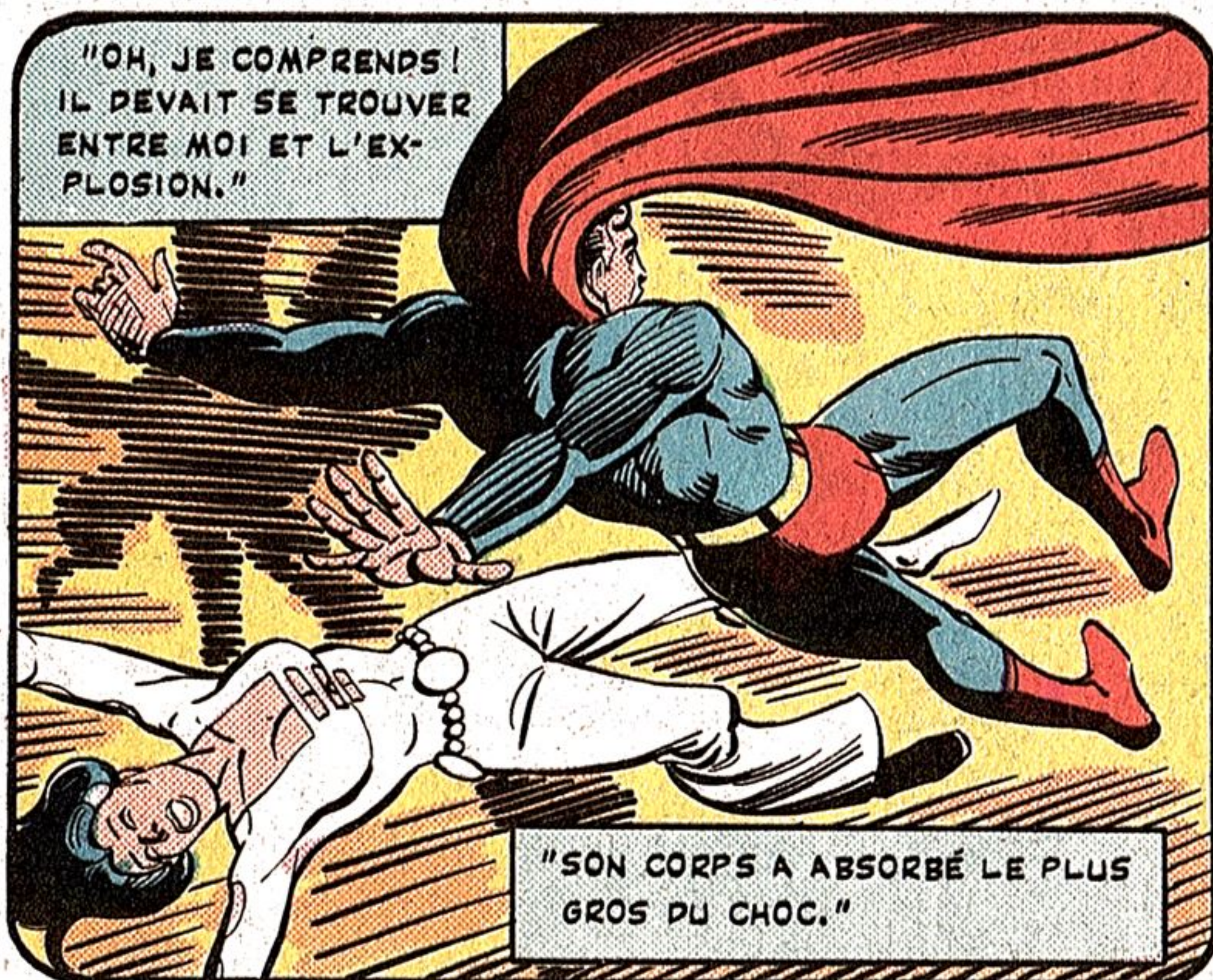
PAR ICI. NOUS AVONS
NOTRE CHANCE !

J'IGNORE POURQUOI
CE CINGLÉ A FAIT "BOUM",
MAIS QU'IMPORTE ?

CE SONT BIEN
CEUX-CI QUE NOUS CHER-
CHIONS ! *

*VOIR:HERCULE 7,

21



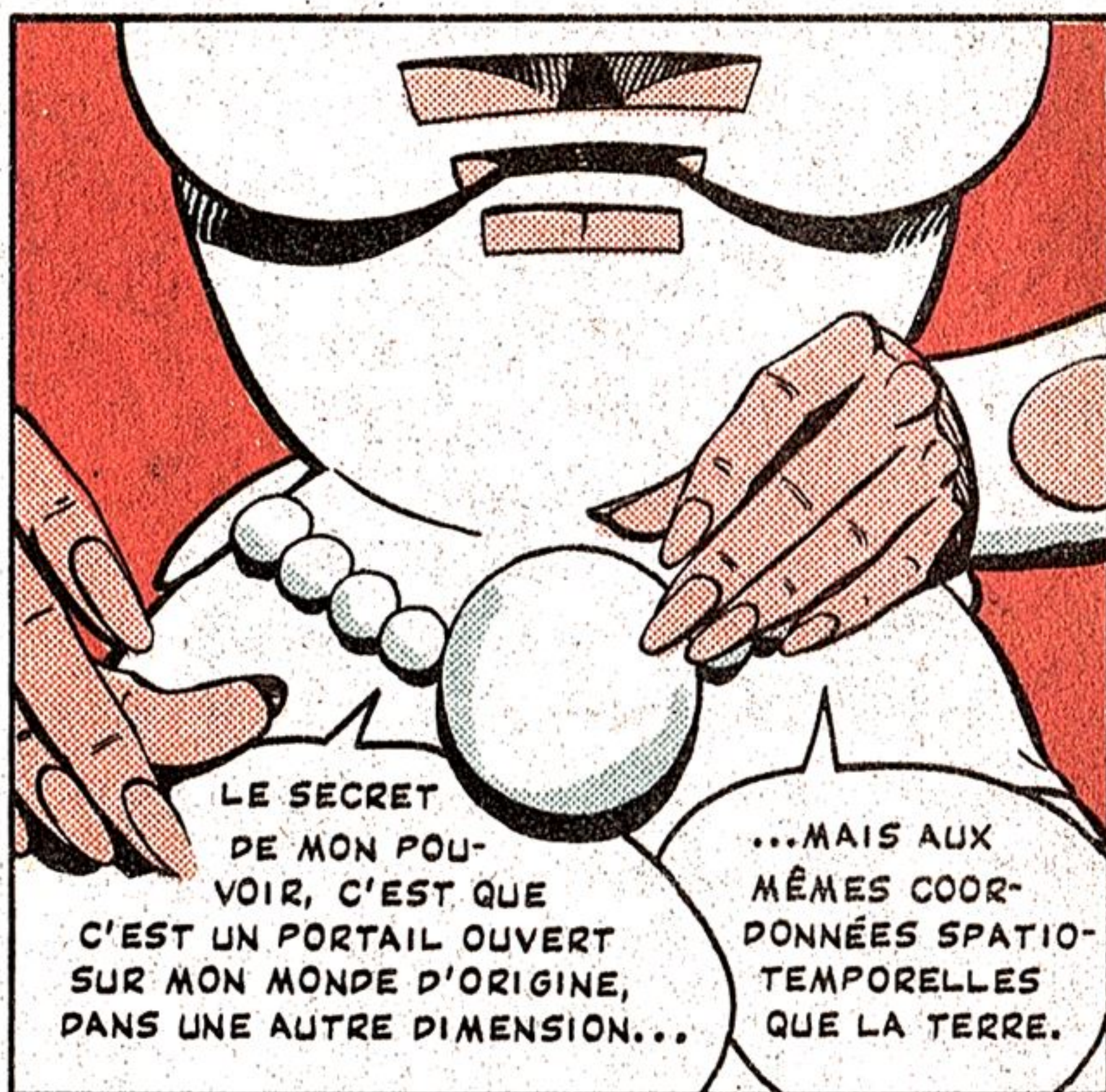




DES SOLDATS
ARRIVENT... ET
JE NE FUIRAI
PAS.

PAS SEULE !

JE DOIS SAU-
VER SUPERBOY
ET DAWNSTAR .



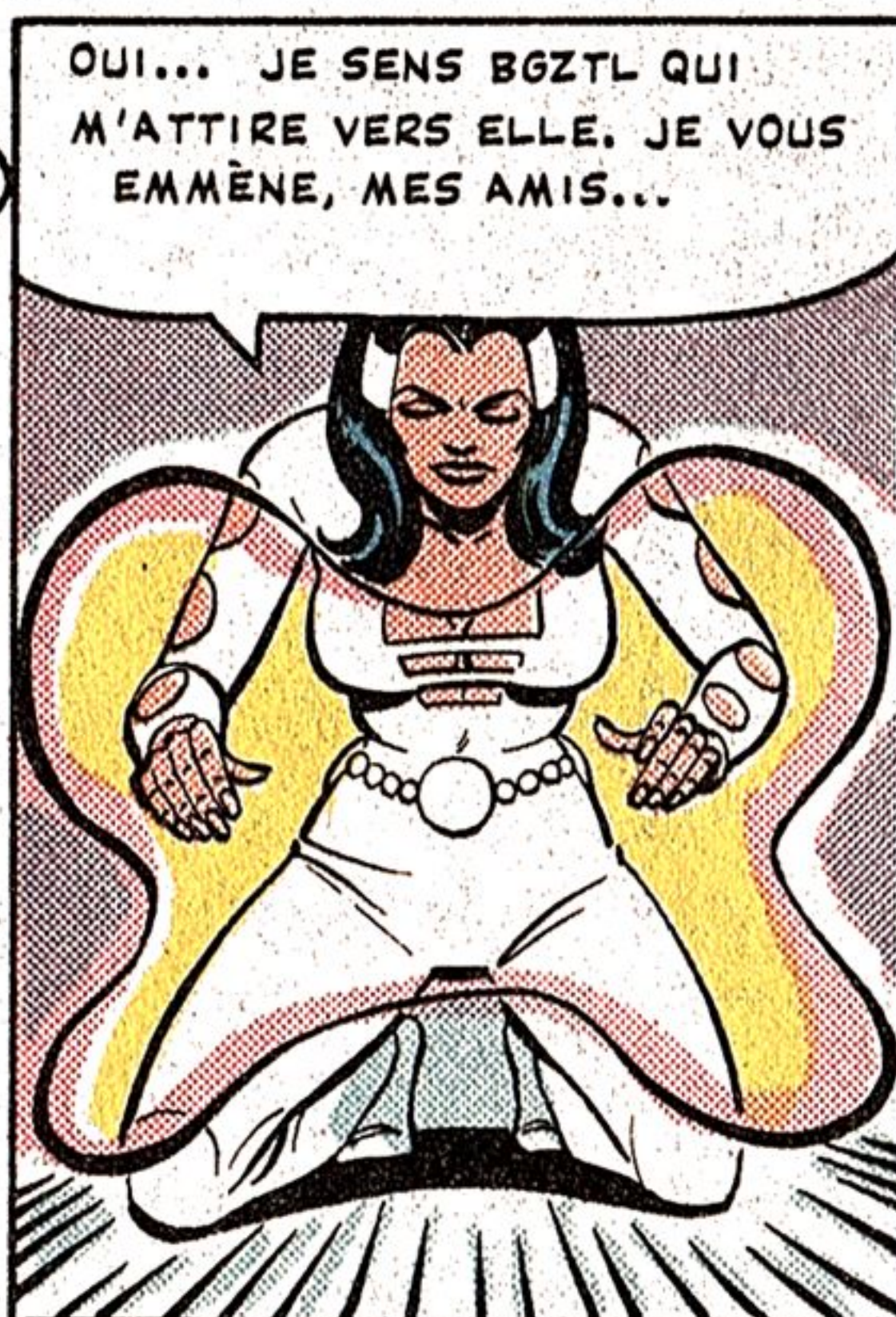
LE SECRET
DE MON POU-
VOIR, C'EST QUE
C'EST UN PORTAIL OUVERT
SUR MON MONDE D'ORIGINE,
DANS UNE AUTRE DIMENSION...

...MAIS AUX
MÊMES COOR-
DONNÉES SPATIO-
TEMPORELLES
QUE LA TERRE.



JE DOIS ME CONCENTRER
SUR MA BOUCLE DE CEINTURE.

JE NE CONTRÔLE PAS
ASSEZ MON POUVOIR POUR
FRANCHIR LES MURS ICI SUR
LA TERRE...
...MAIS JE DEVRAIS POU-
VOIR REVENIR CHEZ MOI.



OUI... JE SENS BGZTL QUI
M'ATTIRE VERS ELLE. JE VOUS
EMMÈNE, MES AMIS...



...BIEN LOIN DE CES SOLDATS...

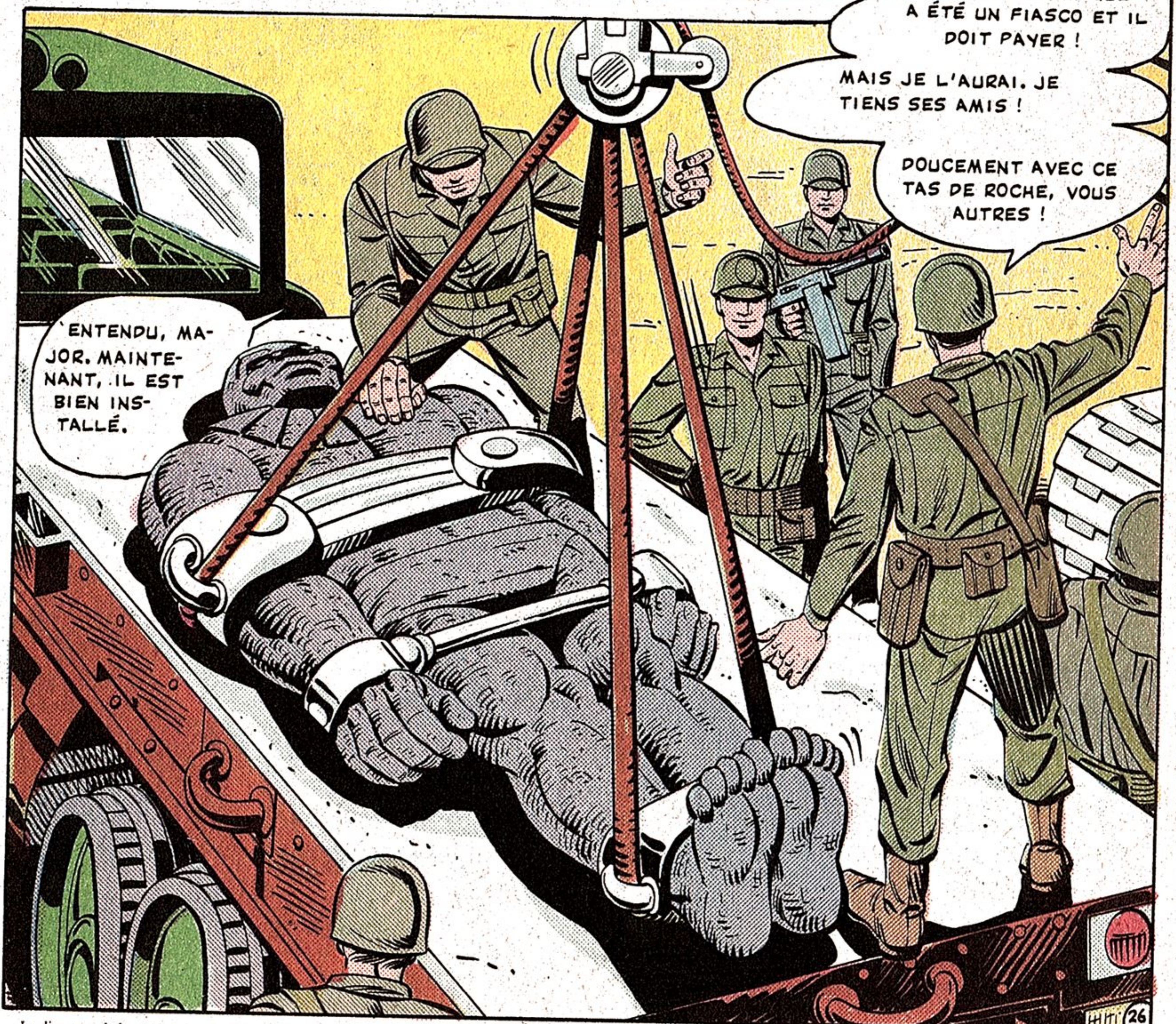
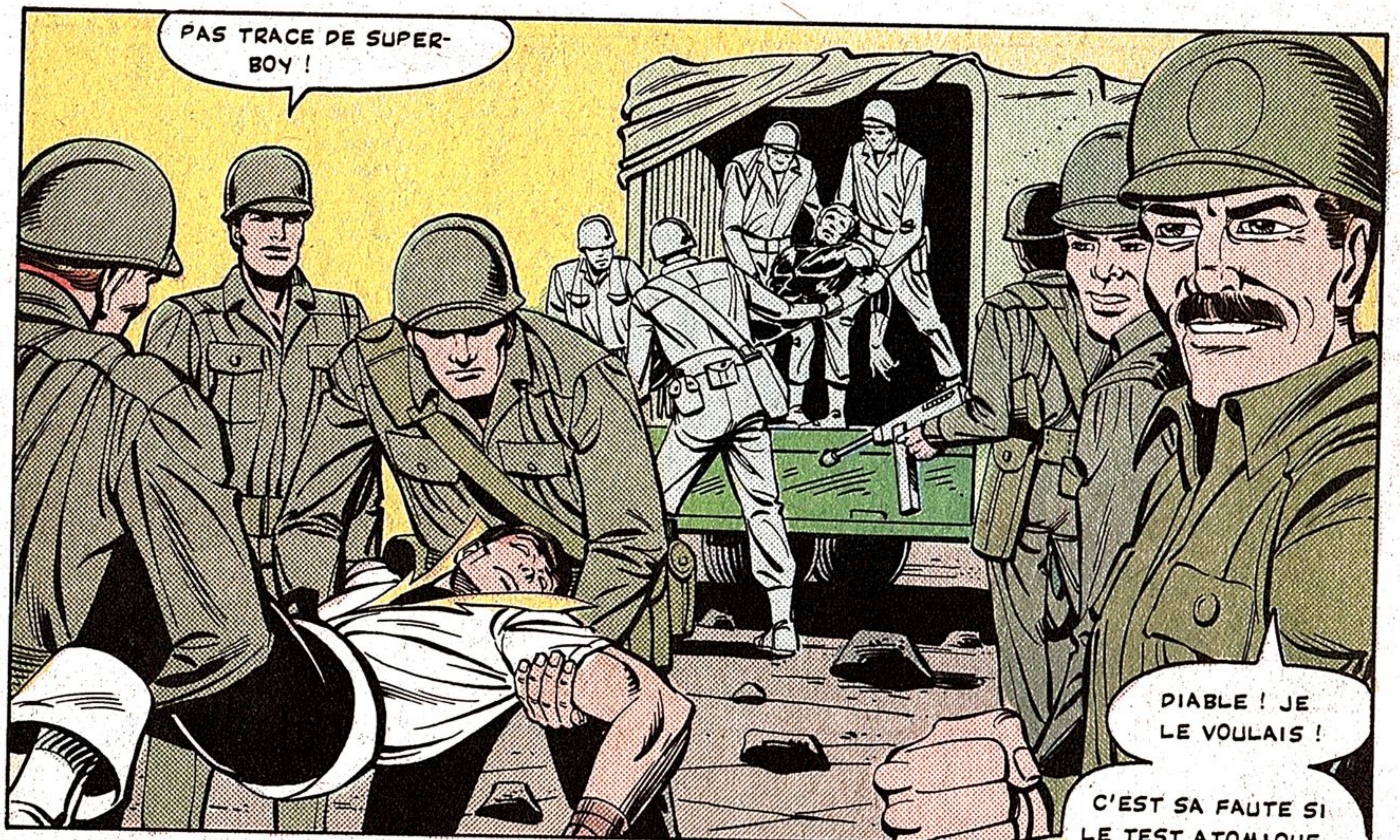


... LOIN DE TOUT.

JE DOIS ME CON-
CENTRER.

OH, JO, TU ME MANQUES
TELLEMENT. MAIS JE
NE ME LAISSERAI PAS
MOURIR.







LE MAÎTRE
DES MOLÉCU-
LES SEM-
BLAIT...



...LE PLUS DANGEREUX DU
LOT.
IL N'EN RESTE
QUE DES PIÈCES
DÉTA-
CHÉES...



ET PUIS ZUT !



J'AURAI DÉJÀ FORT À FAIRE
POUR GARDER CEUX-CI...

... ET M'EMPARER DE
SUPERBOY.



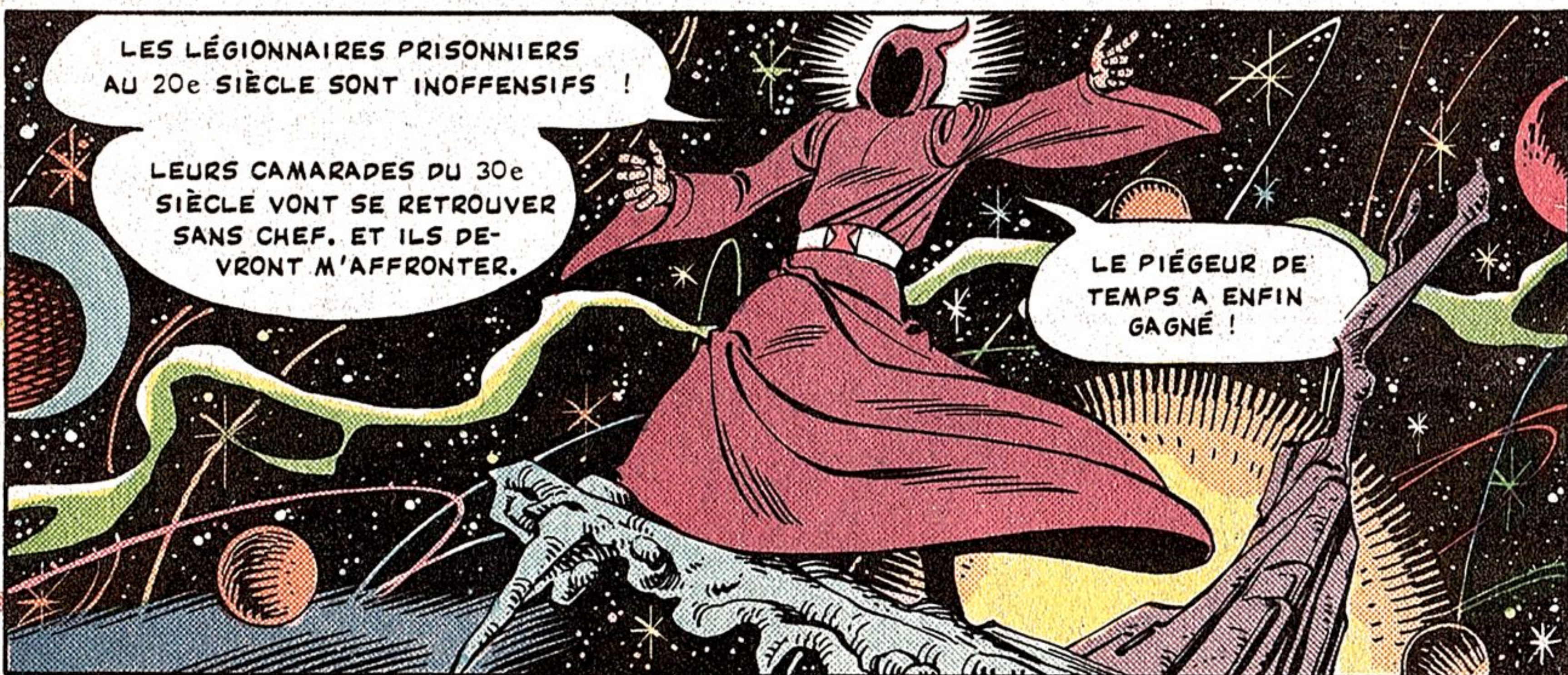
ÇA FAIT ASSEZ
DE SOUCIS
POUR L'INSTANT !

SMAL



PARFAIT ! MA
REVANCHE...

...VA ÊTRE COM-
PLÈTE !



LES LÉGIONNAIRES PRISONNIERS
AU 20e SIÈCLE SONT INOFFENSIFS !

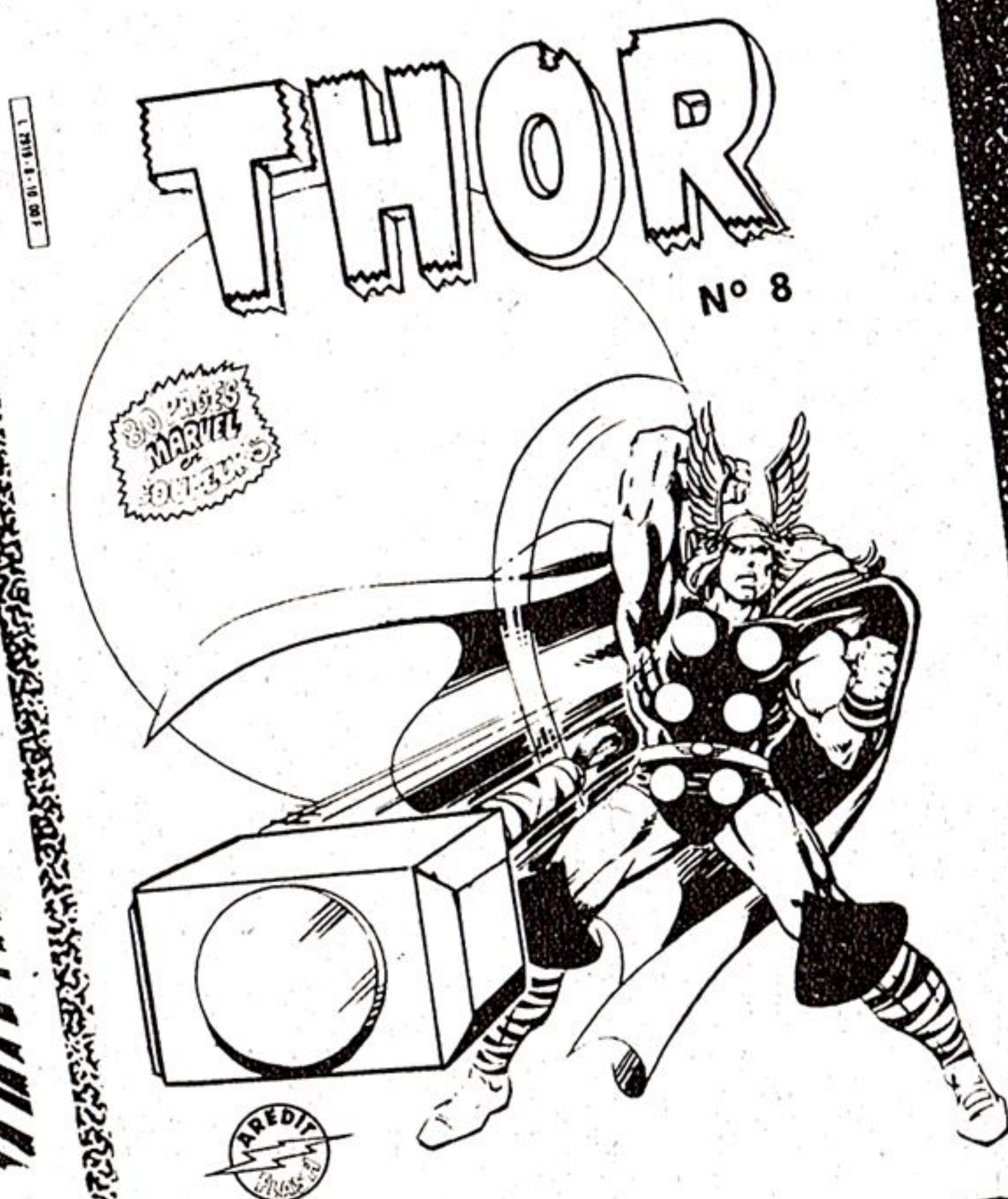
LEURS CAMARADES DU 30e
SIÈCLE VONT SE RETROUVER
SANS CHEF. ET ILS DE-
VRONT M'AFFRONTER.

LE PIÉGEUR DE
TEMPS A ENFIN
GAGNÉ !

MAIS CET ÊTRE AU VISAGE INCONNU NE VEND-IL PAS LA PEAU DE L'OURS UN PEU TROP VITE ?
VOUS LE SAUREZ PROCHAINEMENT.



Chaque mois dans la collection FLASH
du mystère, de l'action, du suspense
avec les meilleurs super-héros de
MARVEL et de D. C. COMICS !

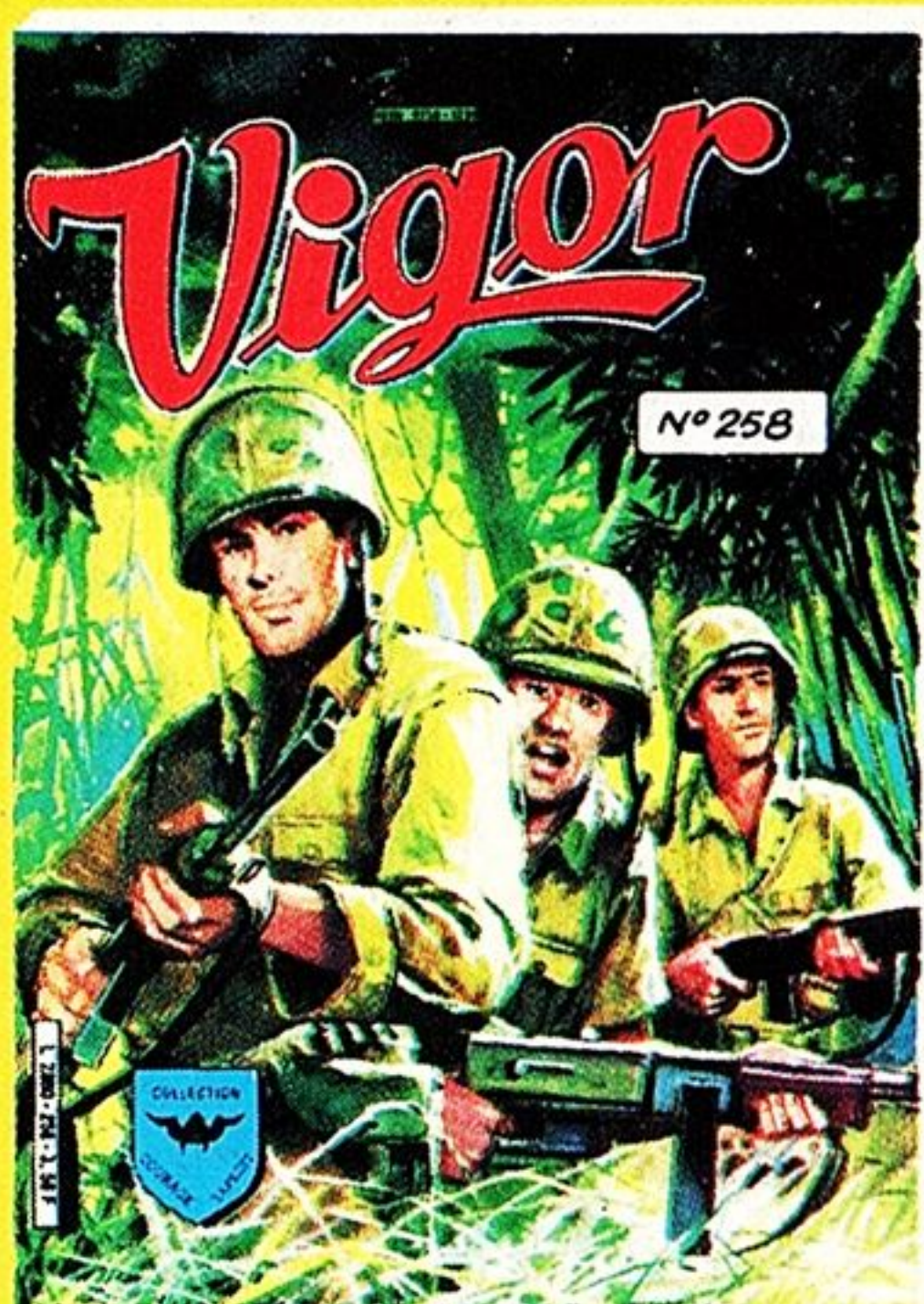
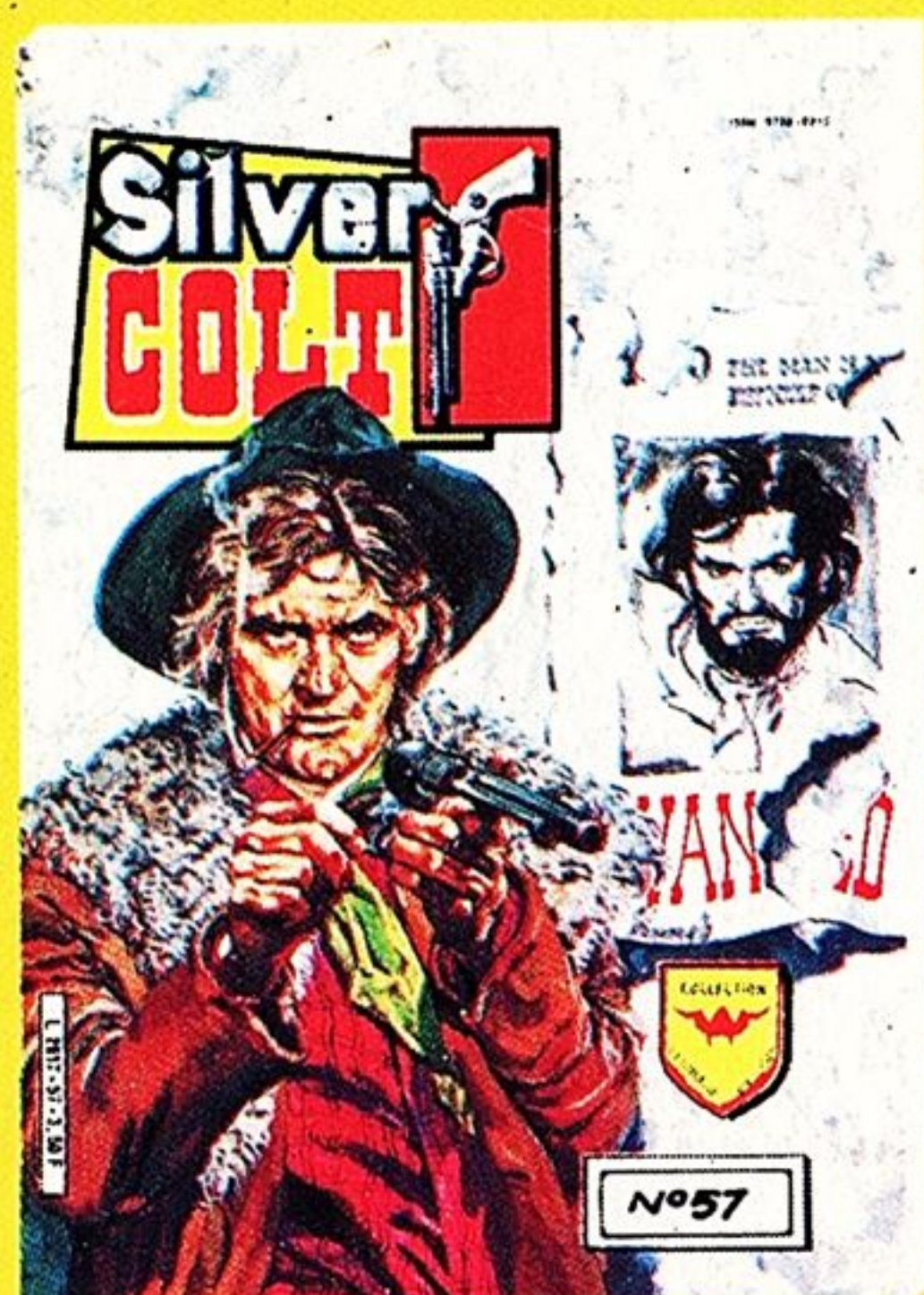
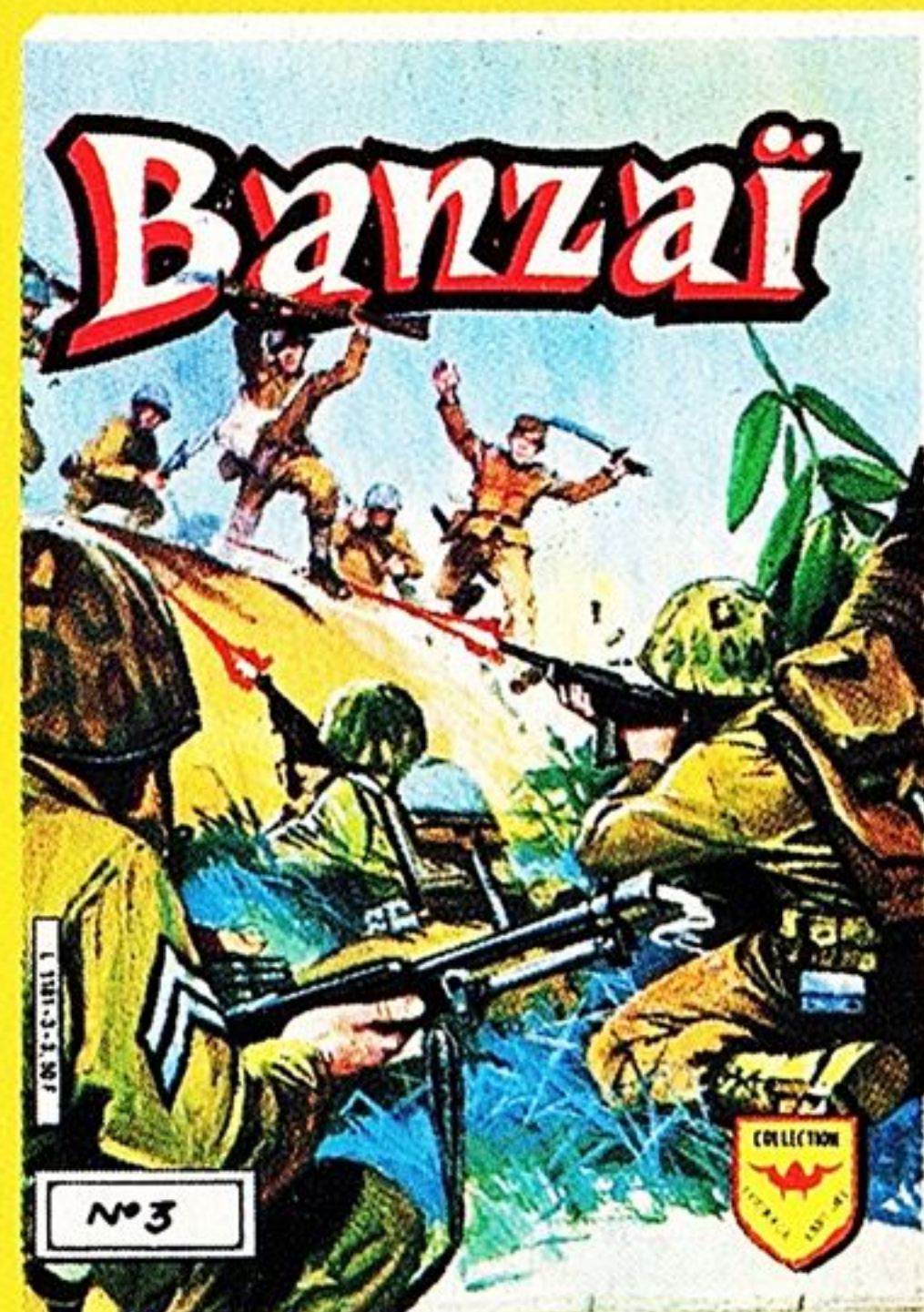


Toujours format 17,5 x 25
Toujours 80 pages couleurs
Toujours 10 F

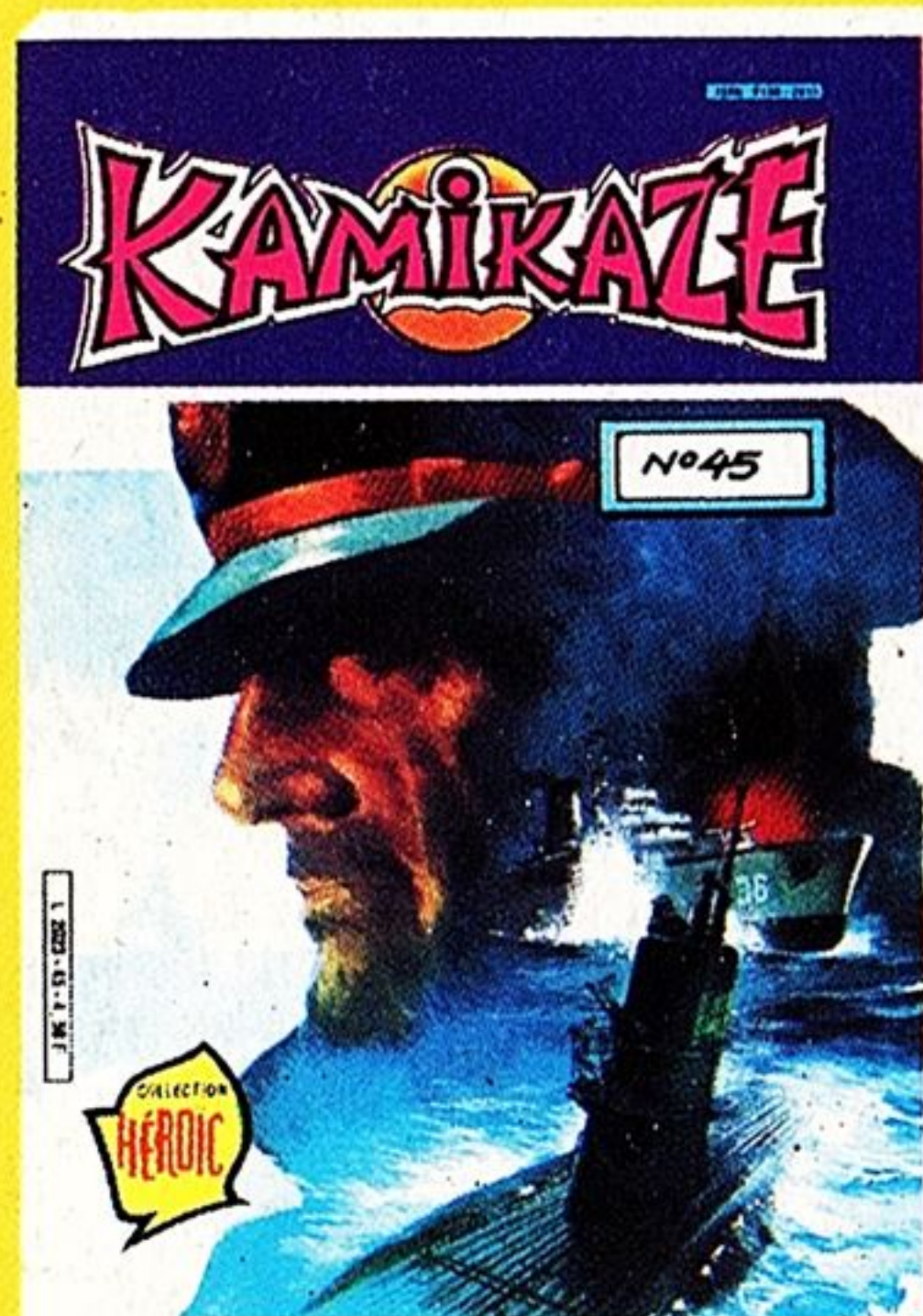
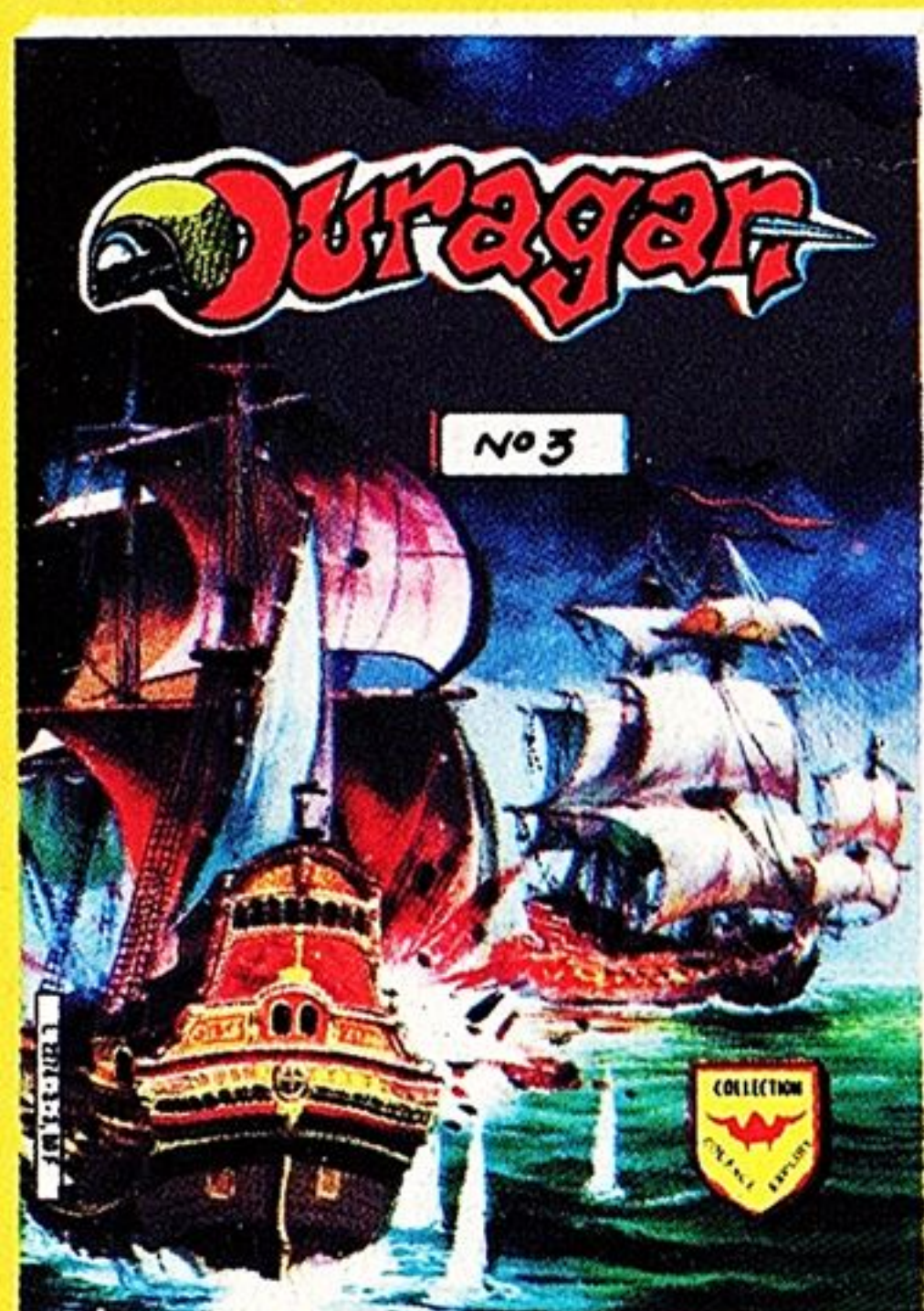
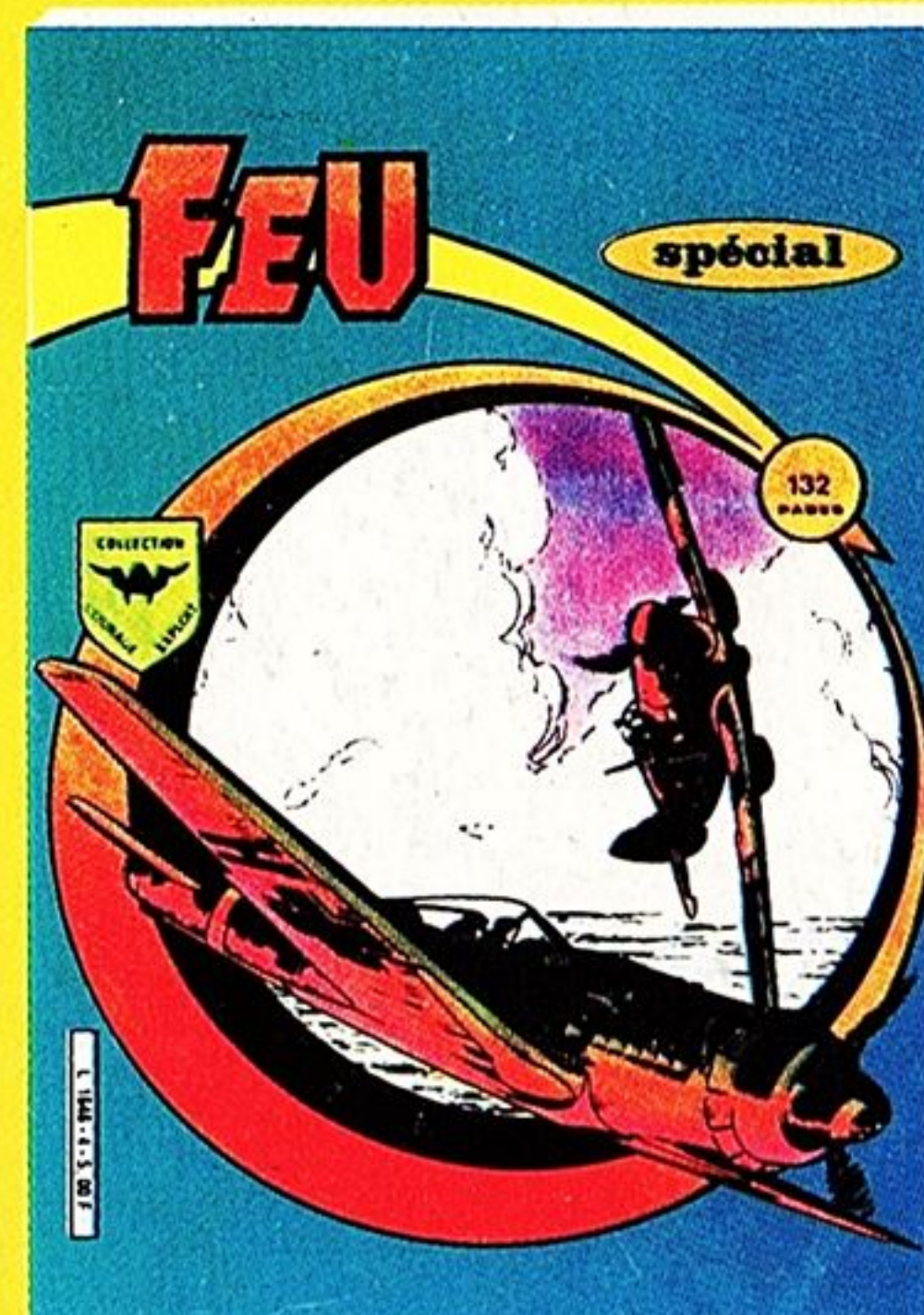




*Des sagas guerrières
du passé au présent...
Des aventuriers prêts à
affronter tous les
périls. . . Dans des
publications en vente
partout.*



**EN VENTE
PARTOUT !**



MP